



RA

CASA DE VELÁZQUEZ - RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



ANNÉE UNIVERSITAIRE **2020**

Propos liminaires	7
École des hautes études hispaniques et ibériques	15
Académie de France à Madrid	131
Publications	233
Bibliothèque	245
Services administratifs	265
Systèmes d'information et communication	307



PROPOS LIMINAIRES

*par Michel Bertrand,
directeur de la Casa de Velázquez*

Le lecteur de ce rapport ne s'étonnera pas si ce dernier commence par souligner l'impact de la pandémie qui a affecté l'Espagne à compter de la mi-mars 2020. Compte tenu de l'ampleur de cette crise sanitaire, toutes les activités de la Casa de Velázquez en ont été affectées. Très concrètement, et pour la deuxième fois de son histoire — la première remonte à 1936... —, le bâtiment a été totalement fermé ; la quasi-totalité des résidents du bâtiment principal — chercheurs résidents et boursiers, artistes boursiers — ont quitté le lieu dans l'urgence, avant l'imposition d'un confinement très strict doublé de la fermeture des frontières. Seuls sont restés sur place les 4 agents logés — dont le directeur —, un chercheur MIAS provenant de Colombie et 11 membres de l'AFM sur les 15 de la promotion restés, eux, dans leurs ateliers respectifs. Dans l'urgence, nous avons dû réinventer nos modes de fonctionnement afin d'assurer la continuité des activités avec les agents placés en position de télétravail. Quant à ceux pour lesquels cela n'était pas possible, il a fallu procéder à la réorganisation des missions. Enfin, il a aussi fallu veiller au maintien du lien avec les membres scientifiques qui se sont retrouvés confinés sur leurs lieux de résidence — à Madrid mais aussi à Barcelone, Séville ou encore Santiago de Compostelle. Cette réorganisation profonde, traduite dans l'élaboration d'un PCA piloté par la responsable administrative, a permis d'organiser et de suivre le travail mais aussi la situation sanitaire de tous les personnels. Concernant les membres, un suivi régulier a été mis en place, assuré tant par les directeurs des études que par le responsable RH des services administratifs.

Dans ce contexte si particulier, le service informatique de la Casa de Velázquez s'est révélé particulièrement précieux. Alors que le télétravail n'était jusqu'alors que très marginal — 1 agent avait été placé à sa demande en télétravail pour un jour par semaine à compter de février 2020... —, il a fallu organiser cette nouvelle manière de travailler en quelques heures. L'adoption d'une solution de VPN a été d'abord généralisée. L'offre de service s'est ensuite rapidement étoffée avec la mise en œuvre de serveurs de visioconférence souverains (Jitsi Meet) hébergés au sein de l'établissement. Les agents ont aussi pu récupérer leur ligne téléphonique avec le déploiement massif de la téléphonie sur IP. L'usage du cloud a été renforcé avec l'ajout de fonctionnalités de travail collaboratif, ainsi que celui d'une messagerie instantanée (chat), facilitant le travail des agents depuis leur lieu de résidence.

La réouverture de l'établissement, à partir de la mi-juin, s'est inscrite, selon l'expression espagnole, dans le cadre de la « nouvelle normalité » : si les agents ont retrouvé leur lieu de travail, le retour du public — notamment les lecteurs de la bibliothèque — a été repoussé à début septembre. Depuis cette date, le fonctionnement reste largement perturbé, au gré des vagues successives de la pandémie et surtout des normes imposées par les autorités espagnoles à la tenue de manifestations ouvertes au public.

C'est dans ces conditions que les activités ont pu reprendre progressivement. Même si elles ont été bien moins nombreuses, il a fallu organiser celles maintenues sur site de manière à assurer la sécurité sanitaire des assistants, des personnels et des résidents. Parallèlement, un gros travail de préparation a été effectué pour assurer le bon déroulement des activités institutionnelles organisées systématiquement sous forme dématérialisée (Conseils d'administration, scientifique et artistique). Une des priorités a été de mener à bien les recrutements des membres artistes et scientifiques et des chercheurs du MIAS pour la rentrée 2020. Là encore, le pôle informatique a mis en œuvre les solutions techniques qui ont permis leur bonne tenue via des solutions souveraines. Par des tests systématiques préalables, il a surtout veillé à ce que tous les candidats puissent présenter leur projet et défendre leurs chances dans de très bonnes conditions. Il en a été de même pour les membres des jurys et des conseils afin de leur permettre d'y assister dans les meilleures conditions possibles.

Quant à l'hébergement comme aux locations d'espaces, ils ont souffert de la crise sanitaire. Les réservations d'espaces ont bien sûr été toutes annulées et cette activité n'a toujours pas repris en ce début d'année 2021. Quant à l'hébergement, il a finalement fallu attendre le mois de septembre pour le rouvrir effectivement mais avec une jauge de moins de 50 % pour la partie hôtellerie / chambres.

Dans ce contexte si peu favorable, il faut souligner que tous les séjours en résidence des artistes de l'AFM ont été maintenus et le temps de la création garanti aux artistes accueillis. Rayonnement et visibilité de l'AFM sont restés nos priorités, tout en exigeant de nous adapter à la réalité troublée. On pourrait aller jusqu'à souligner combien la crise sanitaire est venue consolider l'engagement de l'AFM à la lumière des problématiques les plus actuelles qui interrogent et impactent la création contemporaine, la recherche artistique et le travail en résidence. Quant aux artistes appelés à vivre ces événements, ils ont apporté la preuve d'un esprit de compagnonnage, de collégialité et de solidarité qui a renforcé les relations au sein d'une promotion affectée par plusieurs mois de confinement. La direction des études, bien qu'à distance, a dû réinventer les moyens d'entourer les artistes dans leurs recherches et productions, et parfois dans la redéfinition de leurs projets. Pour ce qui est des activités, cette année s'est révélée particulièrement frustrante pour nos artistes : sur les 24 projets programmés, seuls 15 ont pu être menés à bien. Dans le même temps, le maintien de ce taux de réalisation de plus de 60% a impliqué une réactivité grande, tant la dynamique des reports a prévalu tout au long de l'année, démultipliant malheureusement parfois les déceptions mais générant également des propositions inédites. On peut cependant se réjouir de ce que deux temps forts de la programmation de l'AFM ont pu se tenir : les Portes Ouvertes, juste avant le confinement, qui ont rencontré une nouvelle fois un beau succès public ; le Festival *Viva Villa!* qui, lui, a pu être inauguré à la veille de l'imposition du couvre-feu en Avignon mais qui a pâti des mesures restrictives imposées aux activités culturelles en France, limitant

à 5 jours sa période d'ouverture effective pour l'année 2020. Le Festival n'en pas moins accueilli plus de 1600 visiteurs sur ce laps de temps bien court... Par contre, la crise sanitaire a bousculé le déroulement habituel de l'exposition Itinérance qui, de Madrid à Nantes en passant par Paris, donne à voir les travaux des artistes de chaque promotion. Seule l'étape parisienne destinée à présenter les travaux de la promotion 2018-2019, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts, a pu effectivement se tenir en janvier, avant l'éclatement de la pandémie. C'est dire les efforts de l'AFM pour s'adapter à cette « nouvelle normalité ». Comme le détaille ce rapport, de nouvelles modalités d'exposition ou d'écoute ont été mobilisées grâce à l'outil informatique. Si les résultats ne sont bien sûr pas à la hauteur de la qualité des travaux réalisés, cette solution empirique n'en garantit pas moins la continuité de la présence de l'AFM sur la scène artistique, en France comme en Espagne.

Ces contraintes ont impacté de la même manière les activités de l'EHEH. Globalement le contexte pandémique a signifié une baisse des activités d'un tiers par rapport à l'année antérieure pour l'ensemble MIAS-EHEHI. Après le confinement strict du printemps, la reprise s'est faite dans des conditions aménagées, via le recours à un régime distancié pur, ou parfois semi-présentiel. Cela n'a pas empêché de continuer à travailler à l'adaptation de l'EHEHI à ce nouveau contexte. Un premier effort a veillé à articuler plus étroitement les communautés scientifiques du MIAS et de l'EHEHI, via la mise en place d'un séminaire hebdomadaire conjoint. Le succès de la nouvelle formule — en semi-présentiel pour cause de crise sanitaire — a été immédiat, avec une participation régulière d'une trentaine de chercheurs issus des deux communautés. Ce séminaire conjoint a par ailleurs accru la visibilité et la lisibilité de la Casa de Velázquez, traduite notamment dans une augmentation des dépôts de candidatures européennes. L'EHEHI a ainsi préparé, en articulation avec le MIAS et/ou avec les post-doctorants de l'EHEHI, les dépôts de trois projets ERC (Starting Grant, Advanced et Consolidator) pour les mois à venir. Dans ce domaine du montage de projets, l'année qui s'achève a été particulièrement favorable. Silvia Gonzalez, chercheuse « Tomás y Valiente » du MIAS, a obtenu un financement européen de 3 millions d'euros pour son projet CSA H2020 « rurALLURE. *Promotion of rural museums and heritage sites in the vicinity of European pilgrimage routes* ». Côté EHEHI, deux succès à des appels d'offre sont à signaler : celui de l'ANR VISMIN-« Visibilité et invisibilité des minorités dans la péninsule Ibérique médiévale », coordonné par Claire Soussen, professeure d'histoire médiévale à l'ULCO, ancienne membre de l'EHEHI ; celui de l'ANR-DFG ATLAS (« Atlas des villes de la péninsule Ibérique et du nord de l'Afrique III^e-VII^e siècle) porté par Laurent Brasseur, MCF à l'université de La Rochelle, également ancien membre, et Sabine Panzram, professeure d'histoire romaine à l'université de Hambourg, *alumna* du MIAS (lauréate du programme EURIAS senior 2017-2018). Dans le cadre de ces deux programmes, l'EHEHI se dispose en particulier à accueillir deux contrats post-doctoraux au printemps 2021. Par ailleurs, en partenariat avec la Bibliothèque de la Casa et avec l'appui du chargé de la transition numérique du RESEFE, l'EHEHI a obtenu un financement ColEx-Persée de deux ans pour le programme Archives BAELO. Il permettra de conclure le catalogage et la numérisation des archives archéologiques du site de Baelo Claudia, fouillé depuis plus de cent ans, et de mettre ces documents à disposition du public via une plate-forme de la future Perséide du RESEFE.

Ces divers éléments attestent de la consolidation de la politique d'internationalisation de l'EHEHI qui n'en reste pas moins ancrée dans sa spécificité géographique ibérique, nord africaine et latino-américaine. L'École a considérablement renforcé en son sein la présence de chercheurs dont les horizons dépassent le périmètre traditionnel des universités françaises et espagnoles, avec une participation active de chercheurs provenant des Amériques et d'Afrique du Nord. Un autre élément non négligeable concerne l'affirmation de la diversité disciplinaire, tant parmi les membres, les bousiers ou encore les *fellows* du MIAS.

La bibliothèque et ses agents ont aussi dû faire preuve de capacités d'adaptation imposée par la crise sanitaire. Cela a permis d'assurer à la fois l'accompagnement des lecteurs à distance, les tâches courantes de la bibliothèque et des archives comme le développement de nouveaux projets. Parmi ces derniers, ont été menés à bien la création d'un guide numérique du lecteur en trois langues, l'actualisation des pages web de la bibliothèque, la traduction en anglais des principales pages du site web, la rédaction de la charte documentaire et le tri des fichiers dans l'espace partagé Biblio(N). En matière de catalogage, deux chantiers ont été lancés : le contrôle qualité des notices et la révision et l'enrichissement des notices d'autorité des membres de la Casa. Dans le même temps, la donation Jean-Pierre Berthe a fait l'objet d'un traitement important en 2020 avec 3 775 ouvrages inventoriés ou intégrés au fonds.

Du côté des archives, la première version du tableau de gestion des documents (TDG) a été menée à bien. Après quelques navettes, le TDG a été validé puis un point a été fait en juin avec la référente du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Le TDG est actuellement en cours de relecture à la mission Archives du MESRI et en attente d'une validation définitive.

Enfin, à l'échelle du RESEFE, les bibliothèques des EFE ont déposé un dossier dans le cadre de l'appel à projets CollEx-Persée 2019. Inscrit dans le prolongement du projet Archéoref de 2015 porté aussi par les bibliothèques des EFE, ce nouveau projet intitulé ArchéoRef Alignements rassemble de multiples partenaires, outre le réseau des EFE — la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES), le réseau Frantiqu — Fédération et ressources sur l'antiquité. Il a été sélectionné en mai 2020 par le jury du GIS CollEx-Persée.

Le service des publications a vu baisser ses résultats exprimés en termes volumétriques, en partie pour cause de crise sanitaire. Dans le même temps, l'augmentation de l'audience des publications de la CVZ sur OpenEdition ne cesse de s'affirmer. Comme les années précédentes, les succès éditoriaux sont portés par la langue espagnole, aussi bien pour les livres que pour la revue. De la même manière, après plus d'un an de l'adoption d'un schéma d'impression étroitement ajusté aux nécessités promotionnelles (services de presse) ou institutionnelles (échanges), ce rapport ébauche un premier bilan de la collaboration avec BoD dans le cadre de l'adoption du POD. Parmi les effets positifs, on peut souligner la mise en vente dans les librairies en ligne de l'aire anglophone : ces ventes restent encore modestes mais le fait qu'elles aient lieu signifie qu'un vide commence se remplir. Le POD apparaît ainsi comme une solution adaptée au service d'un objectif inchangé : rendre la production scientifique de la Casa de Velázquez disponible — par tous les moyens à notre disposition, tant en format numérique que papier — au plus grand nombre de lecteurs possible.

Au cours de ces derniers mois la Casa de Velázquez a dû, comme bien d'autres institutions similaires, se réinventer dans l'urgence, repenser ses pratiques, ses modes de travail et sa programmation afin d'assurer au mieux la continuité de ses missions. C'est le pari qui a été fait et, force est de le constater, qui a été tenu comme en rend compte ce rapport annuel d'activités. À ce titre, en cette année pleine d'incertitudes qui sont loin d'être pleinement dissipées, si une leçon était à retenir des événements écoulés, c'est bien notre implication, toujours renouvelée, au service de la création artistique et de la recherche scientifique. Mais c'est aussi la capacité de réaction des agents qui assurent le fonctionnement au quotidien de cette Maison et leur engagement sans faille que je tiens à souligner et dont je veux les remercier à nouveau. Leur motivation reste le premier atout dont dispose la Casa de Velázquez pour faire face à l'imprévisibilité toujours forte des mois à venir.

Madrid, le 3 février 2021

Michel Bertrand



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par Gwladys Bernard et Luis González Fernández,
respectivement directrice et directeur des études*

Introduction	
Les activités de l'EHEHI	20
Volume des activités	
Chronologie et champs disciplinaires	
Géographie des manifestations	
Origine géographique des intervenants : l'ancrage européen, l'ouverture mondiale	
La France à l'EHEHI	
Le genre des intervenants à l'EHEHI	
Les relations avec l'Académie de France à Madrid	
La préparation du centenaire de la Casa de Velázquez	
L'affirmation d'une politique scientifique de dimension internationale	26
Les programmes scientifiques de l'EHEHI	
Les programmes archéologiques et de valorisation patrimoniale	
Les dispositifs de mobilité internationale	
La recherche de financements nationaux et internationaux	
La vie de l'École	45
La consolidation d'une communauté scientifique	
Les membres	
Les allocataires	
Les bénéficiaires d'aides spécifiques	
Les chercheurs MIAS	
Les chercheurs contractuels de l'EHEHI	
Formation et professionnalisation des jeunes chercheurs	
La valorisation	
Annexes	54
1 : Aides spécifiques	
2 : Chercheurs MIAS / CNRS Associés / contractuels	
3 : Rapports des membres, allocataires de recherche et chercheur associé	
4 : Programmes des rencontres scientifiques	
5 : Tableaux de synthèse	

INTRODUCTION

Suivant le projet quinquennal de l'établissement (2017-2021), l'EHEHI s'est efforcée d'accroître depuis 2017 la dimension internationale de ses programmes et de l'ensemble de ses dispositifs d'accueil de façon à transformer l'établissement, dans ses champs de compétences, en un véritable pôle au rayonnement international au sein du paysage européen de la recherche. Le Madrid Institute for Advanced Study (MIAS), créé en 2016 et adossé dès sa création à l'EHEHI, participe à cette politique scientifique d'internationalisation. Le séminaire hebdomadaire qui s'est consolidé pendant les trois dernières années a connu une évolution importante en septembre 2020. Décision a en effet été prise de restructurer le séminaire MIAS qui, jusqu'alors, était un organe interne à l'institut, pour en faire un séminaire conjoint MIAS-EHEHI, tâchant de faire travailler ensemble *fellows* du MIAS et membres de l'École. Le succès de la nouvelle formule a été immédiat, avec une participation hebdomadaire d'une trentaine de chercheurs issus des deux communautés. Le MIAS et le séminaire conjoint ont eu comme effet le renforcement accru de la visibilité et la lisibilité de la Casa de Velázquez et une augmentation dans le dépôt de candidatures européennes ; il permet d'y associer notamment des chercheurs, juniors ou seniors, de haut niveau et de dimension internationale. En 2018, cette politique s'était vue couronnée d'un premier succès avec l'attribution d'un projet européen H2020 Marie Sklodowska Curie Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange). En 2019, la Casa de Velázquez a obtenu un second succès, en obtenant avec Nicolas Simon (FNRS-Université de Louvain-La Neuve) une bourse individuelle postdoctorale Marie Sklodowska Curie (2019-2021), projet qui a bénéficié du soutien de la plateforme d'aide au montage de projets européens CVZ-MIAS. En 2020, Silvia González, membre Tomás y Valiente du MIAS, a obtenu un financement européen de 3 millions d'euros pour son projet **CSA H2020 "rurALLURE. Promotion of rural museums and heritage sites in the vicinity of European pilgrimage routes"**, préparé au sein de l'Institut. Côté EHEHI, la fin d'année a été marquée par plusieurs réussites à des dépôts de projets : ont été retenus en 2020 les projets ANR VISMIN-“Visibilité et invisibilité des minorités dans la péninsule Ibérique médiévale”, coordonné par Claire Soussen, professeure d'histoire médiévale à l'ULCO, ancienne membre de l'EHEHI, et le projet ANR-DFG ATLAS (Atlas des villes de la péninsule Ibérique et du nord de l'Afrique III^e-VII^e siècle) porté par Laurent Brassous, MCF à l'université de La Rochelle,

également ancien membre, et par Sabine Panzram, professeure d'histoire romaine à l'université de Hambourg, alumna du MIAS (lauréate du programme EURIAS senior 2018-2019). L'EHEHI est partenaire de ces deux programmes, et se dispose à accueillir dans ce cadre deux contrats post-doctoraux au printemps 2021. L'EHEHI, en partenariat avec la Bibliothèque, a obtenu également un financement Collex-Persée de deux ans pour le programme Archives BAELO, actuellement coordonné par Gwladys Bernard et Elisabeth Collantes. Le programme vise à terminer le catalogage et la numérisation des archives archéologiques du site de Baelo Claudia, fouillé depuis plus de cent ans, et à mettre ces documents à disposition du public via une plate-forme de la future Perséide du RESEFE.

En plus de l'accompagnement scientifique et administratif de ces programmes, l'EHEHI prépare actuellement, en articulation avec le MIAS ou avec les post-doctorants de l'EHEHI, plusieurs projets ERC (Starting Grant, Advanced et Consolidator), dont 3 devraient être déposés, 1 sous l'égide de l'EHEHI, 2 sous celui du MIAS. Dans cette perspective, le rapprochement avec des réseaux d'excellence (RFIEA, NetIAS, UBIAS), qui détiennent à la fois une expérience avérée et une expertise réelle, permet à la direction des études de poursuivre cette logique dans des conditions plus optimales. Preuve de l'efficacité de cette stratégie de recherche de financements, l'EHEHI a obtenu depuis le lancement du projet quinquennal d'établissement (2017-2021) plus d'1 million 200 000 euros en contrats de recherche, pour la gestion de 12 contrats de travail.

Selon ce schéma directeur, il était essentiel, aussi bien pour l'EHEHI que pour le MIAS, d'intégrer en tant que membre de plein droit le réseau NetIAS, chose faite en 2019, puis le réseau UBIAS en 2020 et finaliser ainsi le processus d'internationalisation institutionnelle du MIAS.

L'investissement de l'EHEHI dans les activités du MIAS se traduit par la restructuration du séminaire, ainsi que par une politique globale de relais entre les membres des deux communautés prônée par la direction de la Casa de Velázquez et mise en oeuvre par les directeurs des études. Pour ce faire, l'un des directeurs des études et l'une des assistantes consacrent une partie de leurs activités à la coordination et à la gestion des activités de l'EHEHI et des membres du MIAS qui relèvent de l'EHEHI-CVZ (Marcel Bataillon, Lucienne Domergue, François Chevalier et SMI-CNRS).

Un autre changement majeur dans les activités de l'EHEHI est l'intégration de la revue de l'établissement dans l'École. Afin de renforcer le service de publications, mais aussi de tisser des liens encore plus étroits entre la recherche scientifique et le travail éditorial des directeurs des études, les *Mélanges de la Casa de Velázquez* sont depuis septembre 2020 sous la responsabilité scientifique de l'un des deux directeurs des études. Sur le plan administratif, l'une des assistantes de l'EHEHI soutient le directeur des études dans cette nouvelle mission. La direction des études, déjà très impliquée dans la sélection et processus d'évaluation des manuscrits des différentes collections et dans le comité de rédaction des *Mélanges*, contribue maintenant de façon beaucoup plus directe à la coordination scientifique de la revue.

La recherche de cohésion entre les deux communautés scientifiques de l'EHEHI et du MIAS et la solidité du fonctionnement interne de l'EHEHI ont permis de faire face à l'impact du contexte pandémique sur les mobilités, notamment transmédierranéennes et transatlantiques. Les 9 *fellows* 2020 du MIAS qui n'avaient pas pu être accueillis au printemps ont pu reprogrammer leur séjour entre septembre 2020 et juillet 2021. La majorité des bénéficiaires d'aides spécifiques EHEHI qui avaient dû écourter ou n'avaient pu effectuer leur séjour (7 boursiers) pendant l'année 2020, notamment en raison des fermetures de frontières prolongées, ont vu leur nouvelle candidature acceptée pour 2021. Les membres de l'EHEHI de l'année 2019-2020, après trois mois difficiles de confinement, ont repris une activité aménagée au mois de juin : des onze membres sortants doctorants et post-doctorants, un a été recruté comme CR au CNRS, en section 32, deux ont bénéficié de contrats FNRS, une d'un contrat d'ATER et deux ont rejoint un poste dans l'enseignement secondaire. Le processus de sélection et d'auditions pour les membres de l'EHEHI et du MIAS s'est tenu au printemps 2020, intégralement à distance et sans difficultés techniques majeures : 13 nouvelles et nouveaux membres, en plus des trois membres de 2^e année, ont fait leur rentrée le 9 septembre à Madrid et mènent à bien leur projet de recherches, dans une bibliothèque ouverte, mais en adaptant leurs missions de terrain aux conditions sanitaires. Pour l'année 2021-2022, 317 candidatures pour des aides de mobilité, tous dispositifs confondus ("boursiers" EHEHI, MIAS courts et longs séjours, membres EHEHI) ont été reçues; une baisse est perceptible, notamment pour les séjours courts (les candidatures MIAS "courts séjours" ont baissé d'un tiers, les candidatures aux bourses EHEHI de 20 %) ; le nombre de candidat-e-s est en revanche constant pour les membres de l'EHEHI. Deux facteurs expliquent cette baisse relative des candidatures pour le MIAS : l'incertitude du contexte sanitaire, qui rend les mobilités malaisées pour des séjours de 4 mois, et la non-participation à l'appel Tomás y Valiente 2020 de certains départements de la UAM, comme l'histoire moderne et l'archéologie, déjà pourvus les années antérieures. Malgré ce contexte complexe, l'EHEHI continue d'être attractive à l'international, comme le montrent les origines géographiques variées des candidat-e-s aux différents dispositifs de mobilité. Pour les écoles thématiques, les JJA ont été maintenues en distanciel. Les deux écoles thématiques du Réseau d'études maghrébines du printemps 2020, comme l'atelier d'archéologie de juin 2020, ont été intégralement reprogrammés en présentiel en 2021, pour permettre aux participant-e-s sélectionné-e-s avant la pandémie de bénéficier de la formation prévue.

Fin 2020 a été aussi pour l'EHEHI un temps de réflexion avec la préparation du rapport d'auto-évaluation pour l'HCERES. Les activités du quinquennal ont été passées en revue dans le but d'identifier les points forts et les points à améliorer dans nos programmes et initiatives. En deux mots, nous pouvons signaler que la politique d'internationalisation s'est consolidée durant les quatre années de référence (2017-2020). Tout en restant ancrée dans sa spécificité géographique, l'École a considérablement renforcé la présence de chercheurs dont les horizons dépassent le périmètre des universités françaises et espagnoles, avec une participation active de chercheurs des Amériques et d'Afrique du Nord. Cette internationalisation est aussi l'un des piliers du développement du MIAS, désormais plus fermement associé à l'EHEHI grâce au séminaire commun et au mélange croissant des communautés. Un autre aspect non négligeable de l'évolution de l'École durant le quinquennal est la plus forte pluridisciplinarité des sujets d'étude

des membres, des boursiers et des *fellows* du MIAS. Le résultat est un croisement disciplinaire et méthodologique en synthonie avec les attentes des structures de recherche internationales et destiné à rendre nos chercheurs de plus en plus attractifs à une échelle européenne et mondiale.

LES ACTIVITÉS DE L'EHEHI

VOLUME DES ACTIVITÉS

En 2020, le nombre des activités incluses dans la programmation scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques s'élève à 20, contre 30 en 2019. Le contexte pandémique a donc amené le volume des activités à baisser d'un tiers par rapport à l'année antérieure. À ce premier chiffre, il faut ajouter les 16 séminaires hebdomadaires du MIAS, devenus séminaires MIAS-EHEHI à la rentrée 2020. Pour les séminaires et activités du MIAS, la baisse enregistrée est également d'un tiers. On décompte au total 36 opérations scientifiques tenues sous l'égide de l'EHEHI en 2020, contre 56 en 2019, et 66 en 2018. La suspension des mobilités, des colloques et des séminaires pendant les trois mois de confinement total, particulièrement strict à Madrid au printemps 2020, ont entraîné une nécessaire baisse de volume des activités scientifiques, et la reprise à l'été-automne s'est faite dans des conditions aménagées : les séminaires MIAS-EHEHI comme les activités scientifiques maintenues se sont déroulés en régime distanciel pur, ou semi-présentiel. Les conséquences de cette baisse de volumes sont loin d'être toutes négatives. La formule "semi-présentielle" a eu comme conséquence attendue un rayonnement des activités sur les plateformes virtuelles, permettant d'atteindre des publics éloignés géographiquement et moins restreints à la communauté locale. En outre, le temps consacré à la prospective, avec la réflexion autour des nouveaux axes stratégiques du prochain quinquennal, au montage et au dépôt de projets et à l'accompagnement des chercheurs a été préservé et même accru en fin d'année 2020.

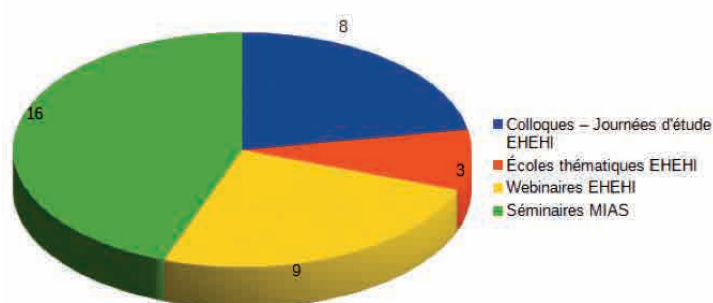


Diagramme du nombre et du type d'activités scientifiques en 2020

En 2020, le nombre des intervenants impliqués au titre de la programmation scientifique s'élève à 135 hors MIAS, et à 173 en y incluant les participants aux séminaires du MIAS. Ces chiffres montrent bien entendu une réduction des deux tiers par rapport aux chiffres 2019 (330 intervenants hors MIAS et 425 avec MIAS). Mais cette réduction est peu significative : si l'on ajoute à ce chiffre de 135 les intervenants des douze manifestations scientifiques de 2020 reportées sur l'année 2021 (de mars à novembre 2021), le volume d'intervenants extérieurs à l'EHEHI est comparable à celui de 2019. Plus que le nombre, fortement marqué par les conséquences de la pandémie, l'origine géographique et institutionnelle est à retenir : l'internationalisation est bien davantage sensible (cf ci-dessous), avec une implication croissante des collègues des universités madrilènes notamment, et une présence toujours forte d'intervenants américains grâce au recours accru à la visioconférence.

Les écoles thématiques, bien qu'impactées par la pandémie et donc reportées pour trois d'entre elles à 2021, ont pu fonctionner en mode distanciel pour certaines.

ÉCOLES THÉMATIQUES	CANDIDATURES REÇUES	CANDIDATS ADMIS	%
Narrations politiques dans le monde de l'après-guerre (Saragosse, 19-21 février)	22	18	82 %
JJA (Madrid, 19-20 novembre)	65	21	32%
JJA (Mexique, 19-20 novembre)	40	13	32 %
4 th ETHMIGSURVEYDATA Training School (Madrid, 17-18 décembre)	57	52	91 %
Total	184	104	57 %

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons notamment remarquer le succès de la COST Action Training School qui a réuni en ligne une soixantaine de participants en comptant les formateurs, un nombre presque trois fois supérieur au nombre attendu en présentiel.

CHRONOLOGIE ET CHAMPS DISCIPLINAIRES

La politique scientifique développée ces dernières années a privilégié des approches diachroniques. La répartition de la tâche entre les deux directions des études répond donc moins souvent qu'autrefois à un critère chronologique, encore moins pertinent pour les disciplines du « temps présent ». Néanmoins, il est possible de proposer une ventilation par période historique, pour faciliter la lecture selon une grille traditionnelle et montrer ainsi la diversité des activités de l'Ecole. En 2020, 2 manifestations ont concerné l'Antiquité, 7 l'histoire moderne, 6 la contemporaine et le temps présent. 5 ont proposé une réflexion diachronique, soit le même pourcentage qu'en 2019, ce qui traduit un effort maintenu en ce sens d'inscription dans la « longue durée ». Les programmes de recherche pluriannuels encouragent l'interdisciplinarité, notamment entre l'histoire et les sciences sociales, mais aussi entre l'histoire et la littérature. Il est donc délicat, voire contradictoire,

de vouloir aujourd'hui, pour des raisons proprement statistiques, segmenter et étiqueter les programmes de recherche en cours. Tout au plus peut-on donner quelques tendances : si l'histoire représente la discipline majoritaire des deux tiers des 20 manifestations scientifiques de l'EHEHI, les sciences sociales (4 manifestations), et à un degré moindre la littérature et l'archéologie, ont également fait l'objet d'activités propres. Cependant, il convient de souligner de nouveau combien les approches interdisciplinaires rendent cette ventilation statistique un peu artificielle, puisque la plupart des équipes sont composées d'intervenant-e-s issu-e-s d'horizons divers. Pour les séminaires du MIAS, encore davantage dans leur formule renouvelée MIAS-EHEHI, un tel découpage est désormais caduc. En effet, les nouveaux séminaires s'articulent non plus autour d'un seul intervenant, mais le plus souvent autour d'un binôme de chercheurs, soit venus de deux disciplines différentes mais travaillant sur une thématique convergente, soit venus de la même discipline, mais travaillant sur des terrains, des périodes ou des problématiques complémentaires. Ainsi, pour donner un exemple de la première formule, Carlo Baghetti (études littéraires EHEHI) et Breno Bringel (historien MIAS) ont travaillé sur la notion de subalternité depuis les points de vue de la littérature et de l'histoire, tandis que Catherine Cavalin (MIAS-CNRS) et Natalia Buier (MIAS-Bataillon), sociologues toutes deux, ont travaillé sur les risques et impacts écologiques en Andalousie de l'exploitation de la silice pour l'une et de la gestion de l'eau pour l'autre, dans une séance particulièrement riche faisant appel à un sociologue, une archéologue et un documentariste de l'AFM pour étayer un propos ample sur les risques environnementaux (voir ci-dessous, dans la "Vie de l'École").

GÉOGRAPHIE DES MANIFESTATIONS

Les activités scientifiques se sont déroulées en grande partie en ligne compte tenu de la situation sanitaire. Sur les 20 manifestations de l'EHEHI, dix ont eu lieu dans une forme distancielle par le biais des plateformes digitales. Les dix manifestations en présentiel ont eu lieu en péninsule Ibérique, pour la moitié d'entre elles : quatre à Madrid, une cinquième à Saragosse. Deux se sont tenues en Italie (Naples et Rome), deux en France, l'une à Dijon, en formule semi-présentielle, l'autre lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois en collaboration avec nos collègues du RESEFE, un colloque s'est déroulé au Mexique et une dernière manifestation, les Journées des Jeunes Américanistes (JJA), à cheval entre Madrid et Mexico. Même si nous sommes obligés de constater l'impact considérable de la crise sanitaire dans la programmation de l'EHEHI, qui a entraîné des reports de plus d'une dizaine d'activités sur l'année 2021, notamment des deux écoles thématiques du Réseau d'Études Maghrébines et de l'atelier d'archéologie avec le DAI, d'autres manifestations programmées au printemps en été 2020 ont pu être rattrapées entre septembre et décembre. C'est notamment le cas des JJA, initialement prévues pour le mois de juin 2020 en présentiel sur deux sites et finalement tenues en mode semi-présentiel sur trois sites : Lima, Madrid, Mexico.

Les séminaires MIAS (MIAS-EHEHI depuis octobre 2020), se sont déroulés à Madrid en mode semi-présentiel, ce qui permet à la fois le maintien d'une convivialité locale maîtrisée, entre les *fellows* résidents à la Casa et les membres de l'EHEHI, et la participation d'intervenants et d'auditeurs "venus" du monde entier.

**ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES INTERVENANTS :
L'ANCRAGE EUROPÉEN, L'OUVERTURE MONDIALE**

L'EHEHI est avant toute chose une entité ancrée dans sa réalité européenne : en 2019, 91 % des intervenants étaient issus d'institutions du Vieux Continent. Ce chiffre est comparable à ceux obtenus dans les cinq dernières années. En 2020, la politique d'internationalisation qui se manifeste dans d'autres sphères de notre activité se traduit également dans l'origine des intervenants. En effet sur les 135 intervenants de 2020, 26 sont extra-européens, soit presque 20 % : ce pourcentage a doublé. Pour les chercheurs provenant d'institutions françaises et espagnoles, ils représentent cette année 61 % des participants aux manifestations de l'École (contre 64 % en 2019, 70,5 % en 2018 et 76,8 % l'année antérieure), soit un chiffre en baisse continue depuis trois ans. Comme signalé dans le rapport d'activité précédent et comme les chiffres 2020 en témoignent, l'EHEHI a commencé à dépasser le simple rapport scientifique bilatéral pour s'ouvrir à d'autres horizons géographiques.

Même si l'ouverture extra-européenne est importante en 2020, le nombre de chercheurs issus des pays de la péninsule Ibérique demeure déterminant, avec 36 chercheurs issus d'institutions espagnoles et deux d'établissements portugais, soit 28 % du total, face aux 34 % de présence de chercheurs français (dont personnels des autres EFE). La part des Français reste stable sur le dernier quinquennal. Les institutions espagnoles restent les principaux partenaires étrangers de l'École. Les établissements madrilènes ont une présence forte dans les activités de l'EHEHI, avec la collaboration de 7 entités basées dans la communauté de Madrid sur 18 établissements espagnols (soit 38 %). Les chercheurs des institutions madrilènes pèsent presque 53 % du total des intervenants espagnols. Les 11 institutions espagnoles hors Madrid se trouvent essentiellement dans l'Est et le Sud de la péninsule Ibérique avec une présence accrue des universités andalouses (deux universités de Séville, Almería et Jaen), et de l'arc méditerranéen (Alicante, Murcie, Valence et Barcelone, avec deux universités). Les deux "exceptions géographiques" sont Saragosse et l'Extrémadure, qui collaborent activement avec l'EHEHI sans appartenir à ces régions. Pour ce qui est du Portugal, les deux universités concernées se situent à Lisbonne. Des récentes réunions avec l'Universidade Nova de Lisboa augurent une collaboration encore plus étroite avec cette institution en 2021.

Pour le reste de l'Europe, la place prépondérante est occupée par l'Italie avec 13 chercheurs en provenance de 10 institutions. De façon attendue, Rome est la ville la plus représentée dans ces partenariats italiens, les autres établissements concernés étant pratiquement tous situés dans le nord de la péninsule italienne. En dehors de l'Union Européenne, le Royaume-Uni avec 4 chercheurs et la Suisse (3) représentent les pays les plus représentés en termes d'intervenants extérieurs.

Dans les relations scientifiques de l'EHEHI avec les chercheurs venus d'horizons plus lointains, le pays le plus représenté est le Mexique, avec 13 chercheurs en provenance de 9 institutions sur un total de 26 chercheurs, soit la moitié des intervenants extérieurs extra-européens. Dans les 13 chercheurs extra-européens restants, le reste de l'Amérique Latine a été représenté par des collègues venus d'Argentine (2), de Colombie (2),

du Pérou (2), du Salvador (2), du Brésil (1) et du Chili (1). L'autre aire géographique extra-européenne présente à l'EHEHI a été le Maghreb, avec 3 collègues tunisiens, même si les deux manifestations importantes du REM à Rabat et à Tunis, qui devaient réunir des professeurs et des étudiants marocains, tunisiens et algériens, ont été reportées en 2021. En termes de pourcentage, la présence latino-américaine représente 17 %, une augmentation considérable par rapport aux années précédentes où les chiffres se situaient à 4,7% en 2019 et 6 % en 2018.

LA FRANCE À L'EHEHI

Dans le cas des institutions françaises, les structures parisiennes comptent pour 42,5 % du nombre d'intervenants (contre 39 % en 2019 et 31 % en 2018). En ôtant les chercheurs des EFE, la présence des institutions de province (48 %) est donc supérieure à celle des structures parisiennes. Beaucoup de chercheurs proviennent des universités et instituts de recherche de l'arc atlantico-méditerranéen, de Bordeaux à Aix-Marseille, en passant par Toulouse, Pau et Montpellier. Cette année encore, de la même manière qu'en 2018 et 2019, les nouveaux pôles particulièrement actifs tels Grenoble, Lyon, Lille et Strasbourg, se consolident. Le tout fait que la Casa de Velázquez accueille une représentation de la recherche française de plus en plus complète, avec 24 institutions en provenance de tout l'Hexagone.

LE GENRE DES INTERVENANTS À L'EHEHI

Le rapport d'activités 2019 donnait un pourcentage de collègues de sexe masculin avoisinant les 60 % des intervenants à l'EHEHI. En 2020, le pourcentage d'hommes est passé à 54% : 62 des 135 intervenants sont des intervenantes, soit presque 46 % du total, un pourcentage qui se rapproche sensiblement de la parité. L'EHEHI, qui a vu en 2020 l'entrée d'une première directrice des études, continuera, dans toutes ses activités (commissions, recrutements, manifestations) à promouvoir la parité.

LES RELATIONS AVEC L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

La volonté de maintenir et de rendre encore plus étroits les liens entre l'EHEHI et son voisin de palier l'Académie de France à Madrid, passe par la mise en contact des membres de l'EHEHI avec les artistes résidents de l'AFM. Outre le succès de l'exposition de 2019 SENDAS EPIGRÁFICAS, les directeurs des études et la directrice de l'AFM continuent de créer des espaces de dialogue entre les deux communautés. Concrètement pour l'année 2020-2021 deux séminaires du MIAS-EHEHI sont coorganisés par des membres scientifiques et membres artistes. Le premier, qui a eu lieu en novembre 2020, a réuni deux chercheuses MIAS (Natalia Buier et Catherine Cavalin), une chercheuse EHEHI (Emmanuelle Meunier) et un artiste (le réalisateur Iván Casteñeiras) autour du thème de l'exploitation des ressources naturelles et l'impact sur le paysage et les habitants de l'espace exploité. Les regards croisés

pluridisciplinaires et diachroniques sur ce thème ont donné lieu à des échanges extrêmement intéressants et riches. Au printemps 2021 se tiendra un deuxième séminaire associant une boursière et un membre scientifique (Federica Ferrero et Antoine Perrier) et l'artiste Adrian Schindler, mariant des approches historiques et plastiques à la vision du Maghreb, notamment le rôle de Tanger comme ville internationale face au Protectorat Espagnol du Maroc.

L'exposition SENDAS EPIGRÁFICAS, née de la rencontre entre deux chercheurs en épigraphie, Morgane Uberti (EHEHI) et Vincent Debais (CNRS), a mis à l'épreuve du sensible l'approche savante du programme pluriannuel LIMITS 2016-2018. Sous le contrôle des directions des études de l'EHEHI et de l'AFM, ils ont invité six des quinze artistes de la promotion 2018-2019 à investir le champ de l'écriture épigraphique. L'ensemble a donné lieu à une exposition temporaire, où s'imbriquent sciences historiques et créations artistiques (composition musicale, gravure, sculpture, avec taille de pierre, et installations), présentée à la fois sur le site de Baelo Claudia et dans la galerie de la Casa de Velázquez durant trois semaines (9-29 mai 2019) [<https://www.casavelazquez.org/es/la-casa/news/sendas-epigraficas/>].

Cette exposition a reçu un soutien financier important de la part de l'Universidad Complutense de Madrid, à travers plusieurs projets que dirige Isabel Velázquez Soriano. L'identité si spécifique et unique de la Casa de Velázquez a permis cette fructueuse rencontre et cette exposition pluridisciplinaire, ouverte au plus grand nombre et notamment au jeune public du Lycée français de Madrid. L'aventure s'est poursuivie en 2020 puisqu'une publication électronique, qui réunira les contributions des chercheurs et le catalogue de l'exposition, est en cours de préparation aux éditions de la Casa de Velázquez, en lien étroit avec l'équipe d'OpenEdition.

LA PRÉPARATION DU CENTENAIRE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

La Casa de Velázquez a poursuivi les activités concernant la célébration du centenaire, qui se sont centrées essentiellement sur des apports scientifiques, publiés dans la revue de l'institution les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, n°. 50-1, dans quatre contributions :

- “Un siècle d'hispanisme” (Michel Bertrand)
- “Réflexions sur l'hispanisme à l'occasion du centenaire de la Casa de Velázquez” (Pierre Civil)
- “Algunas notas en torno a las revistas universitarias de tema hispánico en Francia” (Luis González Fernández)
- “Marcel Bataillon à Mexico : la conférence de 1948 sur Érasme et érasmisme” (Bernard Vincent)

L'abécédaire de l'hispanisme — qui compte dès à présent une quarantaine d'interviews vidéos — est en cours de préparation : sur des thèmes soigneusement choisis, constitutifs de la discipline et à laquelle la Casa de Velázquez a contribué, des personnalités, des créateurs, des chercheurs et chercheuses qui ont animé la vie de l'établissement sur plusieurs générations prennent la parole pour définir, décrire ou débattre de ces concepts fondateurs. Un quart des entretiens a pu être réalisé avant le premier confinement ; le montage, la captation des autres vidéos et l'organisation générale de l'abécédaire est l'un des objectifs de 2021. En revanche, le contexte pandémique a malheureusement rendu impossible un certain nombre de manifestations projetées pour le centenaire de la pose de la première pierre en mai 2020. Mais la réflexion sur cette « décennie centenaire » a repris sur les différents projets numériques et éditoriaux : tous ces éléments, destinés à être complétés et enrichis, doivent permettre de comprendre l'évolution de la Casa de Velázquez et sa contribution décisive au développement de l'hispanisme français, dans son acception la plus large, au sein de la recherche internationale.

L'AFFIRMATION D'UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE

Dans le cadre du projet quinquennal de l'établissement (2017-2021), la politique scientifique de l'EHEHI, validée par le Conseil scientifique le 13 avril 2016 et élaborée en collaboration avec le Directeur de la Casa de Velázquez, propose trois axes de recherche à vocation diachronique et à dimension pluridisciplinaire (cf. *infra*), articulés autour des espaces de compétences de l'établissement : aires péninsulaire, atlantique et maghrébine. Cette approche résolument transversale dans le temps et dans l'espace, permet notamment de renforcer la synergie entre les deux directions des études de l'École des hautes études hispaniques et ibériques.

La mise en place de cette politique scientifique se manifeste, rappelons-le, par le financement et l'accompagnement de vingt programmes scientifiques par année académique, d'une durée allant de 2 à 4 ans, répartis de façon équilibrée au sein des 3 axes de recherche préétablis. Ces programmes, comprenant un ou plusieurs coordinateurs, reposent sur des partenariats solides, un consortium d'entités de recherche de dimension internationale et sur un cadre organisationnel parfaitement défini avec des objectifs précis, un calendrier détaillé d'activités et la description de son financement. Une fois mis en place, ces programmes bénéficient d'un espace réservé spécifique sur le site Web de l'établissement, rappelant l'argumentaire scientifique, les chercheurs impliqués ou encore les institutions engagées scientifiquement et financièrement (<https://www.casavelazquez.org/recherche-scientifique/programmes-scientifiques-de-lehehi/>). Ces espaces virtuels, régulièrement mis à jour par les services de la Casa de Velázquez, en collaboration avec les coordinateurs de chaque programme, détaillent l'ensemble des activités passées et futures ; ils participent également à leur ample diffusion. Les directeurs des études assurent le suivi régulier et étroit de chaque programme en discutant et ajustant si nécessaire le contenu des manifestations scientifiques, en s'assurant de la

viabilité budgétaire et en proposant le cas échéant des solutions au montage financier, en assistant aux activités et en planifiant son développement et sa valorisation. Ces dernières années, deux voies de sélection existaient pour les programmes pluriannuels : certains (3 à 4 par an) répondaient à des appels spécifiques conjoints entre l'EHEHI et une université espagnole ou portugaise, tandis que la majorité était sélectionnée et financée d'abord par l'EHEHI.

La sélection des programmes pluriannuels de l'EHEHI va évoluer en 2021, avec le renouvellement des axes stratégiques. Les processus de sélection des programmes pluriannuels, précédemment issus de deux démarches différentes (identification de thématiques et de chercheurs sollicités par l'EHEHI et examen de candidatures spontanées "au fil de l'eau"), en plus des programmes biannuels conjoints sélectionnés après appels avec les partenaires espagnols, vont évoluer vers la simplification au printemps 2021 : après la validation des nouveaux axes stratégiques par le prochain Conseil Scientifique, un appel sera publié au printemps, avec un formulaire de dossier standardisé et le recours à une expertise externe, selon une procédure proche de celle déjà adoptée par d'autres EFE, comme l'EFR. Les programmes conjoints entre Rome et Madrid, élaborés avec le concours des directeurs d'études de l'EHEHI, sont en cours d'examen à l'EFR; les mêmes projets seront examinés de façon indépendante par l'EHEHI dans un second temps, après la publication des axes scientifiques de l'École.

Dans la lignée des actions mises en place au cours des dernières années, l'EHEHI a développé et intensifié une politique de partenariat avec quelques partenaires institutionnels choisis pour leur importance dans le monde scientifique péninsulaire. Le principe de cette politique repose sur l'engagement contractuel via des conventions spécifiques qui garantissent aux chercheurs impliqués dans les programmes retenus les moyens de travailler sur une durée moyenne de deux ans et de valoriser davantage les résultats de leurs recherches. Les projets, retenus à la suite d'un appel d'offres conjoint avec les partenaires, permettent de faire émerger des projets de recherche innovants avec des universités ibériques : le nombre de ces partenaires, au nombre de sept sur le contrat quinquennal, est destiné à augmenter progressivement, et surtout à permettre un renouvellement constant des appels, malgré les changements d'équipes dans les universités. Au cours de l'année 2019, l'établissement a ainsi soutenu 3 programmes, financés pour une durée de deux ans, en partenariat avec la Universidad Autónoma de Madrid et la Universitat Pompeu Fabra. Au cours de l'année 2019, trois conventions spécifiques ont été renouvelées, selon des conditions financières désormais homogènes et standardisées, avec la Universidad Autónoma de Madrid, la Universitat Pompeu Fabra et la Universidade Nova de Lisboa pour l'octroi d'un programme de recherche de deux ans (2020-2021). En ce qui concerne le partenariat avec l'Universidad Autónoma de Madrid, la commission paritaire 2020 a retenu le projet de M. Carlo Baghetti (post-doc EHEHI) et M. David Becerra Mayor (UAM), LITYAC (*Literatura y acontecimiento en un horizonte mediterráneo. Nuevas voces en el campo cultural tras los movimientos ciudadanos en España, Francia e Italia (2011-2021)*). Pour Lisbonne, le projet retenu est celui de M. Stéphane Péquignot (EPHE) *Arqueologia de um objecto: o arquivo portátil tardo-medieval e a sua importância político-diplomática. O caso do Tratado de Alcáçovas-Toledo*.

En mai 2020 une convention cadre a été signée entre la Casa de Velázquez et l'Université de Murcie, concrètement avec la structure scientifique Campus Mare Nostrum (CMN). Une convention spécifique a été élaborée entre l'EHEHI et le CMN et le premier Appel à projets a été lancé en janvier 2021 pour permettre l'établissement conjoint d'un projet de recherche bénéficiant du soutien logistique et financier par les deux institutions sur deux ans. Une convention tout à fait similaire est en cours de négociation entre l'EHEHI et l'Université de Saragosse.

Ces programmes conjoints sont sélectionnés de façon systématique par une commission ad hoc paritaire entre les deux établissements concernés, après avoir été expertisés par des évaluateurs externes, au choix de chaque établissement. Les programmes sélectionnés, généralement pluridisciplinaires et transpériodes, doivent avoir une vocation internationale affichée, impliquant différents partenaires français et étrangers, en vue de constituer des consortiums à même de répondre à des appels à projets prioritairement de niveau européen. Ces dispositifs permettent de favoriser l'éclosion de projets de recherche exploratoires innovants. D'un point de vue scientifique, cette politique contribue à l'ouverture disciplinaire prônée par la présente direction. En témoigne la grande variété des programmes sélectionnés, qui relèvent de l'histoire, des sciences politiques ou du droit, voire de la sociologie. Ils permettent également d'associer des établissements jusque-là peu présents dans la dynamique des programmes internes de l'établissement, notamment des universités ou instituts de recherche de renommée internationale tels que Berkeley University. En ce sens, on peut citer le projet lauréat du dernier appel conjoint Universidad Autónoma de Madrid-Casa de Velázquez, coordonné par Santiago Pérez-Nievas (UAM, Département de sciences politiques) et Marie-Laure Mallet García (MIAS, Freie Universität Berlin) : *Intégration socio-économique et politique migratoire : analyse comparée de l'accès aux services sociaux des communautés latine en Espagne et aux États-Unis*. Ce programme a servi de cadre à la préparation d'une candidature ERC Starting Grant (Marie-Laure Mallet-García) en octobre 2020, et associe autour d'un défi sociétal majeur à la fois un programme européen de mobilité COST Action (ETHMIGSURVEYDATA-CA16111) *International Ethnic Immigrant Minorities's survey data Network* et des structures de recherche renommées : University of Berkeley, University of Stanford, University of Oxford, German Institute for Global and Area Studies (Hambourg), ainsi que le prestigieux programme nord-américain Fulbright. Une COST Action training school s'est tenue suivant le format distanciel associant 5 formateurs d'autant de nationalités et a réuni un public de plus de 50 personnes en décembre 2020.

Les programmes sélectionnés s'inscrivent également dans une même logique de mutualisation des collaborations avec les Écoles françaises à l'étranger (EFE) ou les unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE). Particulièrement développée dans la mise en place d'Écoles thématiques, cette mutualisation transparait également dans la logique de développement des programmes pluriannuels de l'établissement. 4 programmes pluriannuels sont mutualisés avec l'EFR :

PAUPER. *Les économies de la pauvreté au Moyen Âge en Europe méditerranéenne (IX^e-XI^e siècle)* et IMPÉRIALITER. *Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle des royaumes chrétiens (XII^e-XVII^e siècle)*. Ils se sont achevés à l'EHEHI, mais sont encore en cours à l'EFR; le programme PAUPER a choisi de déposer en 2020 son projet de première publication aux éditions de la Casa de Velázquez. Selon ce schéma, on relève également un programme spécifique conjoint avec les UMIFRE d'Amérique latine (CEMCA, IFEA) : RÉPUBLICANISME. *Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle) : transferts, réseaux, enjeux concepts*, sans oublier le programme MIRACLE, qui associe la Casa de Velázquez, le CEMCA et l'EFEO. Ces synergies se manifestent également dans l'organisation d'écoles thématiques, désormais structurelles au sein de l'établissement, parmi lesquelles deux se détachent : celle touchant le monde méditerranéen dans le cadre du *Réseau des études maghrébines* (REM) qui regroupe l'EFR, l'IRMC (Tunis), le CJB (Rabat) et la Casa de Velázquez ; et les Journées des Jeunes Américanistes (JJA) organisées conjointement par le CEMCA, l'IFEA, la UNED et la Casa de Velázquez, avec le soutien de l'Institut des Amériques (IDA). L'ensemble de ces dispositifs, délibérément structurés autour d'organismes internationaux de recherche intensive, aussi bien en Europe ou au Maghreb qu'en Amérique latine, favorisent l'éclosion au sein de l'établissement de programmes de recherche à forte dimension internationale.

LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'EHEHI

L'ensemble des programmes pluriannuels s'inscrit dans les trois axes de recherche qui constituent la politique scientifique de l'École, à savoir :

Axe 1 : Cités, territoires, citoyennetés

Cet axe de recherche propose une approche des espaces et des communautés qui privilégie l'articulation entre les territoires urbains et les modes d'organisation collectifs. Le choix de la notion de cité permet en effet de saisir la configuration spatiale dans la pluralité de ses enjeux : à travers la fabrique de la ville et de l'habitat réels que modèlent les architectures ou que dessinent les paysages urbains, mais aussi dans les différents modes de relations et liens d'appartenance générés entre les habitants sous la forme d'échanges de biens, de services, de savoirs ou de croyances. La cité peut également s'entendre comme un espace sociopolitique homogène et harmonieux, inventé dans la conception utopique, rêvé dans le politique et accompli dans l'aménagement du territoire.

- **APURIS**. Les administrations publiques face aux risques naturels dans les monarchies bourbonniennes (XVIII^e-XIX^e siècle)
Coord. : Armando ALBEROLA (Universidad de Alicante), Domenico CECERE (Università di Napoli Federico 2), Jean-Philippe LUIS (MSH/Université Clermont-Auvergne)
- **COLEX**. Coopétition et législation dans les Pays-Bas espagnols (1598-1665)
Coord. : Nicolas SIMON (Action Marie Skłodowska-Curie / EHEHI, Casa de Velázquez)

- **HISCOR**. Dynamiques de corruption en Espagne et en Amérique latine (xvii^e-xviii^e siècle)
Coord. : Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)
- Programme inter-Écoles **PAUPER**. Les économies de la pauvreté au Moyen Âge en Europe méditerranéenne (ix^e-xv^e siècle)
Coord. : Laurent FELLER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia CCHS-CSIC), Sandro CAROCCI (Università degli Studi di Roma Tor Vergata)
- **POSTDEMA**. À la recherche des sources de la démocratie illibérale. Discours, pratiques et réseaux en Europe et dans le monde hispanique de 1945 à nos jours
Coord. : Miguel Ángel RUIZ CARNICER (Universidad de Zaragoza), Nicolas SESMA (Université Grenoble Alpes)

Axe 2 : Circulations, échanges, réseaux

L'historiographie et l'ensemble des sciences sociales ont été profondément marquées depuis la fin des années 1990 par une approche dite « globale » des phénomènes d'interdépendance, d'intégration à l'échelle planétaire qui vise à renouveler la compréhension des processus de mondialisation sur la longue durée, par l'analyse de la multiplicité des formes de circulations et d'échanges entre les différentes aires économiques, politiques, culturelles, religieuses et entre les différents écosystèmes. Cet axe se propose de prendre part à ces débats actuels, en révélant la spécificité des circulations d'individus, d'institutions, de pratiques, de croyances, de biens, qui fondent les constructions et les mutations des sociétés de l'aire hispanique. En se fondant sur les structures des liens d'échanges, on analyse comment les circulations d'êtres humains, d'objets, d'idées, de savoirs, de récits, d'œuvres, de techniques ou de croyances forment des ensembles organisés rationnellement ou empiriquement qui peuvent être définis comme des réseaux à l'échelle d'un « système-monde ». Sont ainsi privilégiés les travaux qui étudient comment s'organisent, selon les époques, les changements d'échelles des stratégies locales ou régionales, lorsque sont mis en œuvre des échanges qui débordent largement les cadres sociopolitiques des communautés et qui placent les cités, les ethnies ou les États dans la trame de réseaux complexes.

- Programme inter-Écoles **AGEMO**. Archéologie du goût en Méditerranée occidentale aux époques phénicienne et punique
Coord. : Marie DE JONGHE (ArScAn, Nanterre), Bruno D'ANDREA (Madrid Institute for Advanced Study), Mohamed TAHAR (Université de Tunis)
- **AL-ACMES**. Al-Andalus : art et science dans une Méditerranée ouverte (de l'Occident au Proche-Orient)
Coord. : Susana CALVO CAPILLA, Juan Carlos RUIZ SOUSA (Universidad Complutense de Madrid)
- **MICOAM** (nouveau). Migrations et conquêtes de territoires dans les Amériques (xviii^e-xx^e siècle)
Coord. : Marie-Pierre ARRIZABALAGA (CY Cergy Paris Université), Claudia CONTENTE (Universitat Pompeu Fabra)

- **MIGRANTES.** L'intégration socioéconomique et politique des immigrés à travers les services sociaux : analyse comparée des communautés latines en Espagne et aux États-Unis
Coord. : Marie-Laure MALLET (Oxford University, MIAS), Santiago PÉREZ-NIEVAS (Universidad Autónoma de Madrid)
- **MISSIVA.** Lettres de femmes dans l'Europe médiévale (XI^e-XV^e siècle)
Coord. : Jean-Pierre JARDIN (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Rosário FERREIRA (Universidade de Coimbra), Ángela MUÑOZ FERNÁNDEZ (Universidad de Castilla-La Mancha), Patricia ROCHWERT-ZUILI (Université d'Artois), Hélène THIEULIN-PARDO (Sorbonne Université)
- **RÉPUBLICANISME.** Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle) : transferts, réseaux, enjeux, concepts
Coord. : Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Olivier CHRISTIN (École pratique des hautes études)
- **RESREL (nouveau).** Ressources relationnelles en crédit, argent et finances publiques. Etude comparative des institutions financières et souveraines, des acteurs sociaux et de la gestion des ressources XIV^e-XIX^e siècle)
Coord. : Zacarías MOUTOUKIAS (LIED, UMR 8236, Université Paris-Diderot), Antoni FURIÓ (Universitat de València)

Axe 3 : Patrimoines, héritages, réécritures

Cet axe de recherche vise à aborder la notion de patrimoine comme un ensemble de processus dynamiques de transmission, de sélection et de conservation d'objets ou de productions immatérielles, mais aussi comme un espace de réécritures qui recompose les usages du passé pour mobiliser de nouvelles relations collectives de réinvestissement ou de désaffectation de la remémoration. Dans cette perspective, c'est la dialectique de « l'invention patrimoniale », qui constituera notre champ privilégié de recherche, pour questionner sur la longue durée les reconfigurations successives de notre rapport au passé et à la culture. Il s'agit donc d'interroger les enjeux politiques, sociaux, culturels et identitaires qui s'engagent précisément dans cet écart où se déploie la construction collective d'un temps à la fois authentifié et retrouvé, vécu et partagé, grâce à un patrimoine qui « fait héritage » et identifie une société donnée.

- **ABOLITIO.** *Abolitio memoriae* en Méditerranée occidentale
Coord. : Sabine LEFEVRE (Université de Bourgogne)
- **ACRONAVARRE.** Les actes royaux de Navarre aux XV^e et XVI^e siècles
Coord. : Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)
- **ARCHIVESBAELO (nouveau).** Archives de Baelo Claudia
Coord. : Gwladys BERNARD, Elisabeth COLLANTES (EHEHI - Casa de Velázquez)
- **CENTAMESP.** CENTenaires entre AMérique et ESPagne (XIX^e-XXI^e siècle)
Coord. : Christophe GIUDICELLI (Université Paris Sorbonne), Javier MORENO LUZÓN (Universidad Complutense de Madrid)

- **DEMOCRACY.** Littérature et démocratie (xix^e-xxi^e siècle).
Approches théoriques, historiques et comparatives (GDRI-CNRS)
Coord. : Philippe ROUSSIN (École des hautes études en sciences sociales)
- **FICDISC** (nouveau). Fiction/non-fiction dans la discursivité publique.
Une étude comparée
Coord. : Annick LOUIS (École des hautes études en sciences sociales)
- **HISTORIA PÚBLICA** (nouveau). Connaissance du passé aux frontières
de la recherche académique
Coord. : Patrick GARCÍA (Université de Cergy Pontoise), Jesús IZQUIERDO MARTÍN
(Universidad Autónoma de Madrid)
- Programme inter-Écoles **IMPERIALITER.** (achevé EHEHI-en cours EFR)
Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle des royaumes chrétiens
(xii^e-xvii^e siècle)
Coord. : Annick PETERS-CUSTOT (Université de Nantes), Fulvio DELLE DONNE
(Università degli Studi della Basilicata), Yann LIGNEREUX (Università degli Studi della
Basilicata), Francesco PANARELLI (Università degli Studi della Basilicata),
Bernardo GARCÍA GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid),
Benoît GRÉVIN (CRH - École des hautes études en sciences sociales)
- **MIRACLE.** Mobilité internationale de recherches autour des connexions
et des limites de l'ex-voto
Coord. : Caroline PERRÉE (CEMCA, México)
- **REGIMEM.** Violences, mémoires
(Europe-Amériques, xix^e-xxi^e siècle)
Coord. : Sophie BABY (Université de Bourgogne Franche-Comté, Institut Universitaire
de France), Fernando MOLINA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)

LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES ET DE VALORISATION PATRIMONIALE

Les opérations archéologiques : bilan et perspectives

Les programmes pluriannuels

En 2020, l'établissement a soutenu cinq programmes archéologiques pluriannuels et six programmes associés, dont deux sont destinés à "monter en puissance" en 2021. Si deux missions pluriannuelles- *La montagne d'İgîlîz et le pays des Arghen* (dir. J.-P. Van Staëvel) et *Albalat (Romangordo, Cáceres). La vie quotidienne d'un établissement frontalier, x^e-xii^e siècle* (dir. S. Gilotte), concernent la période islamique, les deux missions de *La Silla del Papa. Ville protohistorique et punique du détroit de Gibraltar* (dir. P. Moret) et de *Rirha (Sidi Slimane, Maroc). Une ville antique et médiévale de la plaine du Gharb* (dir. E. Rocca) peuvent être considérées comme diachroniques, puisqu'elles explorent des horizons qui vont de la Protohistoire jusqu'à la période médiévale (wisigothique pour le site espagnol et méridien pour le gisement marocain). Sur avis de la Commission des fouilles, dont la réunion s'est tenue en décembre 2020, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a renouvelé son soutien aux trois missions d'Albalat,

Rirha et la Silla del Papa en cours de quadriennal ; Îgîlîz, mission lauréate du Grand Prix d'archéologie de la fondation Del Duca décerné par l'AIBL en 2015, a quant à elle achevé son troisième quadriennal en 2020.

Les missions archéologiques prévues en 2020 dans le cadre de ces programmes pluriannuels n'ont pu se tenir dans les conditions prévues, soit en raison de la fermeture totale et prolongée jusqu'en novembre des frontières avec le Maroc pour Rirha et Îgîlîz, soit en raison des conditions sanitaires du printemps et de l'automne 2020. Les directeurs de mission ont donc réorienté les efforts vers l'aménagement et la mise en valeur du site, terminée à Îgîlîz dans le cadre du projet *La route des Empires : recherche et valorisation patrimoniale des sites archéologiques du Moyen Âge présaharien (Maroc)*, piloté par le CJB et qui bénéficie d'une subvention FSPI (Fonds de solidarité pour les projets innovants, MEAE) de 330 000 €, en plus du soutien de la région Souss Massa et du Ministère de la Culture du Maroc. Dans ce cadre, un accès routier et l'aménagement d'un parcours complet, en plus d'un site internet dédié, rendent désormais possible la visite complète de ce site encore inconnu du grand public il y a dix ans. A Albalat, si les conditions sanitaires n'ont pu permettre la réunion de l'équipe complète dans ce chantier-école international, une campagne avec équipe réduite ainsi que d'importants travaux d'analyses, d'inventaire et de restauration du mobilier ont pu être menés à bien, ce qui permettra l'ouverture de nouveaux secteurs en 2021, ainsi que la poursuite de la réflexion sur une future exposition virtuelle consacrée au site au sein du musée de Badajoz. Pour l'ensemble de sa carrière et notamment ses travaux menés à Albalat depuis 2009, Sophie Gilotte (CNRS-Ciham, ancienne membre de l'EHEHI) a reçu le Prix spécial du Jury du Prix Clio d'archéologie 2019 (https://www.clio.fr/securefilesystem/PRIX%20CLIO%202019_GILOTTE-b.pdf) ; la mission a également reçu en 2020 le soutien de la fondation ARPAMED pour le financement d'une partie du mobilier métallique, particulièrement abondant sur le site. Le programme *Habitat à Baelo Claudia* (HaBael, dir. L. Brassous et O. Rodriguez) n'a pu également mener de campagne complète de fin de mission à Baelo, mais là aussi, le soutien de l'EHEHI a permis de financer en partie une mission réduite de terrain comme la restauration à Séville d'un lot conséquent de mobilier métallique fragile. L'accueil entre septembre et décembre 2020 à la CVZ dans le cadre du MIAS (bourse Lucienne Domergue) de Xavier Deru, MCF-désormais HDR- à Lille et codirecteur de la mission, a permis en outre d'avancer considérablement l'analyse du mobilier céramique découvert sur le site et donc la publication de la future monographie, attendue dans la collection Belo. Quant à la mission de Rirha, elle a été profondément bouleversée par la disparition prématurée d'Abdelfattah Ichkhakh, codirecteur depuis 2004 et l'un des plus fins connaisseurs du site (<https://archeocvz.hypotheses.org/3533>). Malgré ce deuil et les difficultés liées au contexte sanitaire, les ami-e-s et collègues de Fattah ont réussi à mener à bien une mission de post-fouille d'étude du matériel céramique, avec mise à jour de la base de données et continuation de la formation, comme la réalisation d'analyses archéométriques, et à se projeter vers la poursuite de la fouille en 2021, sur le secteur maurétanien à l'ouest et sur la zone de production à l'est. Une double valorisation est envisagée, grâce à la conception d'une exposition tournante entre la France (Lattes) et le Maroc dédiée au site, et par la réalisation d'un film documentaire; le soutien de la fondation ARPAMED sera sollicité dans ce cadre en 2021. La page archeo CVZ a reçu 34 000 visites pendant l'année 2020, de plus de 7 000 visiteurs différents. Ces résultats sont bien sûr à examiner avec précaution,

mais ils donnent la mesure de l'intérêt suscités notamment par les sites d'Afrique du Nord, Rirha et Thapsus arrivant en tête des mots-clés utilisés.

Les programmes associés

L'EHEHI a soutenu en 2020 six programmes archéologiques associés, quatre en Espagne, deux au Maghreb.

Le programme « Eau à Baelo Claudia », dir. par L. Borau (CNRS-Ausonius) et labellisé *Proyecto General de Investigación Arqueológica* (2017-2022) par la Junta de Andalucía, a continué ses activités archéologiques en 2020, malgré le contexte pandémique. Laetitia Borau a reçu le 2^e prix d'archéologie Clio 2019. La mission qu'elle dirige depuis 2013, couple la fouille de terrain traditionnelle et l'utilisation assidue de technologies innovantes (drones, photogrammétrie couplée à des relevés au GPS différentiel intégrés dans un SIG, restitutions 3D et méthode de datation des structures hydrauliques par OSL). Ce programme vise à comprendre, dater et restituer le réseau d'adduction et d'évacuation des eaux de *Baelo Claudia*, un municipe comptant pas moins de 4 aqueducs, fait exceptionnel pour une cité de cette taille et de ce statut. L'ampleur de ce réseau hydraulique est sans doute à mettre en lien avec la prospérité de la ville et à l'importance de ses activités économiques consommatrices d'eau, comme la production de salaisons de poissons. Les découvertes des campagnes 2019 et 2020 conduisent la mission à préparer un dépôt de projet à la Commission des fouilles du MEAE pour l'automne 2021.

Le nouveau programme archéologique *NéoSal - Les salines d'Añana*, une exploitation dès le Néolithique dans le Pays basque espagnol (dir. O. Weller), qui a bénéficié de l'appui de la CVZ pour son montage en 2020 en tant que programme associé, a reçu le soutien de la Commission des fouilles pour un premier quadriennal 2021-2024. Ce programme, qui entrera parmi les programmes pluriannuels de l'établissement en 2021, vise à explorer un site d'exception, qui figure parmi les premières salines d'Europe occidentale, au deuxième quart du V^e millénaire; au-delà de la question de l'origine première de l'extraction du sel en Europe occidentale, l'étude de ce site est susceptible de renouveler les problématiques de sédentarisation et d'appropriation des territoires, de conservation des aliments et de circuits d'échanges commerciaux. Le projet NéoSal vise également à documenter les transformations des sociétés en lien avec l'exploitation du sel, notamment l'émergence possible de lien de structures hiérarchisées et possiblement inégalitaires, entre exploitants et bénéficiaires de salines et travailleurs de force. Ce site a été exploité de façon quasiment industrielle jusqu'à l'époque médiévale ; les autorités autonomiques, la municipalité d'Álava, ainsi que la fondation privée Vallesalado préparent un dossier de classement auprès de l'UNESCO, que les résultats du programme NéoSal permettront de conforter. Le partenariat avec l'Université du Pays Basque conduira à une intégration de post-doctorants et doctorants dans l'équipe dirigée par Olivier Weller (CNRS, ArScAn), et l'intérêt des membres et anciens membres de l'EHEHI pour la première campagne de ce programme innovant est réel. Pour l'EHEHI, il s'agit d'un double élargissement : chronologique d'une part, avec l'entrée d'un programme centré sur le Néolithique, et géographique de l'autre, avec une ouverture vers le Pays Basque et le nord-ouest péninsulaire, jusque-là non concerné par les opérations archéologiques de l'établissement.

Malgré le contexte épidémique, le programme : *L'eau et la ville islamique. Le cas de Barbastro (Aragon)* (dir. : Ph. Sénac et S. Gasc) a réussi à mener une campagne de terrain à l'automne 2020 ; des résultats encourageants ont incité les chercheurs à envisager des travaux d'envergure pour 2021, soutenus à la fois par la Casa de Velázquez et les autorités arago-naises. Quant aux deux missions au Maghreb, *Les carrières et les sites antiques de la région de Timgad (Algérie)* (dir. : L. Costa et Y. Rezkallah) et *Thapsus (Tunisie). Étude archéo-envi-ronnementale d'une ville antique littorale et de son arrière-pays* (dir. : L. Tranoy, Y. Sghaier, T. Amraoui et L. Brassous), elles n'ont pu partir sur le terrain en raison des fermetures fronta-lières. Le dépôt de projet effectué par la mission Thapsus à la Commission des fouilles n'a pas abouti. Le projet NuMaroc (dir. E. Moreno, A. Arevalo), qui vise à réaliser un travail d'aide à l'inventaire, à la mise en catalogue et à la numérisation des collections muséales marocaines, en commençant par la numismatique, n'a également pu commencer ses travaux, qui doivent démarrer dans la seconde moitié de l'année 2021, dès que la situation sera davantage propice aux échanges transmédi-terranéens.



Les archives archéologiques

À l'automne 2020 a démarré le programme CollEx-Persée sur les archives de Baelo Claudia, qui bénéficie d'un soutien de près de 70000 euros pour compléter l'inventaire et la numérisation des archives archéologiques dédiées au site centenaire de la Casa de Velázquez afin de les mettre à disposition sur une plate-forme numérique : <https://www.collexpersee.eu/projet/archivesbaelo/>. Ce projet, dirigé par Gwladys Bernard pour l'EHEHI et Elisabeth Collantes pour la bibliothèque, réunit le centre d'archives archéologiques de la UAM, le CedAp, dirigé par Juan Blanquez, qui abrite physiquement les

archives pendant le travail de mise en catalogue et l'IRAA de Pau, dirigé par Laurent Callegarin, qui met à disposition ses fonds dédiés au site. L'expertise d'Ausonius, d'Ar-ScAn (E. Bellon) et du RESEFE (B. Morandière) est également sollicitée pour, une fois les documents dûment inventoriés, les mettre à disposition sur un site dédié librement consultable en ligne dès le courant de l'année universitaire 2022-2023. Ce travail de longue haleine, entrepris dès 2016 par l'institution avec la collaboration précieuse des collègues de la UAM, portera donc ses fruits, et servira de base pour les autres archives archéologiques de l'EHEHI, heureusement beaucoup moins volumineuses.

Les publications archéologiques

Deux volumes essentiels – *Des carrières en archipel au pays de la Dame d'Elche* (P. Rouillard, L. Costa et J. Moratalla) et *Un habitat rural d'al-Andalus (x^e-xi^e siècles). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca)* de Ph. Sénac, S. Gasc, J. Gibert Rebull et L. Savarese – sont parus en 2020 dans la CCV, quand d'autres sont prochainement attendus au service des publications de la Casa de Velázquez : le premier volume de la monographie du site d'Ígiliz (dir. J.-P. Van Staëvel), et l'ouvrage portant sur le théâtre de *Baelo Claudia* (dir. M. Fincker). Parallèlement, la mission Rirha prévoit le dépôt d'une monographie dédiée aux niveaux tardo-maurétaniens dans le courant de l'année 2021 dans la collection VESAM de l'INSAP (Rabat), en partenariat avec la CVZ. La mission Oleastro, quant à elle, commencera en 2021 la publication, en coédition entre le LabEx Archimede de Montpellier et l'Universitat de Barcelona Edicions (coll. Instrumenta), de six ouvrages, auxquels est associée la CVZ. Cette « série » regroupe une monographie archéologique (*L'atelier de Las Delicias (Séville)*, éd. S. Mauné, O. Bourgeon, E. García Vargas), un ouvrage collectif (*La production d'huile et d'amphores oléicoles dans le bassin du Guadalquivir à l'époque romaine*, éd. S. Mauné, O. Bourgeon, E. García Vargas) et trois thèses d'anciens membres ou boursiers de la CVZ portant sur les ateliers d'amphores de la vallée du Guadalquivir et du Genil. Tous ces ouvrages ou leurs auteurs ont bénéficié du soutien multiforme de la CVZ.

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* a été mis en ligne sous *OpenEdition Journals* le 24 novembre 2020 : cette première revue archéologique numérique dédiée à l'activité des EFE s'enrichira dans les prochains mois des premières notices issues des campagnes récentes de la Casa de Velázquez.

Les dispositifs de mobilités internationales

Le Madrid Institute for Advanced Study, créé en 2016 sur la base d'une étroite collaboration entre la Casa de Velázquez et l'Universidad Autónoma de Madrid a constitué le premier institut en péninsule Ibérique ainsi que dans le monde hispanophone et lusophone. L'institut s'est consolidé avec la sélection, puis l'arrivée des promotions de *fellows* correspondant aux années 2017-2020. Sa vocation principale est l'internationalisation de la recherche en sciences humaines et sociales par quatre dispositifs principaux de mobilité offerts, plus deux spécifiques.

TOMÁS Y VALIENTE	Chercheurs ayant obtenu leur doctorat entre le 01/01/ 2010 et le 31/12/2017 et dont les travaux de recherche requièrent un séjour de trois ans à Madrid (renouvelable une fois pour deux ans complémentaires)
MARCEL BATAILLON	Chercheurs dont les travaux de recherche requièrent un séjour de dix mois à Madrid
LUCIENNE DOMERGUE (en collaboration avec l'Institut français d'Espagne)	Chercheurs ayant obtenu leur doctorat entre le 01/01/ 2010 et le 31/12/2017 et dont les travaux de recherche requièrent un séjour de six mois à Madrid
FRAŅÇOIS CHEVALIER	Chercheurs post-doctorants dont les travaux requièrent un séjour de 3 ou 4 mois à Madrid
SMI-CNRS	Chercheur CNRS* ou enseignant chercheur rattaché à une UMR dont les travaux de recherche requièrent un séjour de 3 à 10 mois à Madrid
COLEGIO DE MÉXICO A.C.	Chercheur du Colegio de México dont les travaux de recherche requièrent un séjour de 3 mois à Madrid

Les deux premiers dispositifs de mobilité, Tomás y Valiente et Marcel Bataillon, sont des dispositifs de long séjour (renouvelables une fois pour deux ans supplémentaires). L'appel Tomás y Valiente peut être soumis à des restrictions disciplinaires annuelles, en fonction des décisions des instances de la UAM. L'appel Marcel Bataillon est lui ouvert à toutes les disciplines. L'appel Marcel Bataillon 2020 (pour l'année 2021-2022) distingue les candidatures "seniors" (thèse soutenue depuis plus de dix ans) aux candidatures "juniors", ouvertes à tous les jeunes docteurs. Le processus de sélection pour ces deux dispositifs comporte l'évaluation externe du dossier du candidature, puis une audition par le comité de sélection international et indépendant du MIAS pour les candidats admissibles.

Les deux dispositifs Lucienne Domergue (une bourse de 6 mois ou deux de 3 mois) et François Chevalier (3 ou 4 mois) sont des dispositifs de court séjour, avec logement prévu à la Casa de Velázquez (sauf dérogation). La particularité de l'appel Lucienne Domergue est d'être émis en collaboration avec l'Institut français d'Espagne : les travaux des chercheurs concernés doivent s'inscrire dans un cadre en relation avec la France. Tous les candidats à ces appels sont sélectionnés après évaluation du dossier par le comité de sélection international du MIAS.

Les quatre appels sont publiés à la même date par le MIAS, la UAM et l'EHEHI, et abondamment relayés dans les réseaux des trois institutions.

Les deux derniers appels sont spécifiques à une institution, qui gère le processus et les modalités de sélection : l'appel SMI-CNRS est destiné aux chercheurs du CNRS ou aux enseignants chercheurs des UMR, celui du Colegio de Mexico est réservé aux chercheurs dépendants de cette institution.

Les résultats de l'appel MIAS 2019, pour l'année 2020-2021, sont les suivants :

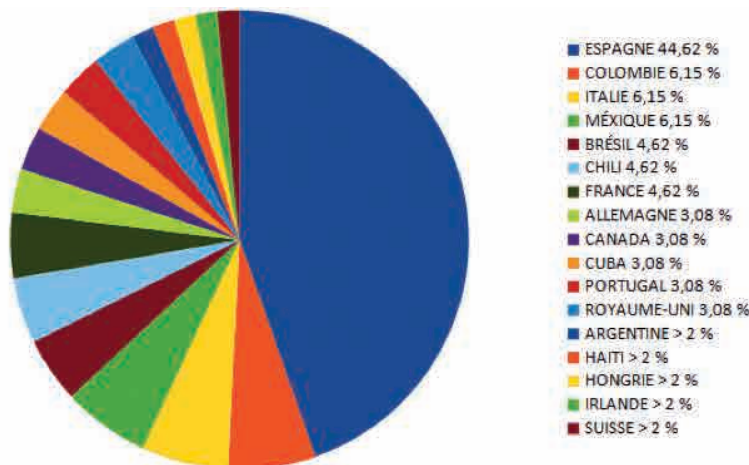
- Tomás y Valiente : 65 candidats, 2 retenus, soit un taux de réussite de 3%
- Marcel Bataillon : 23 candidats, 3 retenus soit un taux de réussite de 13%
- François Chevalier-Lucienne Domergue : 50 candidats, 11 retenus, soit 20%

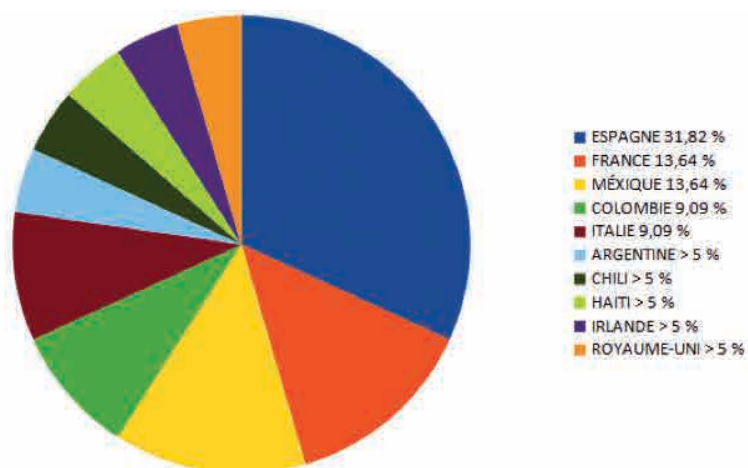
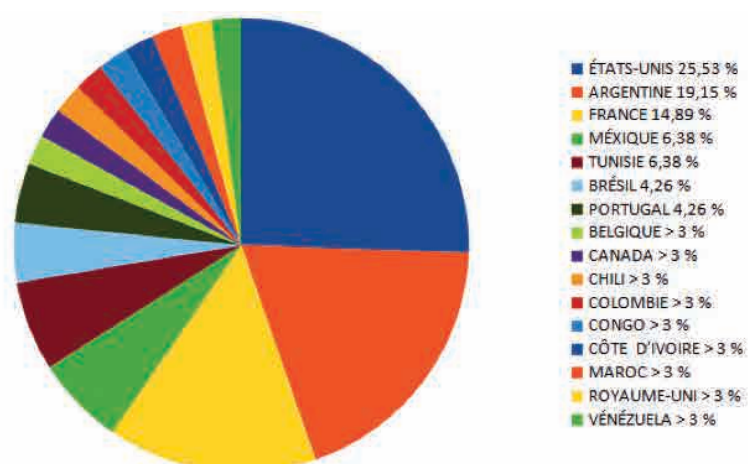
En 2019, le nombre de candidats s'est stabilisé : si les candidatures ont été moins nombreuses que lors de l'appel 2018, notamment pour les courts séjours et de façon indépendante de la crise sanitaire, qui a commencé en Europe 5 mois plus tard, elles témoignent d'une meilleure compréhension et appréhension des dispositifs d'accueil. Les taux de réussite, notamment pour l'appel Tomás y Valiente (3 ans), montrent toute l'attractivité offerte par le MIAS et la possibilité d'intégration au sein de la Universidad Autónoma de Madrid au terme du contrat. Malheureusement, les appels spécifiques CNRS et ColMex n'ont pu aboutir, en partie pour des raisons sanitaires.

L'ensemble de ces dispositifs permettent d'accueillir 29 chercheurs au cours de l'année 2020-2021, venant stabiliser sur site une véritable communauté de chercheurs en interaction avec celle de l'EHEHI : 8 chercheurs Tomás y Valiente (36 mois), 2 chercheurs Marcel Bataillon (10 mois), 14 chercheurs François Chevalier (3-4 mois), 2 chercheurs Lucienne Domergue (3 mois).

Répartition géographique des candidats, en fonction de l'institution d'origine, (%).
Appel 2019

Appel Tomás y Valiente



Appel Marcel Bataillon**Appel François Chevalier**

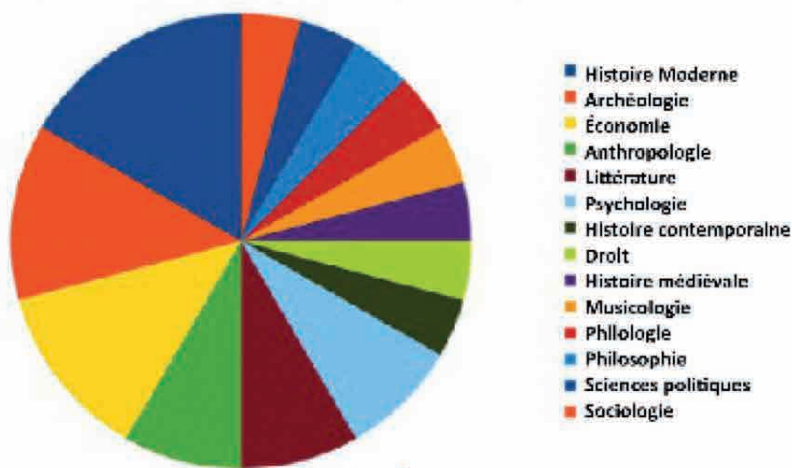
Les origines géographiques des candidats pour les appels génériques de l'EHEHI sont résolument internationales (les chercheurs français ne représentant au maximum que 15 % des candidats pour les séjours courts), mais les provenances sont clairement différenciées en fonction des types de mobilités offertes. L'appel Tomás y Valiente, qui offre la perspective de trois ans au moins passés à Madrid, avec un possible recrutement permanent au sein de la UAM, est clairement plébiscité par les chercheurs espagnols, dont beaucoup de chercheurs ayant obtenu des post-doctorats longs à l'étranger, notamment dans le monde anglo-saxon. Les postes Tomás y Valiente sont en quelque sorte un dispositif de mobilité "retour" permettant à des chercheurs espagnols reconnus internationalement de revenir en péninsule Ibérique monter des projets de recherches

de grande envergure. Plusieurs chercheurs internationaux sont également accueillis au sein de ce programme, qui attire des candidats d'Amérique Latine, d'Europe, mais aussi de l'espace caribéen (Cuba et Haïti), ou d'Afrique. L'appel Marcel Bataillon (10 mois) présente des caractéristiques proches, mais avec davantage de candidats européens, français, italiens, anglais, attirés par la perspective d'un séjour long, mais non permanent, en Espagne. L'appel François Chevalier, avec une claire prépondérance des candidats originaires des États-Unis en 2019, présente un tout autre profil : les candidatures en provenance des Amériques (États-Unis, Argentine, Colombie, Brésil...) ont été majoritaires en 2019, ce qui se traduit au niveau des candidatures acceptées, le tiers des reçus François Chevalier étant originaire d'universités américaines. Ces candidats reçus arrivent progressivement à la Casa de Velázquez en 2021.

Répartition disciplinaire

Au sein de cette dernière promotion, les disciplines les plus représentées restent l'Histoire moderne et l'archéologie, tout comme les années antérieures, même si on constate un plus grand éventail de disciplines présentes : plus de 15 disciplines sont en effet représentées. Dans l'appel Tomas y Valiente 2020, l'histoire moderne et l'archéologie sont donc exclues.

Répartition des disciplines des chercheurs sélectionnés (%).Promotion 2019-2020



Dans une première phase de préfiguration (2017-2021), le MIAS vise, rappelons-le, à mettre en œuvre une politique d'invitation de chercheurs à la fois sélective et déployée sur de larges horizons disciplinaires (au moins équivalente à 120 mois/chercheur par promotion et année académique), de façon à intégrer pleinement les différents réseaux européens et mondiaux des Institutes for Advanced Study, tels que NetIAS (Network of European Institutes for Advanced Study) ou UBIAS (University-based Institutes for Advanced Study).

Le réseau UBIAS regroupe les principaux instituts d'études avancées au monde intégrés au sein d'universités. Un dossier de candidature dans ce réseau a été formalisé et déposé, la candidature du MIAS a été acceptée fin 2020, l'institut intégrant de plein droit ce réseau. La visibilité du MIAS et son attractivité ne pourront que s'accroître grâce à cette intégration.

D'un point de vue quantitatif, au niveau des volumes de mobilités, l'objectif a été largement rempli, puisque le MIAS a pu offrir, après trois années de fonctionnement plein, **230 mensualités** lors de sa dernière promotion. Cette incubation réussie, malgré un contexte économique local et national difficile, a permis l'intégration du MIAS dans les réseaux d'excellence qu'il s'était fixé, notamment le réseau NetIAS puis UBIAS.

Récapitulatif des offres de mobilité à l'EHEHI et au MIAS

Pour rendre plus attractif et plus lisible l'offre de mobilité des jeunes chercheurs comme des chercheurs expérimentés, un document synthétique, reprenant l'ensemble des appels à candidatures, a été conçu en 2019. Dans ce document, il est rappelé que la Casa de Velázquez et le MIAS proposent ainsi des séjours scientifiques à des chercheurs souhaitant développer un projet de recherche en sciences humaines et sociales, et dont les travaux portent sur la péninsule Ibérique ou ses liens avec les espaces latino-américain et maghrébin, et qui nécessitent un séjour en Espagne ou au Portugal. Les dispositifs d'accueil proposés par la Casa de Velázquez sont ouverts à des profils variés, sans condition de nationalité. En fonction de son statut, un chercheur peut en effet être éligible à différents dispositifs :

À destination des futurs doctorants

- Contrat doctoral fléché MESRI
Ce dispositif, d'une durée de trois ans, est proposé à de futurs doctorants inscrits dans une école doctorale française et dont les travaux de recherche s'inscrivent dans le cadre des orientations scientifiques de la CVZ.
- Contrat doctoral fléché Aix-Marseille Université
Ce dispositif, d'une durée de trois ans, est proposé à de futurs doctorants inscrits dans une école doctorale d'Aix-Marseille Université (ED67, ED 251, ED354, ED355, ED372) et dont les travaux de recherche s'inscrivent dans le cadre de la politique scientifique de la Casa de Velázquez.

À destination des doctorants

- Aide spécifique (“Bourse”) de la Casa de Velázquez
Chercheurs doctorants dont les travaux requièrent un court séjour (1 à 3 mois) en péninsule Ibérique.
- Bourse en collaboration Consello da Cultura Galega
Chercheurs doctorants dont les travaux requièrent un séjour de trois mois à Madrid.
- Membre de la Casa de Velázquez
Chercheurs doctorants dont les travaux requièrent un séjour d’un an en péninsule Ibérique (éventuellement renouvelable).

À destination des postdoctorants

- Membre de la Casa de Velázquez
Chercheurs postdoctorants dont les travaux requièrent un séjour d’un an en péninsule Ibérique.
- Madrid Institute for Advanced Study (MIAS).
 - . *François Chevalier* : dont les travaux requièrent un séjour de 3 ou 4 mois à Madrid.
 - . *Lucienne Domergue* (en collaboration avec l’Institut français d’Espagne) : Jeunes chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 6 mois à Madrid.
 - . *Marcel Bataillon* : jeunes chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 10 mois à Madrid.
 - . *Tomás y Valiente* : jeunes chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 3 ans à Madrid (renouvelables pour deux années supplémentaires, selon des conditions spécifiques).

À destination des chercheurs expérimentés

- Madrid Institute for Advanced Study (MIAS)
 - . *François Chevalier* : chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 3 ou 4 mois à Madrid.
 - . *Lucienne Domergue* : chercheurs dont les travaux requièrent 3 à 6 mois à Madrid, et dont les travaux sont en lien avec la France.
 - . *Marcel Bataillon senior* (+ 10 ans après la thèse) : chercheurs dont les travaux requièrent 10 mois à Madrid.
- SMI CNRS-MIAS
Chercheur CNRS ou enseignant-chercheur relevant d’une UMR, et dont les travaux requièrent un séjour de 3 à 9 mois à Madrid.
- Membre de la Casa de Velázquez
Chercheur titulaire de l’enseignement supérieur d’une université ou institut de recherche français, dont les travaux requièrent un séjour d’un an en péninsule Ibérique.

LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Pour mener à bien l'ensemble de la politique scientifique de l'EHEHI et les activités proposées (programmes, pluriannuels, programmes associés, écoles thématiques, tables rondes, journées de formation), les directeurs des études s'emploient également au quotidien à décupler les possibilités de financements. Pour cela, ils bénéficient du soutien depuis 2018 d'une assistante scientifique, qui collabore ponctuellement dans le montage de projet, en marge de ses actions au sein de l'EHEHI aux côtés de la secrétaire administrative. Cet effort collectif, le plus souvent mené conjointement entre les deux sections, se matérialise par une augmentation des propositions dans le cadre d'appels à projet dans un environnement chaque fois plus compétitif. Il se traduit surtout par un taux de réussite sans précédent au sein de l'institution, notamment à l'échelon européen.

Au cours des 12 derniers mois, l'EHEHI a soumis 17 demandes de financements de projets, en grande majorité collectifs (une seule demande de mobilité individuelle dans le cadre de l'appel Marie Sklodowska Curie 2020), aussi bien dans le cadre des dispositifs nationaux qui structurent la recherche en France et en Espagne, qu'à l'échelon européen. Il s'agit là d'un effort continu au sein de l'École mené depuis quatre ans, qui vient presque quintupler le nombre de demandes réalisées en 2015-2016. Sur les 17 dépôts de projets, 11 ont été acceptés, 6 ont obtenu une réponse négative. Le taux de réussite très élevé, de près de 65 %, supérieur à celui de 2019 (50 %) et 2018 (40 %), traduit l'effort constant de la direction des études dans l'accompagnement et le montage de projets individuels et collectifs.

En effet, en 2020, l'EHEHI a présenté 3 projets au sein du GIS Instituts des Amériques pour l'organisation de manifestations. Ces trois propositions ont été retenues après évaluation (Journées des Jeunes Américanistes 2021 ; Programme MIGRANTES, Programme IMERLIB). À noter que la somme octroyée pour l'ensemble de ces 3 projets représente à elle seule la moitié de l'aide financière globale gérée par le pôle sud-ouest dont dépend l'établissement, preuve de la qualité scientifique des dossiers présentés au nom de l'EHEHI.

Au mois de mars 2020, après de longs mois de travail collectif, un projet ANR-DFG a été déposé de nouveau : ce projet intitulé *Atlas des villes tardo-antiques de la péninsule Ibérique méridionale et du nord de l'Afrique (III^e-VIII^e siècle)* coordonné par Sabine Panzram (Hamburg Universität, ancienne fellow EURIAS senior) et Laurent Brassous (Université de La Rochelle). Ce projet a obtenu un financement de plus de 630 000 euros dont 309 000 pour la partie française, avec 203 000 euros gérés par l'EHEHI-Casa de Velázquez. L'EHEHI gèrera un contrat post-doctoral de 34 mois (début avril 2021) pour un-e archéologue chargé-e de participer à la conception et au remplissage du SIG sur lequel repose le projet Atlas. Tenant compte des évaluations précédentes, le projet ANR générique de Claire Soussen, intitulé VISMINE. *Visibilité et « invisibilisation » des minoritaires dans l'espace public à la fin du Moyen Âge*, a de nouveau été présenté en 2020 en partenariat avec l'EHESS et les universités de Côte d'Opale et de Perpignan. Avec une forte dominante géomaticienne, le projet VISMINE se propose d'examiner l'évolution de la place de la minorité juive dans quelques villes emblématiques de la Couronne d'Aragon. Ce projet a également été accepté à l'automne 2020.

Enfin, sans reprendre les détails évoqués plus haut, rappelons que dans le domaine de l'archéologie, sur les 8 demandes de nouveaux financements déposées dans l'année antérieure, six ont abouti : le nouveau programme NéoSal à la Commission des fouilles du MEAE, deux demandes de financement ARPAMED (Albalat et Thapsus), deux demandes de prix Clio (L. Borau et S. Gilotte), le projet CollEx-Persée Archives de Baelo.

6 dépôts d'AAP déposés en 2019-2020 n'ont pas abouti : le projet *Abstraction before the Age of Abstract Art* déposé par Vincent Debiais (École des hautes études en sciences sociales, Paris) et Elina Gertsman (Case Western Reserve University, Cleveland) dans le cadre de l'appel à projets collaboratifs nord-américain du National Endowment for the Humanities 2020, le projet *Passages. Enjeux et méthodes de l'étude des phénomènes culturels en Méditerranée entre Antiquité et Moyen Âge* déposé à l'AAP Hubert Curien-CEDRE, coordonné également par V. Debiais, le projet ANR-DFG LITTERAE. *Cultures et pratiques épistolaires dans l'Occident latin : l'observatoire ibérique (XI-XIV s.)* (coord. Th. Deswarte, Angers, et Kl. Herbers, Nuremberg), le projet FNSO Tolède-Tholos, déposé conjointement avec l'EFA pour l'édition d'ouvrages numériques et deux projets archéologiques détaillés plus haut (dépôt MEAE de la mission Thapsus et Grand Prix d'archéologie del Duca pour les fouilles de Rirha et de Baelo Claudia).

Dans le cadre du développement du MIAS et en partenariat avec la Universidad Autónoma de Madrid, l'EHEHI s'est vue attribuer en 2018 un projet H2020 Marie Skłodowska Curie, Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange) : REVFAIL. FAILURE: *Reversing the Genealogies of Unsuccess, 16th-19th centuries*. Ce projet, qui cherche à appréhender la notion d'échec à l'époque envisagée, ainsi que son empreinte contemporaine, bénéficie entre 2019 et 2023 d'une dotation globale de 1 301 800 €, dont 220 800 euros sont attribués à la Casa de Velázquez, soit 17 % de la somme globale. Ce programme s'articule autour d'un réseau international d'universités et de centres de recherche d'excellence, dont l'objectif est de renforcer les échanges de personnel de recherche afin de mieux répondre aux défis mondiaux par l'échange de connaissances et d'idées qui rapprochent la recherche fondamentale du marché. Si le Madrid Institute for Advanced Study en est l'entité coordinatrice, ce programme est principalement porté par la Casa de Velázquez et la UAM, avec le soutien de la Universidade Nova de Lisboa, l'École des hautes études en sciences sociales, la Ludwig Maximilians Universität München, la Pontificia Universidad Católica del Perú, la Pontificia Universidad Católica de Chile, la Universidad Nacional de Mar de Plata, la Johns Hopkins University, la Universidade Federal Fluminense et la Universidad Nacional Autónoma de México. Au sein de la Casa de Velázquez, l'équipe est constituée de chercheurs permanents (Michel Bertrand, Nicolas Morales, Thomas Glesener, Guillaume Gaudin et Soizic Croguennec), ainsi que des doctorants et postdoctorants de la Casa de Velázquez, dont les recherches s'inscrivent dans un des axes du projet. Toutes les informations sur ce programme sont disponibles sur le site du MIAS, sur celui de la Casa de Velázquez, ainsi que sur un site spécifique : <http://failure.es/> En raison du contexte pandémique, le programme RISE, lors de son évaluation à mi-parcours en octobre 2020, a bénéficié d'un "gel" d'au moins 6 mois, ce qui permettra aux mobilités transatlantiques, interrompues de fait au printemps 2020, d'être conservées par les entités partenaires. Le consortium général sera revu à la reprise du projet.

Au cours de l'année 2019, le MIAS a obtenu un financement supplémentaire, cette fois-ci dans le cadre de l'appel à projets I+D+I en Sciences Humaines et sociales de la Région de Madrid. Coordinné par le MIAS (UAM – CVZ), le projet AMER MAD. *América en Madrid. Patrimonios interconectados e impacto turístico en la Comunidad de Madrid* regroupe 9 équipes de recherche issues de 5 universités madrilènes (UAM, UNED, UC3M, UCM, UAH), le CSIC et l'Instituto de Patrimonio Cultural de España (IPCE), sans compter 23 entités locales. Son développement est articulé avec celui du REVFAIL, permettant notamment de compléter les mobilités de chercheurs issus d'Amérique latine vers le Vieux Continent. Il convient enfin de signaler l'accompagnement effectué par la direction des études de l'EHEHI dans le cadre du projet d'ouverture d'un institut d'études avancées à l'université de Hambourg, financé par la DFG. La Professeure Sabine Panzram, membre EURIAS, a bénéficié durant son séjour à Madrid de conseils scientifiques et d'un suivi logistique. Le Roman-Islam Center de Hambourg, dont la création a été approuvée en octobre 2019, a ouvert officiellement ses portes à l'automne 2020 pour huit ans; il accueille chaque année une quinzaine de chercheurs juniors et seniors travaillant sur la question de la romanisation et de l'islamisation de la péninsule Ibérique et du nord de l'Afrique. La Casa de Velázquez est partenaire scientifique et institutionnel du RIC Hambourg dès son ouverture en 2020, et une ancienne membre de l'EHEHI, Morgane Umberti, a déjà bénéficié d'un accueil à la fin 2020 au sein de l'Institut.

LA VIE DE L'ÉCOLE

LA CONSOLIDATION D'UNE COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

Depuis plusieurs années, tout en travaillant dans leur périmètre d'expertise, les deux directions des études collaborent de plus en plus étroitement. La volonté de la Casa de Velázquez en général et de l'EHEHI en particulier de concevoir les activités dans la diachronie et dans la pluridisciplinarité a conduit à cette évolution. Les directeurs des études gèrent le service, appuyés par deux assistantes administratives, dans tous ses aspects, que ce soit dans les relations avec les porteurs des programmes ou celle avec les jeunes chercheurs de l'École et du MIAS. Les récentes évolutions de ces deux communautés impulsées par la direction de l'établissement ont été conduites avec succès par les directeurs des études, créant un véritable espace de communication et un sens de communauté, malgré les circonstances parfois difficiles entraînées par la pandémie et les restrictions à la mobilité et à la sociabilité.

Le renforcement volontaire du dispositif d'accueil des chercheurs (membres, boursiers, allocataires, chercheurs associés, chercheurs MIAS ...) génère sans doute plus de travail, tant de la part des directeurs des études que des assistantes administratives, dans toutes les étapes du processus (appel à candidatures, évaluation, gestion des séjours et des paiements...), mais permet surtout la constitution d'une véritable communauté scientifique amplifiée et plurielle : la quantité de collaborations entre les *fellows* MIAS et les membres de l'EHEHI et la richesse des débats et recherche de points de convergence en sont la preuve d'une réelle volonté de construire des relations scientifiques cohérentes.

L'implication de la directrice des études pour les époques ancienne et médiévale dans la programmation des séminaires conjoints et dans la représentation de la Casa de Velázquez dans les réunions MIAS, EURIAS, RISE et NETIAS, contribue nettement à une politique harmonieuse entre les deux communautés MIAS-EHEHI.

À la Casa de Velázquez, le rôle traditionnel joué par les directeurs au sein de l'activité éditoriale s'est vu également modifié. Le directeur des études pour les époques moderne et contemporaine est devenu rédacteur en chef des *Mélanges de la Casa de Velázquez*, à la fois renforçant le pôle éditorial de l'institution, mais aussi les relations entre l'EHEHI et le service des publications. Cette politique de rapprochement, qui place les *Mélanges* sous la responsabilité directe de l'EHEHI réunit en elle la production scientifique et les résultats tangibles de la recherche sous forme de publications.

LES MEMBRES

À la rentrée 2020, ce sont 13 nouveaux membres, sur un total de 16 (un membre post-doctorant a démissionné à l'automne après avoir obtenu un contrat de recherches de 6 ans au Mexique), qui ont intégré l'École (voir annexe 3). Le fort renouvellement annuel de la promotion, effectif depuis 4 ans et encadré par des critères de sélection stricts et clairement affichés, est parfaitement intégré par les candidats. Le nombre de membres par section (Antiquité-Moyen Âge / Moderne et contemporaine / Sciences sociales et temps présent) fluctue suivant les années, en fonction de la qualité des dossiers examinés. On observe la ventilation suivante : 4 en ancienne-médiévale, 8 en moderne-contemporaine, 4 en Temps présent. Deux chercheurs titulaires ont été recrutés pour réaliser leur HDR. On compte cette année encore 10 docteurs, pour 6 doctorants; cette évolution suit logiquement l'augmentation des candidatures post-doctorales, qui représentent désormais les trois quarts des candidatures ; cette tendance déjà perçue les deux années antérieures est encore confirmée par la promotion actuelle. La diversité disciplinaire est toujours observable : si les historiens représentent plus des deux tiers de la promotion, on compte également 2 archéologues, 2 politistes, 1 urbaniste, 1 philologue et 2 chercheurs dont les travaux croisent plusieurs disciplines (anthropologie et linguistique pour l'un, littérature et sociologie pour l'autre). Si la grande majorité des membres résident à Madrid, d'autres, du fait de leur terrain d'investigation et des ressources documentaires, se trouvent à Barcelone (3) et une à Bilbao.

LES ALLOCATAIRES

Dans le dispositif des chercheurs rattachés à l'École, on compte également les allocataires de recherche. Un nouvel allocataire a cette année rejoint l'EHEHI, en partenariat avec le MESRI, portant le nombre des allocataires de recherche à 4. Un ancien allocataire de l'EHEHI a été recruté comme membre pour sa 4^e année de thèse.

LES BÉNÉFICIAIRES D'AIDES SPÉCIFIQUES

Sur les 28 boursiers retenus pour 2020, 21 ont pu venir à Madrid effectuer leur séjour, au moins en grande partie. Les 7 qui n'ont pu venir en 2020 ont quasiment tous recandidaté pour l'année suivante et ont obtenu une bourse en 2021. Les boursiers sont issus d'autant d'établissements différents. Sur les 21 candidats venus, 7, soit 33 %, proviennent d'universités étrangères (contre 8 % en 2013, 22,5 % en 2014 et 36,2 % en 2017, 60 % en 2018). Pour l'année 2020, indépendamment de leur nationalité, deux tiers des boursiers sont originaires d'établissements français. On compte 14% de doctorants en provenance d'Amérique Latine, 9,5 % respectivement d'Italie et de pays anglosaxons.

LES CHERCHEURS MIAS

Dans l'ensemble des dispositifs d'accueil mis en place par l'EHEHI depuis les cinq dernières années, cette catégorie, composée exclusivement de docteurs, titulaires ou non, est sans nul doute celle qui a connu une véritable révolution, tant sur le plan quantitatif que sur celui de l'internationalisation. En effet, un effort a été fourni par l'École en direction du recrutement temporaire (de 3 mois à 3 ans) de chercheurs confirmés, en diversifiant les dispositifs d'accueil et en allongeant le temps de résidence. En janvier 2019, toutes les anciennes catégories de chercheurs (chercheurs-résidents, chercheurs contractuels, chercheurs SMI-CNRS et les chercheurs MIAS) ont été fondues et regroupées sous l'égide du MIAS.

C'est d'ailleurs pour encourager les interactions entre les chercheurs résidents du MIAS et l'ensemble des chercheurs de la Casa de Velázquez (doctorants, postdoctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs), ainsi que les enseignants-chercheurs de la UAM, qu'un séminaire bi-mensuel avait été mis en place en 2018-2019 le premier et le troisième lundi de chaque mois, autour d'une thématique commune. Au regard de l'accroissement progressif de la promotion des chercheurs résidents du MIAS, ces séminaires sont devenus hebdomadaires. Organisés alternativement à la Casa de Velázquez et sur le campus de la UAM jusqu'à l'arrivée de la pandémie en mars 2020, ils font l'objet d'une diffusion spécifique sur les deux sites. Les nouvelles dispositions des autorités pour contrôler la propagation du COVID-19 ont entraîné une modification dans nos pratiques. Les réunions présentiels sur site ont été remplacées par des séances de séminaire en mode semi-présentiel avec les membres EHEHI et les *fellows* MIAS en résidence à la Casa de Velázquez dans la salle de séminaire Pierre Paris, et les autres participants présents sur la plateforme Big Blue Button. Le séminaire a été sensiblement renforcé par la fusion dans cette espace des deux communautés, créant ainsi un nouveau séminaire MIAS-EHEHI. La nouvelle formule réunit environ 30 chercheurs chaque semaine. Les nouveaux canaux de diffusion font que ce séminaire commence à rayonner dans les réseaux respectifs des chercheurs concernés. Un dispositif a été mis en place pour pouvoir quantifier les participants en fonction de leur origine géographique et institution de rattachement.

LES CHERCHEURS CONTRACTUELS DE L'EHEHI

L'EHEHI a compté trois chercheurs contractuels en 2020 : depuis 2017 et jusqu'en août 2020, Álvaro Adot, résidant à Pampelune et lié au programme ANR Acronavarre piloté depuis l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, a effectué un travail sur les archives du royaume de Navarre ; depuis la rentrée 2019, Nicolas Simon, bénéficiaire d'une bourse Marie Skłodowska-Curie Individual Fellowships (jusqu'en déc. 2020, avant recrutement à l'Académie Royale de Belgique), anime un programme pluriannuel sur le phénomène de coopération dans les Pays-Bas espagnols à l'époque moderne. Enfin, depuis novembre 2020, Gabriela Polak, a été recrutée dans le cadre du programme CollEx Baelo pour des travaux d'inventaire des archives sur le site du CedAp (UAM).

FORMATION ET PROFESSIONNALISATION DES JEUNES CHERCHEURS

Au cours des dernières années, la Casa de Velázquez, à travers l'EHEHI, s'est assignée comme mission première de professionnaliser ses membres (doctorants et postdoctorants) et allocataires dans la perspective d'une meilleure intégration dans le tissu universitaire et dans les institutions de recherche, où l'offre de supports est de plus en plus concurrentielle. L'EHEHI propose un plan de formation annuel à l'attention de tous ses doctorants et postdoctorants (y compris les boursiers de passage et les fellows MIAS souhaitant participer). Ce plan de formation, désormais affiché en début d'année sur le site de l'établissement et dans la brochure annuelle de l'EHEHI, a montré toute sa pertinence, au regard des évaluations effectuées chaque année auprès du public concerné, et toute sa complémentarité avec les formations proposées par les Écoles Doctorales de rattachement. Les bons résultats d'insertion des anciens membres de l'École témoignent également de son efficacité.

La formation s'étale sur l'ensemble de l'année universitaire à raison de 4 à 5 ateliers de 3 jours chacun (en 2020 il y a eu ainsi 14 jours de formation). Les sessions de formation, conçues par les directeurs des études, qui assurent un suivi régulier de chacun des membres, sont menées en collaboration avec les membres postdoctorants, les chercheurs du MIAS et des intervenants extérieurs, dont des collègues du RESEFE. Depuis maintenant deux ans, l'EHEHI s'est rapprochée du réseau URFIST (Unité régionale de formation à l'information scientifique et technologique), qui propose des modules didactiques auprès des jeunes chercheurs.

Compte-tenu de la place importante des questions liées au numérique, ainsi que l'éclosion des webinaires et colloques online, ou tout simplement les réunions ou commissions en mode distantiel, l'EHEHI propose pour l'année universitaire 2020-2021 un nombre accru de formations en lien avec les nouvelles technologies. Outre le désormais traditionnel tournage de vidéos de type clip de 3 minutes présentant leurs recherches, les membres et autres participants à la formation ont été sensibilisés à l'usage intelligent des plateformes académiques publiques et privées, au recensement et indexation des revues, à l'édition digitale, et à l'emploi de base de données de plus en plus performantes comme socle de recherches. Les pratiques déontologiques ont également fait

l'objet d'une session. En 2021, outre une formation spécifique HAL prenant la suite des enseignements de la fin de l'année 2020, sera proposée, ainsi que des séances de formation pour préparer les futurs candidats des concours universitaires.

Ateliers didactiques 2020:

- Les humanités numériques I (base de données, système d'information géographique, analyse spatiale) avec Richard Walter, Bruno Morandière (RESEFE).
- Publier une recherche monographique / Publier à la Casa de Velázquez (MCV et Collections) : processus éditorial et édition électronique (Gwladys Bernard, Luis González Fernández, Arnaud Bartolomé). Ont été travaillées dans ces journées de formation les bonnes pratiques à adopter en vue de la publication d'un article scientifique et de la transformation de sa thèse en livre ; la troisième journée a été consacrée à un atelier pratique de travail sur documents proposés par les membres. La journée démarre par une présentation du circuit éditorial qui n'est pas toujours connu des auteurs, les attentes d'un éditeur, les responsabilités de chacun à chaque étape, des questions comme les droits de reproduction d'image, de textes longs, le plagiat, l'auto-plagiat, le choix de lieu de publication, la langue, la diffusion et rayonnement de sa recherche. Deux cas sont étudiés dans la première journée : un article accepté pour publication avec deux rapports très complets et la réponse de l'auteur face aux rapports, un deuxième article qui pose problème : recherche de solutions. La deuxième séance est consacrée à une question qui touche ou a touché presque tous les membres, la publication de la thèse. Deux cas sont étudiés minutieusement.
- Publiciser sa recherche : tournage d'une vidéo « ma recherche en 180 secondes » (avec Eric Du Bellay, réalisateur, Matthieu Iandolino, chargé de communication CVZ, et Josep Fernández Marín de Manila Films, en plus des directeurs des études). La journée démarre avec une séance de travail préalable avec les directeurs des études pour construire et travailler le discours, préparé par les membres en amont, pour juger de sa pertinence et efficacité ; un travail est fait sur la gestuelle. L'analyse fine de mise au point du discours est suivie d'essais en situation avec le réalisateur, puis du tournage. Les membres ont été invités à choisir des images pour inscrustation en collaboration avec l'assistante scientifique de l'EHEHI, Clémence Genet. Une révision du résultat a été effectuée par les professionnels, par les directeurs des études, puis par les membres : peaufinage et finalisation du produit. Quelques membres un peu réticents à la formation ont finalement beaucoup apprécié l'exercice et les possibilités que le film donne aux chercheurs dans la diffusion rapide de leurs recherches.

Le plan de formation proposé par l'EHEHI et le suivi des membres doivent participer à leur réussite professionnelle. En 2020, on dénombre 2 titularisations nouvelles d'anciens membres : 1 à l'université de Caen Normandie et 1 au CNRS en tant que chargé de recherche (histoire médiévale). 12 anciens membres de l'EHEHI ont été recrutés sur des contrats d'ATER (6) ou de recherche (6, dont 3 FNRS) durant l'année 2020. Pour tous les

concours de recrutement, les directeurs des études proposent désormais, à l'ensemble de la communauté des membres de l'EHEHI, y compris ceux relevant d'anciennes promotions, des relectures de projets et des entretiens individualisés, en présence le cas échéant de spécialistes de la thématique du candidat.

LA VALORISATION

Les travaux des membres sont traditionnellement mis en avant à l'occasion de la Journée Portes Ouvertes (JPO) de la Casa de Velázquez, le plus souvent organisées le dernier dimanche du mois de février et qui accueille près de 2 000 visiteurs. Les clips (180 secondes) de présentation individuelle y sont présentés, avant d'être déposés sur la page web de l'établissement. Par ailleurs, les membres s'investissent particulièrement pour faire connaître l'histoire de la Casa de Velázquez au grand public au travers de visites commentées de l'édifice en lien avec l'histoire locale et le rôle scientifique de l'institution. Bien que les JPO ne pourront se tenir au mois de février comme prévu pour cause de la pandémie, les membres ont été invités, dans le cadre de journées de formation, à produire des clips vidéo présentant leurs recherches et agrémentés d'incrustations d'images illustrant leur propos. Les journées de préparation et de tournage ont eu lieu en décembre 2020 et les résultats sont très satisfaisants. Les Directeurs d'étude et les services de communication de la Casa de Velázquez ont signalé l'importance de cet exercice pour les jeunes chercheurs. Les nouvelles technologies sont autant de vecteurs pour la recherche comme le montrent bien les initiatives sur Facebook, Twitter, Youtube et autres supports. Plusieurs membres de l'EHEHI et du MIAS, très au fait de ces nouvelles pratiques sont mobilisés pour organiser des séances de séminaires en 2021 illustrant les atouts de ces outils dans la promotion scientifique et la valorisation de la recherche.

L'un des leviers locaux mis en œuvre pour la valorisation et la diffusion des savoirs scientifiques passait par la collaboration avec l'Institut Français à Madrid. L'EHEHI est souvent consultée afin de proposer des noms de chercheurs, membres ou pas, pour donner corps à des initiatives en lien avec notre partenaire culturelle. Cette année l'EHEHI avait proposé plusieurs pistes d'activités qui avaient retenu l'attention de l'IFM, couvrant plusieurs champs disciplinaires :

. *Art et histoire* :

Exposition AcroNavarre en collaboration avec l'Archivo Histórico Nacional (fin 2021)

. *Cinéma* :

Table ronde au tour du cinéaste Bigas Luna, organisée par Santiago Fouz Hernández, l'un des spécialistes de la production cinématographique du réalisateur. Possibilité d'autres chercheurs de renom. Accompagné d'une projection de film ou documentaire (avril 2021).

. *Diplomatie* :

Manifestation de type table ronde : “La diplomatie dans tous ses États”. Trois chercheurs : Nathan Rousselot, Jérémy Léger, et Antoine Perrier parleront des enjeux diplomatiques à la fin des années 1930. L’ambassadeur émérite, M. Dámaso de Lario Ramírez a accepté de modérer la table. La table ronde initialement prévue pour le 26 octobre 2020 est reportée au mois de mai 2021 en raison de la pandémie.

. *Environnement* :

Deux chercheuses MIAS, Catherine Cavalin qui travaille sur les effets sur la santé de la pierre silice et Natalia Buier, dont les recherches portent sur la gestion de l’eau de Doñana, parleront de leurs recherches et de questions environnementales.

Il est à regretter que la situation sanitaire que nous connaissons n’ait pas permis pour l’instant la tenue d’aucune de ces activités fin 2020. On ne peut qu’espérer qu’elles pourront avoir lieu en 2021.

Comme dit plus haut, l’EHEHI est chargée depuis octobre 2020 de la coordination scientifique des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Avec ses diverses rubriques (Dossiers thématiques, *Miscellanées*, Actualités de la recherche), et sa distribution sur OpenEdition Journals, les *Mélanges* sont un outil de premier choix pour la valorisation de la production scientifique, ouvert aux membres selon les mêmes conditions de sélection rigoureuse avec les système de double évaluation anonyme par pairs. Comme indiqué dans la rubrique “Formation”, une attention toute particulière a été donnée à la publication des résultats de la recherche sur plusieurs formes, papier et numérique.

La valorisation passe aussi par la définition d’une politique de communication. Avec l’aide du service des publications, l’École dispose d’un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés. Exposées sur le portail d’entrée de l’établissement et dans la salle de conférences Pierre Paris, deux amples bannières présentent à tous le rôle de l’École et sa programmation trimestrielle. Plus classique, une brochure présente la politique scientifique de l’École et l’agenda de ses activités. Ce document, entièrement remanié de 40 pages, est largement diffusé, essentiellement au format électronique, auprès des entités partenaires et des intervenants. Le matériel publicitaire — brochures, affiches et programmes — informant des activités que l’École organise, destiné prioritairement au public des manifestations, a connu une réduction en termes de tirage au bénéfice de la publicité électronique. Des envois ciblés sont néanmoins maintenus en direction des institutions organisatrices et collaboratrices des manifestations, d’entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, d’universités et de centres de recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations.

Sur le site web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l’École confirment leur attractivité courant 2020, 96 764 pages ont ainsi été consultées (contre 94 876), une légère augmentation de 2 %. La newsletter de l’EHEHI a vu son nombre d’abonnés progresser, puisqu’elle comprend désormais 9 485 personnes (contre 8 999 en 2019), et elle se rapproche de nouveau du chiffre de 2018 (9 712) ; l’augmentation en 2020

a été de 9,5 %. L'information contenue dans les newsletters est répercutée et amplifiée, par effet de « rebond », par les réseaux sociaux, activés depuis sept ans. Concernant la visibilité des activités de l'EHEHI, la grande majorité des programmes bénéficie d'une page individualisée, où se trouvent rassemblées toutes les informations les concernant (présentation, axes et objectifs, institutions partenaires, membres de l'équipe, activités passées et à venir, plate-forme numérique pour la documentation, etc.). De plus, l'effort pour produire des enregistrements audio et vidéo de qualité d'une sélection de conférences que le visiteur peut écouter ou visionner en ligne ou télécharger sous la forme de podcasts s'est poursuivi. Il s'est traduit par une forte hausse en 2020 avec 26 297 visionnages, contre 11 960 consultations en 2019, soit +55 %. Les portraits des chercheurs visibles sur le site ont reçu 1889 vues.

À signaler, la vidéo "*Un jour à Albalat - Un village islamique médiéval à la frontière du monde chrétien*" produite par Joseph Ballu (chargé de communication du réseau des EFE) et avec la voix de Matthieu Iandolino (chargé de communication de la Casa de Velázquez) a atteint 1200 visionnages. Elle est consultable à cette adresse : <https://vimeo.com/423238429> qui a atteint 1426 vues.

Lancé le 29 octobre 2018, le site web spécifique du MIAS, géré et développé depuis la Casa de Velázquez, a reçu en 2020 18 855 visites issues de 137 pays pour un total de 51 295 pages consultées. La baisse des consultations est significative (-29 %), mais trouve son origine dans la crise sanitaire, et dans la dimension internationale du MIAS. Les consultations étant liées aux projets de candidatures et de mobilités, le nombre de visites lors de l'appel 2020 à l'automne, montre une baisse des consultations originaires des pays américains. En effet, la provenance géographique des visiteurs se décompose comme suit en 2020 : 62,70 % Europe, 29,26 % Amériques (6 points de perdus par rapport à 2019, et le reflet très marqué de la crise sanitaire et des limitations de voyage), 4,91 % Asie-Océanie et 1,80 % Afrique. Si l'on rentre dans le détail des cinq pays en tête du classement des visiteurs, le classement s'établit comme suit : Espagne (31,54 %), États-Unis (12,50 %), France (9,98 %), Argentine (4,90 %) et Italie (4,35 %). Les États Unis gagnent deux points dans ce classement, en revanche, les pays d'Amérique du sud s'écroulent, au profit de l'Italie qui rentre dans ce top 5. En termes de pourcentage les consultations depuis l'Espagne et la France restent similaire à ce que l'on pouvait observer en 2019, respectivement 29,68 % et 9,44 %.

Ces chiffres soulignent l'attractivité de l'établissement et de ses dispositifs d'accueil ; ils sont un indicateur supplémentaire de la récente internationalisation de la politique scientifique de la Casa de Velázquez. Par ailleurs, une brochure spécifique a été spécialement conçue en 2020 en anglais, pour valoriser l'ensemble de la communauté scientifique du MIAS, de façon à être diffusée sur format papier et plus généralement électronique auprès des institutions collaboratrices, notamment au sein des réseaux NetIAS et UBIAS. La communication trilingue des activités de l'EHEHI et du MIAS assure une diffusion large et efficace.

LES PUBLICATIONS DES ANCIENS MEMBRES ISSUES DES TRAVAUX MENÉS À L'EHEHI

Dans le cadre du rapport HCERES, l'EHEHI a envoyé un questionnaire aux anciens membres (dix ans en arrière) afin de connaître l'état de leurs publications faites durant ou comme conséquence directe de leur séjour comme membres de l'EHEHI. Les résultats, même en étant partiels, car tous les membres n'ont pas répondu, sont intéressants.

TYPE PUBLICATION	NOMBRE TOTAL PAR CATÉGORIE	DONT PUBLICATIONS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ
Thèse	5	2
Livre	11 + 4 (dir.)	7
Article revue comité	76	18
Article revue sans comité	2	0
Article actes de colloque	13	-
Chapitre d'ouvrage	50	2
Divulgation	3	0
Sous-presse	6	0
Total	179	29

Sur les 45 (sur un total de 124) membres ayant répondu à l'enquête, 3 seulement déclarent ne pas avoir publié après leur séjour. Concernant les publications faites au sein des supports de la Casa de Velázquez, on en compte 29 sur un total de 179, soit un peu moins de 16 % du volume total. Cela traduit d'une part une faible incidence de publication « maison » et d'autre part un rayonnement important des publications des membres, qui portent leurs recherches sur d'autres sphères éditoriales. Concernant les lieux de publication : il y a 29 publications faites au sein de la Casa de Velázquez, 80 publications en France, 35 en Espagne/Portugal, et 36 en Europe et les Amériques.

À partir de 2021, il est prévu de systématiser la récolte de données liées aux publications des anciens membres, afin de mesurer l'impact du séjour à l'EHEHI dans la production scientifique des jeunes chercheurs.

ANNEXES

ANNEXE 1 : AIDES SPÉCIFIQUES

Boursiers présents à l'École entre le 01 janvier 2020 et le 31 décembre 2020

- **Jérémy ARTRU** (28 ans - France)
Université d'Orléans
Carthage : monnaie et histoire, de la prise de Sélinonte à la Troisième Guerre Punique (409-146 av. n. è.)
- **Amélie BALCOU** (27 ans - France)
Sorbonne Université
L'embléma dans le monde romain
- **Teresa Berenice BALLESTEROS FLORES** (38 ans - Mexique)
El Colegio de Michoacán
Cultura material en Hispanoamérica: los bienes de los oidores de las Audiencias indianas y sus flujos de circulación (siglos XVI-XVII)
- **Guilhem CHAUVET** (27 ans - France)
Université Clermont-Auvergne
Exil, genre et internationalisme blanc. Les réseaux de la famille carliste de la Seconde Guerre carliste à l'avènement du régime franquiste (1872-1941)
- **Marthe Françoise CZERBAKOFF** (27 ans - France)
Université Bordeaux Montaigne
Innovations et appropriations culturelles dans les sources hispaniques médiévales de la albeitería (XIII^e-XVI^e siècle)
- **Federica FERRERO** (27 ans - Italie)
Università degli Studi di Trieste
Notables, intermediarios y nacionalistas. La élite de Tetuán entre continuidad y transformación
- **Estelle FISSON** (30 ans - France)
Université Lumière Lyon 2
La cause homosexuelle, bisexuelle et transgenre dans les syndicats de travailleurs français et espagnols depuis 1968
- **Iván GONZÁLEZ TOBAR** (30 ans - France)
Université de Paul Valéry Montpellier 3
La production d'amphores à huile de Bétique dans le Conventus Cordubensis. Nouvelles perspectives socio-économiques
- **Arthur GUICHOUX** (29 ans - France)
Université Paris Diderot-Paris 7
L'ensauvagement démocratique des places - Analyse socio-philosophique des mouvements du 15M, Gezi et Nuit debout

- **Erik Michel LUNA VELÁZQUEZ** (28 ans - Mexique)
Universidad Nacional Autónoma de México
La personalidad jurídica de los judíos castellanos durante el reinado de Juan II de Trastámara (1406-1454)
- **Aurian MEUNIER** (28 ans - France)
Université de Perpignan Via Domitia
Anatomie des réseaux commerciaux transpyrénéens au XVII^e siècle
- **Adrien MEVEL** (25 ans - France)
Université de Rennes 1
Une analyse multi-située de la production de l'ordre, entre proximité, managérialisme et gestion du risque terroriste
- **Naira Maria MOTA BEZERRA** (28 ans - Brésil)
Universidade Federal Fluminense
Do Terreiro do Paço ao Atlântico: governo e manutenção imperial. Angola, Bahia e Rio de Janeiro (1750-1777)
- **Anaximandro PÉREZ ESPINOZA** (28 ans - France)
École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris
Les forces contre-insurrectionnelles au cours de la guerre civile en Nouvelle Espagne (1810-1820). Acteurs, finances, organisation
- **Stefanos PETALAS** (34 ans - France)
École Pratique des Hautes Études, Paris
Histoire du texte de l'Histoire Universelle de Georgios Kedrenos, La "Synopsis Historiôn"
- **Daniel RALSTON** (30 ans - États-Unis)
Columbia University
Pintado en español: Mariano Fortuny, Édouard Manet, y la tradición artística española en París en el siglo XIX
- **Claire RIOULT** (32 ans - Royaume-Uni)
Umonash University - Warwick University
War by other means? British and French commercial diplomacies and the Spanish market (1783-1808)
- **Benjamin RIVIALE** (24 ans - France)
Université Paris Nanterre
Les fourriers de l'Internationale. Sociohistoire d'une élite socialiste européenne (1920-1985)
- **Alan Erick RODRÍGUEZ VALDIVIA** (34 ans - Équateur)
Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (FLACSO)
Circulación y eficacia del conocimiento medicinal en la Audiencia de Quito (1709-1786)
- **Nathan ROUSSELOT** (28 ans - France)
Université de Nantes
Violences de guerre, diplomatie et relations internationales : le cas de la guerre d'Espagne (1936-1939)

— **Léa TAVENNE** (26 ans - France)

Université Montpellier 3 Paul Valéry

Les naufrages du delta de l'Ebre au delta du Rhône Marqueurs de relations entre les sociétés et le milieu littoral à travers les siècles

Boursiers 2020 : tableaux récapitulatifs

NATIONALITÉ	NOMBRE DE BOURSIERS	FEMMES	HOMMES
Américaine	1	-	1
Anglaise	1	1	-
Brésilienne	1	1	-
Équatorienne	1	-	1
Française	14	4	10
Italienne	1	1	-
Mexicaine	2	1	1
Total	21	8	13

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Archéologie	4
Histoire contemporaine	4
Histoire de l'art	1
Histoire médiévale	3
Histoire moderne	6
Sciences politiques	2
Sociologie	1
Total	21

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
Columbia University	1
École des Hautes Études en Sciences Sociales	1
Ecole Pratique des Hautes Etudes	1
El Colegio de Michoacán	1

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (FLACSO), Sede Ecuador	1
Monash University - Warwick University	1
Sorbonne Université	1
Universidad Nacional Autónoma de México	1
Universidade Federal Fluminense	1
Università degli Studi di Trieste (Italia)	1
Université Bordeaux Montaigne	1
Université Clermont-Auvergne	1
Université d'Orléans	1
Université de Nantes	1
Université Paul Valéry Montpellier 3	1
Université de Perpignan Via Domitia	1
Université de Rennes 1	1
Université Lumière Lyon 2	1
Université Montpellier 3 Paul Valéry	1
Université Paris Diderot 7	1
Université Paris Nanterre	1
Total	21

ANNEXE 2 : CHERCHEURS MIAS / CHERCHEURS CNRS ASSOCIÉS / CHERCHEURS CONTRACTUELS

Chercheurs présents à l'École entre le 1 janvier 2020 et le 31 décembre 2020

CHERCHEURS MIAS

. MIAS (Marcel Bataillon)

— **María CÁCERES PIÑUEL**

MIAS / Universität Bern

*Women in Musical Patronage and Soft Imperial Diplomacy at Fin-de-Siècle
International Exhibitions*

— **Agnès CARAGLIO**

Aix-Marseille Université

Le gobelet et la trame : les réseaux du vase campaniforme dans la Meseta

- **Bruno D'ANDREA**
École française de Rome
Les sacrifices d'animaux en Méditerranée occidentale dans les sociétés phénico-puniques. De l'expansion à la conquête romaine
- **Camille EVRARD**
MIAS / CNRS (Université Toulouse-Jean Jaurès)
From Empires to States: Ordinary Border Control and the Making of Identities (Mauritania - Spanish Sahara, 1958-1975)
- **Juan Sebastián GÓMEZ GONZÁLEZ**
MIAS / Universidad de Antioquia
The First Panama Papers. Rebellion, Illegal Trade and Corruption in the isthmus of Panama (1716-1760)

- . **MIAS (François Chevalier)**
 - **Breno BRINGEL**
State University of Rio de Janeiro
Internal colonialism: intellectual history and political mobilization
 - **Paula BRUNO**
CONICET
Los congresos internacionales americanistas entre 1875-1910. Escenarios, tensiones identitarias y articuladores culturales
 - **Nathalia BUIER**
Max Planck Institute for Social Anthropology
Los orígenes socioeconómicos de la escasez de agua en Doñana
 - **Catherine Sophie CAVALIN**
Université Paris-Dauphine
CUARZO. Una perspectiva española en la encrucijada de la historia mundial reciente de los riesgos sanitarios de la sílice cristalina
 - **Adam KRZYWOŃ**
University of Warsaw
Populismo Constitucional en Europa
 - **Benjamin MATHESON**
Stockholm University
The Nature and Ethics of Apology
 - **Cosimo Gonzalo SOZZO**
Universidad Nacional del Litoral
El estado ecológico de derecho en el antropoceno (La contribución de América del Sur: del "Buen vivir" y el "Desarrollo perdurable" al nuevo estado de derecho para el Antropoceno)

. MIAS (Tomás y Valiente)— **Cristina BRAVO LOZANO**

Monopoly, competence and territorial defence. The Spanish monarchy before the Scotch settlement in Darien (1695-1700)

— **Silvia GONZÁLEZ SOUTELO**

Healing spas in Antiquity: analysis of Roman thermalism from an architectural and functional point of view

— **José Enrique LÓPEZ MARTINEZ**

Recepción de la prosa de ficción española de los siglos XVI y XVII en Francia: bibliografía, traducciones, adaptaciones, polémicas, teoría

— **Cristina NOMBELA OTERO**

Understanding Parkinson's disease: how integral cognition models are plotting a new roadmap

— **Elena SOLESIO JOFRE DE VILLEGAS**

Examinando el curso de deterioro cognitivo en envejecimiento frágil mediante técnicas de neuroimagen

— **María SOTO**

MobiLithics: Fingerprinting the Exploitation of Stone Resources

— **Hadas WEISS**

Financialized Adulthood in Continental Europe

— **Eugenio ZUCHELLI**

The intergenerational transmission of risky behaviours

. Colmex— **James VALENDER**

El Colegio de México, A.C.

Manuel Altolaguirre y la poesía latinoamericana moderna (1935-1936)

. Lucienne Domergue— **Xavier DERU**

Université de Lille

La céramique du secteur sud-est du forum de Baelo Claudia dans son cadre régional

**Programme Marie Skłodowska-Curie
Individual Fellowship (2 ans)**

— **Nicolas SIMON**

Marie Skłodowska-Curie Actions, (2019-2021)

COLEX. *Coopétition et législation dans les Pays-Bas espagnols (1598-1665)*

Chercheurs contractuels

— **Álvaro ADOT**

ANR ACRONAVARRRE

Les actes royaux de Navarre aux xv^e et xvi^e siècles

**ANNEXE 3 : RAPPORTS DES MEMBRES, ALLOCATAIRES DE RECHERCHE
ET CHERCHEUR ASSOCIÉ**

- ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

PAULINE DE KEUKELAERE (Sorbonne Université)

Armement et métallurgie au temps des empires berbéro-andalous : contribution à l'étude de l'équipement militaire dans l'Occident musulman (xi^e-xiii^e siècle) sous la direction de Éloïse Brac de la Perrière (Sorbonne Université), encadrée par Jean-Pierre Van Staëvel (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne) et Sophie Gilotte (CNRS, CIHAM-UMR 5648).

Mes recherches portent sur les pratiques d'archerie employées du temps des deux empires berbéro-andalous, almoravide puis almohade, qui dominèrent une grande partie de l'Occident musulman entre la fin du xi^e et le milieu du xiii^e siècle. Pour cela, je privilégie l'étude de l'objet archéologique en lui-même, sans omettre de prendre en compte son contexte de découverte. L'élaboration d'un protocole d'analyse rigoureux, couplé à la quantification des artefacts publiés ou inédits, permet de fixer leur chronologie et de retracer l'évolution des typologies de fers de trait dans la péninsule Ibérique au Moyen Âge. Les sources textuelles et iconographiques viennent fort utilement compléter le panorama dressé à partir de l'étude des vestiges matériels. Ce travail traitait initialement de l'ensemble de l'équipement militaire, armement défensif et offensif, ainsi que les éléments de harnachement. En considérant la quantité de données collectées et la surreprésentation des fers de trait au sein de mon corpus, il a été jugé préférable de restreindre mon sujet au domaine de l'archerie. Mes travaux alliant enquêtes de terrain et recherches historiographiques, mon séjour dans la péninsule Ibérique s'est organisé autour de ces deux axes.

Au mois de septembre, j'ai d'abord participé à la campagne archéologique annuelle d'Albalat (Estrémadure), dirigée par Sophie Gilotte (CNRS, CIHAM-UMR 5648). La fouille opérée dans le quartier sud dont je suis responsable a permis de mieux

comprendre l'implantation au sein de la trame urbaine d'un atelier dédié au travail des matières dures d'origine animale, dans lequel était notamment fabriqué des noix d'arbalète. Ces données s'inscrivent dans le cadre d'une réflexion plus générale sur l'organisation des activités artisanales au sein de cette garnison frontalière de la première moitié du XII^e siècle. En effet, la découverte d'un quartier de forge dans le secteur nord permet de documenter de façon exceptionnelle la nature des activités des forgerons d'Albalat. Plusieurs missions de post-fouille ont ainsi pu être menées en étroite collaboration avec Sophie Gilotte, entre novembre 2019 et janvier 2020, pour réaliser l'étude macroscopique des déchets de forge découverts dans l'un des ateliers. En attendant de pouvoir dresser un tableau complet de l'artisanat des métaux à Albalat, les premiers résultats fournissent déjà une matière à réflexion essentielle pour interroger la corrélation entre la présence des forges et l'origine des objets découverts sur place, et plus spécifiquement celle des fers de trait. Une longue présence sur le site m'a permis d'achever dans le même temps l'étude de la soixantaine de fers de trait provenant d'une petite pièce de stockage découverte entre 2018 et 2019, non loin des forges.

Les mois qui ont suivi ont été rythmés par ma participation à plusieurs colloques en France, en Espagne et au Portugal. Cela a été l'occasion de consolider mon réseau auprès des chercheurs travaillant dans la Péninsule. De riches discussions ont ainsi pu être engagées avec les spécialistes du sujet en Espagne, Álvaro Soler del Campo (Real Armería de Madrid) et Tawfiq Ibrahim (Real Academia de Historia) ; elles se sont poursuivies au cours du IV Seminario Internacional de la Cátedra Extraordinaria intitulé « De Fusta e de Fierro, armamento medieval en la Península Ibérica » à l'Université Complutense de Madrid, sous la coordination de Martín Alvira Cadrer (UCM).

La tenue de l'exposition « Las artes del metal en al-Ándalus » au Museo Arqueológico Nacional s'est révélée être une véritable aubaine. Grâce à son cycle de conférences mensuelles, j'ai eu l'opportunité de rencontrer Sergio Vidal, conservateur en chef du Département des Antiquités du MAN. Cette rencontre a permis de développer une collaboration au début de l'année 2020 qui a débouché sur en une révision de l'armement médiéval déposé dans les fonds du musée. Ces données ont par ailleurs pu être intégrées au corpus de ma thèse. Dans le cadre des formations du réseau des Écoles françaises à l'étranger, j'ai eu la possibilité de participer à un atelier sur les bases de données historiques à l'École française de Rome, organisé par Bertrand Augier (EFR), Bruno Morandière (ResEFE), Jean-Pierre Dedieu (CNRS-IAO), Bertrand Marceau (Paris Sorbonne). Cette formation a été l'occasion de repenser la structure de ma base de données pour mieux l'adapter aux questionnements que je peux rencontrer au cours de mes recherches.

Enfin, une grande partie de mon travail s'est déroulée au sein de la bibliothèque de la Casa de Velázquez ; le cadre privilégié qu'elle fournit m'a permis de restructurer rapidement mes idées pour les incorporer dans un nouveau plan en adéquation avec la réorientation de mon sujet. Dès avant la fin de l'hiver, j'ai considérablement réduit ma participation aux activités scientifiques annexes pour me concentrer sur l'avance-

ment de la rédaction de ma thèse. L'accès direct aux ressources bibliographiques s'avère indispensable pour réaliser des vérifications ciblées et achever la rédaction de plusieurs chapitres, notamment en ce qui concerne le volet historiographique. Malheureusement, la déclaration de l'état d'urgence en Espagne le 14 mars à cause de la COVID-19 a brutalement interrompu cette dynamique. De plus, plusieurs enquêtes de terrain et d'expertises prévues en Espagne, en Estrémadure et en Castille-La Manche, mais aussi au Portugal sur le site de Mértola, n'ont pas pu être réalisées.

Les résultats de ces recherches ont pu être valorisés grâce à ma participation à plusieurs évènements scientifiques et diverses publications :

— Gilotte, S., De Keukelaere, P., (2020), « Los herreros de Albalat (s. XII): aproximación a las actividades metalúrgicas a la luz de los testimonios arqueológicos », *Terra, pedras e cacos do Garb al-Andalus*, du 23 au 25 janvier 2020, Campo arqueológico de Mértola, Município de Palmela, Palmela (Portugal).

— Gilotte, S., De Keukelaere, P., Garrido, J. A. (2019), « Un taller de materia ósea en la frontera de al-Andalus : Albalat (s. XII) », *VI Congreso de Arqueología Medieval (España-Portugal)*, du 7 au 9 novembre 2019, Asociación española de arqueología medieval, Alicante (Espagne). L'article de cette communication a été soumis au comité scientifique en vue d'intégrer la publication des actes du colloque.

— De Keukelaere, P. (2019), « L'équipement des armées berbéro-andalouses en Occident musulman (XI^e-XIII^e siècles) : le cas des fers de trait », *Colloque armes & guerriers*, 29 octobre 2019, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, Paris (France).

Outre les articles issus des diverses communications dans le cadre de manifestations scientifiques, et ma collaboration à divers rapports de fouilles, j'ai rédigé un chapitre sur l'armement califal pour un ouvrage collectif édité par Philippe Sénac (Sorbonne Université) (en préparation). J'ai soumis un article à la revue *Gladius* en avril 2020, « Archéologie de l'arbalète en al-Andalus : un bilan préliminaire » (prépublication). Enfin, une recension d'ouvrage est parue dans le trente-quatrième *Bulletin critique des Annales islamologiques* en mai 2020.

Pour conclure, ce séjour prolongé en péninsule Ibérique s'est révélé extrêmement profitable pour ma thèse car j'ai pu achever la collecte de l'ensemble des données issues de l'étude du mobilier archéologique, tâche difficile à entreprendre parallèlement aux fouilles. D'un point de vue plus général, ce séjour s'est révélé également très bénéfique pour la poursuite de mes projets de recherche grâce au développement et à la consolidation de mon réseau auprès des chercheurs espagnols et portugais, ce qui m'a permis de gagner en visibilité et d'être contactée pour expertiser du mobilier archéologique sur le territoire péninsulaire. Par ailleurs, il a été possible de placer les premiers jalons auprès de la communauté scientifique sur la paléoméallurgie du fer en al-Andalus, discipline qui n'est encore qu'à ses balbutiements malgré la multiplication des découvertes ces dernières décennies et l'essor qu'elle connaît en France. La deuxième moitié de mon séjour était organisée pour tirer parti des ressources bibliographiques madrilènes. Malheu-

reusement, ce volet de mes recherches a largement pâti de la crise sanitaire mondiale. De même, plusieurs missions de terrain prévues au printemps ont été tout simplement annulées puisque le prolongement de l'état d'urgence n'a pas permis de les réintégrer dans un nouveau calendrier.

La crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont par conséquent remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux espaces d'enquête de terrain. Mes travaux de recherche ont donc été de fait nettement ralentis.

ANTOINE DUMAS (Recherche postdoctorale)

La céramique du premier âge du Fer dans l'arc atlantique. Étude comparée de l'Aquitaine et de la Galice

Le travail mené durant cette année de post-doctorat à la Casa de Velázquez s'inscrit dans la perspective plus générale du développement d'une approche systématique des communautés humaines et des cultures entre Bronze final et premier âge du Fer le long de l'arc atlantique européen. L'objectif initial était de poser les bases d'une meilleure caractérisation typologique des productions céramiques du premier âge du Fer galicien, afin de permettre une étude comparée avec le premier âge du sud-ouest de la France, région étudiée dans le cadre de ma thèse de doctorat. Dans ce but, une résidence en Galice était nécessaire afin de garantir un accès direct à la documentation de base, et de permettre la construction d'un réseau collaboratif, notamment à partir des liens noués avec divers membres du groupe de recherche SINCRISIS (GI-1919, USC), et plus particulièrement avec Pilar Prieto Martínez, enseignante-chercheuse à l'université de Santiago de Compostela.

Le début de l'année (septembre 2019 - février 2020) a été consacré, dans un premier temps, à l'historiographie et au dépouillement bibliographique, après quoi le travail s'est naturellement orienté vers l'identification et l'étude de lots de mobilier céramique issus de sites archéologiques fouillés dans les deux dernières décennies, bien documentés et dans lesquels la présence d'ensembles rattachés au Bronze final et au premier âge du Fer était assurée ou suspectée. Le réexamen des collections provenant d'un ensemble de gisements considérés comme fiables a été entrepris dans la perspective de la construction d'un référentiel typologique, dans le but, d'une part, de permettre de préciser la chronologie régionale du début du premier millénaire a.C. et, d'autre part, de prendre la mesure des rapports culturels entretenus par les deux régions choisies pour la comparaison, première étape d'une caractérisation plus complète des cultures atlantiques durant ces périodes.

Le dialogue amorcé avec les membres du groupe SINCRISIS, titulaires ou doctorants, à propos des méthodes employées dans le cadre de l'étude du mobilier céramique m'a conduit à repenser de manière plus systématique ma propre approche typologique. Cela s'est traduit de deux manières : l'organisation d'un atelier de travail à destination des doctorants céramologues de l'USC, centré sur la présentation de mes travaux de thèse et en

particulier des principes de la méthode typologique mise en œuvre dans ce cadre (une session en novembre 2019 ; une autre en juin 2020) ; la préparation d'un article consacré à l'examen critique des notions théoriques mobilisées par l'activité typologique, qui reste fondamentale en archéologie (article destiné à être soumis pour publication fin 2020).

Parallèlement au travail portant sur la documentation galicienne, et en dépit de l'éloignement de mon lieu de résidence, j'ai pleinement participé à la vie de l'établissement. En collaboration avec mes collègues post-doctorants à la Casa de Velázquez, j'ai contribué aux ateliers d'écriture à destination des membres scientifiques doctorants de l'établissement et, plus spécifiquement, avec Marius Loris et Guillaume Gaudin, à l'atelier méthodologique portant sur la conception et l'utilisation des bases de données relationnelles (atelier du 2 octobre 2019). J'ai également pris part à l'examen d'une partie des demandes de bourses de courte durée. Enfin, j'ai contribué à l'animation de la journées portes ouvertes de la Casa de Velázquez, en donnant une conférence sur mon travail de recherche en péninsule Ibérique (voir ci-dessous).

J'ai par ailleurs organisé, en collaboration avec Stéphanie Adroit (UMR 5608 Traces – Université Toulouse Jean Jaurès) et Vincent Mistrot (Musée d'Aquitaine, Bordeaux), la seconde journée d'actualités de la Fédération Aquitania. Consacrée à l'archéologie protohistorique dans le sud-ouest de la France, cette journée s'est tenue à Bordeaux le 13 décembre 2019 ; j'y ai également contribué par une communication et un poster (voir ci-dessous). Les actes de cette journée sont en cours de publication. Ils paraîtront sous la forme d'un dossier dans le numéro 35 de la revue *Aquitania*.

Conformément aux objectifs initiaux, le travail mené sur la documentation galicienne a servi à nourrir un projet d'investigation intitulé *À la recherche du premier âge du Fer atlantique. Interactions culturelles sur la façade atlantique de l'Europe, 800-400 a.C.*, lequel a constitué l'armature d'un dossier de candidature déposé auprès de la section 32 du CNRS au concours 2020. Cette candidature a débouché sur une audition le 10 mars 2020.

La date de cette audition a correspondu avec la mise en œuvre par les divers gouvernements européens des mesures de prévention sanitaires liés à la pandémie de Covid-19. La fermeture des frontières entre la France et l'Espagne et le confinement de la population ont bien évidemment eu un fort impact sur la bonne marche du travail engagé au cours de cette année de post-doctorat. Les difficultés posées par cette pandémie, relatives à la mise en sommeil puis à la lente réactivation des diverses structures institutionnelles liées à la recherche en général (universités, bibliothèques, archives) et à l'archéologie en particulier (musées, centres de conservation) ont mis un brutal coup d'arrêt à une partie des actions commencées auparavant, ce qui ne saurait être sans conséquence sur les résultats attendus.

Ce constat est l'occasion de souligner que comme dans de nombreux autres secteurs, l'épidémie de coronavirus a joué un rôle de révélateur de problèmes sous-jacents préexistants. En effet, il importe de rappeler que même sans l'amputation du calendrier par les mesures sanitaires, un contrat de post-doctorat d'une durée de un an reste beaucoup trop court pour s'acquitter de façon satisfaisante de toutes les tâches qu'en tant que

jeunes chercheurs non titulaires, les post-doctorant.e.s sont supposés mener de front et qui incluent, outre la réalisation du projet de recherche ayant donné lieu au recrutement à l'EHEHI, la nécessité de construire un réseau de collaboration local et international, la préparation et la publication d'articles scientifiques et de communication dans des colloques, la rédaction de projets de recherche d'envergure internationale et leur éventuelle défense en contexte d'audition, l'organisation d'ateliers de formation et l'assistance à des sessions de formation périodiques.

On ne peut donc qu'insister sur la nécessité d'engager une réflexion sérieuse sur l'opportunité de l'allongement des contrats de post-doctorat, dans l'optique par exemple d'un alignement sur les autres Écoles françaises à l'étranger. Cela permettrait de garantir les conditions propices à la construction de savoirs nouveaux dans le temps long qui doit être celui de la science et, par là même, de répondre aux attentes et aux exigences d'excellence affichées par l'institution.

La crise sanitaire et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars ont par conséquent remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux espaces d'enquête de terrain. Mes travaux de recherche ont donc été de fait nettement ralentis.

Articles

— Alcantara, A., Béhague, B., Dumas, A. (à paraître) : « Nouvelles données sur l'occupation du sol du Néolithique final au Bronze ancien sur le territoire de Bordeaux Métropole », *Aquitania*, 35.

— Dumas, A., Chopin, J.-F., Souquet-Leroy, I. (à paraître) : « La tombe du monument B.121.6. du site de Pindères (47) : un dépôt exceptionnel de la fin du premier âge du Fer », *Aquitania*, 35.

— Dumas, A., Adroit, S. (en préparation) : « Cours d'eau, faciès culturels et territorialité : la phase ancienne du premier âge du Fer en moyenne Garonne », article issu d'une communication initialement destinée au 44^e colloque de l'AFEAF de Lyon, prévu au mois de mai 2020 mais annulé en raison de la pandémie ; rendu d'article 31 octobre 2020.

— Dumas, A. (en préparation) : « Défense et illustration de la typologie en archéologie ».

Communications

— Chopin, J.-F., Souquet-Leroy, I., Dumas, A. : « La tombe du monument B.121.6. du site de Pindères (47) : un dépôt exceptionnel de la fin du premier âge du Fer », communication lors de la 2^e journée d'actualités de la Fédération Aquitania (coord. S. Adroit, A. Dumas, V. Mistrot), Bordeaux, 13 décembre 2019.

— Dumas, A. : « Protohistoria en los confines del mundo. La primera edad del Hierro en Galicia en su contexto atlántico », conférence donnée lors de la journée portes ouvertes de la Casa de Velázquez, Madrid, 27 février 2019.

Poster

— Alcantara, A., Béhague, B., Dumas, A. : « Nouvelles données sur l'occupation du sol du Néolithique final au Bronze ancien sur le territoire de Bordeaux Métropole », poster présenté à la 2^e journée d'actualités de la Fédération Aquitania (coord. S. Adroit, A. Dumas, V. Mistrot), Bordeaux, 13 décembre 2019.

ALEXANDRE GOUVERNEUR (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La gestion de l'eau dans les lieux de culte de l'Espagne romaine entre le 1^{er} s. av. J.-C. et le 4^e s. ap. J.-C. », sous la direction d'Olivier de Cazanove (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Pierre Moret (Université Toulouse Jean-Jaurès).

Le projet de recherche au cœur de ma thèse de doctorat en archéologie vise à cerner le rôle joué par l'eau dans l'aménagement des lieux de culte romains et dans les pratiques culturelles. Parmi les annexes du sanctuaire, les aménagements hydrauliques présentent dans la littérature archéologique un statut souvent ambigu : si les activités d'un lieu de culte, comme toute activité humaine, ne sauraient se développer loin d'un point d'eau, la recherche archéologique a fréquemment voulu conférer à ces structures des fonctions liturgiques ou sacrées, souvent par défaut. Mon travail consiste donc à mener une révision critique des données afin de déterminer ce qui, parmi ces aménagements, relève ou non du cultuel. Ce cadre d'analyse opte prioritairement pour une approche technique et typologique, centrée sur la mise en perspective des caractéristiques formelles et fonctionnelles des structures considérées. En complément de cette méthode héritée du courant de l'archéologie de l'eau, en constant développement depuis les dernières décennies, le croisement et la confrontation des différentes sources documentaires à notre disposition dans l'étude des lieux de culte antiques constitue également un des aspects fondamentaux de mon enquête. Ayant d'abord travaillé sur des sanctuaires de Gaule romaine, je me suis naturellement tourné vers le territoire ibérique qui présente un corpus fécond à de nombreux égards : le temps long de l'implantation romaine dans la péninsule offre un large éventail de développements qui reflètent la diversité des pratiques religieuses et leurs évolutions, notamment au contact des différentes traditions autochtones.

Objectifs et acquis

Les objectifs définis pour cette année en tant que membre de l'EHEHI avaient trait à plusieurs aspects de ma recherche : il s'agissait tout d'abord d'achever le dépouillement des ressources bibliographiques et muséales indispensables à l'écriture de ma thèse, lesquelles comportaient de nombreux ouvrages spécialisés difficiles d'accès en France, notamment des rapports de fouille ou de la documentation (relevés, photographies, carnets) issue d'opérations de terrain partiellement publiées. Ce dépouillement réalisé entre septembre et février, essentiellement à partir des fonds documentaires de la Casa de Velázquez et du Deutsches Archäologisches Institut de Madrid, a permis de nourrir

et de finaliser un catalogue informatisé, sous forme de base de données adossée à un système d'information géographique (SIG) et recensant l'ensemble des données archéologiques, historiques ou encore épigraphiques disponibles pour les sites retenus.

J'ai également pu bénéficier à la mi-février 2020 d'une formation à l'utilisation des bases de données en histoire et en archéologie, organisée par Bertrand Augier (EFR), Bruno Morandière (RésEFE) et Jean-Pierre Dedieu (CNRS-IAO) à l'École Française de Rome sous l'égide du Réseau des Écoles Françaises à l'Étranger. Venant en complément d'un séminaire de la Casa de Velázquez sur l'utilisation des outils numériques en sciences humaines, cette formation m'a permis d'affiner grandement la manière dont je constituais et présentais mon corpus de sites et de structures, notamment dans la perspective de rendre ma propre base de données interopérables pour des travaux collectifs.

D'autre part, cette année m'a offert la possibilité de tisser des liens plus étroits avec le réseau de spécialistes de l'archéologie de l'eau dans l'Espagne romaine : j'ai notamment eu la chance de pouvoir échanger régulièrement avec Silvia González Soutelo, membre résidente du Madrid Institute of Advanced Studies avec qui je partage non seulement un champ d'étude, les aménagements hydrauliques, mais également une démarche comparatiste à l'échelle du monde romain occidental. Nos discussions sur le nécessaire décloisonnement des études archéologiques, des deux côtés des Pyrénées, et sur les enjeux d'une approche faisant la part belle aux échanges techniques et culturels transfrontaliers ont grandement contribué à faire évoluer ma propre démarche vers une étude comparative incluant la Gaule et l'Italie romaines. Les nombreux contacts pris au cours de cette année avec les responsables d'opérations archéologiques sur les sites de mon corpus, plusieurs faisant encore régulièrement l'objet de fouilles programmées, m'ont également permis de m'insérer dans un réseau de chercheurs et de prendre date pour de futures collaborations, qu'il s'agisse de participations à des opérations de terrain ou à des programmes de recherche. Mon projet a également été nourri par des échanges nés de la diversité de la communauté de la Casa de Velázquez : j'ai ainsi fait la rencontre de Sara Kamalvand, architecte en résidence à l'Académie de France à Madrid, dont les travaux portent sur la place de l'eau dans l'architecture urbaine orientale. Son propre projet l'ayant conduite à étudier les viajes de agua ou qanats de la Madrid arabe, un système d'adduction d'eau ayant déjà fait l'objet de transferts technologiques à l'époque romaine, ce fut pour nous l'occasion de réfléchir de manière diachronique aux évolutions et aux invariants du rôle et de la gestion de l'eau dans la planification urbaine.

Enfin, et surtout, cette année en péninsule ibérique m'a permis de procéder à des études de terrain et à des vérifications ciblées, afin de disposer d'une information archéologique de première main, calibrée sur les nécessités de l'enquête. Plusieurs missions de terrain ont ainsi été réalisées avant l'hiver, en octobre et novembre, pour effectuer des relevés architecturaux et une couverture photogrammétrique des édifices étudiés : je me suis notamment rendu en octobre sur le site de « La Fuente Redonda » (Uclés, Castilla-La Mancha) pour une série de relevés, puis à Santalla de Bóveda de Mera et Lugo (Galice) pour une documentation photographique, et en novembre en Andalousie,

à Ecija — photographies du bassin conservé sur la Plaza de España et consultation du fonds du musée municipal — puis à Jaén et Torreparedones pour des études du bâti archéologique. Mon programme de travail initial prévoyait d'amplifier ces études de terrain au printemps, pour les faire coïncider avec la saison des fouilles en Espagne et ainsi me soumettre au cahier des charges des différents responsables d'opération préalablement contactés. L'état d'urgence sanitaire instauré à la mi-mars 2020 ne m'a cependant pas permis de mener à bien ce chapitre de mon programme, que j'espère reporter dans la mesure du possible à l'automne 2020.

Valorisation et diffusion des résultats préliminaires

Si cette année était essentiellement consacrée à l'achèvement du corpus documentaire et à l'avancement de l'écriture de ma thèse, j'ai également tâché de diffuser certains résultats préliminaires de mon étude par différents biais énumérés ci-dessous. En parallèle, j'ai continué à entretenir les collaborations développées en France lors des années précédentes et qui participent de ma démarche comparative, au travers notamment de l'étude des installations et réseaux hydrauliques dans la monographie du sanctuaire d'Apollon Moritasgus à Alésia (Côte-d'Or), ou encore de la participation au PCR porté par Vivien Barrière sur le sanctuaire des Vaux-de-la-Cella à Genainville (Val-d'Oise), au sein duquel j'étudierai également les aménagements hydrauliques du site.

Communications

— A. Gouverneur « Le "culte des eaux" dans la péninsule ibérique romaine : enjeux, limites et perspective d'une notion », Colloque « Naming and Mapping the Gods in the Ancient Mediterranean. Spaces, Mobilities, Imaginaries », Université Toulouse Jean-Jaurès, 25 mars 2020 (reporté en février 2021 en raison de la crise sanitaire).

— S. González Soutelo, A. Gouverneur « Reflexiones en torno al agua: arqueología comparada entre la Gallia e Hispania », séminaire conjoint Madrid Institute of Advanced Studies / Casa de Velázquez (programmée en mai 2020 et mise en suspens par la crise sanitaire, nous souhaitons pouvoir donner cette communication l'an prochain).

Articles et chapitres de monographie

— O. de Cazanove & A. Gouverneur, « Spring catchments, water trails, basins and fountains in a place of worship: the sanctuary of Apollo Moritasgus at Alesia (Roman Gaul) », in *Perspectivas del agua. Modelos de captación de la Prehistoria al Medievo*, S. Rebores, S. González, I. Souta & J. Silveiras (dir.), Madrid, 2020, p. 83-96.

— A. Gouverneur (à paraître) « Bassins, citernes, nymphées & fontaines dans les sanctuaires de Bétique : vers une gestion intégrée de l'eau ? », *Autour du temple*, UMR 7041 Arscan, 2020.

— O. de Cazanove & A. Gouverneur (à paraître), « L'eau dans le sanctuaire : captages, canalisations et bassins », A. Gouverneur, M. Ribolet & J. Vidal « Les thermes », in *Le lieu de culte d'Apollon Moritasgus à Alésia*, O. de Cazanove (dir.), Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2021.

Bilans

Ce séjour en péninsule ibérique, au plus près de mon objet d'étude, m'a de toute évidence permis de faire évoluer mon projet initial, essentiellement bibliographique et documentaire, en l'orientant vers une approche plus incarnée. Ma recherche intègre aujourd'hui bien plus étroitement les études de terrain et a fait progresser ma démarche de révision critique des données sur les lieux de culte en intégrant des informations de première main. Outre l'avancement de ma thèse, que je compte soutenir au printemps 2021, cette année à la Casa de Velázquez m'a également aidé à poser les bases d'un projet post-doctoral d'inventaire des lieux de culte romains dans la péninsule ibérique, sur le modèle des travaux entrepris ces dernières années pour certaines provinces du monde romain occidental.

La crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont cependant remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques, aux réserves de musées ainsi qu'aux sites archéologiques. Mes travaux ont donc, de fait, été nettement ralentis.

SARAH MAUGIN (Université de Perpignan Via Domitia)

Les maîtres juifs en Roussillon et Catalogne (1370-1420) : portrait d'une élite à la fin du Moyen Âge, sous la direction de Claude Denjean (Université de Perpignan-Via Domitia).

Ma recherche doctorale consiste à étudier un groupe de juifs désignés comme « maîtres » dans l'abondante documentation notariale et des chancelleries catalano-aragonaises des XIV^e et XV^e siècles. Leur titre est associé à l'activité de médecin, qui fut l'objet d'une abondante historiographie. En privilégiant l'approche socio-économique et l'échelle d'analyse micro (communautés du Roussillon et de l'Empordà), il s'agit de retracer le parcours de ces hommes pour interroger leur insertion dans une société, non seulement à travers la communauté juive, alors institutionnalisée au sein de la Couronne d'Aragon, mais également au-delà puisque ces individus appartiennent plus largement au cercle des élites urbaines de la fin du Moyen Âge.

Après un contrat doctoral à l'Université de Perpignan-Via Domitia (2016-2019), cette quatrième année de doctorat en tant que membre scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques devait me permettre d'avancer efficacement dans la rédaction du manuscrit en bénéficiant d'une présence continue sur mon terrain de recherche en péninsule Ibérique. J'ai donc résidé à Barcelone afin d'accéder quotidiennement aux archives et bibliothèques de la ville et me rendre facilement à Gérone. Lors de trois séjours à Madrid dans le but premier d'assister aux journées de formations, j'ai également pu profiter des importants fonds de la bibliothèque de la Casa de Velázquez et du service de prêt entre bibliothèques pour enrichir et mettre à jour ma bibliographie.

Les mois de septembre à janvier 2019 furent occupés par un premier travail de dépouillement au sein des Archives de la Couronne d'Aragon. J'ai consulté la série des registres de la chancellerie royale pour les règnes de Martin I^{er} (1396-1410) et de Fer-

dinand I^{er} (1412-1416), non numérisés sur le Portail des archives espagnoles (rubriques n°09 et n°10 du classement des registres de la chancellerie royale, 63 registres consultés). J'ai ainsi trouvé de nouveaux documents qui complètent mon corpus et qui seront ajoutés aux annexes de la thèse. Le rassemblement de plusieurs cartas royales autorisant la pratique de la médecine, qui représentaient jusqu'à présent une trop faible partie de ma documentation, me permet de développer de façon plus pertinente ma partie intitulée « Appréhender le magister juif par l'étude des mots et de leurs fonctions », dans laquelle je m'interroge à la fois sur le titre de maître comme le marqueur de la profession médicale (chapitre 1) et comme le marqueur d'une distinction, d'une reconnaissance sociale (chapitre 2). J'ai également rassemblé des éléments supplémentaires me permettant la reconstitution des trajectoires et la réalisation des biographies des individus qui composent mon échantillon d'étude. De façon plus générale, ces registres constituent un matériau archivistique utile à mon projet global de recherche sur la situation des communautés juives catalano-aragonaises et de leurs élites au début du xv^e siècle.

J'ai en parallèle assisté au séminaire d'études doctorales médiévales et à quelques conférences organisés à l'Institución Milá y Fontanals - délégation du CSIC à Barcelone. Sur proposition et sous la tutelle locale de Pere Verdés Pijuan, j'ai été officiellement accueillie par l'institution à partir du mois de décembre 2019. J'ai ainsi pu accéder à la bibliothèque de l'IMF ainsi qu'à un bureau où j'ai transcrit mes documents. Les premières rencontres scientifiques initiées sur place furent rapidement interrompues par le confinement. Les nouvelles règles d'accès au bâtiment du CSIC à Barcelone suite à la crise sanitaire du Covid-19 ne me permettent plus, en raison de mon statut temporaire, d'y retourner avant la fin de mon séjour, convenue au mois de juillet 2020.

La seconde partie de l'année devait quant à elle être dédiée aux fonds notariés conservés aux Archives historiques de Gérone. Après avoir perfectionné mon plan de dépouillement à partir des inventaires, j'ai réalisé une première série de sondages au mois de février afin d'anticiper le rythme de travail pour les mois à suivre. Deux autres déplacements équivalents à un minimum de trois semaines étaient prévus, qui ne purent de fait être réalisés en raison du confinement. Les restrictions de circulation propres à la province de Catalogne m'empêchèrent de me rendre dans les comarques gironines jusqu'à la fin du mois de juin, correspondant à la fin de l'état d'urgence en Espagne. Ce travail à peine entamé fut donc arrêté net alors même qu'il représentait un moment-clé de mon année sur le terrain espagnol. La consultation de 32 premiers registres avant le confinement, pour les villes de Peralada et de Castelló d'Empuries, est venue confirmer mon hypothèse d'une connexion très forte entre les communautés juives du Roussillon et de l'Empordà, qui forment un espace important des mobilités et des flux migratoires des familles juives catalanes que j'étudie. Il s'agit d'un aspect qui reste à valoriser au sein de l'historiographie et que je développe dans un article présentant mon travail de thèse pour la revue *Afers : fulls de recerca i pensament* (à paraître pour le premier semestre 2021).

D'un point de vue des activités scientifiques, je devais animer une session du séminaire « Actualité et Renouveau des Études Juives » à l'ENS-Paris le 28 avril 2020, qui fut annulée. Le 51^e Congrès de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public, organisé cette année à Perpignan, fut en revanche maintenu en ligne les 21 et 22 mai 2020, ce qui me permit d'y participer à distance. J'y ai présenté une communication sous la forme d'une vidéo, en collaboration avec Ingrid Houssaye-Michienzi (CNRS – UMR 8167 Orient & Méditerranée) et Claire Soussen (Université du Littoral Côte d'Opale – UMR 8584 LEM) intitulée « La frontière interconfessionnelle, un concept pertinent dans l'espace urbain catalano-aragonais des XIII^e-XV^e siècles ? » et qui sera publiée dans les actes du congrès à la fin de l'année 2020. Ce fut l'occasion de présenter certaines données rassemblées sur cette thématique pour la communauté perpignanaise et que j'exploite en partie dans ma thèse pour mon sous-chapitre sur les propriétés foncières et l'analyse socio-spatiale de l'habitat des maîtres et de leurs familles au sein du quartier juif. Je prépare également une autre publication sur la structuration des quartiers juifs et la hiérarchisation spatiale (A. Rich Abad, 1999) que l'on peut y observer, pour un projet de numéro thématique au sein de la revue d'Histoire Urbaine, sur proposition de Mathieu Grenet (INU Champollion – UMR 5136 *FRAMESPA*). J'ai enfin été invitée à participer au séminaire organisé par Michael Gasperoni (CNRS - UMR 8596 Centre Roland Mousnier) pour l'année 2020-2021 à Sorbonne-Université, où j'interviendrai sur « Une instance du gouvernement des juifs au Moyen Âge : les conseils des aljamas catalano-aragonaises (XIV^e-XV^e siècles) ». J'ai ainsi travaillé à de nouvelles publications et rencontres scientifiques et anticipé dans une certaine mesure l'après-doctorat, en abordant des sujets annexes à ma thèse mais qui intègrent entièrement ma thématique globale de recherche.

Néanmoins, ces réflexions et ces projets ne peuvent se concrétiser si je ne termine pas la consultation des fonds d'archives telle que je l'avais prévue et présentée pour mon recrutement à l'EHEHI. Par ailleurs et surtout, l'arrêt du travail de dépouillement a de fait impacté celui -essentiel- de la rédaction. Il m'est à ce jour impossible de rattraper complètement le retard accumulé sur ces derniers mois et je me dois donc de repousser ma soutenance envisagée à la fin de l'année 2020 pour 2021.

La crise sanitaire et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars 2020 ont remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux centres d'archives. Mes travaux ont donc été de fait interrompus.

FERNAND PELOUX (Recherche postdoctorale)

Des légendes entre deux mondes ? La culture hagiographique en Catalogne au Moyen Âge central (IX^e-XII^e siècle).

Mon projet post-doctoral entendait fournir pour la première fois un inventaire raisonné des manuscrits hagiographiques de Catalogne, destiné à alimenter une base de données. Adossées à cet inventaire, deux études de cas ciblées, choisies pour leur caractère transfrontalier et inédit étaient envisagées : les dossiers hagiographiques d'Eulalie de Barcelone et d'Eudald de Ripoll. Dans une perspective pluridisciplinaire, il s'agit plus largement d'écrire une histoire globale de la culture hagiographique dans un espace en marge des recherches européennes. In fine, le but est aussi de constituer une équipe de recherche internationale centrée sur les transferts de saints, de textes et de reliques de part et d'autre des Pyrénées.

Réalisations

L'étude de cas du dossier hagiographique d'Eudald de Ripoll, dont les reliques ont été volées à Ax-les-Thermes en 978 a pu être menée à bien avec la rédaction d'un article en septembre, paru en début d'année 2020 dans une revue catalane à comité de lecture. Les mois d'octobre à décembre 2020 ont été principalement consacrés à la rédaction d'un dossier de candidature comme chargé de recherche au CNRS ainsi qu'à la numérisation de la documentation hagiographique conservée en différents lieux de Catalogne (archives des protocoles de notaires, archives de la couronne d'Aragon, archives épiscopales de Vic, bibliothèques de Tarragone). J'ai aussi procédé à des sondages particulièrement prometteurs dans les archives de la province de Soria en Castille. Durant cette période, j'ai mis en place une collaboration avec l'Université Autonome de Barcelone, en particulier avec Matthias Tischler, qui m'a invité à rédiger une synthèse sur l'hagiographie de la Catalogne et de la France méridionale, à partir du travail de récolement des manuscrits, et avec les collègues historiens de l'art et archéologues catalans (Atelier TEMPLA) pour travailler sur la manière dont les saints et leurs légendes avaient contribué aux transformations urbaines de l'Antiquité au Moyen Âge. Les mois de janvier à mi-mars ont été consacrés à la préparation de l'audition au poste de chargé de recherches au CNRS ainsi qu'à une poursuite des sondages en dehors de Catalogne, notamment en Navarre (Pampelune), afin d'évaluer les fonds documentaires qui pourront être exploités à l'avenir dans le cadre de travaux collectifs et internationaux. Les résultats des dépouillements opérés à Pampelune ont été présentés à Amiens, le 6 février 2020, lors du colloque *Amiens, le rayonnement d'une cathédrale* (dir. P. Montaubin et Xavier Boniface), avec une communication intitulée « De la Navarre à la Picardie. Remarques sur le rayonnement médiéval de saint Firmin, premier évêque de la cité d'Amiens ».

Conséquences de la crise sanitaire

Confiné à partir du 14 mars avec deux enfants en bas-âge qui n'ont pas repris l'école avant septembre, mes travaux ont été de fait interrompus. Le dépouillement des bibliothèques catalanes n'a pu être terminé, notamment le riche fonds de la cathédrale de Barcelone, où il est impossible de numériser les manuscrits et où il faut donc venir les décrire sur place. L'étude du dossier hagiographique d'Eulalie de Barcelone nécessite encore une enquête bibliographique à la bibliothèque de Catalogne. Ensuite, il était prévu de poursuivre des sondages ailleurs dans la péninsule Ibérique (autour de Burgos et León principalement). De même, j'avais prévu de profiter de la dernière formation à Madrid pour y séjourner plus longtemps et consulter des manuscrits conservés à l'Escorial ainsi qu'à la BNE. Un séjour à l'université de Lisbonne était enfin prévu en mai 2020, à l'invitation de Paulo Alberto pour présenter mes recherches lors d'un séminaire. J'ai néanmoins mis à profit les quelques heures de travail journalier possible pour avancer la rédaction de plusieurs articles et surtout le remaniement de mon manuscrit de thèse que je soumettrai pour évaluation à l'automne 2020.

Publications durant l'année universitaire 2019-2020

. Parues

— « La culture hagiographique, XII^e-XIV^e siècles », *Écrit, pouvoirs et société en Occident aux XII^e-XIV^e siècles* (Angleterre, France, Italie, péninsule Ibérique), éd. Antoine Destemberg et Christine Bousquet-Labouerie, Ellipses, Paris, 2019, p. 25-35.

— « Remarques sur la présence (ou l'absence) des juifs et des musulmans dans l'hagiographie méridionale au Moyen Âge », *Les relations entre les religions dans le Midi, de l'Antiquité à nos jours*, Congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest, 6-8 octobre 2017, Castres, 2019, p. 63-76.

— « Lyon au temps d'Agobard, réceptacle hispanique et laboratoire hagiographique », *Lyon dans l'Europe carolingienne. Autour d'Agobard (816-2016)*, François Bougard, Alexis Charansonnet et Marie-Céline Isaïa (éd.), Brepols, Turnhout, 2019, p. 75-92.

— « Le récit retrouvé du vol des reliques de saint Eudald, martyr d'Ax-les-Thermes, par les moines de Ripoll en 978. Édition et commentaire d'un texte fragmentaire », *Miscel.lania liturgica catalana*, 27, 2019, p. 239-271.

— « Les agglomérations secondaires et leur topographie religieuse dans le Gévaudan du haut Moyen Âge. Hagiographie, transformations territoriales et construction chrétienne de l'espace », revue *Siècles*, n^o spécial : *La place et le rôle des lieux de culte dans les agglomérations secondaires de l'Antiquité et les petites villes médiévales, au sein du Massif Central*, journées d'études des jeunes chercheurs du CHEC, Université d'Auvergne, 10 mars 2017, 48 | 2020, mis en ligne le 24 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/siecles/6482>

— « Saints et Wisigoths dans le Sud-Ouest, de l'Antiquité au Moyen Âge », catalogue de l'exposition *Le royaume wisigothique de Toulouse*, sous la dir. de Laure Barthet, Emmanuelle Boube et Jean-Luc Boudartchouk, Toulouse, 2020, p. 115-120.

. *Soumises*

— « La Vie de saint Firmin, évêque d'Uzès au VI^e siècle. Édition et traduction d'un récit hagiographique remanié à l'époque grégorienne (BHL 3015-3016) », *Annales du Midi* [accepté, épreuves relues, à paraître en 2020].

— « L'écriture hagiographique dans le diocèse d'Amiens (époques carolingienne et féodale) », *Hagiographies. Histoire internationale de l'hagiographie latine et vernaculaire des origines à 1550*, vol. 8, sous la direction de Monique Goulet, Brepols, Turnhout, [accepté, à paraître en 2020].

— « La Vie de l'évêque du V^e siècle Éxupère de Toulouse. *Editio princeps* d'un récit hagiographique de l'époque grégorienne remanié ensuite par le dominicain Bernard Gui », *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, [soumis].

Bilan

En somme, ce post-doctorat d'une durée déjà courte, n'aura en réalité pu être accompli pleinement que sur six mois en raison de la crise sanitaire. Malgré cela, mon séjour à l'EHEHI m'a permis de poursuivre des collaborations engagées et de commencer à en établir d'autres. Le recrutement à l'EHEHI a pesé dans ma troisième candidature comme chargé de recherches au CNRS, puisque j'ai été retenu sur la liste des admissibles. Si la commission d'admission valide ce choix, je pourrais poursuivre mes recherches et collaborations dans la péninsule Ibérique sur le long terme. Enfin, la fréquentation et les échanges réguliers avec les autres membres scientifiques ont été particulièrement enrichissants, qu'ils concernent nos recherches, ou plus généralement, les conditions, de plus en plus précaires, dans lesquelles celles-ci se déroulent.

- ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

THOMAS BRIGNON (Université Toulouse - Jean Jaurès)

L'animal en mission. Traduction religieuse et relations anthropo-zoologiques dans les Réductions jésuites des Guarani (Paraguay, 1687-1737), sous la codirection de Sonia Rose (UT2J) et de Capucine Boidin (IHEAL).

Débuté en 2017, mon projet de recherche vise à jeter un regard nouveau sur l'une des plus ambitieuses expériences évangélisatrices menées à bien en Amérique hispanique. Les missions ou « Réductions » des Guarani, fondées aux XVII^e et XVIII^e siècles par la Compagnie de Jésus à la confluence des fleuves Paraná et Uruguay, ont en effet suscité de longue date un grand nombre de travaux historiques ou ethno-historiques. La majorité d'entre eux passent toutefois sous silence la conjonction de deux phénomènes majeurs, à l'orée du XVIII^e siècle : d'une part, la multiplication des traductions religieuses en langue guarani et, de l'autre, l'introduction de l'élevage bovin extensif. Coextensives, ces deux

entreprises forment pourtant la clé de voûte du projet missionnaire, dans la mesure où la transition de la chasse et de la pêche vers le pastoralisme constitue pour les jésuites un enjeu nécessaire aussi bien à la survie alimentaire des Réductions qu'à la bonne compréhension des Évangiles. Pour ce faire, les ignaciens ont imposé une vaste réforme de la langue, des pratiques et des représentations guarani, avec l'aide d'auxiliaires natifs. Ma thèse a pour ambition de retracer les modalités, les ambiguïtés et les limites de cette transition, à partir d'un vaste corpus, en grande partie inédit, de textes traduits entre 1687 et 1737 (grammaires, dictionnaires, catéchismes, traités pédagogiques et ascétiques, chroniques ecclésiastiques, rituels, sermons, manuels de confession...).

Dans ce contexte, mon séjour espagnol en troisième année de thèse a essentiellement été motivé par le besoin de consulter l'abondante documentation saisie par la Junta de Temporalidades puis conservée en grande partie à Madrid, à l'issue de la suppression de la Compagnie de Jésus dès 1767. Je me suis attaché à la recherche de deux types de sources, qu'il s'agisse d'ouvrages religieux rédigés en langue guarani ou d'écrits contextuels, essentiellement administratifs, composés en castillan ou en latin. De septembre 2019 à mars 2020, j'ai concentré mes efforts sur la Communauté madrilène, où j'ai consulté diverses institutions publiques (Biblioteca Nacional, Real Biblioteca, Real Academia de la Historia, Archivo Histórico Nacional, Biblioteca AECID) ainsi qu'un dépôt privé (Archivo de España de la Compañía de Jesús). Ce travail en archives m'a permis d'identifier trois textes en guarani inédits (une grammaire, un catéchisme et un discours trilingue prononcé par des caciques) ainsi que de nombreux témoignages contextuels relatifs à la période 1687-1737 (notamment une série de relaciones, des recensements et des relevés cartographiques, divers questionnaires et deux manuscrits de très grande valeur : un imposant livre d'ordres compilant les directives émises par la Curie générale et un bref traité de missiologie indiquant en 1722 comment utiliser l'élevage pour sédentariser les Indiens ne s'étant pas soumis au système réductionnaire). En parallèle, le recours au fonds Berthe de la bibliothèque de la Casa de Velázquez m'a permis de parcourir en détail les *Cartas Anuas* ou rapports annuels expédiés à Rome au cours des cinq décennies que j'étudie. Ces résultats encourageants devaient être poursuivis de mars à août 2020 par le dépouillement des autres fonds d'archives jésuites (Salamanque, Loyola, Barcelone, Grenade) et, surtout, par une exploration des ressources sévillanes de l'Archivo General de Indias et de celles, plus modestes, de Simancas.

La crise sanitaire et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars ont toutefois remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques ou aux centres documentaires. Mes recherches ont donc été interrompues et mon contrat n'aura pu être accompli pleinement que sur six mois, en raison de la situation exceptionnelle. En conséquence, une part conséquente des déplacements en archives initialement prévus en 2019-2020 devront être reportés pour 2020-2021.

Ce coup d'arrêt de la recherche documentaire m'a conduit à concentrer mes efforts sur la problématisation de ma thèse et sur l'exploitation du corpus à ma disposition. J'ai ainsi pu fixer trois axes d'analyse (rôle des congrégations d'indiens laïcs dans la traduction et la mise en place de l'élevage, pastoralisation du lexique, des taxono-

mies et des concepts anthropologiques du guarani, primat cependant des prédateurs locaux associés à une rhétorique de la peur) qui ont contribué à l'établissement d'un plan de rédaction. Par ailleurs, j'ai pu parcourir une partie significative de mes sources (dictionnaires d'une part, catéchismes de l'autre), ce qui me permettra de débiter le travail d'écriture à l'été 2020. Cette exploitation intensive des textes en guarani s'est matérialisée par la programmation, la saisie puis le codage d'une base de données lexicographique relationnelle. Cette dernière a pour but de cartographier l'évolution des relations anthropo-zoologiques réductionnaires à partir d'un même vocabulaire castillan-guarani réécrit en 1640, 1687 et 1722 et de sa comparaison systématique avec le *Diccionario de Autoridades* péninsulaire (1726-1739).

Mon intégration d'une approche sérielle et quantitative doit beaucoup aux formations suivies au sein de l'EHEHI ainsi qu'aux retours d'expérience partagés par les membres postdoctorants. J'ai en outre bénéficié de l'expérience acquise à l'occasion de l'organisation collective des Journées des Jeunes Américanistes 2020 consacrées aux « Circulations des savoirs et relations de pouvoir en Amérique Latine » et dont la réalisation prévue en juin a été reportée au mois de novembre. Malgré l'interruption des activités académiques en mars, j'ai pu participer au séminaire d'histoire moderne coordonné à l'Universidad Complutense par Federico Palomo et entrer en contact suivi avec Pedro Aullón de Haro et les membres de l'Instituto Juan Andrés, dont le séminaire comparatiste a lieu à la Bibliothèque AECID. J'ai pu par ailleurs poursuivre une conversation déjà entamée en 2018 avec l'Instituto Feijoo d'Oviedo et ses divers spécialistes du XVIII^e siècle hispanique. Enfin, au-delà du contexte espagnol, j'ai eu l'opportunité de contribuer à deux réseaux de recherche internationaux : d'une part, le projet ANR JCJC « IndesLing » soumis par Fabien Simon (en cours d'évaluation) et, de l'autre, le programme Humanités-AnimalitéS coordonné par Philippe Genequand à l'Université de Montréal, devant donner lieu à un séminaire puis à un colloque.

Dans un contexte troublé, une partie des communications scientifiques prévues pour le printemps et l'été 2020 ont été compromises. En décembre 2019, je me suis rendu à Valenciennes pour y contribuer à un colloque en hommage à l'initiateur de l'histoire des animaux, Robert Delort (communication intitulée : « Exemplarité animale et conversion au christianisme dans les missions jésuites du Paraguay, 1639/1733 »). Par ailleurs, j'ai réalisé trois interventions dans des séminaires, la première en décembre autour du programme de l'agrégation externe d'espagnol (ÉNS de Lyon), l'autre en mars à l'appui d'une présentation de l'ouvrage de Carmen Bernand, *Histoire des peuples d'Amérique* (IHEAL), la dernière en mai auprès du groupe d'histoire coloniale coordonné à Mexico par Berenice Alcántara Rojas (UNAM, distanciel). Deux contributions à des colloques (Société des Hispanistes Français et IHEAL) ont été reportées, tandis qu'une intervention au séminaire organisé par Guillaume Gaudin à Séville a été annulée.

Ce bouleversement du calendrier scientifique s'est toutefois accompagné d'une accélération des activités éditoriales, malgré l'absence durable d'accès aux ressources documentaires. J'ai ainsi eu la possibilité de rédiger cinq articles ou chapitres d'ouvrages, en lien avec les partenariats cités plus haut. Quatre de ces contributions ont été écrites en espagnol. La première paraîtra dans les *Cuadernos de Estudios del Siglo XVIII*

de l'Instituto Feijoo (« De Montoya a Restivo. Apuntes para un estudio sistemático de los vocabularios castellano-guaraní en el Paraguay jesuítico, 1640-1722 »). Une autre étude s'intégrera dans un volume collectif de l'UNAM consacré aux sermons coloniaux en langues amérindiennes (« La reducción como incorporación: nuevas fuentes documentales en lengua guaraní para el estudio de las congregaciones indígenas, misiones jesuíticas del Paraguay, siglo XVIII »). Une troisième analyse verra également le jour dans un ouvrage édité en Allemagne autour de la collection *Manuscripta americana* de la Staatsbibliothek Zu Berlin (avec Leonardo Cerno, « *Manuscripta americana* 12 y 13. Pistas textuales, intertextuales y contextuales para la caracterización de dos manuscritos guaraníes »). Enfin, un chapitre contribuera à un hommage publié au Paraguay et consacré au père Bartomeu Melià, figure fondatrice de la philologie du guaraní jésuite (« Los falsos Tupã: censura, traducción y recepción del concepto de idolatría en las Reducciones jesuíticas de guaraníes, siglos XVII-XVIII »). La cinquième et dernière publication sera composée en français dans le cadre d'un autre hommage, rendu cette fois à Robert Delort et proposé par les presses de l'Université Polytechnique de Valenciennes (« Jaguars cruels et chevaux larmoyants. Exemplarité animale, rhétorique des émotions et conversion au christianisme dans les Réductions jésuites du Paraguay (XVII^e-XVIII^e siècles »).

À l'issue de cette année 2019-2020 marquée par l'adaptation à un contexte instable, mon renouvellement comme membre scientifique de l'EHEHI me permettra de poursuivre les efforts réalisés, de mener à bien les projets ajournés et de m'impliquer dans de nouveaux partenariats, à l'image de l'édition collective de la *Colección Mutis* de manuscrits amérindiens conservés au Palacio Real (dont un catéchisme guaraní), coordonnée par l'Instituto Juan Andrés et la Biblioteca AECID.

GUILLAUME GAUDIN (Chercheur titulaire de l'enseignement supérieur,
Université Toulouse - Jean Jaurès)

Empire, espace et communication. Le gouvernement espagnol des Philippines face à la distance (1565-1609)

Durant l'année comme membre scientifique de la Casa de Velázquez, j'ai mené une recherche en histoire moderne des mondes ibériques intitulée « Empire, espace et communication. Le gouvernement espagnol des Philippines face à la distance (1565-1609) ». Ce travail est en partie le fruit d'une réflexion collective développée dans le cadre du projet de recherche « Vaincre la Distance. Acteurs et Pratiques du gouvernement des empires espagnol et portugais » financé par le Labex Structurations des Mondes Sociaux depuis 2016 et formant parti du programme scientifique de l'EHEHI. Articulé avec mes recherches personnelles sur le gouvernement à distance des Philippines, il s'est défini, précisé et problématisé ces dernières années pour devenir un projet de monographie en vue de mon habilitation à diriger des recherches. La question est de comprendre comment le gouvernement d'une monarchie médiévale, de taille relativement modeste, le royaume de Castille, s'est adaptée et transformée pour maintenir son hégémonie sur des territoires lointains à partir de la fin du XV^e siècle ? Mon intérêt porte sur les difficultés

(rugosités et ruptures) imposées par la distance dans le gouvernement des empires et les façons dont les acteurs du gouvernement ont mis en place des dispositifs pour les surmonter. Comment les liens politiques traditionnels de vassalité et de patronage ont-ils été confrontés aux défis imposés par la distance ? Comment les différents territoires de l'empire maintenaient-ils entre eux une communication politique ? Quels rôles l'écrit, l'oralité, les déplacements, l'autonomie ont-ils joués dans le gouvernement à distance ?

L'objectif principal que je m'étais assigné a, dans l'ensemble, été rempli : j'ai, comme prévu, dépouillé plusieurs liasses des fonds Filipinas, México, Patronato, Indiferente, Contaduria de l'Archivo General de Indias contenant les lettres et les décrets échangés de 1565 à 1609 entre les Philippines, Mexico, Madrid, Macao, Tidore, Malacca, etc. Le contact quotidien avec les archives m'a permis d'explorer des fonds dont j'ignorais initialement l'importance, de découvrir des documents inédits.

J'ai entré les données relatives à ces documents dans la base relationnelle FICHOZ : 4460 entrées et 2285 fiches décrivant des lettres, des pétitions et d'autres documents.

J'ai également ressenti la nécessité de créer une seconde base de données des navires reliant Acapulco et Manille durant la période considérée. En effet, pour ce moment initial du Galion de Manille les données recueillies par les spécialistes étaient jusque-là lacunaires ou imprécises.

Concernant les activités scientifiques collectives que j'ai menées, elles ont été de quatre sortes :

— Les formations proposées par la Casa de Velázquez, notamment en tant que formateurs sur l'insertion professionnelle et les bases de données ;

— La création et la coordination d'un séminaire « Taller de Investigación sobre Fuentes Históricas » organisé avec l'Escuela de Estudios Hispano-Americanos (CSIC), l'Université de Séville et l'Université Pablo de Olavide (les co-organisateurs étaient Salvador Bernabeu, Bethany Aram, Margarita Gómez, José Manuel Díaz Blanco). L'objectif était de profiter de ma présence à Séville pour créer un espace dynamique de collaboration entre la Casa de Velázquez et les trois grandes institutions scientifiques locales. Il s'agissait d'« ouvrir l'atelier » de chaque historien pour, d'une part, découvrir la variété typologique des documents ; et, d'autre part, les méthodes, approches et démarches utilisées lors de leur étude. Chaque invité de l'atelier venait avec une source transcrite, la présentait et expliquait comment il l'étudiait et ce qu'elle apportait à ses recherches en cours. Les quatre séances qui ont pu se tenir en janvier et février ont rencontré un franc succès auprès des doctorants et des collègues.

— Conclusion du projet « Vaincre la Distance. Acteurs et Pratiques du gouvernement des empires espagnol et portugais ». En octobre 2019, un séjour de 10 jours à São Paulo m'a notamment permis d'organiser la dernière séance du séminaire visant à réunir et discuter les textes de l'ouvrage collectif clôturant le projet ; ce séminaire était cofinancé

par l'Institut des Amériques et l'Universidade de São Paulo. J'ai coordonné ce séminaire et cet ouvrage avec Roberta Stumpf chercheuse au CHAM de l'Universidade Nova de Lisboa. Dans les premiers jours de juillet 2020, nous remettrons le manuscrit aux éditions de la Casa de Velazquez pour évaluation. Dans le cadre de ce même projet, le livre que j'ai coordonné avec Manuel Rivero (UAM), fruit d'un colloque de juin 2018, est paru en juin 2020 : «*Que aya virrey en aquel reyno*»: *vencer la distancia en el imperio español*, Madrid, Ediciones Polifemo, 2020, 360 p.

— Avec Michel Bertrand, la coordination et la publication d'un dossier historiographique sur l'œuvre de Bartolomé Bennassar dans *Les Cahiers de Framespa* en mai 2020 : « Le parcours d'un historien hispaniste à Toulouse : Bartolomé Bennassar (1929-2018) »

La crise sanitaire a naturellement affecté mon programme de recherche et d'activités scientifiques : les conséquences les plus lourdes ont été la fermeture des archives du 13 mars jusqu'à fin juin 2020, l'annulation de plus de la moitié du séminaire que je coordonnais à Séville ; l'organisation de mon travail a dû prendre en compte la suspension de l'école pour mes deux enfants scolarisés et naturellement la vie en confinement sans accès aux bibliothèques. Des voyages prévus pour compléter ma documentation dans des archives situées à Madrid, Simancas, ou Valladolid étaient impossibles. J'ai aussi annulé une table ronde sur la crise politique en Amérique latine, organisée avec l'Institut des Amériques et l'Institut français, qui devait réunir à Séville des chercheurs en sciences politiques, dont un membre de la Casa de Velázquez.

J'ai dû repenser mon calendrier de travail. J'ai pris la décision de commencer la rédaction du mémoire inédit de mon habilitation. J'ai écrit et édité avec Thomas Calvo (El Colegio de Michoacán) un livre de sources qui était en projet depuis un an et dont le manuscrit a été accepté par les éditions Polifemo : *Arar la mar del sur de Andrés de Urdaneta a Pedro Cubero. Documentos sobre navegación y colonización de Filipinas* (siglos XVI-XVII).

ÉLODIE LEBEAU (Université Toulouse - Jean Jaurès)

L'Odyssée du Musée de la Solidarité Salvador Allende. Une histoire transnationale du Chili de l'Unité Populaire au retour d'exil (1971-1991), sous la direction d'Évelyne Toussaint (Université Toulouse Jean-Jaurès, FRAMESPA - UMR 5136) et d'Alfredo Riquelme Segovia (Pontificia Universidad Católica de Chile, Instituto de Historia, Santiago du Chili).

Mon recrutement comme membre de la Casa de Velázquez s'inscrit dans le cadre de ma thèse de doctorat. Ayant été recrutée sur un projet relatif au comité espagnol du Musée International de la Résistance Salvador Allende (MIRSA, 1975-1990), mes recherches ont porté, cette année, sur les réseaux et les discours entourant les expositions de ce musée chilien en péninsule ibérique et leur concomitance avec les enjeux politiques et culturels liés à la transition espagnole.

Depuis mon arrivée à Madrid, en septembre 2019, j'ai pris contact avec l'ensemble des institutions susceptibles de posséder des documents de mon intérêt : la Fondation Joan-Miró de Barcelone ; les Archives Municipales de Pampelune, Móstoles, Saragosse ; les Archives du Colegio Oficial de Arquitectos des Canaries, l'Archivo General de l'Université de Málaga, l'Archivo General de la Administración d'Alcala, ou encore l'Archivo Central du Ministerio de Cultura y Deporte. En plus des correspondances et autres documents administratifs relatifs à l'organisation des expositions, une partie de ces institutions possèdent de nombreuses coupures de presse régionale permettant d'identifier les personnalités présentes aux inaugurations et connaître les discours qui y ont été prononcés. Pour le reste, j'ai tenté de compléter les informations extraites de ces fonds par la lecture d'organes de presse de l'époque comme *El País* ou *Mundo Obrero* qui ont l'avantage d'être consultables en ligne. J'ai pu profiter d'un court séjour à Barcelone en janvier pour visiter les Centres de documentation du Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA) et de la Fondation Antoni-Tàpies.

J'ai également pu avancer dans la rédaction de ma thèse en profitant de conditions de travail idéales et des ressources bibliographiques de la Casa de Velázquez et de l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement (AECID). Mes lectures ont majoritairement porté sur la dimension culturelle de la transition espagnole (cf. travaux de Giulia Quaggio), les scènes artistiques de cette période — il convient d'évoquer ici les travaux indispensables de Juan Albarrán et Paula Barreiro López — ; ainsi que sur des études comparées entre les contextes politiques espagnol et chilien de la transition vers la démocratie. Les approches diachroniques privilégiées par l'EHEHI m'ont permis de repenser la chronologie de mon objet d'étude en incorporant la première étape du musée dans mon analyse pour comprendre dans leur complexité les transformations idéologiques qui ont accompagné les évolutions du Musée de la Solidarité depuis sa création au Chili en 1971. Les réseaux tissés en exil ont, en effet, été déterminants dans les choix patrimoniaux et institutionnels du musée à son retour au pays en 1991.

Les formations et journées d'études organisées par l'EHEHI et le MIAS m'ont, pour certaines, grandement apporté tant aux plans scientifique que relationnel, faisant naître des coopérations communes avec d'autres chercheurs. À l'occasion du séminaire « Régimes mémoriels dans l'Espagne contemporaine » (11-12 déc.), coorganisé par Sophie Baby et Fernando Molina, j'ai par exemple rencontré Daniel Palacios González, doctorant à l'Université de Cologne et auteur de deux textes sur le Musée Salvador Allende, avec qui je prépare actuellement un article à deux mains que nous envisageons de soumettre à la revue *Ayer*. De plus, comme je réalise une base de données dans le cadre de mon investigation — cf. base « MIRSA » rattachée au serveur Huma-Num du CNRS14 —, j'ai pu profiter d'un atelier de formation intitulé « Des sources historiques aux bases de données » proposé par le réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE), du 10 au 14 février 2020, à l'École française de Rome.

Cependant, la crise sanitaire et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars ont remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux centres d'archives.

Mes travaux de recherche ont donc été de fait nettement ralentis voire interrompus. Ce contrat doctoral — d'une durée déjà courte en comparaison avec les autres EFE —, n'aura en réalité pu être accompli pleinement que sur six mois en raison de la situation exceptionnelle. Je regrette enfin que l'institution n'ait pas su répondre pleinement à la demande que je lui ai formulée afin d'envisager une aide de substitution destinée à me permettre de mener à terme mon projet de recherche.

Un premier séjour de trois semaines, initialement prévu pour le mois de mai 2020, sera réalisé en septembre pour me permettre de terminer l'élaboration de mon corpus archivistique. Il me permettra de consulter les fonds de plusieurs institutions : le Centre International de Documentation Artistique (CIDA) du Museu d'Art Contemporani "Vicente Aguilera Cerni" de Vilafamés (MACVAC), l'Arxiu Històric de la Comunitat Valenciana et enfin, l'Arxiu Històric de la municipalité de Valence. Ce séjour sera également l'occasion de m'entretenir avec des acteurs de l'époque — Vicente Garcés notamment —, avec qui j'ai eu l'occasion d'échanger par courriel et téléphone, mais aussi d'accéder à leurs archives personnelles. Les dossiers relatifs au « MIRSA » mais également à la « Fundación Salvador Allende » découverts à l'Arxiu Històric de la Comunitat Valenciana semblent précieux pour analyser le rôle central de cette région espagnole dans le devenir du musée au cours des années 1980, mais aussi dans l'envoi des oeuvres espagnoles au Chili au retour de la démocratie. Le CIDA héberge, quant à lui, de nombreux documents portant sur les activités du comité espagnol du musée, dans les années 1980, qui permettront de resserrer l'échelle d'analyse à des problématiques plus locales, même si celles-ci, entrent en résonance avec des enjeux nationaux et supranationaux. Il m'offrira aussi la possibilité de comprendre le rôle et les motivations du critique d'art Vicente Aguilera Cerni (1920-2005), ainsi que les réseaux qu'il a convoqués, dans l'organisation des expositions itinérantes du Musée Salvador Allende dans la Communauté valencienne entre 1984 et 1987. Le lien au politique, notamment au PSOE de la Transition, permettra d'envisager à différentes échelles l'« instrumentalisation » de ce musée chilien dans la décentralisation culturelle espagnole.

Pendant le confinement, ne pouvant pas avancer sur mes recherches spécifiques au contexte espagnol, j'en ai profité pour entamer le dépouillement des archives relatives au comité suédois du MIRSA, conservées au Moderna Museet de Stockholm, en vue de la rédaction d'un article que je soumettrai prochainement à la *Radical History Review* (Duke University), dans le cadre du dossier *Solidarity and Transnational Cultural Forms* coordonné par Jessica Stites Mor (University of British Columbia), Anna Bernard (King's College, Londres) et Anthony Alessandrini (City University of New York).

Parallèlement à mes travaux de recherche, je me suis investie dans plusieurs activités scientifiques au sein de l'institution. Avec d'autres membres, j'ai participé à l'organisation des Journées des Jeunes Américanistes (JJA) qui devaient avoir lieu en juin et qui se dérouleront finalement les 19 et 20 novembre 2020 simultanément entre Madrid et Mexico. Aux côtés d'Emanuela Canghiari, j'ai eu plaisir à être représentante des membres scientifiques pour la bibliothèque de la CVZ, bien que notre mission n'ait pas pu être pleinement remplie en raison de la crise sanitaire.

Communications

Les communications réalisées dans le courant de l'année 2019-2020 m'ont, quant à elles, permis de présenter mon travail doctoral, mais également d'affiner mon projet postdoctoral lié à l'étude des réseaux artistiques et politiques entourant les rencontres culturelles organisées par la Casa de las Américas, à La Havane, dans les années 1960-1970. Par ailleurs, le XIX^e Congrès de l'Asociación Española de Americanistas qui devait avoir lieu les 8 et 10 juin 2020, à l'Université de Santiago de Compostelle, a été reporté d'un an. J'y ai soumis une proposition de communication intitulée «*Exposiciones y concursos de artes plásticas latinoamericanos. Una visión diacrónica de las estrategias visuales en contexto de revolución (Cuba, 1961-1971)* ».

8 novembre 2019 : « Le Musée International de la Résistance Salvador Allende (1975-1990) : Un musée en exil pendant la dictature chilienne », Colloque « Art(iste)s en résistance/Art(ist)s in Resistance », 7 et 8 novembre 2019, Université du Mans (ESPE), en partenariat avec l'Université d'Angers et University of Maine Farmington.

21 novembre 2019 : « 'Pintores de América latina' en la Tricontinental: el backstage artístico de una conferencia histórica », Journées d'étude « ¡Hacia la Revolución global! Solidaridad, internacionalismo y relaciones sur-sur en Latinoamérica y Medio Oriente », Département d'histoire contemporaine, UAM, 20-21 novembre 2019, organisées en partenariat avec le Département d'histoire de l'Université de La Havane.

5 décembre 2019 : « El Museo Internacional de la Resistencia Salvador Allende (1975-1990). Redes artísticas de solidaridad e imaginarios políticos durante la Guerra Fría cultural », Seminarios Americanistas Grupo de Estudios Interdisciplinarios sobre América Latina (GEISAL), Universidad Autónoma de Madrid (UAM).

Publications

« El Museo de la Solidaridad de la Unidad Popular al exilio (1971-1991). Una experiencia transnacional en tiempos de Guerra Fría cultural », *Secuencia* (Instituto Mora, Mexico). À paraître.

J'ai poursuivi, aux côtés de Coralie Machabert, la coordination d'un dossier intitulé « Le vrai et le faux : élaborations et déconstructions » qui paraîtra à l'automne dans la revue *Les Cahiers de Framespa*. J'ai aussi été sollicitée par la revue *Anales de Historia del Arte* (Universidad Complutense de Madrid) pour l'évaluation d'un article.

En conclusion, cette année a été fructueuse bien qu'abruptement avortée à cause de la crise sanitaire. Les relations nouées avec les autres membres scientifiques et allocataires de recherche, comme avec certains chercheurs du MIAS ou de l'Universidad Autónoma de Madrid, ont largement permis de nourrir mes réflexions interdisciplinaires. Plus généralement, cette année m'a offert la possibilité d'élargir mon réseau scientifique et professionnel en Espagne, atout précieux pour préparer mon insertion professionnelle future

MARIUS LORIS RODIONOFF (Recherche postdoctorale)*Une socio-histoire des officiers de l'armée espagnole au Maroc en 1936*

Cette année, j'ai été recruté comme membre post-doctorant pour un an sur un projet relatif à la « Sociohistoire des officiers espagnols engagés au Maroc en 1936 ». Ce travail d'histoire sociale avait pour but de tracer les trajectoires, les réseaux et les fidélités de cette armée, devenue putschiste en 1936. Il s'agissait de travailler sur 800 dossiers de carrières des officiers, situés aux archives militaires de Ségovie. Ce travail de prosopographie, particulièrement long et fastidieux a été entamé avec succès. Pourtant, deux écueils se sont rapidement dressés devant mon travail de recherche.

Premièrement, la bureaucratie des archives a posé un certain nombre de problèmes. La règle en Espagne veut que les dossiers de carrière soient accessibles 25 ans après la mort des officiers. Pour des hommes nés entre la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle, il va de soi que les dossiers devaient être accessibles. Or, les annuaires de l'armée avec les noms des officiers ne donnent pas la date de mort de ces derniers. Ces informations sont sur les dossiers personnels. Pour connaître la date, il faut avoir le dossier en main. Mais pour avoir le dossier, il faut avoir la date. L'administration a donc bloqué de nombreux dossiers, quand je ne pouvais pas fournir la date de décès. J'ai dû essayer par d'autres moyens extrêmement lourds en temps, de rechercher dans les archives des pensions de retraite des militaires et dans les archives ecclésiastiques de l'armée la date de mort des officiers. Ceci a rendu mon travail de recherche très compliqué.

Ainsi, le deuxième écueil a tenu au temps du post doctorat à la Casa de Velazquez, à savoir une année, ce qui m'a paru insuffisant pour lancer un projet de recherche ambitieux. Trois années seraient plus adéquates, sur le modèle des contrats doctoraux dans les universités, pour lancer de nouvelles recherches conséquentes.

Néanmoins, cette année a été riche pour découvrir les archives militaires générales de Madrid, la bibliothèque nationale espagnole et de nombreuses collections des bibliothèques universitaires. Le cadre offert par la Casa de Velazquez permet de s'intégrer dans des groupes de recherches, ce que j'ai fait, étant à présent membre à part entière de l'équipe «*Espacio, sociedad y cultura en la Edad contemporanea*» de l'université de la Complutense de Madrid.

Grâce à ces collaborations avec des universitaires espagnols, j'ai pu lancer de nouvelles pistes de recherches en dehors du projet de prosopographie. En effet, les archives de la justice militaire au moment de la guerre civile sont facilement accessibles (Madrid) et numérisées. Ainsi, j'ai pu me lancer dans des investigations nouvelles sur l'histoire sociale des prévenus d'un tribunal, celui de Castellon (Valencia), dans la continuité des recherches de ma thèse. Malheureusement ce travail a été interrompu par la crise du coronavirus. Pour autant, elle constitue la base d'un futur projet que je présenterai en 2021 au CNRS. Aussi, la proximité de la Casa de Velazquez et le temps libre dont je disposais m'ont permis de faire de nombreuses recherches. En ce sens, cette moitié d'année est satisfaisante.

Cette année a également été l'occasion de chercher des financements pour mes années suivantes de recherches. Sur ce point, l'accompagnement a été efficace de la part des directeurs d'étude. J'ai pu grâce à leurs conseils, candidater à l'Institut européen de Florence. J'ai dû solliciter de nombreuses lettres de recommandation en anglais pour soutenir ma candidature. Ce travail particulièrement long n'a pas été couronné de succès. J'ai également cherché à candidater au FNRS. Peut-être que sur la préparation du FNRS, il serait bon d'élaborer un réseau de partenaires avec les universités belges, car il est difficile de trouver un.e garant.e pour porter un projet. Ceci a été le principal obstacle à ma candidature. Enfin, j'ai également candidaté à plusieurs postes de maîtres de conférence en histoire contemporaine et j'ai été auditionné et classé à l'université de Toulouse Jean Jaurès sur un poste relatif à l'histoire des guerres.

Sur le plan des publications, cette année a été l'occasion d'écrire plusieurs articles. J'ai notamment présenté à la revue *War and society* un article intitulé « Heroic leader versus military manager ? Rethinking command in the French army at the time of the decolonization wars, 1945–1962. » Celui-ci est encore en cours d'évaluation. J'ai également déposé un article à la revue *Genèses. Sciences sociales et histoire* sous le titre de « Catégoriser l'ethnicité, mesurer la couleur du jugement. Méthodologie d'une étude quantitative menée à partir des archives du TPEA de Constantine, 1954-1963 ». Cet article a été accepté sous réserve de modification. Enfin, j'ai terminé une deuxième version d'un article intitulé « Les révoltes militaires en Algérie, 1962-1964, un nouvel antimilitarisme ? » pour la revue *20^e21*. Celui-ci attend toujours une réponse définitive. Mais surtout, j'ai travaillé au premier semestre à la préparation d'un synopsis détaillé du livre issu de ma thèse pour les éditions du Seuil. Celui-ci a été accepté par le comité de lecture de la maison d'édition en janvier et j'ai obtenu un contrat pour écrire ce livre, qui paraîtra au printemps 2021. Aussi, la Casa de Velázquez et sa bibliothèque ont été un lieu exceptionnel pour écrire et travailler à mes publications universitaires.

La crise sanitaire et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont par conséquent remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux espaces d'enquête de terrain. Mes travaux de recherche ont donc été de fait nettement ralentis.

LAURINE MANAC'H (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Relations économiques, droit et institutions : pratiques et conceptions juridiques de l'association commerciale dans le monde hispanique à l'âge des révolutions. Catalogne, région de Buenos Aires, 1778-1840, sous la codirection d'Annick Lempérière (Paris 1 - Cralmi) et de Clément Thibaud (EHESS – Cerma).

Depuis septembre 2019, je poursuis mon travail de doctorat, commencé en tant qu'allocataire au sein de l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, comme membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), dans des conditions qui m'ont permis d'effectuer une partie de mes dépouillements archivistiques et de me consacrer à la production de communications et de publications. Mon travail a cependant été affecté par les conséquences de la crise sanitaire de la covid-19.

Ma recherche doctorale examine les rapports entre entreprise et institutions, en prenant pour point d'observation les pratiques et conceptions juridiques de l'association commerciale, en Catalogne et dans la province de Buenos Aires, entre 1778 et 1840. Durant cette période, marquée par les convulsions des révolutions et indépendances, les conséquences des guerres et occupations militaires sur le commerce, les transformations institutionnelles ayant accompagné les processus de construction étatique et les reconfigurations impériales européennes, ces deux régions s'affirment comme deux des pôles commerciaux les plus dynamiques de l'aire hispanique, en même temps qu'elles subissent des bouleversements générateurs d'incertitude, de risque, et d'opportunités pour les acteurs économiques. Grâce à une approche comparative et interdisciplinaire — au croisement de l'histoire économique, des sciences sociales du droit et de l'histoire politique —, ainsi qu'à l'analyse d'archives restées sous-exploitées ou peu connues, ma recherche ambitionne de contribuer à l'histoire des économies marchandes et de l'histoire du droit commercial à l'âge des révolutions.

Tandis que cette période, dans l'historiographie du monde hispanique, a été étudiée, au cours des dernières décennies, surtout du point de vue d'une histoire sociale et d'une histoire renouvelée du politique, je tente de contribuer aux analyses des continuités et ruptures avec la période coloniale à partir de l'examen des choix des acteurs économiques et des transformations institutionnelles. D'autre part, tout en participant à une histoire des entreprises qui s'est centrée sur l'Europe du Nord et les États-Unis, l'enquête examine les supports institutionnels de l'association commerciale, plus exactement les fondements juridiques de la coordination économique, à partir de l'analyse des usages que les acteurs faisaient du droit et des institutions.

Si l'association commerciale est une manière omniprésente et élémentaire d'entreprendre, elle ne recouvre pas seulement les sociétés ou compagnies de commerce formalisées et contractualisées par un contrat écrit : les archives des tribunaux de commerce abondent en dossiers de procédure donnant lieu à des définitions juridiques de la relation d'association et de la société de commerce — une structure juridique entre plusieurs personnes permettant d'organiser leur crédit et de gérer le risque des affaires. Ce faisant, tandis que l'historiographie dominante, au sein de la *Business history*, a produit

une image relativement linéaire de l'évolution des formes d'entreprise, non sans opposer de manière dichotomique une économie d'Ancien Régime animée par des sociétés générales, dites le plus souvent familiales et associées à des mentalités précapitalistes, à une économie moderne capitaliste dominée par les grandes entreprises, ma thèse envisage de répondre à cette double question : comment et pourquoi les acteurs économiques ont-ils décidé du cadre juridique de leur activité commerciale ?

Durant mes deux premières années de thèse, j'ai concentré mes recherches sur Buenos Aires. Résider en Espagne tout au long de cette troisième année devait me permettre de mener à bien des dépouillements archivistiques à Barcelone et dans d'autres localités de la Catalogne. Mes recherches se sont concentrées à l'*Archivo de la Corona de Aragón* (ACA), à l'*Arxiu Municipal Contemporani*, et à l'*Archivo Histórico de Protocolos* (AHPB), à Barcelone. J'y ai poursuivi le dépouillement des archives du tribunal de commerce (dossiers de procédure, registres de comparution devant le *Juzgado de Avenencias*) dans le premier, et commencé le dépouillement des registres de conciliations auprès de la juridiction municipale et des registres notariés dans les deux autres. Toutefois, la crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture des centres d'archives et des bibliothèques jusque début juillet, puis des restrictions d'accès. Mes travaux ont donc été ralentis et il conviendra de procéder à des ajustements. En effet, l'inclusion d'un traitement quantitatif des sources de cette recherche doctorale, l'impossibilité de prendre des photographies et les délais de reproduction à l'ACA, combinés à la massivité des dossiers de procédure du tribunal de commerce, nécessitent une présence prolongée dans ce centre d'archives. Malgré cette impossible accès aux archives durant 4 mois, des résultats probants ont été obtenus avant le mois de mars et grâce à la reprise de mes dépouillements à l'ACA dès la réouverture du centre à la mi-juin. La réouverture de l'AHPB au début du mois de juillet devrait me permettre de reprendre le dépouillement des registres notariés. Ces résultats ont permis de préciser le rôle du tribunal de commerce dans les transformations juridiques de l'association commerciale, de distinguer des points de comparaison avec le cas de la région de Buenos Aires, d'approfondir l'argumentaire de la thèse, et d'en élaborer le plan.

Les activités scientifiques menées au sein de l'EHEHI avant le mois de mars m'ont permis d'avancer grandement dans ma recherche doctorale. Dans le cadre de ma participation au programme de recherche IMERLIB, j'ai approfondi l'examen des archives du tribunal de commerce de Buenos Aires en étudiant des procès impliquant des commerçants français. Les réflexions que j'ai présentées à l'occasion du colloque international « *Imperialismo, mercantilismo, liberalismo. Las experiencias española y francesa de acceso a los mercados extra-europeos (1770-1860)* », en janvier 2020 à Madrid, m'ont permis de contribuer aux discussions sur le cadre institutionnel de l'activité économique dans le contexte des reconfigurations impériales britanniques, françaises et espagnoles au XIX^e siècle, en mettant notamment en perspective la notion d'impérialisme informel. Grâce aux commentaires dont j'ai bénéficié, j'ai mieux analysé les rapports que les Français entretenaient avec les institutions locales, les processus d'homogénéisation du droit commercial dans l'espace atlantique, et la question de la souveraineté juridique dans le contexte de

la construction étatique du Río de la Plata nouvellement indépendant et animé par les reconfigurations impériales européennes. Ce travail doit donner lieu à deux publications. Il a été décisif dans l'élaboration du plan de la thèse, notamment pour penser le chapitre 5, sur l'autorité et les remises en cause de la juridiction du tribunal de commerce.

Les formations dispensées par l'EHEHI et le réseau des Écoles françaises à l'étranger, en particulier l'atelier "Des sources aux bases de données" organisé à l'École française de Rome en février 2020 pour les membres des EFE, ainsi que les échanges scientifiques qui en ont découlé, m'ont permis de poursuivre ma formation aux humanités numériques, à l'élaboration et à l'interrogation de bases de données. Grâce à l'aide de Jean-Pierre Dedieu et de Bruno Morandière, j'ai pu repenser et restructurer de façon efficace ma base de données de procès, l'un des outils sur lesquels s'appuie ma recherche, de façon à mieux prendre en compte les rôles des acteurs dans les procédures au tribunal, les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, à l'instar des relations entre juridictions, et la façon dont ces acteurs — individus, sociétés, institutions — ont contribué à la définition du droit en matière d'association commerciale. Les mois de confinement ont été en partie consacrés à la reprise des dépouillements des archives des tribunaux de commerce effectués auparavant sur tableur.

Ma résidence à Barcelone et mon travail au sein de l'EHEHI ont facilité mon intégration dans la vie scientifique catalane, espagnole et internationale, bien que la crise sanitaire ait conduit à repousser, voire à annuler des rencontres professionnelles. J'ai participé jusqu'au mois de mars aux activités du centre de recherche GRIMSE, à l'Université de Pompeu Fabra (UPF). J'ai également échangé avec des historien-ne-s de l'économie des Universités de Barcelone et de l'UPF, de façon à mieux articuler ma recherche aux travaux sur la Catalogne. Grâce aux échanges avec Yolanda Blasco, professeure d'histoire économique à l'Université de Barcelone, j'ai fait un bilan des dépouillements des contrats de société effectués dans les archives notariales dans le cadre d'un projet de recherche sur l'industrialisation de la Catalogne à l'origine, à partir de 1989, à la constitution d'une base de données de contrats de société couvrant la période 1815-1865¹. L'existence de cette base de données, dont le fonctionnement m'a été expliqué par Yolanda Blasco et Raimon Soler-Becerro, est un appui pour mon étude des contrats d'association. Enfin, j'ai participé à l'organisation des Journées des Jeunes Américanistes 2020 sur « la circulation des savoirs et les relations de pouvoir en Amérique latine », en partenariat avec le CEMCA et l'IFEA, dont la tenue prévue en juin 2020 a été reportée au mois de novembre 2020, et commencé à travailler à l'organisation des Journées des Jeunes Américanistes 2021.

En revanche, la présentation de mon travail dans le cadre du *Taller de investigació sobre fuentes històriques*, organisé par Guillaume Gaudin à l'*Escuela de Estudios Hispano-Americanos* à Séville, n'a pu avoir lieu du fait de la crise sanitaire. De même, j'ai déposé en janvier un projet de recherche intitulé "Commercial Litigation at Commercial Courts: the References to the Past in the Production of Company law (Catalonia, province of Buenos Aires, 1778-1840)" dans le cadre d'une candidature à l'école d'été en histoire du droit prévue au Max Planck Institute for European *Legal History* en août 2020, laquelle a été reportée au mois de juillet 2021.

¹ Base de données « Empreses i empresaris a la Catalunya del segle XIX », Centro de Estudios Antonio de Capmany, Universidad de Barcelona.

Le temps de recherche dont j'ai bénéficié comme membre de l'EHEHI m'a permis de travailler à des communications et publications. J'ai proposé en septembre un article intitulé « Questioning Contractual and Legal Definitions of Liability in Spanish Bankruptcy proceedings. A Catalan Partnership in the Aftermath of the Peninsular War », à paraître dans l'ouvrage coordonné par Natacha Coquery, Jürgen Finger et Mark Sven Hengerer dans la collection du *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte / Journal of Social and Economic History*. En octobre, j'ai co-organisé l'atelier international « Les usages du judiciaire dans les Amériques », lors du Congrès de l'Institut des Amériques, à Paris, où j'ai présenté une communication intitulée « Proposition méthodologique pour une étude des usages de la juridiction commerciale par les entreprises (Catalogne, province de Buenos Aires, fin XVIII^e – XIX^e siècles) ». Mon travail au sein du programme IMERLIB m'a permis de tisser des relations de collaboration scientifique et d'écrire deux articles en cours d'achèvement pour publication en 2021 : l'un porte sur les dispositifs institutionnels de l'accès des commerçants français au marché rioplatin entre 1810 et 1840, et paraîtra dans la revue *Illes e Imperis* ; l'autre, intitulé « French Merchants in the Río de la Plata (1810-1825): Economic Opportunities and Difficulties during the Wars of Independence » est sur le point d'être soumis en ce mois de juillet pour une publication dans le numéro thématique coordonné par Deborah Besseghini et Ander Permanyer pour le *Journal of Evolutionary Studies in Business*.

Mon renouvellement comme scientifique de l'EHEHI pour une deuxième année à partir de septembre 2020 m'offre la grande chance de pouvoir mener à bien les dépouillements archivistiques nécessaires à la rédaction de la thèse, et qui ont été compromis à partir du mois de mars. J'espère qu'il me sera possible de consolider les collaborations scientifiques initiées avec des chercheurs en Espagne et à l'étranger, tout en me consacrant à la rédaction de la thèse, commencée cet été.

ARNAUD PIERRE (Université Clermont Auvergne)

Révolution et renouvellement des élites dans l'Espagne du XIX^e siècle. La concession de titres de Castille durant la transition de l'Ancien Régime à la société libérale (1808-1854) sous la direction de Jean-Philippe Luis (Université Clermont-Auvergne).

Les recherches que je mène depuis septembre 2016 ont pour but d'étudier dans une perspective nationale l'ampleur du renouvellement des élites espagnoles au cours de la transition chaotique et révolutionnaire qui, dans la première moitié du XIX^e siècle, vit la disparition de l'Ancien Régime et la consolidation de la société libérale.

Mes recherches devraient permettre d'effectuer une évaluation à l'échelle nationale, qui n'existe pas encore, en appliquant les méthodes de la prosopographie à la couche supérieure élites, définies par Jean-Pierre Dedieu² comme l'ensemble des groupes sociaux les plus puissants en termes de richesse, pouvoir politique et prestige au sein d'une société donnée. Les 269 bénéficiaires d'un nouveau titre de Castille entre 1808 et 1854 représentent

² Jean-Pierre Dedieu, « Las elites, familias, grupos, territorios », *Bulletin hispanique*, n°97 1995.

le sommet de cette nouvelle élite. En 1787, le censo ordonné par le comte de Floridablanca recensait 480 500 hidalgos, soit 4,6% de la population espagnole environ (à comparer aux 140 000 nobles français en 1789, 0,5% de la population). Même en tenant compte des différences régionales, bien plus marquées en Espagne qu'en France, il y avait dans toute la péninsule (sauf peut-être en Catalogne) une proportion plus importante de nobles qu'en France : l'obtention de l'*hidalguía* ne pouvait donc y être une fin en soi si l'on voulait manifester sa réussite sociale. Le titre est l'aboutissement d'une stratégie familiale réussie d'ascension sociale dans l'Espagne moderne. C'est toujours le cas dans la première moitié du XIX^e siècle, mais ce marqueur de distinction de l'Ancien Régime est doté d'un contenu qui diffère de plus en plus de l'originel, ne serait-ce que parce que l'*hidalguía* a été abolie en 1836. Mon hypothèse est que l'on observe une accélération de la mobilité sociale en Espagne, car par rapport au XVIII^e siècle, où la mobilité était déjà importante, elle touche des secteurs plus larges de la population.

Bilan des activités (septembre 2019-mars 2020)

Cette année de travail a été considérablement raccourcie par la crise sanitaire et le confinement qui en a résulté. A partir du 14 mars, toutes les activités scientifiques ont été annulées, et les centres d'archives fermés. Par ailleurs, la bibliothèque de la Casa de Velázquez, à la différence d'autres institutions comme la Biblioteca Nacional, n'a pas ouvert après la fin du confinement, même si le personnel de la bibliothèque s'est efforcé de permettre aux membres d'emprunter des livres, ce dont j'ai profité.

Il est heureux que je me sois trouvé dans ma 4^{ème} année de thèse : malgré le confinement et les fermetures d'archives et de bibliothèques, j'ai pu avancer dans la rédaction de ma thèse. Celle-ci était bien avancée avant l'interruption de mars, elle s'est poursuivie et est actuellement à la moitié environ.

J'avais, par bonheur, avancé efficacement dans mon travail d'archives avant le mois de mars :

— *Archivo General de Palacio* (consultations des *expedientes personales* des différents individus récompensés par un titre de Castille, dépouillement inachevé ; *Papeles reservados de Fernando VII*, dépouillement partiel de la documentation relative aux individus étudiés).

— *Archivo General de Indias* (consultation du fonds *Títulos de Castilla*, dépouillement inachevé)

— Sondages dans les fonds de l'*Archivo Histórico de Protocolos de Madrid*.

— Après cette date, une fois le confinement allégé, j'ai pu me rendre une fois à l'*Archivo Histórico Nacional*, mardi 23 juin 2020, dans des conditions complexes (prise de rendez-vous une semaine à l'avance, documents commandés préalablement, etc.).

En ce qui concerne les activités académiques, j'ai continué à participer au taller Marie Sklodowska-Curie organisé par Darina Martykánová (Universidad Autónoma de Madrid). Cet espace d'échanges entre professeurs, doctorants, et étudiants en master est extrêmement stimulant, et permet d'échanger sur de nombreux thèmes d'actualité historiographique.

J'ai publié un chapitre de livre, « Los García de León y Pizarro. Ascenso y declive de una familia al servicio de la Monarquía (1715-1850) » dans *Entornos sociales de cambio y ruptura de jerarquías en la nobleza española (siglos XVIII-XIX)*, édité par Juan Hernández Franco et Francisco Precioso Izquierdo (Université de Murcie), paru chez Silex en juin 2020. Avec ces deux enseignants et d'autres participants au livre, je fais du groupe de travail du projet de recherche *Generaciones inciertas. las familias de los influyentes españoles en tiempos de transformación (1750-1850)*, en cours de validation.

J'ai pu également participer au congrès intitulé « El Trienio Liberal (1820-1823). Balance y perspectivas », organisé par l'Université de Saragosse dans cette même ville les 6 et 7 novembre 2019. J'y ai présenté une communication intitulée « La concesión de Títulos de Castilla por actividades políticas durante el Trienio », qui sera publiée dans les actes du même congrès.

La crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux centres d'archives. Mes travaux ont donc été de fait interrompus.

PIERRE SALMON (Université Caen Normandie)

« *Des armes pour l'Espagne* » : analyse d'une pratique transfrontalière en contexte d'illégalité (France, 1936-1939), sous la direction de François Rouquet, Université Caen Normandie – HisTéMé (EA 7455)

Renouvelé comme membre scientifique pour l'année 2019-2020, j'ai poursuivi mon travail à la Casa de Velázquez en qualité de doctorant. Inscrit à l'Université Caen Normandie, ma présence en Espagne était justifiée par des consultations d'archives et par l'ébauche de la rédaction du manuscrit de thèse. La crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont par conséquent remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux espaces d'enquête de terrain. Mes travaux de recherche ont donc été de fait nettement ralentis.

Dépouillement d'archives

Ma présence en Espagne était d'abord motivée par un travail de collecte archivistique. Au surplus des fonds consultés durant l'année 2018-2019, j'ai consulté les sources de centres publics et fondations privées concernant les achats et circulations d'armes par et depuis la France durant la guerre civile. L'essentiel de la collecte a été menée au centre l'Archivo General de la Administración (AGA), à l'Archivo General Militar de Ávila (AGMAV), à la Fundación Pablo Iglesias (FPI) et à la Fundación Juan Negrín de Las Palmas de Gran Canaria (FJNC). En profitant d'un déplacement pour un colloque à Toulouse et Albi, j'ai également réalisé de brèves visites dans les centres d'archives départementales de Gironde, de Haute-Garonne et des Pyrénées-Orientales. Administrative, policière, militaire, financière ou politique, la documentation française et espagnole mise à profit dans la thèse croise des informations de première main, celles produites par l'administration républicaine espagnole et de la III^e République française, à une documentation de seconde main, qui est le fruit d'une activité de surveillance et d'espionnage. En Espagne, ces fonds sont essentiellement divisés entre lesdits « documents rouges », saisis par les franquistes à ceux qu'ils qualifient de « rouges » espagnols (les partisans du camp républicain) et une documentation de surveillance, qui informe sur les flux d'armements et certaines opérations d'achats. L'espionnage franquiste nous informe sur les flux d'armements et les démarches des responsables républicains qui, depuis l'ambassade républicaine espagnole à Paris, déploient de nombreux efforts pour acheter des armes sur le territoire français et dans toute l'Europe.

Les fonds récoltés permettent de renouveler le regard qui était porté sur les opérations d'achats et sur le transit des armes par le territoire français. Il est ainsi possible de mieux raccrocher les achats effectués depuis la France à leur contexte international ; la collaboration voire la concurrence avec d'autres centrales d'achats républicaines (en Espagne, France et ailleurs) est abordée en ce sens. En parallèle, une cartographie et une chronologie des flux d'armements par le territoire français sont proposées grâce aux données administratives et de surveillance ayant été récoltées. Cette démarche montre l'irrégularité des livraisons par la France en lien avec le contexte politique français d'une part et international de l'autre. Sur ce point, la correspondance des services diplomatiques républicains espagnols apporte des informations riches et parfois peu connues, notamment en ce qui concerne les sollicitations entreprises auprès des responsables politiques français. Les données récoltées pourront aussi être analysées dans une analyse de réseaux des achats d'armes ; celle-ci est en cours d'élaboration. Les consultations en archives, certes ébauchées l'année passée, ont souffert de contraintes relatives à la crise sanitaire. Depuis le 14 mars 2020, tous les centres publics et privés ont fermé et, à l'heure de rédiger ce rapport, tous n'ont pas rouvert leurs portes aux chercheurs. Pour y faire face, des consultations à distance des fonds ont été mises en place par la plupart des équipes avec qui je travaille. J'ai pu compter sur l'aide et la disponibilité du personnel des fondations Juan Negrín et Pablo Iglesias pour accéder à des sources qu'il n'aurait pas été possible de consulter autrement. La démarche, pas toujours gracieuse, a de nombreuses limites. D'une part, elle exclut la possibilité de « se perdre » dans des inventaires parfois peu accessibles, et de découvrir des ensembles documentaires peu connus des chercheurs en raison d'un classement archivistique parfois peu fidèle au contenu des fonds. L'année passée, plusieurs sources inédites avaient ainsi été découvertes. D'autre

part, tous les centres d'archives n'ont pas des moyens à la mesure de la crise exceptionnelle que nous traversons. Ainsi, en juillet 2020, la consultation des fonds aux archives historiques de l'armée de l'Air Villaviciosa de Odón (AHEA) reste en suspens malgré la bonne volonté de son personnel.

Communication scientifique

Un travail de communication scientifique a également été poursuivi durant cette année. Celui-ci a consisté en l'organisation d'une journée d'étude (avec projection-débat) et en la participation à des séminaires et colloques en France. Des événements prévus cet été en Allemagne et en Espagne ont été annulés en raison de la crise sanitaire ; tous ont été reportés à des dates ultérieures. En parallèle, des actes de colloques et un article scientifique ont été rédigés ; le processus éditorial est en cours.

— (8 octobre 2019) : « Des armes pour l'Espagne ! : un nécessaire renouvellement historiographique ? », Albi, FRAMESPA, colloque international « De l'Exil républicain à la Transition démocratique : bilan historiographique » *Publication des actes prévue

— (novembre 2019) : Organisation de la journée d'étude « Le franquisme, son image et ses politiques d'influence en France (1936-1975) » (avec Léa Goret) – Université Caen Normandie, HisTeMé (EA 7455)

— (13 décembre 2019) : « Il fallait des ruses de Sioux : la contrebande d'armes aux frontières françaises durant la guerre civile espagnole (1936-1939) », Nantes, Centre Nantais de Sociologie (CENS) – AISLF, Colloque international « Penser les frontières. Passer les frontières »

— (11 janvier 2020) : « Il se trame là quelque chose de louche et clandestin ». Analyser le trafic d'armes destiné à la guerre civile espagnole à travers le prisme bordelais (1936-1939) (conférence), Bordeaux, Archives départementales de Gironde, exposition « ¡Libertad! La Gironde et la guerre d'Espagne (1936-1939) »

En bilan

L'année 2019-2020 a été celle du basculement entre le travail en archives et celui de rédaction. Les données préalablement récoltées ont pu donner lieu à l'écriture de premiers chapitres quand de nouvelles découvertes ont permis de nuancer voire contredire certaines thèses défendues dans le monde académique. Grâce au contrat de recherche de la Casa de Velázquez, du temps a pu être accumulé pour rassembler des idées et entamer un processus de rédaction qui arrivera à son terme en 2021. Pour rendre compte des activités scientifiques de l'année 2019-2020, on soulignera aussi les difficultés dues au confinement. La mesure radicale prise en Espagne, certes nécessaire, a cependant eu des effets psychologiques forts pour celles et ceux — l'extrême majorité — qui ne disposaient pas d'espaces extérieurs pour se relaxer (nous rappellerons au lecteur que les sorties récréatives étaient prohibées en Espagne). Outre l'absence de coupure physique entre l'espace de travail et l'espace personnel — rendu plus fort encore avec la multiplication de « webinaires » auxquels les chercheurs sont invités à participer — il n'était pas possible de compter sur des temps de loisir nécessaires à

l'épanouissement personnel et à l'évacuation du stress. On ne soulignera jamais assez leur importance. En somme, certains ont dû composer avec les contraintes domestiques, ou des problèmes personnels, ce qui a rendu impossible leur travail. D'autres ont comme moi vu le travail s'inviter comme jamais dans leur sphère personnelle. Au surplus, si le confinement m'a d'abord permis d'avancer sur la rédaction de thèse, celui-ci a freiné toutes les activités extérieures qui, à l'heure du déconfinement, se chevauchent toutes, et empêchent d'avancer sereinement pour mener de concert les consultations d'archives, les séjours en bibliothèque et la rencontre d'acteurs académiques locaux. Quand (presque) tout redevient possible, le chercheur est confronté à des choix compliqués et inédits dans leur ampleur. Pour ces raisons, l'activité scientifique qui motive la rédaction de ce rapport n'a pas toujours été menée avec la sérénité qui lui était promise.

- SCIENCES SOCIALES ET TEMPS PRÉSENT

EMANUELA CANGHIARI (Recherche postdoctorale)

« La fin d'un voyage » ? La marchandisation et la mise en vitrine des huacos péruviens en Espagne

Projet de recherche

Cette recherche prolonge un travail ethnographique de longue haleine sur le circuit des céramiques précolombiennes (appelés *huacos*), de la fouille clandestine à la vente, en passant par leur échange, don et contrefaçon. Ce projet s'inscrit donc dans la continuité avec mes recherches doctorales à l'EHESS, et postdoctorales au musée du quai Branly-Jacques Chirac, dans lesquelles j'avais abordé l'« offre » du marché d'art. Il s'en détache pour se focaliser sur la « demande ».

Dans cette optique, le séjour à Madrid m'a permis d'analyser les discours et les pratiques des acteurs impliqués dans la réception et l'exposition des objets précolombiens. Je me suis attachée à identifier les régimes de valeur dans lesquels les objets transitent, leurs usages mémoriels et leurs instrumentalisation socio-politiques. Pour ce faire, j'ai décidé de diversifier les angles d'approche et d'enquêter auprès de différents acteurs. J'ai pu ainsi rencontrer deux collectionneurs, des agents de la *Brigada de Patrimonio*, de la police de Douane et j'ai discuté de manière informelle avec des antiquaires. Je me suis également intéressée à la principale institution qui conserve les pièces originales d'Amérique latine : le *Museo de America*. Les échanges avec les conservateurs et restaurateurs du musée m'ont donné des éléments pour mieux saisir l'histoire de cette institution, les ambitions du programme muséographique et l'évolution des dispositifs de médiation depuis sa création en 1941. C'était également l'occasion de discuter de thématiques très présentes dans le débat public actuel, telles que les restitutions d'objets et de restes humains, ce qui a permis de définir quelques éléments de comparaison entre la péninsule ibérique et la France autour ce sujet controversé.

Dans la continuité avec mes recherches postdoctorales réalisées au musée du quai Branly-Jacques Chirac, qui ont porté sur la production des falsifications au Pérou, j'ai réservé une attention particulière aux objets qualifiés de « faux archéologiques ». Par ailleurs, grâce aux échanges sur le terrain, j'ai appris de l'existence d'un espace consacré aux pièces confisquées par la *Brigada de Patrimonio*. Il se trouve dans le *Museo Policial* de la ville d'Avila, et il est parfois appelé, de manière informelle, le « musée du faux », car la majeure partie des pièces exposées sont supposées être des contrefaçons.

Dans l'impossibilité de mener des entretiens et visiter les archives et d'autres institutions patrimoniales à cause de la crise sanitaire, je me suis plongée dans le débat médiatique et l'analyse de presse. Cela m'a permis d'analyser, dans une perspective transnationale, l'insertion de la péninsule dans le marché d'art international ainsi que le langage mobilisé par la presse, non dénué de jugements de valeur (il est à noter, dans cette perspective, que pendant le confinement l'Espagne a joué un rôle majeur dans l'opération Pandora III, définie comme la plus grande action de lutte au trafic d'art jamais réalisée à ce jour). En résumé, mes nouvelles recherches m'ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de la « machine patrimoniale » en Espagne, d'en aborder plus en profondeur les enjeux juridiques et moraux, et d'analyser les pratiques et les discours des acteurs engagés dans la réception et mise en valeur de vestiges originaires du Pérou.

Organisation de colloques et communications

Quatre communications sont venues ponctuer la première partie de cette année de recherche. La première a eu lieu au musée du quai Branly-Jacques Chirac (27/09/2019) dans le cadre d'une journée d'études que j'ai coorganisée : *Faire collection aujourd'hui*. Mon intervention intitulée : « Découvrir, restaurer, restituer : le cas du Toutankhamon d'Amérique latine, une réparation symbolique sur échelle nationale », s'inscrivait dans la table ronde Réparer l'héritage.

J'ai ensuite participé au colloque *Entre el Qhapaq Ñan y el Camino de Santiago, los arriesgados caminos de la patrimonialización*, portant sur la mise en tourisme des chemins au Pérou et en Espagne. Ce congrès international, organisé par l'Institut Français d'Études Andines (IFEA) et l'Ambassade de France, a eu lieu le 28-30 octobre 2019 à Lima et Cuzco (Pérou). La troisième communication a eu lieu le 22 novembre 2019 à Sciences Po dans le cadre d'un prix que j'ai reçu de la Fondation pour les sciences sociales, sous l'égide de la Fondation de France, autour du thème « Crise de confiance ? ».

J'ai été également impliquée en tant qu'intervenante dans le colloque : « Imperialism and globalization in América and Asia (xvi-xx Centuries) », organisé par la Casa de Velázquez, l'Université Pompeu Fabra et le MIAS, pour lequel j'ai préparé un exposé au titre : « Cruzando fronteras : las piezas precolombinas en los circuitos globales del arqueotráfico ».

Ensuite, l'activité de diffusion et de valorisation de la recherche a été affectée par la crise sanitaire. Ainsi, les liens noués avec plusieurs enseignants-chercheurs du CSIC ainsi que des Universités de Séville, de Cantabria et d'Alicante, n'ont pas pu donner lieu à des interventions concrètes comme prévu. Ma participation, au nom de la Casa de Velázquez, au Festival l'Histoire à Venir (Toulouse) portant sur les « Usages du faux », est repoussé du 6 au 9 mai 2021.

Sur le plan des publications, d'une part j'ai pu aboutir de projets entamés au cours des années précédentes. J'ai ainsi rédigé deux articles pour des ouvrages collectifs : le premier s'intitule « Un secret connu de tous. Mécanismes de confiance et de méfiance dans le trafic d'art international » et sera publié prochainement dans un ouvrage collectif aux éditions La Découverte, sous la direction de Claudia Senik. Le deuxième article : « Détruire pour protéger ? Une question morale autour du pillage au Pérou », sortira dans un livre aux Éditions de la MSH, dirigé par Arnauld Chandivert et Guillaume Alévêque. J'ai pu également présenter un article à la revue *Journal des Anthropologues* portant sur des questionnements éthiques et méthodologiques liés à la recherche ethnographique en milieu informel.

D'autre part, j'ai entamé des projets de publications futures. J'ai pu avancer dans le projet de publication de ma thèse et en discuter avec le responsable des Éditions de la Casa de Velázquez. Cependant le dépôt du projet éditorial a été retardé par les difficultés liées à la situation sanitaire et par l'ensemble des engagements demandés. Sur suggestion de Laurent Callegarin, je prépare actuellement la coordination d'un numéro du dossier Débat des Mélanges de la Casa Velázquez. Dans ce but, j'ai pris contact avec des chercheurs espagnols afin de réfléchir ensemble à la notion de « spoliations » de sites archéologiques en péninsule ibérique.

Vie de l'institution

Cette année a également été l'occasion de participer à la vie de la Casa de Velázquez. Mon implication dans la vie pédagogique et professionnelle de l'institution s'est concrétisée dans l'organisation d'une partie des ateliers d'écriture. Comme les autres membres, j'ai contribué à l'évaluation des dossiers de demande de bourses pour des séjours court à la Casa. Avec Elodie Lebeau, j'étais représentante des membres scientifique pour la bibliothèque.

La crise sanitaire et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux espaces d'enquête de terrain. Mes travaux de recherche ont donc été de fait nettement ralentis.

Si mon projet a connu des avancées significatives et a ouvert de pistes intéressantes, elles n'ont pas pu être explorées entièrement. Je voudrais donc poursuivre mes recherches au mois de septembre, afin de pouvoir clôturer ce projet et commencer un nouveau terrain en Belgique. J'ai en effet obtenu un contrat de chargée de recherche au Fonds national pour la recherche scientifique (FNRS), qui sera accompli au sein de l'institut ISPOLE de l'université de Louvain.

DAVID COPELLO (Recherche postdoctorale)

La référence à l'Amérique latine dans la fabrique militante de Podemos.

Mon recrutement à la Casa de Velázquez pour l'année 2019-2020 s'est fait sur la base d'un projet de recherche postdoctorale portant sur l'influence de l'Amérique latine dans la fabrique militante de Podemos. Ce sujet, traité dans quelques travaux de science politique, ne l'était jusqu'alors que du point de vue des principaux leaders de l'organisation. L'apport spécifique de mon travail consiste alors à étudier l'influence des circulations d'idées et de personnes entre l'Amérique latine et l'Espagne, non pas du seul point de vue des dirigeant.e.s de Podemos, mais en intégrant cette dimension à une compréhension plus large, tenant compte des différents types d'acteurs qui constituent ce parti : les cadres intermédiaires (élu.e.s au parlement, membres du conseil citoyen) et les militant.e.s de base. De ce fait, mon travail s'inscrit dans le sillage des développements récents de la socio-histoire des idées politiques en France.

Dans les faits, l'année passée à Madrid a été partagée entre les activités directement liées à ce projet, la poursuite de collaborations et projets de communication/publication entamés au cours des mois précédant le contrat à la Casa de Velázquez, et la préparation de projets visant à financer mes recherches au cours des prochaines années. Sur ce point, le séjour à la Casa de Velázquez m'a permis d'établir une première version de projets qui, s'ils n'ont pas été retenus cette année, pourront servir de base pour des candidatures futures. Tous ces projets se situent dans la continuité des recherches entamées à la Casa de Velázquez, et portent sur l'influence de l'Amérique latine au sein des gauches radicales européennes. Un de mes objectifs principaux consiste à y interroger la place qu'a occupée l'Amérique latine dans l'émergence du « populisme de gauche » comme option stratégique au sein de partis européens comme Podemos ou La France Insoumise notamment. Dans un premier temps, j'ai soumis un projet de recherche individuel pour une bourse Marie Skłodowska Curie, intitulé « CONNEFT – The Latin American Connections of the European Radical Lefts ». Celui-ci a reçu le soutien de l'Institut d'Études de la Citoyenneté à l'Université de Genèse, et a été supervisé par Marco Giugni. Par la suite, j'ai travaillé à l'élaboration d'un projet de recherche CNRS en sections 36 et 40, avec le soutien du Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (CREDA – Paris 3) et du Centre d'Études et de Recherches Administratives et Politiques (CERAPS – Lille). Celui-ci portait pour titre : « La carrière européenne du 'populisme de gauche' latino-américain ».

En parallèle du montage de ces différents projets, la première partie de l'année passée à la Casa de Velázquez s'est caractérisée par une activité intense de communication et de publication. Celle-ci a donné pour résultat la parution de trois articles dans des revues à comité de lecture françaises et internationales, basés soit sur les recherches effectuées pendant ma thèse, soit sur des projets liés à l'enquête électorale 2017 organisée par le CEVIPOF (Centre de Recherches Politiques de Sciences Po, Paris) autour de la dernière élection présidentielle en France : « Critical Citizenship

at Work: the Intriguing Combination of Democratic and Epistocratic Criticism of Representation in French Public Opinion » (*French Politics*, 17/14, 2019, pp. 433 – 450) ; « Faire la révolution par les droits de l'homme : un phénomène d'imbrication militante dans l'Argentine des années 1970 et 1980 » (*Revue Française de Science Politique*, 33/3, 2019, pp. 348 – 364) ; « Mapping the Argentine New Left: Social Liberation, National Liberation and Revolutionary Violence, 1969 - 1977 » (*Latin American Perspectives*, 2020, online first). Au cours de l'année, j'ai également préparé deux articles actuellement en cours d'évaluation par des revues à comité de lecture, dans la suite de mon travail de thèse sur les appropriations du vocabulaire des droits de l'homme par les gauches révolutionnaires argentines : « The 'invention' of human rights as a revolutionary concept: confronting orthodox Marxism and the New Left (Argentina, 1972) » (*Journal of Human Rights*, accepté sous réserve de modifications) ; « Ce que parler de 'génocide' veut dire : usages militants d'un concept juridique dans l'Argentine contemporaine (Raisons Politiques). En outre, j'ai également participé aux actes du colloque « Révolution et émancipation » organisé en février 2018 à l'Université Paris Diderot. Ceux-ci ont été publiés par les Presses des Mines en 2020 sous le titre *1917/2017 : qu'est-ce que réussir une révolution ?* Le volume inclut un chapitre que j'ai nommé « Penser la révolution dans la transition argentine ». En lien avec l'actualité politique argentine, marquée par les élections présidentielles d'octobre 2019, j'ai également publié deux articles de synthèse à destination du grand public, dans les versions française et espagnole du site *The Conversation*. À côté de ces activités de publication, le premier semestre a été marqué par la participation à plusieurs événements scientifiques : le congrès de l'Institut des Amériques, avec une communication sur les usages militants de la notion de génocide en Argentine et une participation à la table ronde sur l'actualité du « populisme » dans les Amériques, et les journées de lancement du projet « REGIMEM — Au carrefour des régimes mémoriels en Espagne depuis les années 1970 (guerre civile, franquisme, terrorisme) » à la Casa de Velázquez, où j'ai présenté des pistes de recherche sur la prise en compte des questions mémorielles par Podemos et Más País. Un temps fort du premier semestre a également été le colloque « Universitaires et directions partisans : interactions, connexions et circulations contemporaines », que j'ai organisé à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord avec Manuel Cervera-Marzal, avec le soutien financier et logistique de l'Université Paris 13 et de l'Université Aix-Marseille.

Quant au projet de recherche postdoctorale en lui-même, portant sur Podemos et l'Amérique latine, et s'inscrivant dans la suite de mes travaux sur les rapports militants aux idées politiques, et sur la façon dont ces idées circulent et sont (ré)appropriées par les acteurs, celui-ci se décompose en trois volets : une analyse générale du discours et de l'idéologie de Podemos ; une analyse prosopographique des cadres de l'organisation, combinée à des entretiens biographiques semi-directifs ; la construction d'une typologie des rapports à l'Amérique latine au sein des bases militantes, basée sur une enquête par questionnaire et des entretiens ciblés permettant de saisir la diversité des profils mis au jour.

Le premier volet de mon projet a pu être mené à bien entre septembre et décembre 2019 à travers un travail d'analyse documentaire. Celui-ci s'est combiné à une veille d'actualité, permettant d'intégrer à ma réflexion de départ les évolutions politiques ayant eu lieu en 2019 — notamment avec la constitution de Más País, suite à la scission des militants de Podemos proches d'Iñigo Errejón.

Le deuxième volet de ma recherche a été entamé au mois de janvier 2020. Une base de données prosopographique comprenant 237 cadres de Podemos et Unidas Podemos a ainsi pu être constituée : celle-ci recense des données biographiques et sociologiques classiques (âge, genre, niveau de diplôme, type de diplôme, statut professionnel), et des informations sur les relations à l'Amérique latine de chacun des individus – rendant compte des liens familiaux ou professionnels, ainsi que des séjours d'étude effectués dans chacun des pays du sous-continent. Les sources de cette base de données sont les CV mis en ligne sur le site internet de Podemos par les individus étudiés, complétés par une analyse de la presse espagnole. En parallèle, entre début janvier et la mi-mars, 15 entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des cadres ou ancien.ne.s cadres de Podemos, ainsi qu'avec des personnalités de leur entourage (notamment universitaire). En suivant une logique de « boule de neige », basée sur la mise en contact du chercheur avec d'autres enquêté.e.s par le biais des personnes interviewées elles-mêmes, de nombreux contacts ont par ailleurs été établis pour la réalisation d'entretiens supplémentaires. Ceux-ci ont toutefois été suspendus suite au confinement de la mi-mars. Les conditions générales ne permettaient pas en effet la tenue de ces discussions dans un climat serein. Par ailleurs, j'ai fait le choix de ne pas recourir aux moyens de la visio-conférence pour réaliser ces entretiens, car celle-ci est incompatible avec la réalisation, dans des conditions pleines, d'une enquête qualitative de ce type, reposant en grande partie sur l'analyse des contextes/lieux d'entretien, sur les éléments de communication non verbale et sur le partage d'une expérience en co-présence avec les enquêté.e.s.

Le troisième volet de ma recherche a également été entamé au mois de janvier 2019. Celui-ci reposait sur l'administration d'un questionnaire aux militant.e.s d'au moins quatre sections locales de Podemos dans différentes villes de la Comunidad de Madrid. La conception du questionnaire, son administration sous une version « test » étaient achevées à la fin février, et la prise de contact avec des responsables de sections locales était en bon chemin juste avant le début du confinement. Compte tenu des conditions sanitaires, ce volet de mon enquête a finalement été réalisé en ligne, en transmettant le questionnaire à un maximum de sections de Podemos à travers l'Espagne – en renonçant provisoirement à l'analyse des configurations locales telle qu'elle était envisagée initialement. Par ailleurs, j'ai décidé de réaliser un travail similaire auprès des militants de Más País, qui ont également été contactés via leurs sections locales. Les données recueillies, basées sur un échantillon non représentatif, devraient être complétées par la réalisation d'une campagne ambitieuse d'entretiens avec les militant.e.s, afin d'aboutir sur une analyse comparative des deux organisations dans leur rapport à l'Amérique latine.

La crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont cependant remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année. De ce fait l'enquête de terrain, qui se trouvait au cœur de ma démarche, a été suspendue.

ALICE LANCIEN (Université Paris Nanterre / Universitat Autònoma de Barcelona)

Grandir en ville, partager les espaces urbains. La production des espaces publics au prisme des jeunesses populaires à Paris et Barcelone, sous la direction de Marie-Hélène Bacqué et Ismael Blanco.

Initiée en mars 2018, ma thèse de doctorat en études urbaines porte sur les conflits d'appropriation dans les espaces publics urbains dans deux quartiers populaires en gentrification à Paris et Barcelone, à travers le prisme des jeunesses populaires.

Dans un contexte de transformation socio-spatiale des métropoles européennes provoquant la relégation des classes populaires loin des quartiers centraux, la place des jeunes, filles et garçons, et leurs pratiques dans l'espace public représente un enjeu de gestion urbaine majeur. À Paris comme à Barcelone, les politiques publiques concernant l'espace public et les jeunes se sont développées depuis plusieurs années : en lien avec les programmes d'intervention dans les quartiers populaires tel que le *Pla de barris* (2016-2020) à Barcelone ou le Contrat de ville (2015-2020) à Paris, elles portent notamment sur la régulation des espaces publics urbains (en réponse aux pratiques dites « déviantes », à travers des logiques de type répressives ou coopératives) et sur l'aménagement d'espaces dédiés à des usages juvéniles.

Ma recherche analyse les conflits d'appropriation dans les espaces publics urbains dans des quartiers populaires en gentrification, à partir du prisme des jeunesses populaires. Si les rapports à l'espace participent à la constitution des modes de vie des jeunes, comment se reconfigurent ces modes de vie dans un contexte où les espaces publics sont de plus en plus encadrés ? Comment trouvent-ils leurs places et quelles places leur donnent les politiques publiques ?

Je réalise une enquête qualitative dans les quartiers du Raval (Barcelona, Ciutat Vella) et la Chapelle (Paris, 18e arrdt.) où la régulation des espaces publics est au centre des enjeux de reconfiguration urbaine. L'enquête porte sur trois dimensions complémentaires : les discours et représentations des acteurs concernant les jeunesses populaires et les espaces urbains en quartier ancien, les dispositifs de gestion urbaine à destination des jeunes de milieux populaire- à travers une immersion dans deux projets jeunesse, le projet *Kan 60 Lab* dans le Raval et le projet Espace jeune Nathalie Sarraute dans le quartier de la Chapelle-, et les pratiques spatiales des jeunes destinataires de ces politiques.

L'année 2019-2020 passée à la Casa de Velázquez a été scindée en deux périodes distinctes :

Jusqu'au mois de mars 2020, j'ai pu avancer de manière efficace dans l'enquête menée à Barcelone. Cette dernière s'est d'abord centrée sur la réalisation de 10 ateliers collectifs réalisés avec un groupe de jeunes de milieux populaires entre les mois de novembre 2019 et février 2020 portant sur leurs pratiques spatiales et leurs représentations du changement urbain dans le quartier. Ces ateliers se sont structurés autour de la réalisation de

courtes vidéos produites par les jeunes, en collaboration avec le projet Kan 60 et l'association Ravaltep, dont la présentation initialement prévue à Paris lors du colloque Pop-Part et l'université d'été Tryspaces en juin 2020 a été reportée du fait du Covid 19.

Si les ateliers permettent de recueillir des matériaux pour l'analyse, ils représentent aussi un moyen d'entrer sur un terrain et d'y mener l'enquête, permettant par l'observation de mettre en évidence la ligne de frontière entre ce que les gens disent qu'ils font et ce que les gens font réellement. La réalisation des ateliers m'a permis de tenir un carnet de terrain où je consigne les observations de scènes en immersion dans des structures jeunesse situées au coeur d'espaces urbains. J'y ai observé en situation les conflits d'appropriation des espaces publics et les différentes pratiques des jeunes, ainsi que le rôle joué par les structures jeunesse dans la régulation des espaces publics.

J'ai également pu réaliser avant le mois de mars 2020 les entretiens individuels semi-directifs avec les jeunes ayant participé aux ateliers. En parallèle, j'ai pu consolider les collaborations académiques rendues possibles par la co-tutelle de thèse entre mes deux laboratoires d'accueil, et j'ai rencontré différents chercheurs espagnols travaillant sur mes thématiques de recherche.

À partir du mois de mars 2020, mon programme de recherche pour le deuxième semestre a été affecté par la crise du Covid 19. Du fait du confinement, je n'ai pu poursuivre les observations que j'avais initiées, mon terrain d'étude étant inaccessible. Les entretiens initialement prévus sur cette période ont également été suspendus. J'ai donc dédié les mois de confinement à la retranscription et au codage des matériaux recueillis jusqu'à maintenant à Barcelone et à Paris afin de mettre en place la démarche d'analyse comparative. Outre ma participation aux réseaux de solidarité du quartier dans lequel je réside à Barcelone pour faire face à la crise sociale, j'ai également participé à deux projets mis en place pendant le confinement en lien avec les programmes de recherche auxquels je participe :

— La participation à un laboratoire sur les espaces publics organisé par le partenariat Tryspaces, où j'ai animé un atelier de comparaison internationale intitulé : « Occupation de l'espace, appropriation et conflit » ;

— La participation à une nouvelle branche de la recherche ANR Pop-Part à laquelle je participe depuis 2018, concernant les jeunes de quartiers populaires et le confinement en région parisienne. Nous avons réalisé 28 entretiens téléphoniques sur les conditions de confinement avec des jeunes participant au projet. Ces matériaux sont en cours de traitement.

Les activités académiques auxquelles j'avais prévu de participer en Espagne ont été reportées à l'année 2020-2021. Enfin, j'ai publié une recension du livre *Barcelona* (Martínez-Rigol et Mc Donogh 2018), intitulée « Modeler Barcelone, palimpseste historique de la capitale catalane », qui est parue le 28 mai 2020 dans la revue *Métropolitiques*.

SÉLIM SMAOUI (Recherche postdoctorale)

Quand l'univers institutionnel s'effondre en silence. Désarroi intime et crise de la loyauté politique chez les familles de « bébés volés » en Espagne

Ma recherche postdoctorale au sein de l'EHEHI proposait de poursuivre et de compléter une enquête initiée en 2013 sur les mobilisations des familles estimant avoir été victimes de « vols de bébés » sous la dictature franquiste et lors des premières années de la démocratie.

Ce projet, nourri par les préoccupations de la sociologie de l'engagement militant, et axé sur les expériences et pratiques quotidiennes des familles, proposait en particulier de documenter deux aspects : 1/ la profonde érosion des repères institutionnels qu'expérimentent les familles ayant pris conscience du préjudice subi 2/ la pratique quotidienne de l'enquête par les familles. Ceci impliquait de mener de longs entretiens biographiques avec les familles engagées, de collecter leur documentation, de m'entretenir avec leurs intermédiaires (avocats, journalistes, psychologues, acteurs associatifs...) mais aussi d'observer leurs pratiques quotidiennes (manifestations, activités associatives, procédures judiciaires engagées).

Après une phase exploratoire menée en septembre et en octobre 2019 (revue de presse, entretiens exploratoires, prise de contact, lecture de la littérature grise, identification des acteurs ayant un rôle pertinent dans ces processus...), j'ai pu faire mon entrée sur le terrain tout le long de l'hiver 2019-2020. Dans un premier temps, une quinzaine d'entretiens ont été menés avec des familles. Ces entretiens ont été particulièrement fructueux : longs (5 à 6h en moyenne), ces récits de vie m'ont permis de rentrer dans le détail de chaque cas individuel, de récolter de la documentation pertinente (plaintes judiciaires, preuves administratives...) et de me familiariser en profondeur avec l'affaire des enfants volés. Parallèlement, l'ouverture d'un procès en octobre contre un médecin-gynécologue soupçonné d'avoir eu un rôle dans la disparition présumée d'un enfant, a également orienté ma recherche. Cette procédure judiciaire, non prévue au moment de la présentation de mon projet, était une opportunité de choix pour mon enquête, compte tenu du fait que la majorité écrasante des plaintes déposées par les victimes avaient jusqu'alors été classées. Le déploiement de l'affaire dans l'arène judiciaire me permettait en particulier de comprendre quelles étaient les contraintes qui pesaient sur la production d'une « vérité judiciaire » dans l'affaire des vols d'enfants. Cette vérité instituée, qui éclairerait les conditions juridiques de recevabilité des preuves, me permettait en retour de mieux cerner les contraintes avec lesquelles devaient composer les autres familles mobilisées pour faire valoir leur cas. Comptant suivre cette procédure sur le long cours, j'ai assisté à une première audience, me suis mis en contact avec les acteurs de cette procédure (mère plaignante, avocat, intermédiaires associatifs) et j'ai dédié du temps pour me documenter sur ce cas. Cette piste de recherche a toutefois été interrompue car l'accusé comme la plaignante sont décédés en l'espace de quelques semaines. Toutefois, ce travail de documentation m'a permis de parfaire ma compréhension des enjeux inhérents à la judiciarisation de la cause.

Le mois de février 2020 a été dédié à l'analyse des données récoltées auprès des familles. Ceci me permettait de mieux orienter les entretiens que je souhaitais mener avec d'autres familles (mars-avril), pour enfin mener des entretiens avec les experts et intermédiaires (mai-juin) qui aident les familles dans leurs recherches quotidiennes (historiens, avocats, agents publics, psychologues).

Ce travail qui devait être mené à partir du mois de mars a été interrompu par la crise sanitaire provoquée par la pandémie du Covid-19. À l'instar des autres membres, le programme de travail envisagé pour cette année a été altéré par la période de confinement (décidée le 14 mars en Espagne), de désescalade et de retour à la « nouvelle normalité » (trois mois). Ma méthode d'enquête et les modalités de prise de contact propres à l'espace de mobilisation sur lequel je travaille ne permettait pas de faire des entretiens à distance. Pour un ensemble de raisons, le contact direct avec les enquêtés est une condition fondamentale pour récolter les données. D'abord, ces enquêtés ne sont pas répertoriés : ces citoyen.ne.s « ordinaires » ne peuvent être rencontrés que lors d'événements dédiés à la cause (manifestations, réunions etc.). S'agissant d'entretiens qui abordent des questions intimes, et parfois épineuses, un contact préalable et répété est nécessaire pour espérer gagner la confiance des enquêtés en vue d'un entretien. Enfin, seul le contact de face à face peut permettre au sociologue d'inciter l'enquêté à s'exprimer ou à lui fournir des documents personnels.

Lors de la période de confinement, un article sur le cas d'une enquête familiale a été rédigé. Les données d'ores et déjà récoltées lors de ma thèse, agrémentées par celles de la première moitié de l'année à la Casa de Velázquez étaient suffisantes pour mener cette entreprise à bien. Il sera soumis à une revue de sciences sociales du politique. Cette période a également été mise au profit de l'avancement de l'ouvrage issu de ma thèse, ce qui était également l'un de mes objectifs pour cette année postdoctorale.

En tant que membre scientifique à la Casa de Velázquez, j'ai également eu l'opportunité de présenter mes recherches lors d'événements scientifiques. D'abord, dans le cadre du programme pluriannuel REGIMEM, dirigé par Sophie Baby et Fernando Molina. Une communication, intitulée «*Despejar las incertidumbres mediante la investigación. Aprendizajes y circulaciones de prácticas de veridicción en el campo memorialista*», a été présentée lors des Journées d'études du 11 et du 12 décembre 2019. Puis dans le cadre des Journées portes ouvertes du 23 février, j'ai prononcé une conférence intitulée «*La metamorfosis de la verdad : el giro forense en los mundos de la memoria y de los derechos humanos*». Enfin, outre l'encadrement des collègues doctorant.e.s assuré à l'occasion des ateliers doctoraux des ateliers de formation, j'ai organisé une séance d'information autour d'Anne Bory, MCF à l'Université de Lille et membre Junior de l'Institut Universitaire de France, au sujet du projet de Loi de programmation pluriannuelle de la recherche.

Recruté comme Chargé de recherche au FNRS pour les trois années prochaines, les données issues de mon enquête seront intégrées dans un programme de recherche plus large portant sur le militantisme d'enquête.

DUYGU TASALP (Recherche postdoctorale)

Les régimes mémoriels à l'épreuve des migrations : une enquête orale comparative auprès d'anciens émigrés espagnols et turcs.

Mon travail de recherche consacré à l'effet des migrations sur les régimes mémoriels et consistant en une enquête orale comparative auprès d'anciens émigrés espagnols et turcs en France, a néanmoins connu quelque avancée. L'enquête initiée dès l'été 2019 en Turquie avait pour objectif d'interroger la migration et l'expérience d'un exil « partagé » en France, et leurs effets sur la construction de mémoires collectives. À Madrid et lors d'un séjour de terrain à Valencia, j'ai pris contact avec diverses associations d'anciens émigrés espagnols : l'*Asociación de Ex-emigrantes jubilados* (AEXJU) qui est implantée à Callosa de Segura et qui est très active dans plusieurs communes de la province d'Alicante (communauté valencienne), et l'association APOYAR (*Asistencia Pedagógica, Orientación y Apoyo al Retorno*) dont le siège se situe à Madrid et qui gère les retours d'émigrés retraités ayant travaillé dans divers pays de l'Union Européenne. Grâce à l'intermédiaire de ces organismes, j'ai pu réaliser des entretiens semi-directifs auprès d'une dizaine d'émigrés espagnols retournés au pays en me focalisant avant tout sur leurs récits de vie, leur expérience migratoire, et les formes de transmission intergénérationnelles des mémoires officielles.

La comparaison avec le cas turc a confirmé l'importance de la langue dans le processus d'intégration au pays d'arrivée : au contraire des Espagnols, les Turcs ne bénéficient pas de la proximité linguistique des langues latines, ni non plus d'une connaissance préalable du français héritée d'une situation coloniale. Le turc est une langue ouralo-altaïque agglutinante, dont la syntaxe est l'inverse du français. Aussi, mes enquêtés espagnols me parlaient volontiers en français, alors même que je parle l'espagnol, tandis que ce n'était jamais le cas avec mes enquêtés turcs. Mais au-delà de cette différence, j'ai été frappée par les similarités. Lors de tous mes entretiens, j'ai pris conscience de l'importance des « petites histoires », des anecdotes, comiques voire tragi-comiques que les enquêtés reconnaissent eux-mêmes avoir raconté des dizaines et des dizaines de fois. La conduite des entretiens a été facilitée par ma propre position subjective : étant moi-même une petite-fille d'immigrés et je me présentais comme telle, plus que comme une historienne, mes questions m'étaient souvent inspirées de ma propre expérience : sur le choix des prénoms de leurs enfants (français ou espagnol ?), sur leur façon de cuisiner (ont-ils intégré des éléments de la cuisine française dans leur cuisine ? ont-ils transmis à leurs enfants et/ou petits-enfants l'art culinaire espagnol ?) ; et surtout sur la relation entre grands-parents et petits-enfants (dans quelle langue leur parlent-ils ? leur racontent-ils des souvenirs du pays ? des souvenirs d'événements traumatiques ? leurs petits-enfants eux-mêmes réclament-ils ces récits et comment les accueillent-ils ?). Enfin, je me suis intéressée à la question du retour : pourquoi sont-ils rentrés ? Et leurs enfants « rentrés » dans un pays qu'ils n'ont jamais connu, quels souvenirs gardent-ils de la France ? Ont-ils le sentiment d'avoir été exilés ?).

Au-delà de la seule mémoire collective des anciens émigrés, ce projet visait à insérer cette mémoire spécifique par son caractère extraterritorial, dans l'ensemble des phénomènes mémoriels intraterritoriaux de l'Espagne. Mon séjour à Madrid durant cette année m'a en particulier permis de suivre de près l'exhumation de la dépouille de Francisco Franco du Valle de los Caídos et de m'intéresser, via la presse espagnole, au débat sur la mémoire du régime franquiste et de la Guerre Civile. Cet événement m'apparaissait d'autant plus important que j'ai montré dans ma thèse de doctorat (Tasalp, 2018) que l'apparition d'un nouveau régime mémoriel en Turquie s'est manifestée à chaque fois par l'exhumation et le réenterrement en grandes pompes d'un personnage jusqu'alors banni de la mémoire officielle (Talât Pacha en 1943, Enver Pacha en 1996). Dès lors, l'exhumation de Franco la Valle de los Caídos me semblait significative d'une volonté des pouvoirs publics de rompre avec la grammaire « transitionnelle », c'est-à-dire la grammaire pacificatrice et indulgente officialisée avec la période de la « transition », et les efforts des « descendants de Franco » pour le faire réenterrer dans la cathédrale de la Almudena à Madrid comme une mobilisation politique, une demande de réparation et de reconnaissance par les pouvoirs publics, qui s'exprime par ailleurs dans des publications diverses sur le grand-père bien-aimé. De ce point de vue, le « clan Franco » constituait d'emblée à mes yeux un groupe d'entrepreneurs mémoriels. Par ailleurs, en assistant à la Journée d'Études sur les « Régimes mémoriels en Espagne contemporaine » qui s'est déroulée à la Casa de Velázquez les 11 et 12 décembre 2019, j'ai fait avancer ma réflexion sur ce sujet.

Celle-ci a abouti à la rédaction d'un article scientifique intitulé « Devenir descendant de bourreau : enquête sur un phénomène synchrone en Turquie et en Espagne », que je souhaiterais soumettre aux *Mélanges de la Casa Velázquez*. Durant la période de confinement, j'ai pu en outre finaliser différents travaux scientifiques écrits : un article intitulé « L'histoire des mémoires d'Unionistes : point de départ d'une enquête sur les régimes mémoriels en Turquie au vingtième siècle », soumis à la revue *European Journal of Turkish Studies* ; un article intitulé « L'Anatolie et ses frontières dans les mémoires d'Unionistes : un « espace vital » délimité par l'absence des Arméniens », soumis et accepté par la revue *Études Arméniennes Contemporaines* ; enfin, un article intitulé « Enquête sur un style génocidaire : analyse des mémoires des chefs jeunes-turcs », soumis à la *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*.

Mon implication dans la vie pédagogique et professionnelle de la Casa de Velázquez s'est matérialisée par ma participation à l'organisation d'ateliers d'écriture dans le cadre de sessions de formation à destination des membres doctorants. Avec les autres post-doctorants, nous avons ainsi co-dirigé trois séances consacrées successivement à la construction d'une base de données textuelles en sciences humaines et sociales, à « l'implicite de l'écriture de thèse » et au plan de thèse, et enfin à la spatialisation des données en sciences humaines et sociales. J'ai par ailleurs tourné avec Joseph Ballu une petite vidéo dans laquelle je présente ma recherche en cours, et qui a été diffusée lors des Journées Portes Ouvertes. À l'occasion de cet événement, j'ai effectué des visites guidées de la Casa de Velázquez.

En parallèle de mon travail au sein de la Casa de Velázquez, j'ai continué à assumer des responsabilités scientifiques, en tant que membre du comité de rédaction de la revue *Études Arméniennes Contemporaines*, et membre du projet ANR « Shatterzones » (ANR-19-FGEN-0001-01).

La crise sanitaire, et le confinement mis en place en Espagne à partir du 14 mars, ont remis en cause le programme de travail envisagé pour cette année, du fait de la fermeture ou des restrictions d'accès aux bibliothèques et aux espaces d'enquête de terrain. Mes travaux ont donc été de fait interrompus.

ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

BRIEUC CABIOCH (Aix-Marseille Université)

Les grandes villes littorales et leurs plages. Approche comparée en Méditerranée nord-occidentale, sous la direction de Samuel Robert (UMR 73000).

Lors de ces premiers mois de thèse je me suis attaché à réaliser un Etat de l'art. Celui-ci repose sur la littérature consacrée aux plages et les différents domaines de recherche qui se sont saisis de cet objet: la géographie, la géomorphologie, la biologie ou la sociologie. En lien avec le sujet étudié, la littérature consacrée à la gestion des plages, aux plages urbaines et aux grandes villes littorales a été davantage considérée dans un second temps. Sur le plan théorique, les notions de « système » et de « gestion intégrée des zones côtières » ont également été étudiées à cette occasion.

Afin d'appréhender la spécificité des plages urbaines et de mieux maîtriser mon objet d'étude, j'ai rencontré Eduard Ariza à l'Université Autonome de Barcelone. En effet, ce chercheur a travaillé à de nombreuses reprises sur la notion de gestion intégrée et sur son application aux politiques de gestion des plages. Dans le prolongement de cette première rencontre, j'ai également réalisé une visioconférence avec Elisabeth Roca (UAB) qui a travaillé à plusieurs reprises sur la notion de plage urbaine. Sur le plan pratique, ces entretiens devaient également me permettre d'appréhender les acteurs compétents sur la frange côtière et les délimitations territoriales sur le littoral en Espagne.

Dans un second temps, ce travail s'est structuré autour des documents réglementaires et stratégiques produits par les trois villes côtières, que ce soit au niveau municipal ou métropolitain. Les documents élaborés au niveau de l'Etat, des communautés autonomes et de la région ont également été considérés lorsqu'ils avaient une incidence sur la gestion des plages à l'échelle de la ville. Ce corpus s'est constitué à partir des documents qui m'ont été transmis à l'occasion d'une première visite de terrain en Décembre 2019, via internet et en consultant à plusieurs reprises les archives de l'AGAM (agence d'urbanisme de la métropole marseillaise). L'objectif de ce second travail était d'analyser

les objectifs associés aux documents encadrant la gestion des plages et d'observer s'ils s'inscrivent dans une dynamique de gestion intégrée. A nouveau, il s'agissait également de clarifier les compétences propres à chacun des acteurs agissant sur le littoral.

Afin d'observer dans quelle mesure ces trois villes tendent à s'inscrire dans une gestion intégrée de leurs plages. L'ensemble des documents précédemment mentionnés ont été étudiés. Ce travail s'est traduit par la création d'une grille d'analyse systémique fondée sur une série d'indicateurs élaborés en lien avec la littérature théorique et scientifique. Ce système d'indicateurs a permis de mesurer le degré d'intégration des différents documents stratégiques collectés et de mesurer si les interactions ville-plage étaient prises en compte. Il a été possible d'observer que les trois villes se sont progressivement dotées de plans d'actions, documents stratégiques consacrés aux plages et au littoral attestant d'un « retournement vers la mer ». Cette analyse a également permis d'établir une genèse des politiques publiques et de réaliser une frise chronologique de ces politiques et de l'aménagement des plages.

Ainsi qu'il l'a été mentionné dans la partie introductive, la thèse se structure notamment autour d'entretiens menés auprès des différentes catégories d'acteurs. A l'occasion de la mission de terrain menée en décembre 2019, il a été possible de rencontrer les responsables du service plage à la Ville de Valence et à l'Aire métropolitaine de Barcelone. Ces premiers entretiens exploratoires, couplés à des observations de terrain et à la lecture des documents stratégiques ont permis d'appréhender une première série d'éléments clés pour assimiler le fonctionnement des plages dans les deux villes espagnoles. Ce premier corpus s'est dans un second temps étoffé à l'occasion du confinement où il a été possible de réaliser de nombreux entretiens semi-directifs par visioconférence. Au niveau des communautés autonomes, j'ai pu échanger avec le Responsable du service de gestion du littoral à la Généralité de Catalogne et avec le Secrétaire à l'habitat, aux travaux publics et à la structuration du territoire à la Généralité valencienne, ancien universitaire qui a travaillé sur bon nombre de questions littorales. En ce qui concerne les villes, ces quatre entretiens m'ont permis d'être mis en contact avec différents acteurs associés à la gestion des plages. J'ai ainsi pu rencontrer la responsable du service plage ainsi qu'une technicienne associée à la ville de Barcelone. A Marseille, j'ai rencontré la quasi-totalité des acteurs intervenant au sein de la division « aménagement du littoral » compétents en ce qui concerne la gestion des plages au niveau municipal. Ces premiers entretiens seront complétés par une seconde mission en Juillet 2020 où un questionnaire sera distribué aux usagers des plages afin de renseigner leurs pratiques et leur perception des politiques publiques, notamment dans le contexte du Covid-19.

Sur le plan des formations, j'ai suivi plusieurs formations scientifiques notamment en lien avec la constitution de mon état de l'art. J'ai eu également l'opportunité de suivre les journées de formations proposées par la Casa de Velázquez en février dernier. Je me suis investi au sein du comité d'organisation d'une journée scientifique proposée par mon école doctorale (ED 355, Espaces, Cultures et Sociétés). Cependant, du fait des risques associés au Covid-19, cette dernière n'a pas pu avoir lieu.

En ce qui concerne la valorisation de ces premiers travaux, je suis en train de rédiger un premier article consacré à la place accordée aux plages urbaines dans la littérature scientifique. En lien avec l'état de l'art, il interroge la façon dont les plages urbaines et leur gestion sont investies par les différents domaines de recherche. Ce dernier repose sur la constitution d'un corpus via une extraction des articles traitant de cette thématique sur le Web of Science à l'aide de termes de recherche. Les mots-clés et les résumés de ces 363 articles ont ainsi été analysés. Il apparaît ainsi que les approches sectorielles sont largement privilégiées. Les interactions entre les différentes composantes du système plage et les interactions ville-plage sont peu étudiées au prisme de la gestion intégrée des zones côtières. Ce premier article a notamment vocation à justifier le fait de consacrer une thèse aux politiques publiques de gestion des plages dans une grande ville littorale au prisme de la gestion intégrée.

HUGO CHATEVAIRE (École pratique des hautes études, Paris)

Les charpentes peintes domestiques dans les territoires ibériques de la Couronne d'Aragon (milieu du XIII^e siècle – début du XVI^e siècle), sous la direction de Patrick Henriot et Licia Buttà.

J'ai commencé cette année mon travail de thèse sur les plafonds peints domestiques dans les territoires ibériques de la Couronne d'Aragon du milieu du XIII^e siècle au début du XVI^e siècle. Les enjeux de cette recherche sont multiples. Il s'agit premièrement de mieux comprendre l'histoire, la matérialité et le fonctionnement d'une nouvelle source pour l'historien : le plafond peint. En effet, on connaît et découvre des centaines de charpentes décorées médiévales en Europe et particulièrement sur l'arc méditerranéen, de la Sicile à Valence en passant par le midi de la France. Elles se situent autant dans les espaces sacrés que dans les salles d'apparat des demeures d'une élite très diverse, du marchand au prélat en passant par les officiers royaux. Bien que très variées, ces charpentes ont en commun de présenter une iconographie complexe, sculptée et peinte sur les éléments structuraux de la charpente, et représentant un foisonnement de thèmes qu'il est parfois difficile de comprendre car ils sortent des cadres dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer le Moyen Âge. En effet s'y côtoient des motifs carnavalesques, héraldiques, courtois, ornementaux, des animaux et des végétaux dont les fonctions et l'agencement sont souvent difficiles à interpréter. Ces plafonds ne sont l'objet de recherches approfondies que depuis une dizaine d'année, c'est pourquoi mon travail, en collaboration avec d'autres travaux en cours à l'échelle européenne, aimerait poser un jalon pour une meilleure compréhension de cet objet historique, de cette nouvelle source pour l'historien. J'ai choisi de me limiter aux charpentes situées dans un espace domestique car j'aimerais apporter par cette source inédite un nouveau regard sur les fonctions des images chez soi au Moyen Âge : comment mettent-elles en scène l'identité sociale du propriétaire de la maison et pour qui ?

Mon regard a choisi de se diriger vers les territoires ibériques de la Couronne d'Aragon car il s'agit d'un espace particulièrement dense et relativement peu étudié, entre le midi de la France de plus en plus étudié et l'art de la charpenterie islamique. Des études monographiques intéressantes existent pour un certain nombre de charpentes, mais l'objectif est maintenant d'offrir un regard plus global pour comprendre les modalités de circulation de cette pratique architecturale et iconographique et pour mieux cerner les spécificités d'une ville ou d'une région comme les influences et les points communs sur une échelle plus vaste. C'est pourquoi j'ai choisi également une périodisation large qui permet d'étudier cet objet sur toute sa période d'épanouissement, avant l'émergence de nouvelles pratiques de l'image chez soi. Toutefois, on va voir plus loin comment cette année m'a poussé à réduire mon corpus.

Pour accomplir ce travail de recherche je bénéficie de quatre inscriptions institutionnelles qui sont autant d'enrichissement intellectuel et humain. Je suis premièrement en cotutelle entre l'École Pratique des Hautes Études à Paris avec Patrick Henriot et l'Universitat Rovira i Virgili de Tarragone avec Licia Buttà. Cela permet l'intégration à des laboratoires et des équipes de recherche variées. Vivant à Barcelone, j'ai pu participer à des projets pédagogiques auprès de lycéens, organisés par Licia Buttà en collaboration avec ses étudiants en Licence d'histoire de l'art. A Paris, j'ai pu assister au séminaire de Patrick Henriot à l'EPHE, et aux séminaires du GAHOM à l'EHESS qui travaille notamment sur une méthode d'indexation des images sur une base de donnée appelée le TIMEL (Thésaurus des images médiévales en ligne). J'y est présenté mon sujet de recherche auprès de chercheurs expérimentés dans l'étude des images médiévales, tels que Jean-Claude Schmitt. En parallèle de ce que me permet cette cotutelle, la participation aux formations de la Casa de Velázquez et la rencontre avec ses membres m'apportent un enrichissement considérable dans des domaines et disciplines variés. Le contact avec de nombreux chercheurs expérimentés permet une émulation intellectuelle et professionnelle que je considère comme essentielle. Enfin, en tant que chercheur sur les plafonds peints médiévaux je suis intégré à l'association internationale de recherche sur les charpentes et plafonds peints médiévaux (RCPPM) créée en 2008 et présidée par Monique Bourin. Chaque année l'association organise des rencontres pour promouvoir l'étude de cet objet à la fois dans le milieu universitaire et chez les acteurs du patrimoine. Elle met en contact des chercheurs français, espagnols et italiens pour désenclaver ce champ de recherche. Je vais intervenir lors de la prochaine rencontre de cette association, repoussée en septembre suite à la crise du Covid-19, pour présenter mon sujet de thèse et les avancées de ma recherche. En parallèle, avec Licia Buttà et Georges Puchal, un autre membre de l'association, nous travaillons pour organiser le prochain colloque de l'association à Barcelone au printemps 2021. Ce projet sera présenté au conseil d'administration de l'association en septembre.

Quant à mon travail de recherche, la première moitié de l'année jusqu'en janvier a été consacrée à fixer mon corpus. De nombreux plafonds peints sont très peu documentés, il a fallu donc partir à leur recherche à travers des mentions très lacunaires dans des articles, ouvrages et sites internet. Le bilan de ce travail m'a conduit à réduire le cadre géographique de ma recherche : j'ai repéré 57 charpentes peintes domestiques en Aragon, dont

plus de la moitié datent de la fin du xv^e siècle et du début du xvi^e siècle, et 30 en Catalogne qui datent pour la très grande majorité du xiii^e siècle et du xiv^e siècle. Face à ce nombre considérable de charpentes et après discussion avec mes directeurs de thèse, j'ai décidé de réduire mon corpus à l'Aragon et la Catalogne, et d'arrêter ma chronologie au dernier tiers du xv^e siècle. La réduction spatiale se justifie par l'existence de thèses en cours : Maria del Mar Valls Fusté termine d'ici quelques mois une thèse qui se concentre essentiellement sur les plafonds de Valence et de Majorque, du côté français Lannie Rollins a commencé en même temps que moi une thèse sur les plafonds du Languedoc, alors que Delphine Grenet termine une thèse sur les plafonds de Provence. Ainsi en me joignant à ces travaux de recherche un vaste espace continu de recherche va être couvert, et permettra une comparaison globale indispensable. Dans ce cadre, l'étude de l'Aragon et la Catalogne est pertinente. De plus, les deux territoires présentent l'avantage d'offrir une iconographie et des structures de plafond très différentes ce qui va permettre d'affiner la compréhension de ce qui conditionne le choix de telle structure et de telle iconographie à telle époque : L'origine sociale du commanditaire ? Les spécificités d'un atelier local ? Les structures sociales et politiques des régions et des villes, très différentes entre l'Aragon et la Catalogne ? Enfin, le choix de ne pas intégrer dans le centre du corpus tous les plafonds peints de la fin du xv^e siècle et du début du xvi^e siècle, provient du fait qu'il s'agit d'un moment où les pratiques du décor chez soi évoluent vers un style dit « renaissant-mudéjar » qui fut en grande partie promu par les charpentes de la Aljafería construites entre 1488 et 1495. Intégrer ces dizaines de charpentes dans mon corpus remettrait en cause sa cohérence. Ainsi aux termes de ces 5 mois, j'ai fait le choix de resserrer mon corpus : l'objectif est maintenant de se concentrer sur l'Aragon et la Catalogne, les charpentes des régions limitrophes (Valence, Majorque, Languedoc, Castille) seront abordées mais seulement dans un objectif de comparaison pour mieux cerner les spécificités des charpentes catalanes et aragonaises.

Suite à cela, j'ai commencé le travail essentiel de prise de photographies systématique des plafonds de mon corpus. Ce travail est long car sur la plupart des plafonds, tous les éléments de la charpentes sont peints, et une compréhension précise de leur iconographie ne peut pas s'arrêter aux quelques motifs remarquables. Il s'agit de comprendre comment les motifs et les couleurs dialoguent entre eux, et de considérer que chaque motif a une fonction sur le plafond, même un simple motif végétal ornemental. Ma thèse veut essayer de remettre en cause la séparation trop tranchée et hiérarchisée que l'on fait traditionnellement entre l'ornemental et le figuratif, distinction qui n'existait pas de manière aussi radicale au Moyen Âge. Pour cela, un plafond peint comprend souvent plusieurs centaines de motifs. La prise de photographie peut poser des problèmes techniques importants : à Barcelone de nombreuses charpentes se situent aujourd'hui dans des musées. Cela facilite l'accès, mais l'installation muséographique peut être un handicap : les projecteurs installés en hauteurs et qui éclairent les œuvres du musée situées en bas compliquent fortement la tâche. C'est pourquoi chaque photographie doit ensuite être retravaillée sur un logiciel, j'utilise pour cela Gimp. Le confinement a évidemment retardé ce travail. Mais j'ai pu avant et après le confinement prendre tous les détails d'un des plafonds important de Barcelone situé aujourd'hui dans le Museu Etnològic i de Cultures del Món de Barcelone. Mon objectif est maintenant d'écrire une étude complète et détaillée de ce

plafond d'ici septembre prochain dans l'objectif de publier des articles et de participer à des communications. Ce travail me servira également de prototype pour affiner la méthode avec laquelle je vais étudier les autres plafonds. Ainsi l'automne 2020 sera ensuite consacré à la photographie des plafonds barcelonais.

ANNE-SOPHIE COUDRAY (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

L'émigration des travailleurs capverdiens dans les États de New York, du Rhode Island et du Massachusetts aux États-Unis (1760-1880), sous la direction de Myriam Cottias et Antonio de Almeida (EHESS).

Depuis septembre 2018, j'effectue des recherches sur les modalités d'émigration des travailleurs capverdiens dans les États du Nord des États-Unis aux XVIII^e et XIX^e siècles. Mon travail de thèse s'intéresse spécifiquement aux travailleurs capverdiens originaires des îles de Brava et de Fogo qui sont impliqués dans les activités liées à la pêche à la baleines « whaling industry ».

Après une première année de thèse consacrée à la réalisation d'un état des lieux historiographique relatif aux migrations libres et forcées durant la période coloniale ainsi qu'à la constitution de mon corpus d'archives, ma deuxième année de thèse a quant à elle porté essentiellement sur le traitement et l'analyse de mes sources archivistiques.

Ainsi, j'ai pu achever le traitement des archives journalistiques et avancer de façon significative dans l'analyse des journaux de bord. En effet, sur les trente-deux en ma possession, plus de la moitié ont été transcrits, traduits et analysés. À cet effet, j'ai pu élaborer une base de données visant à extraire, organiser et trier mon corpus. Ces sources, révèlent des informations historiques riches portant sur la nature des tâches exercées par les nouvelles recrues capverdiennes, indiennes et afro-américaines mais également sur le traitement de ces dernières par les marins et capitaines états-uniens. Elles témoignent également de l'existence des actes de mutineries et de désertions.

L'apport historique de ces archives pour la compréhension et l'analyse des conditions de traversées à bord des baleiniers, m'a permis de réajuster mon axe de recherche principal autour de la définition et de la caractérisation du type de travail instauré par les marins et capitaines états-uniens à bord des baleiniers. En comparant cette forme de travail singulière aux autres formes de travail libre « Free labor » ou servile tels que « l'indentured servants » existant aux États Unis jusqu'au début des années 1830, « l'apprenticeship », ou bien « l'involuntary servitude », mon travail vise à s'interroger sur la coexistence entre travail libre et travail contraint dans le milieu maritime et en contexte colonial et esclavagiste.

Outre l'esquisse progressive du contour définitif de mon travail de thèse, j'ai pu approfondir mon travail bibliographique relatif aux multiples formes de travail libre et servile existants aux États-Unis aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Parallèlement à ce travail de recherche, j'ai pu participer à plusieurs activités scientifiques. Aussi, j'ai pu participer à la journée doctorale du Centre International de recherches sur les esclavages et les post-esclavages. J'ai également poursuivi au sein de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et du CIRESC plusieurs séminaires.

En outre, j'ai été sélectionnée pour présenter mon travail de thèse à la 11e Conférence Ibérique sur les Études Africaines, *11th Iberian Conference on African Studies*. En raison de la pandémie de Covid-19, cette conférence qui devait avoir lieu en juin 2020 a été reconduite en juillet 2022 à Lisbonne. Dans ce cadre, j'ai proposé une communication intitulée "Cape Verdean whalers on Atlantic sea in the 19th century". Par ailleurs, j'ai débuté lors de cette seconde année de thèse, mes activités d'enseignement à l'Université Paris-Diderot. À cet égard, deux séminaires portant sur l'histoire de l'Europe au XIX^e siècle (niveau L2) et un séminaire ayant trait aux Sources en Histoire (niveau L1) m'ont été attribués. En raison de cette mission d'enseignement, cette année deuxième année de thèse s'est déroulée principalement à Paris.

Enfin, dans le cadre de ma troisième année de contrat doctoral, je me fixe comme objectif l'achèvement analytique de mes sources et notamment des lettres envoyées par le consul étatsunien du Cap-Vert au secrétaire d'État des États-Unis. Ces lettres envoyées entre juin 1818 et juin 1830, font pour certaines d'entre-elles référence à l'arrivée de navires états-uniens venus recruter des marins capverdiens. Je terminerai par ailleurs l'élaboration de mon plan de thèse et débuterai la rédaction de la première partie. Je poursuivrai également ma mission d'enseignement au sein de l'université de Paris.

EMMANUEL PORTE (Aix-Marseille Université)

Hommes, charognards et environnement urbain dans les sociétés française et espagnole du XVIII^e siècle, sous la direction de Brigitte Marin (AMU) et d'Eva Botella Ordinas (UAM).

Cette troisième année de contrat doctoral a donné lieu à un recentrement du propos général de ma thèse d'une part en affirmant le choix d'une entrée par les pratiques policières et municipales pour accéder plus largement aux pratiques et aux modalités quotidiennes de rencontres anthropozoologiques, d'autre part en faisant le choix d'une focale anthropozoologique interactionnelle qui s'intéresse davantage à l'interaction qu'aux points de vue humain ou animal, qui ne nie l'agentivité d'aucun acteur, qui invite à une approche multiscalaire de la question et souligne l'existence de langages divergents pouvant toutefois trouver des terrains d'échanges, de négociations et de compréhension réciproques. À travers ces choix, il s'agit de souligner la nécessité de construire une approche globale de la question humanimale, de parvenir à historiciser des pratiques anthropozoologiques et des vécus animaux, de montrer la richesse des croisements disciplinaires entre histoire et écologie.

La problématique générale s'est également affinée au cours de cette troisième année. La période 1700-1840 apparaît comme une période-clé à travers laquelle la question du charognard émerge dans de multiples registres à commencer par celui des prérogatives

municipales et policières. Dans l'enceinte de la cité, l'émergence de cette nouvelle visibilité témoigne d'un changement de paradigme dans les interactions anthropozoologiques qui se jouent au sein de communautés interspécifiques. Ce nouveau paradigme est alors le fait de mutations dans les représentations, mais plus encore dans les pratiques, qui découlent des transformations démographiques, politiques, sociales, économiques de l'espace urbain européen. Se pose alors la question qui constitue le cœur de ce travail de thèse : dans quelle mesure l'émergence de cette figure animale générique témoigne-t-elle d'un changement de paradigme des interactions anthropozoologiques propres à l'espace urbain ? Plusieurs questionnements sous-tendent cette interrogation : comment s'enracine l'image d'un charognard générique au croisement de savoirs urbains réformés et de représentations collectives nouvelles ? Quelles sont les stratégies de gestion de contrôle des charognards qui sont mises en place entre 1700 et 1840 par la municipalité et qui conditionnent la structuration d'un nouveau paradigme dans les rencontres anthropozoologiques ? Comment se mettent en œuvre et se déroulent la rencontre et la cohabitation entre populations humaines et animales, entre individus humains et animaux dans l'espace urbain ?

Au cours de l'année, j'ai pu finaliser le dépouillement de mon corpus. Les archives Municipales de Marseille qui constituent l'un des fonds principaux pour cette thèse ont été largement investies. J'ai également pu effectuer un séjour d'archives à Paris, en septembre 2019, aux Archives Nationales, aux Archives de la Préfecture de Police et à la Bibliothèque Nationale de France. Un autre séjour s'est déroulé en février 2020 aux Archives Municipales de Lyon. D'autres séjours étaient prévus, notamment aux Archives Municipales de Lille, mais ont dû être annulés face à la situation sanitaire. De même, mon séjour de recherche à la Casa de Velázquez, initialement prévu en juin-juillet 2020 n'a malheureusement pas pu se concrétiser face à la crise du covid.

Parallèlement à mes activités de recherche, mes activités d'enseignement à Aix-Marseille Université se sont déroulées tout au long de l'année à travers une mission complémentaire d'enseignement. Cette année a également donné lieu à un certain nombre de communications, de publications (parues ou non), à l'organisation de rencontres scientifiques avec notamment la co-organisation d'un séminaire HAMI « Hommes-Animaux-Milieus. Milieux et communautés anthropozoologiques de la Préhistoire à nos jours ». L'ensemble de ces activités a été perturbé à partir de mars 2020 par la crise sanitaire. L'année à venir sera consacrée à la rédaction de la thèse en parallèle des activités d'enseignement dont j'aurai toujours la charge.

Communications

— Avec Violette Pouillard (Université de Gand), « Sauvages domestiqués et domestiques ensauvagés. Penser les existences hybrides au-delà des concepts de 'sauvage' et de 'domestique' », Atelier IUF « Penser du côté des animaux, 3. Concepts », organisé par Éric Baratay (dématérialisé face à la situation sanitaire).

— « Une approche spatiale de l'agentivité animale dans les villes d'Ancien Régime, un exemple porcin », séminaire « Acteurs et actrices en sciences humaines et sociales », séance « Mobilité et spatialité », Aix-en-Provence, MMSH, 11 mars 2020.

— « Des rapports de campagnes d'extermination canine à la reconstitution de communautés anthropozoologiques passées (Madrid, fin XVIII^e siècle-début XIX^e siècle) », Atelier doctoral « Comment étudier les communautés anthropozoologiques ? Données, outils, méthodes » dans le cadre du séminaire interlaboratoire de la MMSH « HAMi, Hommes-Animaux-Milieus. Milieux et communautés anthropozoologiques de la Préhistoire à nos jours », Aix-en-Provence, MMSH, 6 février 2020.

— Avec Dylan Beccaria, « Introduction », séminaire « Acteurs et actrices en sciences humaines et sociales », séance « Normes et transgressions », Aix-en-Provence, MMSH, 4 décembre 2019.

Organisation d'évènements scientifiques

— Co-organisation avec Martine Chalvet (TELEMMe) et Jérémy Clément (CCJ) de la journée d'étude « Écrire l'histoire des communautés anthropozoologique » dans le cadre du séminaire interlaboratoire de la MMSH, « HAMi, Hommes-Animaux-Milieus. Milieux et communautés anthropozoologiques de la Préhistoire à nos jours », Aix-en-Provence (annulée ou reportée face à la situation sanitaire).

— Co-organisation avec Martine Chalvet (TELEMMe) et Jérémy Clément (CCJ) du séminaire interlaboratoire de la MMSH, « HAMi, Hommes-Animaux-Milieus. Milieux et communautés anthropozoologiques de la Préhistoire à nos jours », Aix-en-Provence, année 2018-2019.

— Co-organisation du séminaire et de la journée d'étude des jeunes chercheurs du laboratoire TELEMMe « Acteurs et actrices en sciences humaines et sociales ».

Publications parues au cours de l'année

- Porte E., « Marin Brigitte, Régnard Céline, Police ! Les Marseillais et les forces de l'ordre dans l'histoire, Marseille, Gaussen, 2019. » *Après-demain*, n°54/2, 2020, p. 42-43.

- Porte E., « Retrouver le monde de Barbakan. Lecture croisée d'une source littéraire et d'archives de police » in Baratay E. (dir.), *Aux sources de l'animale*, Paris, Ed. de la Sorbonne, 2019, p. 49-58.

GRÉGORY REIMOND (Université Toulouse - Jean Jaurès)

Pierre Paris (1859-1931) : pour une biographie intellectuelle, sous la direction de Corinne Bonnet (Université Toulouse – Jean Jaurès, PLH-ERASME).

Alors que nous commençons notre dernière année en tant qu'allocataire de recherche bénéficiant d'un contrat doctoral, et face à l'incertitude de ce que serait notre situation à la rentrée 2020, nous avons décidé de privilégier l'avancée de la rédaction de la thèse en 2019-2020. Ce choix — qui n'en était plus un dès lors que la pandémie de Covid-19 nous contraignait tous au confinement — nous a conduit à réduire le temps consacré aux autres activités qui entrent dans la mission du chercheur, en particulier la participation à des réunions scientifiques et le travail de publication, sans toutefois y renoncer complètement.

À partir du mois de mars, il fallut composer avec les nouvelles règles imposées par la situation sanitaire : la fermeture des archives rendit impossible le travail sur les sources, exception faite de celles que nous avons pu photographier ; la fermeture des bibliothèques fut tout aussi problématique, très imparfaitement comblée par les ressources numériques disponibles en ligne.

Travail de rédaction

À ce jour (juillet 2020), cinq chapitres sur les douze que comporte notre plan ont été entièrement rédigés, de même que les annexes et les planches qui les accompagnent (volume 2). Il s'agit de ceux qui traitent du Pierre Paris helléniste, avant qu'il ne fasse le choix de l'Espagne (chap. 1-4), et du « clerc guerroyant » pleinement engagé dans la Première Guerre mondiale et soucieux de protéger, consolider et développer son œuvre (chap. 11). Concernant ce dernier point, nous pouvions nous appuyer sur des travaux de qualité qui, quoiqu'anciens, n'ont rien perdu de leur intérêt, notamment les riches études d'Antonio Niño et de Jean-Marc Delaunay. Notre approche s'est voulue différente, et donc complémentaire : nous avons mis l'accent sur ce que nous appellerons la « géopolitique parisienne de l'archéologie ».

En parallèle, nous avons poursuivi le travail d'édition de la correspondance de Pierre Paris. Ce corpus n'est en rien un volet accessoire ni même un simple complément : confronté à d'autres sources, en particulier archivistiques, il constitue la matière première dont se nourrit notre réflexion. Tous les documents localisés ont été catalogués, soit 1 082 lettres (correspondance active [815] et passive [267]). Les plus pertinents ont été transcrits et édités : ce choix de lettres (95 % du total) formera le troisième volume de la thèse.

Publications

Nos recherches ont donné lieu à plusieurs publications dans des revues ou des ouvrages collectifs. Quatre d'entre eux ont été acceptés et seront publiés prochainement ; ils portent sur divers aspects de la trajectoire de Pierre Paris : son rapport à la science allemande, sa conversion à l'hispanisme archéologique, son apport à l'étude de la céramique ibérique et une réflexion plus large sur la question de l'impérialisme et du libéralisme archéologiques. Par ailleurs, un article, écrit en collaboration avec Soline Morinière (responsable des archives privées au Service des ressources documentaires du musée d'Archéologie

nationale de Saint-Germain-en-Laye) paraîtra dans la prochaine livraison de la revue *In Situ. Revue des patrimoines*. D'autre part, dans le cadre des activités du groupe ANIHO, dirigé par Antonio Duplá, nous coéditons avec ce dernier et Christian Núñez un manuel relatif aux principaux historiens de l'Antiquité des XIX^e et XX^e siècles (nous nous chargeons aussi de la rédaction du chapitre consacré à Numa Denis Fustel de Coulanges). Ce livre collectif paraîtra chez Urgoiti. Enfin, trois de nos travaux ont été publiés :

— « L'école municipale des beaux-arts et des arts décoratifs de Bordeaux et la référence antique : la formation des artistes entre beaux-arts et arts appliqués (1878-1906) », *Veleia*, 36, 2019, p. 37-56.

— [CR] « Carmen Aranegui Gascó, La Dama de Elche. Dónde, cuándo y por qué », *MCV*, 49, 1, 2019, en ligne sur <http://journals.openedition.org/mcv/10573>.

— « Historia de la arqueología y biografía intelectual, o la mirada (in)discreta del historiador-voyeur », *Anabases*, 31, 2020, p. 210-220.

Communications

En 2019-2020, nous avons participé à trois réunions scientifiques (la quatrième, qui était prévue en avril 2020, a été annulée en raison de la pandémie et du confinement) :

— 19 novembre 2019 : intervention dans le cadre du Seminario del Instituto de Historiografía Julio Caro Baroja, *Historiografía y recepción de la Antigüedad clásica en América: investigaciones, horizontes y retos actuales*, Madrid, Universidad Carlos III (organisé par Mirella Romero Recio).

— 13 février 2020 : conférence « Pierre Paris, un Athénien à Bordeaux. Archéologie, histoire de l'art et enseignement », *Les séminaires d'Ausonius*, université Bordeaux Montaigne.

— 13 mars 2020. « Entre biographie intellectuelle et réception de l'Antiquité : étudier la trajectoire scientifique d'un archéologue et historien de l'art, Pierre Paris ». Atelier réflexif, *Statut et usages des archives de l'archéologie. Archéologues et archéologie en province*, 13 décembre 2019, université Toulouse -Jean Jaurès (organisé par Noël Coye et Sandra Péré-Noguès).

Recruté au mois de mai comme membre scientifique de l'EHEHI pour l'année 2020-2021, nous avons pu réorganiser notre planning de travail. Notre année de résidence à Madrid nous permettra de compléter notre corpus de correspondance par l'étude de fonds que nous avons localisés mais auxquels nous n'avons pas pu accéder jusqu'à présent. Nous poursuivrons le travail de rédaction en nous fixant comme objectif de le mener à son terme au cours de l'été afin de pouvoir soutenir notre thèse à l'automne 2021.

ANNEXE 4 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Pour plus d'information sur toutes ces activités vous pouvez consulter notre page web : <https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/activites-passees/>

Colloques, séminaires et journées d'étude EHEHI— **Impérialisme, mercantilisme, libéralisme****Les expériences espagnole et française de l'accès aux marchés extra-européens (1770-1860)**

Madrid, 9-10 janvier 2020

Coordination : Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Côte d'Azur),
Martín RODRIGO Y ALHARILLA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universitat Pompeu Fabra (Barcelona), Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives, Centre de la Mediterrannée Moderne et Contemporaine (EA 1193, Université Côte d'Azur)

Collaboration : Institut des Amériques

— **Le moment du Centenaire, entre Amérique latine et Espagne**

Madrid, 23-24 janvier 2020

Coordination : Paula BRUNO (Conicet-Universidad Torcuato Di Tella / MIAS),
Françoise MARTÍNEZ (Université Paris 8, Vincennes Saint-Denis),

Javier MORENO LUZÓN (Universidad Complutense de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA4083 (CLEA, Sorbonne Université), Universidad Complutense de Madrid, Proyecto «La nación en escena: símbolos, conmemoraciones y exposiciones, entre España y América Latina (1890-2010)» - HAR2016-75002

p, Agencia Estatal de Investigación. Ministerio de economía y competitividad del Gobierno de España, Proyecto: "Vitrines nationales et stratégies étatiques de communication lors des commémorations des centenaires et bicentenaires des indépendances en Amérique du sud (Argentine/Chili/Uruguay/Paraguay/Bolivie/Équateur/Colombie)", Ministerio de Ciencia, Tecnología e Innovación Productiva de la República Argentina y Ecos-Sud francia A17C02

— **Penser la coopération à l'échelle de la monarchie hispanique (XVI^e-XVII^e siècle)**

Madrid, 3 février 2020

Coordination : Nicolas SIMON (EHEHI-Casa de Velázquez, MIAS,
Chercheur Marie Sklodowska Curie)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Madrid Institute for Advanced Study, H2020- Actions Marie Sklodowska Curie

— **Exvoto - Le vœu comme objet. Conception, exposition, patrimonialisation**

Madrid, 5-7 février 2020

Coordination : Caroline PERRÉE (CEMCA, Mexico)

Organisation : CCNRS (Programme International Research Network-2010-2023, Mobilité Internationale de Recherches Autour des Connexions et des Limites de l'Ex-voto), Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (UMIFRE 16, USR 3337, Mexico), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École Française d'Extrême-Orient, Institut Français du Proche-Orient, Ecole des hautes études en sciences sociales

— **Trajectoires vices-royales aux Indes. Affaires privées et service du roi (xvi^e-xviii^e siècle)**

Madrid, 6-7 février 2020

Coordination : Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid), Pierre RAGON (Université Paris Nanterre)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Almería, Proyecto «Dinámicas de corrupción en España y América en los siglos xvii y xviii» (HAR-2017-86463-P, Universidad de Almería), Ministerio de Ciencia, Innovación y Universidades

— **Archéologie du goût en Méditerranée occidentale aux époques phénicienne et punique**

Rome, 21-22 septembre 2020

Coordination : Bruno D'ANDREA (École française de Rome, Madrid Institute for Advanced Study), Marie DE JONGHE (UMR 7041, ArScan, Nanterre), Mohamed TAHAR (Université de Tunis)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez), École française de Rome, Laboratoire de Recherche « Histoires des Économies et des Sociétés Méditerranéennes », Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis

Collaboration : ERC – Mapping Ancient Polytheism, Scuola Archeologica Italiana di Cartagine (Sassari - Tunis), EA 4601 (PLH-ERASME, Université Toulouse - Jean Jaurès)

— **L'administration face au désastre naturel dans les monarchies bourbonniennes en Europe et en Amérique (1700-1830)**

Naples, 23-24 septembre 2020

Coordination : Armando ALBEROLA ROMA (Universidad de Alicante), Domenico CECERE (Università di Napoli Federico II), Jean-Philippe LUIS (Maison des Sciences de l'Homme - Université Clermont Auvergne)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez), Universidad de Alicante, Université Clermont Auvergne, Maison des Sciences de l'Homme, Università degli Studi di Napoli Federico III

- **23^e Rendez-vous de l'histoire. Carte blanche aux Écoles françaises à l'étranger. Le gouvernement à distance (Europe et monde, de l'époque médiévale au XIX^e siècle)**

Blois, 10 octobre 2020

Modération : Emmanuel LAURENTIN

Coordination : Gwladys BERNARD (EHEHI)

Intervenant pour la Casa de Velázquez : Guillaume GAUDIN

- **Les femmes, victimes collatérales de la condamnation impériale (époques antonine et sévérienne). Princesses sévériennes et pratiques mémorielles**

Dijon, 7 décembre 2020

Coordination : Sabine LEFEBVRE (Université de Bourgogne Franche-Comté)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Bourgogne Franche-Comté, UMR 6298 (ARTEHIS, Dijon), EA 4027 (CREHS, Université d'Artois), UMR 8164 (HALMA, Université de Lille), Universidad Complutense de Madrid

Collaboration : Universitat Freiburg, Université Aristote de Thessalonique, Universität Zürich

ÉCOLES THÉMATIQUES

- **Narrations politiques dans le monde de l'après-guerre**

Madrid, 19-21 février 2020

Coordination : Miguel Ángel RUIZ CARNICER (Universidad de Zaragoza), Nicolas SESMA LANDRIN (Université Grenoble Alpes)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Zaragoza, Université de Grenoble Alpes (ICLEA4), Proyecto de Investigación del Ministerio de Economía y Competitividad (HAR2017-85967-P, Universidad de Zaragoza), Programa de Doctorado Interuniversitario en Historia Contemporánea (UAM-UCM-UNICAN-UPV/EHU-USC-UV-UZ)

- **Journées des Jeunes Américanistes 2020. Circulation des savoirs et relations des pouvoirs en Amérique Latine**

Madrid, 19-20 novembre 2020

Organisation : Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (UMIFRE 16, USR 3337, México), Instituto Francés de Estudios Andinos (UMIFRE 17, USR 2237, Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED, Madrid), Institut des Amériques (IDA)

Collaboration : Instituto Francés de América Latina (IFAL)

— **4th ETHMIGSURVEYDATA Training School on Ethnic and Migrant Minorities COST Action CA16111 - International Ethnic and Immigrant Minorities' Survey Data Network**

Madrid, 17-18 décembre 2020

Coordination : Santiago PÉREZ-NIEVAS (Universidad Autónoma de Madrid), Marie-Laure MALLET (University of Oxford)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), COST Action CA16111 (International Ethnic and Immigrant Minorities' Survey Data Network, ETHMIGSURVEYDATA), Universidad Autónoma de Madrid

CYCLE WEBINAIRES

. **Dans le cadre du programme FICDISC (Annick Louis – Université de Franche-Comté/ CRIT CRAL (EHESS-CNRS))**

— **Les séductions de l'enquête**

22 octobre 2020

— **Retour sur la question à partir des théories de la fiction : des définitions formalistes aux conceptions anthropologiques**

24 novembre 2020

— **Vérités et savoirs de la fiction : que dit la littérature sur le social ?**

8 décembre 2020

. **Dans le cadre du programme COLEX (Nicolas Simon – Casa de Velázquez) Webinaire Images, política y comunicación**

— **La médiatisation de la Paix des Dames (1529)**

10 novembre 2020

Laure FAGNART (FNRS/Université de Liège)

— **Horreur sacrée et sacrilège. Image, violence et religion (xvi^e et xxi^e siècles)**

5 novembre 2020

Ralph DEKONINCK (Université catholique de Louvain)

— **La manifestation d'une évidence d'État. Pouvoirs de l'écrit dans l'iconographie des xvi^e-xvii^e siècle en Europe**

19 novembre 2020

Jérémie FERRER-BARTOMEU (Universités de Genève et de Neuchâtel)

. Webinaires Imprimé officiels à l'époque moderne

- **L'imprimé dans les pratiques de gouvernement urbain. L'exemple de Lyon au XVI^e siècle**
27 octobre 2020
Gautier MINGOUS (Université Lumière Lyon 2)
- **Les premières lois imprimées. Étude des actes royaux imprimés de Charles VIII à Henri II (1483-1559)**
24 novembre 2020
Xavier PRÉVOST (Université de Bordeaux)

SÉMINAIRES MIAS

UAM/Casa de Velázquez - Présentiel/online

- **Discusión metodológica sobre la historia social de los militares en la situación colonial tardía (Marruecos y Oeste del Sáhara, 1930s-1970s)**
Madrid (CVZ), 13 janvier 2020
Participants : Alicia ALTED VIGIL (UNED, Madrid),
Camille EVRARD (MIAS / Université Toulouse - Jean Jaurès)
Marius LORIS (EHEHI-Casa de Velázquez)
- **Análisis de la corrupción en el Antiguo Régimen: los espacios ibéricos (Ss. XVI - XVIII)**
Madrid (UAM), 20 janvier 2020
Participants : Sebastián GÓMEZ GONZÁLEZ (Madrid Institute for Advanced Study), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)
- **Exposiciones, Congresos y Conferencias en el pasaje del siglo XIX al XX. Escenarios**
Madrid (UAM), 10 février 2020
Participants : Paula BRUNO (CONICET-Universidad Torcuato Di Tella / MIAS),
María CÁCERES PIÑUEL (Madrid Institute for Advanced Study),
Héctor DOMÍNGUEZ BENITO (Universidad Autónoma de Madrid),
Raquel SÁNCHEZ GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid)
- **Imperialism and globalization in América and Asia (XVI-XX Centuries)**
Madrid (UAM), 17-18 février 2020
Participants : Alexandre COELLO DE LA ROSA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), Michel BERTRAND (Casa de Velázquez)
- **Memorials, Mourning and Memory (Europe, ss. XX-XXI)**
Madrid (CVZ), 25 février 2020
Participants : Francisco FERRÁNDIZ (Consejo Superior de Investigaciones Científicas / CSIC), Brady WAGONER (MIAS-Aalborg University)

- **El estado ecológico de derecho en el Antropoceno**
Madrid (UAM), 2 mars 2020
Participants : Cosimo Gonzalo SOZZO (Universidad Nacional del Litoral / MIAS), Blanca RODRÍGUEZ-CHAVES MIMBRERO (Universidad Autónoma de Madrid), Julien BÉTAILLE (Université Toulouse 1 Capitole)
- **Partiendo del pasado para entender el presente de la antropología económica**
Madrid (UAM), 16 mars 2020
Participants : Hadas WEISS(Madrid Institute for Advanced Study), Enrique MARTINO MARTIN(Universidad Complutense de Madrid)
- **Notes from my fieldwork in an Andalusian village**
Madrid (UAM), 1 juin 2020
Participant : Hadas WEISS (Madrid Institute for Advanced Study)
- **Las epidemias en el Siglo de Oro: impacto y soluciones a ambos lados del Atlántico**
Madrid (UAM), 15 juin 2020
Participants : Cristina BRAVO (Universidad Autónoma de Madrid), José Enrique LÓPEZ MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid), Juan GÓMEZ GÓNZALEZ (Madrid Institute for Advanced Study)
- **“AcercandoVidas”: una iniciativa de tele-acompañamiento para personas mayores durante el COVID 19**
Madrid, 29 juin 2020
Participant : Elena SOLESIO-JOFRE DE VILLEGAS (Madrid Institute for Advanced Study)
- **Exploring the potential economic effects of the COVID-19 pandemic**
Madrid, 6 juillet 2020
Participant : Eugenio ZUCHELLI (Madrid Institute for Advanced Study)

. MIAS-EHEHI

UAM/Casa de Velázquez - Formule semi-présentielle

- **¿Imperio de las Indias? Líneas de investigación entre América y Europa**
Madrid, 19 octobre 2020
Participants : Cristina BRAVO LOZANO (Madrid Institute for Advanced Study), Antonio ÁLVAREZ-OSSORIO ALVARIÑO (Universidad Autónoma de Madrid), Roberto QUIRÓS ROSADO (Universidad Autónoma de Madrid), Arnaud BARTOLOMÉI (EHEHI - Casa de Velázquez)

- **Heterogeneity in the intergenerational transmission of health and risky health behaviours**
Madrid, 26 octobre 2020
Participant : Eugenio ZUCHELLI (Madrid Institute for Advanced Study)
- **Construcciones y narrativas de la subalternidad: miradas comparativas y transnacionales**
Madrid, 16 novembre 2020
Participants : Carlo BAGHETTI (EHEHI - Casa de Velázquez),
Breno BRINGEL (MIAS- State University of Rio de Janeiro)
- **Destilar los vínculos sociales: el estudio de la cerámica antigua frente a algunos métodos actuales**
Madrid, 23 novembre 2020
Participants : Agnès CARAGLIO (MIAS-Aix-Marseille Université),
Xavier DERU (MIAS-Université de Lille)
- **Más allá de la oposición trabajo/naturaleza: perspectivas sobre la integración de la salud laboral**
Madrid, 30 novembre 2020
Participants : Nathalia BUIER (MIAS-Max Planck Institute for Social Anthropology), Catherine CAVALIN (MIAS- Université Paris Dauphine-PSL),
Alfredo MENÉNDEZ NAVARRO (Universidad de Granada),
Ivan CASTIÑEIRAS, Emmanuelle MEUNIER (EHEHI-Casa de Velázquez)
- **Reconciliation and Apology: Philosophical and Sociological Perspectives**
Madrid, 14 décembre 2020
Participants : Benjamin MATHESON (MIAS- LMU Munich),
Julie LAVIELLE (EHEHI - Casa de Velázquez)

ANNEXE 5 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE**INTERVENANTS ACTIVITÉS EHEHI****Origine des intervenants**

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Allemagne	1
Argentine	2
Belgique	2
Brésil	1
Chili	1
Colombie	2
Espagne	36
France	47
Italie	13
Mexique	13
Pays-Bas	1
Pérou	2
Salvador	2
Portugal	2
Royaume-Uni	4
Suisse	3
Tunisie	3
Total	135

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	47
Paris	20
Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris)	7
École normale supérieure	1
Sciences Po Paris	2
Sorbonne Université	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
UMR 7041 ArScAn (Archéologie du Monde grec archaïque et classique)	2
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	1
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis	1
Université Paris Diderot - Paris 7	1
Université Paris Nanterre	3
Université Paris-Sorbonne	1
Régions	19
Aix-Marseille Université	1
Institut national universitaire Jean-François-Champollion	1
Université Bourgogne Franche-Comté	1
Université Clermont-Auvergne	1
Université Côte d'Azur	2
Université d'Avignon et des pays du Vaucluse	1
Université de Bordeaux	1
Université de Bourgogne	1
Université de Liège	1
Université de Lille	5
Université de Picardie Jules Verne	1
Université Grenoble Alpes	1
Université Lumière Lyon 2	1
Université Toulouse – Jean Jaurès	1
Instituts à l'étranger	8
Casa de Velázquez, Madrid	7
École française de Rome	1
Espagne	36
Madrid	19
Centro de investigaciones sociológicas	1
Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC)	8
Deutsches Archäologisches Institut (Madrid)	1
Madrid Institute for Advanced Study	2
Universidad Autónoma de Madrid	1
Universidad Complutense de Madrid	5

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universidad Nacional de Educación a Distancia	1
Régions	17
Universidad de Alicante	3
Universidad de Almería	2
Universidad de Extremadura	1
Universidad de Jaén	1
Universidad de Murcia	1
Universidad de Sevilla	2
Universidad de Zaragoza	1
Universidad Pablo de Olavide de Sevilla	1
Universitat Autònoma de Barcelona	1
Universitat de València	1
Universitat Pompeu Fabra, Barcelona	3
Europe	26
Allemagne	1
Philipps-Universität Marburg	1
Belgique	2
Université catholique de Louvain	1
Université Saint-Louis - Bruxelles	1
Italie	13
Accademia Nazionale dei Lincei	1
Consiglio Nazionale delle Ricerche (CNR), Roma	1
Escuela Española de Historia y Arqueología, Roma	1
Istituto di Scienze del Patrimonio Culturale (ISPC)	1
Libera Università Internazionale degli Studi Sociali "Guido Carli" (LLUIS, Roma)	2
Parco Archeologico di Himera, Solunto e lato	1
Sapienza Università di Roma	3
Università degli Studi di Milano	1
Università degli Studi di Palermo	1
Università di Bologna	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Pays-Bas	1
Universiteit Leiden	1
Portugal	2
Universidade de Lisboa	1
Universidade Nova de Lisboa	1
Royaume Uni	4
King's College, Londres	1
UK Data Services	1
University of Bristol	1
University of Oxford	1
Suisse	3
Université de Genève	2
Université de Neuchâtel	1
Afrique	3
Tunisie	3
Université de Sousse	1
Université de Tunis	2
Amérique latine	21
Argentine	2
Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (CONICET)	1
Universidad Torcuato Di Tella	1
Brésil	1
Universidade de Brasília	1
Chili	1
Stanford University (Chili)	1
Colombie	2
Corporación universitaria Iberoamericana	2
Mexique	13
Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social	2
Colegio de San Luís Potosi	1
COLMEX	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
El Colegio de Michoacán	1
ENPEG « La Esmeralda »	1
Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)	4
Museo Franz Mayer	1
Universidad de Colima	1
Universidad Nacional Autónoma de México	1
Pérou	1
Pontificia Universidad Católica del Perú	1
Salvador	1
Universidad Federal de Salvador de Bahia	1
Total	135

INTERVENANTS ACTIVITÉS MIAS

Origine des intervenants

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Allemagne	2
Argentine	1
Brésil	1
Colombie	1
Danemark	1
Espagne	25
France	9
Royaume-Uni	1
Total	41

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	11
Paris	1
Université Paris-Dauphine	1
Régions	4
Aix-Marseille Université	1
Université de Lille	1
Université Toulouse 1 Capitole	1
Université Toulouse - Jean Jaurès	1
Instituts à l'étranger	6
Casa de Velázquez, Madrid	6
Espagne	20
Madrid	18
Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC)	1
Madrid Institute for Advanced Study	10
Universidad Autónoma de Madrid	4
Universidad Complutense de Madrid	2
Universidad de Granada	1
Universidad Nacional de Educación a Distancia (Madrid)	1
Régions	1
Universitat Pompeu Fabra, Barcelona	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Europe	4
Allemagne	2
LMU Munich	1
Max Planck Institute for Social Anthropology	1
Danemark	1
Aalborg University	1
Royaume Uni	1
Oxford University	1
Amérique latine	3
Argentine	1
Universidad Torcuato Di Tella	1
Brésil	1
State University of Rio de Janeiro	1
Colombie	1
Universidad de Antioquia, Colombia	1
Total	41



ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par Fabienne AGUADO,
directrice des études*

Les artistes 2020	134
La programmation artistique 2020	143
Les partenariats	161
La diffusion et la communication	167
Conclusion	169
Annexes	170
1. Membres de la commission d'admission à l'Académie de France à Madrid 2019-2020	
Membres de la commission d'admission à l'Académie de France à Madrid 2020-2021	170
2 A. Les membres 2019-2020, 90 ^e promotion	172
2 B. Activités personnelles des membres 2018-2019	208
2 C. Les membres 2020-2021, 91 ^e promotion (résidences en cours)	209
3. Liste nominative des boursiers de l'AFM (bourses en collaboration)	230
4. Taux de réalisation de la programmation et autres actions 2020	230

Depuis sa création à Madrid en 1920, la Casa de Velázquez a pour particularité de soutenir à la fois la création artistique contemporaine et la recherche en sciences humaines et sociales. Elle mène à bien cette double mission grâce à l'action conjointe de ses deux composantes.

L'Académie de France à Madrid (AFM) - section artistique de l'institution, pilote les dispositifs de création, accueille chaque année en résidence une trentaine d'artistes, venus d'origines géographiques et culturelles diverses, autour d'un large éventail de disciplines : architecture, arts plastiques, cinéma, composition musicale, dessin, gravure, peinture, photographie, sculpture, vidéo.

Ils sont rigoureusement sélectionnés par de prestigieux comités d'experts qui leur ouvrent ainsi l'accès à un séjour de travail (12 mois pour les membres et de 1 à 6 mois pour les boursiers) leur permettant de déployer leur créativité, de réfléchir à leurs orientations de travail et à partager leurs expériences. L'AFM soutient les talents émergents dans l'affirmation de leur pratique et donne les moyens à d'autres, déjà reconnus, de parcourir des pistes de travail inédites. A travers l'ensemble de ses actions, elle contribue activement depuis près d'un siècle au développement d'échanges artistiques entre la France et l'Espagne ainsi qu'à renforcer les liens culturels qui unissent les deux pays. Espace d'excellence en mouvement, l'Académie de France à Madrid est progressivement devenue l'une des grandes résidences d'artistes françaises à l'étranger.

Elle a su s'adapter à de nouveaux besoins, notamment en élargissant le spectre de sa pluridisciplinarité, en mettant en place de nouveaux outils et actions au service des projets et de la valorisation du travail des artistes, en travaillant sa mise en réseau avec les meilleurs acteurs de l'art contemporain en France comme en Espagne. Lieu d'expérimentation où se côtoient les pratiques artistiques et les expressions individuelles les plus diverses, l'Académie de France à Madrid offre un encadrement structurant à chacun des résidents. En outre, l'AFM joue un rôle majeur dans la diffusion de la création contemporaine à travers une programmation riche et variée s'appuyant sur un vaste maillage de partenariats locaux et internationaux : festivals, expositions, concerts, projections, visites d'atelier, rencontres professionnelles, participation à des foires d'art contemporain, tables rondes, publications... Ces étapes régulières de présentation de travaux — dans ou hors les murs — permettent aux artistes de mesurer l'avancement de leur projet mais aussi de s'affirmer auprès d'un public et du marché de l'art.

L'exercice 2020, aussi perturbé a-t-il été par la pandémie, n'a pas dérogé à ses obligations statutaires. Tous les séjours en résidence des membres ont été maintenus et le temps de la création garanti. Rayonnement et visibilité des artistes sont restés des priorités qu'il a fallu adapter à la réalité troublée.

On pourrait même penser que la crise à traverser vient consolider les fondements et responsabilités de l'AFM à la lumière des problématiques actuelles qui interrogent et impactent sévèrement la création contemporaine, la recherche artistique et le travail en résidence. Esprit de compagnonnage, collégialité, solidarité ont forgé de manière très forte cette année les relations inter-résidents de la promotion affectée par plusieurs mois de confinement. La direction des études, bien qu'à distance, a dû réinventer les moyens d'entourer les artistes dans leurs recherches et productions, et parfois dans la redéfinition de leurs projets. Des temps de partage et d'écoute hebdomadaires collectifs ont été mis en place doublé d'un suivi personnalisé, rapproché dans certains cas.

En 2020, l'AFM s'est concentrée à relever un à un les défis qui se présentaient avec la conviction de participer à défendre le travail et la pluralité des regards des artistes, c'est-à-dire, de favoriser à travers eux, la compréhension des mutations de notre société et de notre environnement.

LES ARTISTES 2020

LES MEMBRES

Les artistes qui souhaitent devenir membre de l'Académie de France à Madrid sont appelés à se présenter une fois par an, en fin d'année civile. Les modalités de candidature se déclinent ainsi :

- Public : Artistes diplômés et/ou disposant d'une œuvre significative dans les disciplines architecture, arts plastiques (dessin, gravure, peinture, sculpture), art vidéo, cinéma, composition musicale et photographie
- Sélection : Sur dossier puis audition — en français
- Dépôt du dossier : En ligne - un portail dédié au recrutement permet un dépôt en ligne ainsi que l'examen des candidatures par la commission d'admission
- Durée : 12 mois — À partir de septembre
- Conditions de nationalité : Aucune - les candidats aux postes de membres non citoyens de l'Union Européenne, de l'espace économique européen, ou de la Suisse doivent disposer d'un titre de séjour couvrant la durée du contrat
- Condition d'âge : Plus de 18 ans
- Offres de séjour votées en conseil d'administration : 13 postes — la liste des 13 membres admis est établie après délibérations et décision du Conseil artistique

Traditionnellement, deux artistes espagnols, recrutés parallèlement dans le cadre d'accords avec la Diputación de Zaragoza et l'Ayuntamiento de Valencia, sont associés en qualité de boursiers à la promotion annuelle. Ce qui porte à 15 le nombre des artistes accueillis pour douze mois à partir de septembre.

Le comité d'admission chargé d'examiner les dossiers comprend vingt membres nommés par le Directeur de la Casa de Velázquez après avis du président du Conseil artistique de l'établissement. La compétence de ses membres, la variété et la complémentarité de leurs points de vue gouvernent les débats et assurent une sélection des artistes reposant sur la singularité, la force et la cohérence de la candidature (le bon projet au bon moment d'un parcours en résonance avec l'identité propre à l'institution).

Le recrutement s'organise en deux temps : une présélection sur la base d'un dossier artistique rédigé en langue française puis l'audition des candidats présélectionnés sur la base d'un accrochage et d'un entretien en français à l'Institut de France (Paris). En 2020, les auditions ont dû être organisées au moyen de visioconférences.

Les profils des candidats sont très amples (âge moyen des cinq dernières années stable, autour de 35 ans). 35 % sont titulaires d'un DNSEP - Diplôme national supérieur d'expression plastique ou d'un DNSAP - Diplôme national supérieur d'arts plastiques. 25% sont titulaires d'un Master I ou I, 13% n'ont pas suivi d'études supérieures et les autres présentent des diplômes spécialisés (architecture, cinéma, composition, ...). L'Académie de France à Madrid est identifiée comme un lieu ouvert et non exclusivement dédié à l'émergence. Les candidats s'y présentent à divers moment de leur parcours. En revanche, viser l'équilibre des dépôts par discipline est un travail de longue haleine. Le recours à la veille de projets pour les disciplines les moins représentées ainsi qu'un travail de repérages à l'international visant à élargir encore la diversité artistique, culturelle et sociale des candidats doit être poursuivi.

Après avoir fait le choix de la discipline dans laquelle ils souhaitent défendre leur projet, les artistes candidats présentent leur projet et justifient de l'apport d'un séjour de travail en péninsule ibérique. Ils ont en effet à argumenter sur leurs attentes et les enjeux d'une résidence à la Casa de Velázquez et à démontrer qu'elle s'intègre de manière significative dans leur parcours. En ce sens, il leur est demandé d'adjoindre une sélection maximum de dix œuvres de leur corpus (ou de deux extraits de 10 minutes maximum selon la discipline) afin d'incarner leur propos. Ils ont également la possibilité d'appuyer leur démarche par deux courriers de recommandation.

L'ensemble de ces pièces permet d'appréhender chaque proposition en profondeur et de départager les candidatures selon des critères croisés (qualité du projet, qualité du dossier, évaluation du parcours). L'audition finale apporte les ultimes éclairages. Ce processus de recrutement a connu un certain nombre de modernisations ces dernières années et a su s'adapter avec performance aux évolutions ou impératifs.

Voir en annexe 2.D : Modalités de recrutement des artistes de l'Académie de France à Madrid - annexe votée par le Conseil d'administration en sa séance du 30/11/2020.

La 90^{ème} promotion (2019 -2020)

Pour le recrutement de l'année 2019 – 2020, la commission a étudié 205 dossiers admissibles (sur les 233 déposés), 32 candidats ont été auditionnés et 13 finalement admis (6,3 %). Le nombre de candidats est en légère hausse par rapport à l'année précédente mais la répartition des disciplines n'est pas encore aussi équilibrée que souhaité (Architecture 3 - Composition 10 - Vidéo 12 - Cinéma 20 - Photographie 33 - Dessin 20 - Gravure 15 - Peinture 44 - Sculpture 48).

Le rayonnement est stable avec 172 candidatures venues de France, 15 d'Amérique latine, 12 de Péninsule Ibérique, 7 de la zone francophone, 4 du Maghreb et 23 du reste du monde. Une marge de progression, notamment en lien avec la francophonie reste à travailler.

Concernant la parité homme-femme on remarque chez les candidats de 2019 une parité presque parfaite (119 hommes - soit 51% / 114 femmes – soit 49%) qui malheureusement ne s'est pas répercutée dans la sélection (10 hommes / 3 femmes). L'égalité dans la répartition des genres reste un objectif majeur de la commission d'admission et sera réaffirmé à l'avenir.

D'un point de vue des disciplines les membres sont répartis comme suit : trois peintres (Pierre Bellot, Guillaume Valenti et Justin Weiler) auquel s'ajoute le boursier espagnol de Valence (Keke Vilabelda), deux dessinateurs (Thomas Andréa Barbey et Katarzyna Wiesiolek), deux compositeurs (Jonathan Bell et Etienne Haan), une cinéaste (Marine De Contes), un vidéaste (Francisco Rodríguez Teare), un graveur (Clément Fourment), un sculpteur (Hugo Deverchère), un photographe (Benjamin Mouly), une architecte (Sara Kamalvand) et une performeuse (Leticia Martinez Pérez - boursière espagnole de Zaragoza).

On peut noter également que trois membres sont étrangers et originaires d'Iran, du Chili et de Pologne, ce qui représente une richesse supplémentaire.

La commission de recrutement était formée par vingt membres dont on peut voir la liste en Annexe 1

Les artistes de la promotion 2019 se sont immédiatement montrés désireux de collaborer entre eux. Un grand projet d'exposition en Australie du boursier de Valence a notamment été un catalyseur impulsant la création d'une bande-son en vue d'une installation vidéo et l'écriture d'un opéra de chambre destiné à créer un événement de finissage à Melbourne, impliquant des élèves de l'école de musique locale.

Compétences, réseaux, réactivité ont été immédiatement à l'œuvre pour une partie de la promotion, cependant qu'une autre s'est installée plus posément dans un travail de recherches nécessitant appuis professionnels et/ou logistiques. Deux rythmes qui se sont alimentés, stimulés l'un l'autre et qui ont présenté de nombreux challenges en termes d'accompagnement.

Les réunions de rentrée intersections (AFM / EHEHI) ont également été fructueuses et ont trouvé un prolongement dans des souhaits de collaboration.

Les boursiers, très bien intégrés dans le groupe des membres grâce à des sessions de présentation de projets, ont été porteurs de nombreuses initiatives contribuant très nettement à la cohésion générale au sein de l'établissement et à la sensibilisation des artistes français à la création espagnole. Ces dynamiques respectueuses des nécessités de chacun, laissaient augurer d'une année 2020 très prospère et il a été d'autant plus déroutant de devoir faire face aux limitations dictées par la pandémie, notamment au confinement, soudain et radical, au beau milieu de l'année, juste après le temps fort et l'émulation des Portes Ouvertes de l'Institution. Si les cinq derniers mois de la résidence ont été impactés par de nombreuses difficultés, notamment matérielles (accès à des ressources, à des collaborateurs, impossibilité de se déplacer, ...), l'engagement des artistes envers leur projet mérite d'être remarqué.

A ce titre, la perspective de présenter des travaux dans le cadre de ¡Viva Villa ! a agi tel un puissant moteur guidant prioritairement la relation entre l'Établissement et les artistes pendant cette période troublée. Un suivi renforcé, à travers des rendez-vous digitaux, a permis d'accompagner des problématiques de tout ordre et, parfois, de contribuer au repositionnement ou à la redéfinition des projets en prenant en compte la réalité du contexte. Force est de constater que les artistes de la Casa de Velázquez ont occupé une très belle place au sein du festival, tant pour la partie spectacle vivant qu'expositive.

Confinés au sein de leurs ateliers, loin de chez eux, ils ont été observateurs d'un temps exceptionnellement troublé qu'ils ont investi pour interroger de manière exacerbée la fragilité des corps ou des territoires, les limites de la représentation, de l'intimité,... s'en remettant parfois à la fiction, parfois à l'artifice.

Leurs projets en cours de développement durant cette année peuvent être consultés en Annexe 2.A.

La 91^{ème} promotion (2020 -2021)

Pour le recrutement de l'année 2020 – 2021, la commission a étudié 253 dossiers admissibles (sur les 272 déposés), 29 candidats ont été auditionnés et 13 finalement admis (5,1%).

Le nombre de candidats marque une belle progression par rapport à l'an dernier, ce qui dans le contexte de la pandémie est à observer. De même, la répartition des disciplines n'est pas encore aussi équilibrée que souhaité (Architecture 5 - Composition 1ti - Vidéo 17 - Cinéma 22 - Photographie 37 - Dessin 18 - Gravure 8 - Peinture 73 - Sculpture 57).

Le rayonnement est stable avec 191 candidatures venues de France, 10 d'Amérique latine, 20 de Péninsule Ibérique, 1 de la zone francophone, 1 du Maghreb et 30 du reste du monde (23 pays au total). Les objectifs de progression, notamment en lien avec la francophonie restent à travailler.

Concernant la parité homme-femme on remarque chez les candidats de 2020 une parité presque parfaite (124 hommes - soit 49% / 129 femmes – soit 51%) qui s'est répercutée dans la sélection (7 hommes / 6 femmes).

D'un point de vue des disciplines les membres sont répartis comme suit : trois peintres (Rudy Ayoun, Guillaume Durrieu et Xie Lei), deux dessinatrices (Bianca Argimon et Clara Marciano), un compositeur (Francisco Ferro), deux cinéastes (Iván Castiñeiras et Callisto Mc Nulty), une vidéaste (Emma Dusong), un graveur (Julien Deprez), une photographe (Liza Ambrossio), une architecte (Alessandra Monarcha) et un artiste visuel (Adrian Schindler) auquel s'ajoutent dans cette discipline transversale les 2 boursières espagnoles (Laïa Argüelles de la Diputación de Zaragoza et Silvia Lerin de l'Ayuntamiento de Valencia).

On peut noter également que quatre membres sont étrangers. L'un est espagnol et les autres originaires d'Italie, de Mexique et de Chine. La richesse supplémentaire qui cela représente est un signe fort de l'attractivité de l'établissement dans un contexte de mobilité très altéré cette année.

La commission de recrutement était formée par vingt membres dont on peut voir la liste en Annexe 1

Les artistes de la promotion 2020-2021 ont été accueillis dans un contexte adapté à la crise sanitaire actuelle qui impose une réorganisation constante, notamment pour pallier aux limitations de réunions, de la promotion en tant que telle, avec les autres membres (par exemple cette année, il a été inenvisageable d'organiser une présentation conjointe des deux sessions), mais malheureusement aussi avec l'extérieur. Des expériences nouvelles sont menées avec la sphère professionnelle, par exemple, des visites d'atelier virtuelles.

A la différence de la promotion précédente qui a vu sa trajectoire fauchée à un moment déterminant de la mise en œuvre des projets, la promotion 2020 est entrée en résidence en pleine conscience, à fois de la grande chance de pouvoir bénéficier du soutien de l'Institution alors que de nombreux programmes ont été suspendus par ailleurs, et des difficultés qu'elle ne manquerait pas de devoir surmonter. Chaque artiste aborde avec réalisme tant les phases de recherche que de production et l'AFM fait tout son possible pour les soutenir individuellement et pour maintenir un programme ambitieux au service de l'esprit de promotion. Des petits groupes pilotes par activité ont été constitués de manière à impliquer les artistes dans le sens du collectif et un programme de temps forts de mi-année devrait permettre de garder un rythme de travail soutenu et exigeant.

Leurs projets en cours de développement durant cette année peuvent être consultés en Annexe 2.C

Il est à noter que si l'année 2020 marque un « recul de force majeur » sur l'axe séjour court (tel qu'il sera observé plus loin), la résidence longue a pu être intégralement préservée, ce qui dans un contexte de pandémie est à souligner comme une force remarquable de l'Institution.

LES BOURSES EN COLLABORATION

A l'occasion du dernier contrat quinquennal, l'Académie de France à Madrid s'est fixé comme objectif d'affirmer sa dynamique partenariale comme un axe à part entière du programme annuel de la section artistique de la Casa de Velázquez. Les bourses en collaboration se sont définitivement substituées aux *aides spécifiques à la création* et un effort particulier a été consacré à bâtir une véritable « politique » partenariale à partir de la succession de partenariats fructueux qui avaient été mis en place.

Rationalisation, co-financements, partages d'intentions, cette politique aux contours maîtrisés permet de mobiliser des organismes publics comme privés et de revendiquer une exigence toujours renouvelée, doublée d'une capacité d'accompagnement réelle et personnalisée.

Les partenaires extérieurs prennent en charge l'allocation de l'artiste et parfois même la production d'une œuvre. La Casa de Velázquez met à disposition l'hébergement, ses installations, ses équipes pour le suivi des projets et son contexte de création exceptionnel.

On peut voir la liste en Annexe 3.

Ces collaborations présentent un double intérêt d'ordre artistique et institutionnel.

D'une part, elles élargissent les voies d'accès à la Casa de Velázquez, en diversifiant les modalités de recrutement et en touchant de nouveaux profils de candidats. Cela a permis, par exemple, d'ouvrir des postes de résidence à des artistes du champ de la littérature, du design graphique ou encore de la scénographie. Ces disciplines transversales représentent une richesse supplémentaire et une ouverture à l'intérieur de la promotion annuelle. Elles apportent également une nouvelle adéquation de l'établissement aux champs actuels de la formation artistique.

Les appels à candidature permettent également de cibler des aires géographiques nouvelles que ce soit en Espagne (une région comme la Galice par exemple) ou à l'international (notamment l'Amérique latine). C'est aussi l'occasion d'entrer en dialogue avec de nouvelles entités, connectant de manière fertile la Casa de Velázquez à la sphère privée.

D'autre part, ces collaborations favorisent la visibilité de la Casa et relayent sa communication. Généralement, la sélection fait l'objet d'un appel à candidature porté à la connaissance de réseau de la structure partenaire mais elle peut aussi se faire dans le cadre d'une manifestation publique, par exemple, une foire d'art contemporain de la notoriété d'ARCO.

La qualité des recrutements est garantie par le jury, composé de responsables des institutions partenaires dont la direction des études de l'AFM et de personnalités indépendantes du milieu artistique.

Ces bourses s'inscrivent dorénavant dans une dynamique de restitution, dans et hors les murs.

En effet, s'agissant de courts séjours de travail, il est important de prévoir — dès le stade de la convention - un axe supplémentaire permettant d'inscrire cet accueil en résidence dans une perspective concrète dont peut se saisir l'artiste afin de se sentir porté dans ses travaux.

D'une part, l'AFM est mobilisée à rechercher des tiers partenaires susceptibles d'apporter des compléments non négligeables de soutien à la faveur des artistes, tels que : contribution aux déplacements, organisation de restitutions dans des espaces prestigieux... Par ex. la convention avec l'ENSBA Lyon s'est ouverte à un troisième partenaire, le Signe — Centre national du graphisme qui invite le lauréat à partager son expérience de résidence et à présenter une étape de travail. La direction des études, le partenaire et l'artiste sont ainsi en échange constant tout au long de la résidence afin de préparer cet événement public, d'y inviter les professionnels susceptibles d'apprécier la démarche du lauréat et, éventuellement de l'accompagner par la suite.

D'autre part, l'AFM a souhaité fédérer ses partenaires autour d'un projet commun, permettant de jouir pleinement des « résultats » de l'effort réciproque. C'est avec ce double but que l'exposition Casa&Co a été créée en 2019 : présenter annuellement à Madrid le travail réalisé par les artistes lauréats et rassembler les partenaires actifs à l'occasion d'une inauguration mettant particulièrement en lumière l'un d'entre eux à chaque édition.

En année 1 (2019), c'est DKV — partenaire privé qui a été choisi, de manière à signaler l'ouverture de la CVZ à de nouveaux partenariats, hors du champ institutionnel. En année 2 (2020), c'est la Fundacio Miro qui a bénéficié du focus, afin de célébrer la montée en puissance de ce partenariat qui a vu sa dotation doubler. A l'occasion de ces deux premières éditions, un important travail de communication a été mené avec les équipes, de manière à faire largement connaître cette politique de l'établissement. Sur place : la création de cartels de contextualisation pour l'exposition, création de feuilles de salle permettant d'informer de manière approfondie sur les œuvres et les artistes, organisation d'une visite de presse en amont des expositions (articles, sujet TV sont parus), enregistrement d'un témoignage vidéo du responsable de la structure invitée qui permet également de communiquer au-delà du temps présentiel de l'inauguration.

Donner à voir, fédérer, créer du lien entre l'institution et ses partenaires au-delà de l'opérationnel de l'activité est fondamental à bâtir une politique partenariale perenne et fertile. Cela constitue par ailleurs un indicateur qualitatif tant pour les entités concernées que pour les artistes mais, plus largement, cela représente un socle incitatif dans le cadre d'une activité de prospection.

Les boursiers 2020

Pour l'année 2020, et malgré un contexte de mobilité très réduit et d'organisations troublées de part et d'autre, force est de constater que les liens tissés à travers la politique de bourse en collaboration sont habités de convictions réciproques très fortes.

8 artistes ont été accueillis en résidence et 6 autres désignés pour des séjours 2021.

Malheureusement, en revanche, la crise sanitaire a également révélé des fragilités économiques et politiques qui ont conduit certains partenaires à devoir renoncer à l'attribution de prix. Par exemple, concernant la SEGIB déjà dans une situation difficile l'an dernier, les 2 bourses prévues ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre. De son côté, la convocatoria du Consello da Cultura Galega n'a pas été en mesure d'être lancée cette année, de même, pour DKV. La foire Estampa n'ayant pas pu se tenir en 2020, notre convention a également été suspendue.

Une nouvelle bourse a pu être créée cette année et de nouveaux contacts sont en cours de manière à tenter de relancer un programme à la fois dense et ambitieux dès retour à meilleures conditions de développement. Le contexte actuel invite à poursuivre le travail de savant équilibré entre pérennité et ouverture qui préside à l'animation de cet axe stratégique de l'AFM. Ainsi, pour l'année 2020, ce sont 7 partenaires réunis autour de l'AFM pour soutenir 2 plasticiens, 1 plasticien – vidéaste 3D, 1 graveur, 1 scénographe, 1 performeuse et attribuer 2 bourses de recherche artistique. 3 nationalités représentées : Uruguay, Espagne et France.

Elena Aitzkoa a reçu le prix ESTAMPA-Casa de Velázquez (3 mois), Thomas Bouquet et Josep Tornero sont les lauréats de la Fundación Joan Miró (2x3 mois), Lucas Seguy du Département de Loire-Atlantique (3 mois) et Pauline Dragon de l'EnsAD - Paris École nationale supérieure des Arts Décoratifs (2 mois et demi). Une convention avec la résidence Hangar de Barcelone prévoit des échanges franco-espagnols tant dans la perspective d'un soutien à la production que d'un soutien à la recherche, cette année les artistes bénéficiaires sont Carola Moujan (4 mois), Pablo Sanz Almoguera et Sara Agudo Millán (2x 2 mois).

Il est à noter qu'un nouveau partenariat s'est mis en place en 2020 dans une dynamique vertueuse d'échange et de visibilité. La Casa Velázquez et le FID Marseille, en association avec l'ECAM offrent ainsi une résidence à l'un des lauréats du forum de développement international du Festival. L'artiste, lors de son accueil à Madrid, bénéficie de l'accompagnement technique de l'école de cinéma basée au cœur de la Cité de l'Image espagnole. Un membre AFM est parallèlement accueilli dans le cadre du festival où il présente ses films lors d'une séance spéciale Casa de Velázquez.

Force est de constater que les boursiers 2020, quels que soient leurs statuts, se sont montrés très productifs cette année et ont mis pleinement à profit l'aide artistique et financière qui leur a été accordée. Le lien avec les membres, s'est encore trouvé renforcé de par le contexte.

L'équipe de l'AFM favorise leur intégration et encourage la convivialité, les échanges entre eux et avec les membres en organisant des temps de présentation de projet à l'amorce de leur séjour et des rendez-vous de suivi réguliers. Elle définit avec eux des objectifs et propose des espaces de restitution (dans les murs et/ou hors les murs). Ils sont en outre invités à participer aux événements qui sont programmés au moment de leur séjour.

La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante dans leur parcours. Le partage d'expériences diverses, tout comme l'interdisciplinarité, enrichit leur création et profite à l'établissement qui remplit sa mission et retire les avantages du rayonnement que cet axe de résidence génère.

En conclusion de ce chapitre, il convient de souligner ici que l'axe bourses en collaboration contribue à incarner la vitalité de l'Académie de France à Madrid, sa capacité à innover et à accompagner les mutations du monde de l'art mais aussi des pratiques culturelles et des pratiques de résidence. Leur mise en place a ouvert l'AFM à de nouvelles potentialités et implique de poursuivre le développement de nouveaux réseaux notamment celui des commissaires, des collectionneurs, des fondations privées...

Il s'agit d'un véritable espace laboratoire ouvrant vers une perspective encore en germe : la recherche de mécénat.

On peut également observer que les régions, tant en France (Loire Atlantique, Bretagne, Sud, Rhône-Alpes, Paris) qu'en Espagne (Madrid, Catalogne, Galice, Valence, Zaragoïse) sont bien représentées et incarnent la volonté de rayonnement de l'Etablissement.

Vers 2021

Tel qu'il vient d'être détaillé, le contexte sanitaire et ses incertitudes fragilisent certains de nos partenaires qui doivent parfois arbitrer dans le sens de restrictions ou renoncer, au moins temporairement, à certains de leurs programmes.

Le socle collaboratif le plus stable repose sur les partenaires de l'Enseignement. Aux bourses avec l'ENSBA Lyon et avec l'ENSAD, viendra s'ajouter en 2021 la création d'une bourse avec l'EESAB. Les partenaires institutionnels espagnols ont parfois dû différer leurs actions.

A noter, les jurys qui ont d'ores et déjà pu s'organiser en 2020 pour des séjours 2021, se sont tous tenus en ligne.

C'est la collaboration tripartite avec HANGAR et l'INSTITUT FRANÇAIS DE BARCELONE qui sera mise à l'honneur à l'occasion de la troisième édition de l'exposition *Casa&Co*.

On peut voir la liste des boursiers recrutés en 2020 et bénéficiant d'un séjour 2021 en Annexe 3.

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE 2020

LES AXES DE PROGRAMMATION 2020

L'année 2020 a su remplir ses promesses en terme de programmation puisque l'on dénombre 15 événements organisés par l'AFM, se déclinant ainsi

- 6 expositions
- 1 concert
- 1 participation à un festival de musique contemporaine
- 2 rencontres
- 1 journée de Portes Ouvertes
- 2 soirées de projection suivies d'un débat ou d'une conférence
- 1 Festival - comprenant exposition, programme de performances, journées professionnelles, forum professionnel, projections et actions de médiation de type ateliers
- 1 participation à une foire d'Art contemporain

Traditionnellement, la plupart de ces événements forment le socle de l'AFM et en ponctuent le calendrier dans l'objectif de participer à la reconnaissance de ses membres et de mettre en lumière le travail qu'ils accomplissent en résidence, toute discipline confondue. En effet, dès l'annonce de la sélection annuelle, les artistes sont informés de l'agenda prévisionnel et se projettent ainsi dans leur année de recherche avec des étapes identifiées et des perspectives concrètes de contact avec la sphère professionnelle et le public. Il leur est ainsi offert de s'emparer de ces opportunités mais aussi d'être force de propositions afin de générer de nouveaux rendez-vous. Lors des réunions d'accueil, les membres sont invités à communiquer sur leurs besoins, leurs attentes, leurs souhaits et la direction de l'AFM étudie cet ensemble de contributions afin d'évaluer les enjeux et les projets qui pourraient venir renforcer la grille annuelle. Cette dimension, à la carte, permet d'ajuster chaque année l'accueil de l'AFM à la dimension de la promotion en cours et démontre ainsi la capacité d'ouverture et d'évolution de l'Institution. Cela contribue à son rayonnement et à la diffusion d'une image vivante ainsi qu'au renouvellement de son tissu partenarial.

En termes de contenus, une visée d'excellence et de diversité préside. Chaque discipline se trouve représentée au sein de la grille de programmation grâce aux nouveaux rendez-vous mis en place ces dernières années, notamment dans le champ de l'art vidéo, du cinéma et de la composition musicale. Les publics touchés sont variés et présentent différents degrés de spécialisation. Les outils de médiation mis en place par l'actuelle équipe de l'AFM ont trouvé des adaptations et/ou des extensions numériques en 2020.

Cette année, s'est révélée bien frustrante pour les artistes puisque sur les 24 projets programmés, seuls 15 ont pu avoir lieu. Pour les équipes, maintenir ce taux de réalisation de plus de 60 % a impliqué une réactivité à toute épreuve. C'est une dynamique de reports qui a prévalu toute l'année (démultipliant malheureusement parfois les déceptions mais générant également des propositions inédites).

Voir Annexe 4 : Taux de réalisation de la programmation et autres actions 2020.

LE DÉTAIL DE LA PROGRAMMATION 2019

Les Portes Ouvertes

Casa de Velázquez, le dimanche 23 Février de 14h30 à 19h30

Cette manifestation multiple, organisée conjointement avec l'EHEHI, la bibliothèque et le service des publications est ouverte à tous les publics -professionnels, passionnés, étudiants, familles.

Les Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez sont devenues, au fil des ans, une tradition incontournable, tant pour l'institution elle-même que pour tous ceux qui souhaitent profiter d'un dimanche après-midi pour se laisser surprendre par un programme varié, mettant en avant le mélange des disciplines, le dialogue culturel et l'expérimentation - autant d'éléments clés de l'identité de l'Établissement.

- Ouverture des ateliers d'artistes et programmation vivante

Les Portes Ouvertes supposent pour les artistes un vrai défi. Il leur est proposé d'utiliser leur lieu de vie pour exposer de la manière la plus juste leur processus de création, à une période de l'année particulièrement significative (à mi-parcours de la résidence). Les visiteurs parcourent ainsi le jardin d'atelier en atelier et « voyagent » à travers les disciplines.

Cette année, un espace dédié au cinéma et à la vidéo a également été installé dans le sous-sol de la Casa transformé pour l'occasion en un véritable **laboratoire audiovisuel** mettant à l'honneur les projets de Benjamin Mouly, Francisco Rodríguez Teare et Keke Vilabelda (en collaboration avec le compositeur Etienne Haan). Au rez-de-chaussée du bâtiment principal, le public a pu découvrir le travail de Marine De Contes.

Par ailleurs, le partenariat avec l'ETSAM - UPM a été particulièrement riche avec **l'exposition des pièces de l'atelier de création «L'Objet-Milieu»** mené par l'architecte Sara Kamalvand, en collaboration avec la professeure, María Jesús Pardo. Les étudiants ont été amenés à travailler sur des réservoirs capables de collecter l'eau des qanats abandonnés de Madrid. Deux d'entre-eux, ont présenté au public les fruits des recherches du groupe en amont de **l'intervention de Sara Kamalvand** qui a introduit son livre *Le Monument Invisible* (The Invisible Monument, ed. BonGah / La Troupe, 2020) qui, tel un roman graphique, retrace l'histoire de Téhéran depuis ses origines Zoroastrienne, mettant en lumière la capacité d'une infrastructure à façonner les pensées et l'espace à travers le temps.

Aussi, spécificité des Portes ouvertes 2020, le spectacle vivant a été mis en lumière dans le superbe écrin des Salons du directeur, fraîchement rénovés et inaugurés pour l'occasion. L'artiste plasticienne Leticia Martínez Pérez et le compositeur Jonathan BELL ont présenté en première mondiale leur création conjointe : **la performance pour chœur DELICIAE**, en partenariat avec l'OCUAM, Orquesta y Coro de la Universidad Autónoma de Madrid. La représentation d'une durée de 16 minutes, programmée deux fois, a fait l'objet d'une troisième séance face à la demande du public.

Pour finir, le jeune public a pu participer à l'atelier proposé par Juliette Le Roux, ancienne membre artiste au sein (et à l'initiative) de la bibliothèque.

- Exposition collective : Casa&Co #2 ¡Algo está pasando!

Parallèlement, la galerie principale a été le cadre d'une exposition qui a réuni, du 14 février au 10 mars, le travail d'artistes boursiers récemment accueillis en résidence à la Casa de Velázquez : María Carbonell (peinture), Tomás Justicia (arts plastiques-installation), Sandrine Deumier (vidéo-réalité virtuelle), Laura Llaneli (musique performative), Pedro Fraguera (composition musicale), Ángel Montero Vázquez (installation vidéo), Laura Orliac (peinture), Claire Peressotti (poésie et narration visuelle) et Paula Rubio Infante (arts plastiques)

[voir développement dans le chapitre EXPOSITIONS]

A noter :

En amont des Portes Ouvertes, l'AFM reçoit une délégation de l'Académie des beaux-arts qui vient à la rencontre des membres afin de suivre l'avancée de leurs travaux. C'est l'occasion de poursuivre le dialogue engagé lors de l'audition de sélection.

Cette année, la délégation composée de Jean Anguera (sculpteur), Bruno Barbey (photographe), Erik Desmazières (graveur), Sylvie Patin (conservatrice et historienne de l'art) et Alexandra Poulakos-Stehle (coordinatrice) a découvert en avant-première la performance pour chœur DELICIAE au sein Salons du directeur. Événement prisé et bien repéré par les madrilènes, cette édition 2020 des Portes Ouvertes a connu un franc succès avec 2500 visiteurs, ce qui correspond à un taux de fréquentation élevé (à titre indicatif : 2000 en 2019 ; 2452 visiteurs en 2018 ; 1837 en 2017 et 1423 en 2016).

Les foires (1)

En 2020, toutes les foires d'art contemporain programmées de mars à décembre ont été progressivement annulées en raison de la pandémie. Par conséquent, les projets amorcés avec Arts Libris – Barcelone et Estampa – Madrid n'ont pas pu aboutir.

- ARCO

Madrid, 26 février - 1^{er} mars

Foire internationale d'art contemporain espagnole très réputée, ARCO 2020 a accueilli 93.000 visiteurs, 1.300 artistes, 500 professionnels, 200 galeries de 30 pays.

La Casa de Velázquez a participé à ARCO dans sa section de livres d'artistes organisée par ARTLIBRIS. Un espace stand a été tenu par Clément Fourment, Sara Kamalvand, Leticia Martinez-Perez et Justin Weiler - quatre artistes qui y ont présenté leur travail éditorial à travers des publications originales : livres d'artistes et éditions spéciales. Certaines ont fait l'objet de ventes. C'est également l'opportunité pour tous les membres et boursiers qui le souhaitent d'accéder à la foire et d'assister aux rencontres proposées et, le cas échéant, d'y organiser des rendez-vous professionnels.

En 2020, l'AFM a optimisé sa présence sur la foire de deux façons :

— En organisant un Open Studio dans le cadre du Programme VIP ARCO-madrid - *Samedi 29 février - de 10h à 12h*

En marge de la foire, la Casa de Velázquez ouvre ses portes aux professionnels de l'art contemporain (galeristes, critiques, collectionneurs, journalistes culturels, responsables institutionnels...). Durant deux heures, les invités accrédités pourront découvrir sur site et de manière privilégiée le travail en résidence des artistes de la promotion 2019-2020.

— En programmant le lancement du livre *The Invisible Monument* - en présence de l'auteure Sara Kamalvand, des éditeurs Mahmoud Bakhshi - BonGah, Sonia Berger - La Troupe, et de la direction des Études Artistiques à la Casa de Velázquez.

Le samedi 29 février à 16h00 - Speaker's corner - Arts Libris

Les expositions (6)

3 à la Casa de Velázquez :

- *Casa&Co - 14 Février - 10 Mars (28 jours)*
- *Geografías plásticas - 25 novembre 2019 - 23 janvier 2020 (40 jours)*
- *Itinérance #1 2019 - 7 > 20 juin (14 jours)*
- *Desprenderse - 5 novembre - 6 décembre (32 jours)*

1 à Madrid :

- *Reexistir / Aquí y ahora - 20 décembre > 16 janvier (28 jours)*

2 à Paris :

- *Itinérance #2 - artistes 2018-2019 - 16 janvier > 2 février (18 jours)*
- *Atelier Velázquez - artistes 2019-2020 - 17 janvier > 31 janvier (15 jours)*

L'axe exposition est prédominant au sein de la programmation établie par l'AFM.

Cette année 2020 comptabilise 6 événements qui représentent 161 jours d'accrochage (dont 38 % hors les murs). La présence en Espagne (79,5%) est cette année plus marquée qu'en France (20,5 %) pour des raisons évidentes de concentration des activités sur site.

- L'exposition annuelle Itinérance

En 2020, le parcours croisé des expositions respectives des promotions annuelles a été sévèrement impacté. Les membres 2018-2019 ont été privé de l'étape # 3 - Nantes et les membres 2019-2020 de l'étape #1 – Madrid. Seule l'étape #2 – Paris (promotion 2018-2019), en partenariat avec l'Académie des beaux-arts a pu se tenir cette année.

A noter :

L'étape #1 - Madrid est normalement l'occasion de réunir pour la seconde fois de l'année une délégation de l'Académie des beaux-arts qui visite l'exposition et découvre l'ensemble des fruits du travail annuel des résidents dans leur atelier respectif dans la perspective de faire avec eux le choix des œuvres qui intégreront la collection. Cette année, la délégation composée de Jean Anguera (sculpteur), Erik Desmazières (graveur) et Sylvie Patin (conservatrice et historienne de l'art) a accepté de se réunir par visioconférence et de statuer sur dossier suite aux propositions formulées par les artistes.

- **Itinérance 2019 - étape #2 - Paris, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts** représente l'étape parisienne d'itinérance. Elle est notamment essentielle à l'ancrage professionnel de l'exposition et de l'Institution. Elle est aussi une manifestation concrète des liens profonds qui unissent l'Académie des beaux-arts et la Casa de Velázquez et qui impactent d'une incomparable valeur label les carrières des artistes membres de l'AFM.

Cette année, les artistes présentés : Marie Bonnin, Marine Delouvrier, Seydou Cissé, Fernando Jiménez, Sylvain Konyali, Yann Lacroix, Mathilde Lavenne, Cedric Le Corf, Marta Mateus, Naomi Melville, Carla Nicolás, Andrés Padilla Domene et Clément Verger, ont bénéficié d'un accrochage optimisé suite à la réfection de la salle Comtesse de Caen, devenu Pavillon Comtesse de Caen – dorénavant espace d'exposition permanent de l'Institut de France (sur les plans et la scénographie généreusement offerts par Jean-Michel Wilmotte).

Les œuvres présentées ont été rassemblées autour des questionnements qui ont habité cette promotion d'artistes : réflexion sur le paysage et l'influence de l'homme sur la nature, transmission des légendes et des croyances, résilience, maternité... Elles ont formé un ensemble remarquablement puissant et apprécié.

→ 3102 visiteurs

- En parallèle d'itinérance 2019 - étape #2 – Paris, s'est ouvert un nouveau cycle expositif intitulé **AT3LI3R V3LÁZQU3Z** et ayant pour objectif d'offrir un tout premier espace de visibilité aux artistes membres de l'année en cours. En partenariat avec la galerie Loo&Lou, les 15 artistes de la 90e promotion de l'Académie de France à Madrid ont pu « déplacer leur atelier » au cœur de la capitale française et dévoiler leurs toutes premières créations à travers une carte blanche.

Thomas Andrea Barbey (dessin), Jonathan Bell (composition musicale), Pierre Bellot (peinture), Marine De Contes (cinéma), Hugo Deverchère (sculpture), Clément Fourment (gravure), Étienne Haan (composition musicale), Sara Kamalvand (architecture), Leticia Martínez Pérez (arts plastiques), Benjamin Mouly (photographie), Francisco Rodríguez Teare (vidéo), Guillaume Valenti (peinture), Keke Vilabelda (arts plastiques), Justin Weiler (peinture) et Katarzyna Wiesiolek (dessin) ont souhaité rendre hommage à Henri Matisse. Ils ont conçu « leur » Atelier rouge, hybride et multiple, à partir d'œuvres inédites et parfois in progress.

Ils ont invité Claire Peressotti — autrice et lauréate du Prix de Madrid 2019 — à les accompagner dans l'aventure à travers un texte qu'elle a créé tout spécialement pour eux, inspiré par la conception de l'exposition.

Cette expérimentation curatoriale de la main même des artistes cherchait à établir un jeu de miroir entre espace de création et espace de monstration. Les œuvres s'entremêlaient à des objets de natures diverses, comme autant d'éléments transitionnels entre l'acte de créer et celui d'exposer. En levant le voile sur ce qui d'ordinaire se joue dans l'intimité de l'atelier, l'exposition nous invitait à une plongée au cœur du processus artistique en nous donnant un aperçu vivant du travail en résidence.

La co-présence parisienne de ces deux expositions a permis la rencontre de deux promotions et une action de communication conjointe mettant en lumière l'étendue de l'accompagnement de l'Institution pendant et après la résidence.

→ 75 visiteurs

- L'exposition *Casa&Co* a été lancée en 2019 avec l'objectif d'offrir un espace de visibilité aux artistes bénéficiaires du programme de bourses en collaboration de la Casa de Velázquez et, par là même, de mieux en donner à connaître les enjeux et la dynamique. Ce programme établit des liens durables avec un réseau composé d'écoles d'art, d'organismes publics, d'associations, de fondations, de centres nationaux, de festivals, de galeries, de musées et de foires. Construits sur des objectifs communs, ces accords permettent à la Casa de Velázquez d'élargir ses modalités d'admission et de s'adresser à un large éventail de candidats. Pour les entités associées, il s'agit de lier leur propre politique culturelle aux missions d'une institution qui se consacre depuis près d'un siècle à soutenir la création artistique et les échanges culturels au niveau international, notamment entre la France et l'Espagne.

Ainsi, les artistes — émergents ou reconnus — peuvent postuler à une vaste gamme de bourses tout au long de l'année, selon les modalités qui correspondent le mieux à leur profil.

Inaugurée en amont d'Arco, visible dans le cadre des Portes Ouvertes, Casa&Co a été pensé comme un écrin dédié aux travaux récemment accueillis en résidence mis en lumière par un focus sur l'un des partenaires de la Casa de Velázquez.

Pour cette seconde édition, c'est l'action conjointe avec la *Fundació Pilar i Joan Miró a Mallorca* qui a été mise en avant, soulignant ainsi nos engagements respectifs en faveur de la diffusion artistique. Selon les mots de Francisco Copado Carralero, Directeur de la *Fundació Miró Mallorca*, il s'agit là de : « faciliter le travail des artistes en relation étroite et constante avec tous les secteurs de la société, là où la réflexion, la recherche et la formation dans toutes les manifestations artistiques génèrent connaissance, pensée et débat. Ce schéma — commun à nos deux institutions — nous rassemble autour de ces deux piliers fondamentaux de la création artistique que sont l'expérience physique des espaces de création et la circulation des connaissances. »

Les artistes lauréats de l'appel à candidatures 2019, **María Carbonell** (peinture) et **Tomás Justicia** (arts plastiques-installation) ont ainsi bénéficié de ce focus pour présenter une étape de leurs projets respectifs de résidence.

→ 2765 visiteurs dont 150 personnes lors de l'inauguration (se rendant souvent pour la première fois à la Casa de Velázquez).

- *Les Rétrospectives de la Casa de Velázquez # 1 | Geografías plásticas*

Une histoire aussi longue que celle de la Casa de Velázquez embrasse naturellement un grand nombre de traditions. L'une d'entre elles, peut-être la plus ancienne de toutes, a lieu chaque année à la fin du printemps : les artistes membres de l'Académie de France à Madrid reçoivent la visite de l'Académie des beaux-arts de Paris. Lors de cette rencontre, au terme d'une année de résidence, sont choisies les œuvres qui feront partie de la collection de la Casa de Velázquez.

Écho à toutes les voix singulières qui chacune en leur temps ont résonné dans nos murs, cette collection rassemble aujourd'hui plus de 1 300 œuvres. C'est de là que puise leur inspiration les *Rétrospectives de la Casa de Velázquez* : de la volonté affirmée de faire vivre ce patrimoine exceptionnel. Bien plus qu'une simple compilation, ce nouveau cycle d'expositions vise à renouveler le dialogue entre les œuvres et à jeter des ponts entre les différentes générations d'artistes qui, promotion après promotion, ont perpétué ce besoin d'une véritable recherche créative. Le public est ainsi invité à un voyage à travers ce formidable patrimoine. Anthologique par définition, chacune de ces expositions – pensée selon un rythme annuel – répondra à un axe thématique qui permettra de tisser des parallèles entre les œuvres exposées et d'engager une lecture croisée autour de questions centrales pour la création contemporaine.

L'édition #1, intitulée *Geografías plásticas*, pose en son centre la notion de paysage. Elle rassemble les œuvres de 17 artistes résidents — de 1952 à 2018 — explorant chacune à sa manière la question de la représentation du monde qui nous entoure : Marie B. Schneider, David De Beyter, Edouard Decam, Amélie Ducommun, Isabelle Geofroy-Dechaume, Jean-Marie Granier, Michel Herbin, Víctor Ibarra, Paco López, Michel Querioz, Claire de Santa Coloma, Amélie Scotta, Señor/ Cifrián, Jean-François Sprigoy, Clément Verger, Juliette Vivier et Charles Villeneuve [Parrain de l'exposition].

Les connexions qui émergent tacitement entre les pièces guident le spectateur dans ce parcours visuel et sonore. Caractéristique de la création à la Casa de Velázquez, l'exposition présente une grande variété de supports tels que le dessin, la peinture, la gravure, la photographie, la sculpture et la composition musicale. Nous entrons ainsi dans un authentique laboratoire où les approches s'entremêlent : compositions abstraites, horizons sauvages, expériences sur la matière, représentation de l'organique, perspectives urbaines et rencontres architecturales.

L'exposition *Geografías plásticas* offre une perspective globale, un regard sans préjugés qui invite à repousser les limites classiques du paysage, à redéfinir ses contours et à se laisser emporter par la force poétique de ses représentations.

Un événement de finissage *En perspectiva #1* a été organisé avec la complicité Charles Villeneuve, parrain de l'exposition.

[voir développement dans le chapitre RENCONTRES]

→ 160 visiteurs dont 80 personnes lors du finissage

- L'exposition *Reexistir / Aquí y ahora*

Ce projet dirigé par Imanol Marrodán pour la Galerie Blanca Soto (C/ Almadén 16 – Madrid) tente de refléter autant que possible les évolutions actuelles de la pensée à l'œuvre chez les jeunes artistes contemporains et de restituer un «Ici et maintenant» de la création.

Conçu et coordonné par AIR "Revealing Independent Art", un appel à candidature sélectionne 13 artistes espagnols qui sont exposés ensemble. Deux artistes invités sont choisis par la galerie au sein de la promotion d'artistes de l'AFM pour prendre part à cette exposition collective.

En 2020, ce sont **Leticia Martínez Pérez et Katarzyna Wiesiolek** qui ont rejoint Iñaki Domingo, Ana Fernández Frechilla, Colectivo FUERADCARTA, Anna Gimein, Estelle Jullian, Jorge López Muñoz, Elvira Parazuelos, Miquel Ponce Díaz, Javier Rodríguez Pérez, María Romero Pérez, Alfons Simó, Leire Urbeltz et Paula Valdeón Lemus,

→ 350 visiteurs (inauguration, finissage, visites)

- L'exposition *Desprenderse*

La collaboration avec la Galerie Blanca Soto comprend un volet « retour ». Il s'agit d'un échange de visibilité permettant à deux artistes espagnols lauréats de AIR "Revealing Independent Art" d'exposer au sein de la galerie de la Casa de Velázquez.

Cette année, ce sont **Miquel Ponce y Paula Valdeón Lemus** qui ont été choisis. Ces deux jeunes artistes plasticiens présentent des lignes de travail, telles que l'investigation du caché, de la matière et de la mémoire, qu'il semblait pertinent de faire dialoguer.

Pour compléter l'exposition et permettre une meilleure approche malgré l'éloignement social, un catalogue conçu et réalisé par les artistes eux-mêmes a été ouvert au téléchargement sur le site des organisateurs.

En outre, une conférence en ligne a été organisée, au cours de laquelle, entre autres participants, les deux artistes nous ont fait découvrir leur travail et la réflexion qu'ils ont menée ensemble lorsqu'ils se sont engagés dans ce nouveau projet d'exposition.

→ 57 visiteurs et 524 vues de l'inauguration en ligne

Les concerts (2)

Casa de Velázquez : 5 mars - 20h

Fàbrica de Creació Fabra i Coats : Jeudi 10 septembre à 19h00 et Samedi 12 septembre à 18h30 + rencontres en ligne les 11, 12 et 17 septembre (Barcelone)

- Trajecio

La Casa de Velázquez reste à l'écoute de ses anciens membres et les soutient, dans la mesure du possible, dans leurs démarches de pérennisation des liens professionnels amorcés sur le territoire espagnol à l'occasion de leur résidence.

L'ensemble Regards, crée par deux compositeurs anciens membres de l'Académie de France à Madrid, Vincent Trollet et Juan Arroyo - respectivement en 2013-2014 et 2016-2017 portent un programme qui touche plusieurs scènes espagnoles sans trouver de date à Madrid. En préambule du lancement de la tournée, la Casa de Velázquez a donc proposé une avant-première sur invitation destinée à mettre les artistes en contact avec d'éventuels partenaires.

Au programme : Florent Caron Darras, Henri Dutilleux, Bernard Cavanna et Juan arroyo
Musiciens : Pauline Klaus - violon, Jean-Etienne Sotty - accordéon et Marie Ythier - violoncelle

- Participation au Festival Mixtur

Depuis 2019, un nouveau partenariat a été initié afin de diversifier l'insertion professionnelle des compositeurs et de leur offrir une visibilité sur la scène contemporaine espagnole.

Avec le soutien de l'Institut français d'Espagne, une convention avec le Festival Mixtur de Barcelone, très implanté dans ce secteur et en plein essor vers l'international permet de programmer chaque année concerts / performances et conférences.

En 2020, une certaine ampleur a été à cette initiative qui a touché deux membres Jonathan BELL et Etienne HAAN mais aussi une artiste boursière Casa de Velázquez — Hangar — Institut français de Barcelone 2019, Laura Llanelli.

Ainsi, sur le temps du festival, cinq rendez-vous ont été programmés :

- un concert : *Implosive* (2019), création d'Etienne Haan interprétée par le trio Brouwer
- une performance : *Palpitar Palpar* de Laura Llanelli
- trois rencontres en ligne : *Contemporary music, for whom and how?*, avec Etienne Haan et *Sans titre* de Jonathan Bell et Laura Llanelli

→ Environ 400 auditeurs sur l'année 2020

Projection (2)

*Cycle de 9 projections du 7 au 16 février – Cineteca – Matadero (Madrid).
Vendredi 7 février, 20h00 – Première et débat avec Marine de Contes - Salle Azcona
24 juillet, 12h – Festival FID, Théâtre du Gymnase (Marseille)*

- Dans le cadre d'un projet d'accord entre la Cineteca et la Casa de Velázquez, le film documentaire *Les proies* de Marine De Contes qui fait l'objet d'une sortie madrilène et d'une visibilité sur toute une semaine dans ce haut lieu de la culture cinématographique espagnole.

- ***Les proies*** (2018 - L'atelier documentaire productions – 53')
Depuis leur cabane, des hommes scrutent le ciel automnal des Landes. Ils écoutent les bruissements de la forêt et guettent avec avidité le passage des oiseaux. Dans une étrange chorégraphie, ils tirent sur les ficelles du temps pour actionner leur piège. Tout autour, les arbres semblent se rapprocher en tombant .

- Dans le cadre d'une convention mise en place en 2020, le FID et la Casa de Velázquez programment conjointement une séance spéciale destinée à mettre en lumière le travail d'un membre sur le temps du festival. Cette année, c'est le réalisateur chilien Francisco Rodríguez Teare qui a été mis à l'honneur.

Il a présenté deux de ses films devant un public mixte, festivaliers et professionnels :

- ***Una Luna de Hierro*** (2017, 28') | ***Appels téléphoniques*** (2016, 9')
Ça m'a paru étrange, donc nous sommes descendus de la moto et nous avons observé tout autour. J'ai fait le tour d'un bassin qui s'était formé là et j'ai observé qu'à l'intérieur, il y avait un Chinois mort. C'est ce que j'ai pensé et c'est ce qu'a dit mon père dans le journal | Autopsy report number 3672.

→ Au total, 440 spectateurs sur l'année 2020

Rencontres / Conférences (2)

17 janvier à 12h30 : Casa de Velázquez (Madrid)

26 novembre à 18h30 : Le Signe – Cinéma A l'affiche (Chaumont)

- En perspectiva #1 – rencontre avec Charles Villeneuve

L'événement de finissage de l'exposition *Rétrospectives de la Casa de Velázquez # 1 | Geografías plásticas* organisé autour d'une visite guidée menée par **Charles Villeneuve** – architecte, aquarelliste, artiste membre de la Casa de Velázquez en 1999-2000 et parrain de l'exposition a permis de réfléchir sur le thème du paysage à la lumière de sa pratique. Ensuite, en dialogue avec Javier Santiso - économiste - fondateur et éditeur La Cama Sol, il a exploré diverses questions : comment l'art et l'architecture se combinent dans un même geste ? Quels ont été les moments clés de son évolution en tant que peintre ? Comment cette double identité professionnelle se matérialise-t-elle au quotidien ? Quel rôle la période de résidence a-t-elle joué dans cette construction ?

Cet ensemble exposition / conférence a été pensé comme un espace-temps de sensibilisation à la mission patrimoniale de la Casa de Velázquez, C'est l'occasion d'inviter d'éventuels partenaires susceptibles de l'accompagner vers la mise en œuvre d'un programme de recollement, inventaire, conservation, restauration, circulation des œuvres (physique comme digitale à travers la création d'une base de données consultable

- Conférence performée de Claire Peressotti

Le Prix de Madrid est le fruit d'un partenariat entre la Casa de Velázquez et l'Ensba Lyon – en collaboration avec Le Signe - Centre national du graphisme. Il permet chaque année à un jeune diplômé du Master Design de l'Ensba Lyon (Design graphique et Design d'espace) de bénéficier d'une bourse et d'une résidence de deux mois à la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid.

La lauréate du Prix de Madrid 2019, Claire Peressotti, a témoigné de son expérience en résidence et a exposé l'avancée de ses recherches à travers une conférence performée, semi-présentielle retransmise en live sur la page Facebook du Signe CNDG,

Claire Peressotti revient une année en arrière, invoque et incarne Yerma, son double, rencontré lors de sa résidence à la Casa de Velázquez à Madrid (du 15 octobre au 15 décembre 2019). Yerma prend la forme d'une fiction librement inspirée de la pièce du même nom de Federico Garcia Lorca. À travers une écriture poétique et une mise en forme visuelle, Claire Peressotti s'est affranchie de l'adaptation en se nourrissant du réel, des rencontres, des lieux et des sensations de sa résidence. Elle évoque plusieurs thèmes dans son écriture et ses images : l'identité, la femme, l'animal, l'exil, la communauté, la ville et la nature.

→ Présentiel : 16 spectateurs - Facebook : 975 vues - Youtube : 170 vues

Festival ¡Viva Villa!

Festival des résidences d'artistes | Casa de Velázquez, Villa Médicis et Villa Kujoyama

Édition 2020 : Les vies minuscules

24 octobre au 10 janvier puis 14 mars 2021 | Avignon, Collection Lambert

Avec le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Créé en 2016 à l'initiative de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome — Villa Médicis, ¡ Viva Villa ! vous donne rendez-vous chaque année pour découvrir les artistes, créateurs et chercheurs en résidence dans les 3 institutions. L'occasion pour eux de présenter leurs œuvres les plus récentes et de rencontrer le public lors du week-end inaugural.

Pour sa 5e année, ¡ Viva Villa ! a été accueilli à partir du 24 octobre 2020 à la Collection Lambert en Avignon et a ainsi été lancé pendant la Semaine d'Art programmée par le Festival d'Avignon. Cette 5e édition s'inscrit également dans la programmation de Manifesta 13, Les Parallèles du Sud.

En 2020, le festival et son exposition *Les vies minuscules* sont conçus sous le commissariat de Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie à Paris et curatrice qui accompagne le festival depuis sa création. Elle choisit de le placer hauteur d'homme et explore les travaux des artistes en résidence sous le prisme du roman *Les vies minuscules** de Pierre Michon. L'auteur témoigne, tout comme l'ont fait cette année les artistes des trois résidences, des préoccupations actuelles des Hommes dans leurs environnements quotidiens.

Les œuvres présentées lors du festival mêlent les thèmes de la foule, de l'anonymat, du microcosme, de la migration, des réseaux, de la solitude, du collage, du montage, des fragments, de la couture, de la filiation et des affects... Elles abordent par exemple la délicate question des flux migratoires du point de vue de l'humain, tandis que d'autres mettent au jour le réalisme brut de notre quotidien et nous en livrent une vision intime et subjective.

Autour de l'exposition *Les vies minuscules* qui rassemble les travaux d'une cinquantaine d'artistes — plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, historiens de l'art, photographes – le festival propose un cycle de performances, concerts, lectures et projections : une série de rendez-vous pour un lancement qui exprime puissamment toute la diversité des disciplines et des talents.

→ 51 artistes, 21 disciplines, de nombreux invités, tous réunis pour donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine

- L'édition 2020 : *Les vies minuscules*

Exposer ensemble les travaux des artistes issus des trois grandes résidences françaises à l'étranger — la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et la Villa Médicis —, tel est le pari de ce festival ¡ Viva Villa !

Les artistes 2020

- Nathalie Azoulay, Villa Kujoyama - Littérature
- Sammy Baloji, Villa Médicis - Arts plastiques
- Thomas Andrea Barbey, Casa de Velázquez - Dessin
- Frédérique Barchelard & Flavien Menu, Villa Médicis - Architecture
- Jonathan Bell, Casa de Velázquez, Composition musicale
- Pierre Bellot, Casa de Velázquez - Peinture
- Benjamin Bertrand, Villa Kujoyama - Danse
- Marine de Contes, Casa de Velázquez - Cinéma
- Hugo Capron, Villa Kujoyama - Arts plastiques
- Benjamin Crotty, Villa Médicis - Écriture de scénario
- Pauline Curnier Jardin, Villa Médicis - Arts plastiques / Écriture de scénario
- Bastien David, Villa Médicis - Composition
- Hugo Deverchère, Casa de Velázquez - Arts visuels
- Mimosa Echard, Villa Kujoyama - Arts plastiques
- Flore Falcinelli, Villa Kujoyama - Métiers d'art
- Clément Fourment, Casa de Velázquez - Arts visuels
- Samuel Gratacap, Villa Médicis - Photographie
- Étienne Haan, Casa de Velázquez - Composition musicale
- Valentina Hristova, Villa Médicis - Histoire de l'art
- Sara Kamalvand, Casa de Velázquez - Architecture
- Mathieu Larnaudie, Villa Médicis - Littérature
- Isabelle Le Minh, Villa Kujoyama - Photographie
- Anne Le Troter, Villa Kujoyama - Arts plastiques
- Native Maqari & Simon Rouby, Villa Kujoyama - Cinéma/Arts plastiques
- Leticia Martínez Pérez, Casa de Velázquez - Arts plastiques -
Artiste boursière de la Diputación Provincial de Zaragoza
- Luz Moreno & Anaïs Silvestro, Villa Kujoyama - Art culinaire
- Benjamin Mouly, Casa de Velázquez - Arts visuels
- François Olislaeger, Villa Médicis - Bande dessinée
- Rithy Panh, Villa Kujoyama - Cinéma
- Laurel Parker & Paul Chamard, Villa Kujoyama - Métiers d'art
- Blaise Perrin, Villa Kujoyama - Cinéma
- Daniel Pescio, Villa Kujoyama - Parfum
- Aurélie Pétrel & Vincent Roumagnac, Villa Kujoyama - Arts plastiques/Théâtre
- Émilie Rigaud, Villa Kujoyama - Typographie
- Francisco Rodríguez Teare, Casa de Velázquez - Vidéo
- Baptiste Rossi, Villa Médicis - Littérature - Lauréat de la Fondation
Jean-Luc Lagardère
- Louise Sartor, Villa Médicis - Arts plastiques
- Fanny Taillandier, Villa Médicis - Littérature
- Sébastien Thiéry, Villa Médicis - Littérature
- Mikel Urquiza, Villa Médicis - Composition
- Guillaume Valenti, Casa de Velázquez - Peinture
- Jeanne Vicerial, Villa Médicis - Design textile/mode

- Keke Vilabelda, Casa de Velázquez - Arts plastiques - Artiste boursier de l'Ayuntamiento de Valencia
- Sara Vitacca, Villa Médicis - Histoire de l'art
- Justin Weiler, Casa de Velázquez - Peinture
- Alexandre Westphal, Villa Médicis - Écriture de scénario - Lauréat de la Fondation Jean-Luc Lagardère
- Katarzyna Wiesiolek, Casa de Velázquez - Dessin

- L'exposition *Les vies minuscules*

Conçu par Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie à Paris, le commissariat choisit de placer l'exposition à hauteur d'homme, et explore les travaux des artistes en résidence sous le prisme du roman *Les vies minuscules* de Pierre Michon. L'auteur témoigne, tout comme l'ont fait cette année les artistes des trois résidences, des préoccupations actuelles et quotidiennes des hommes dans les mondes qui les entourent.

Les œuvres présentées lors du festival mêlent les thèmes de la foule, de l'anonymat, du microcosme, de la migration, des réseaux, de la solitude, du collage, du montage, des fragments, de la couture, de filiation, d'affects... Elles abordent par exemple la question des flux migratoires et nous permettent de prendre de la hauteur sur celle-ci, et si d'autres montrent dans un réalisme brut des aspects de notre quotidien, certaines nous en donnent une vision intime et subjective.

Aux côtés d'un cycle de films, de concerts, de performances et de représentations théâtrales, Cécile Debray met en lumière le travail de la nouvelle création contemporaine grâce à un parcours d'exposition articulé en trois axes : géopolitique et analytique ; politique et réalisme ; intime et fictions.

Le festival ; Viva Villa ! s'impose comme tremplin pour ces artistes – architectes, peintres, compositeurs, designers, cinéastes, plasticiens, écrivains, artisans d'art, chorégraphes, metteurs en scène... – et donne l'opportunité à chacun d'un temps de réflexion sur son propre quotidien.

- La programmation

En ouverture de l'exposition, à l'occasion des journées inaugurales (du 23 au 26 octobre), **un programme de performances chorégraphiques ou théâtrales, concerts, lectures, films, rencontres, tables-rondes et forum** donne rythme et dimension au festival. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettent d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Moment de partage avec le public, ces rencontres sont avant tout conçues comme des espaces de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui ont répondu à l'appel de ; Viva Villa ! en dépit du contexte.

Au programme :

- Vendredi 23 octobre : visite de presse et visite officielle de l'exposition par Cécile Debray - commissaire, suivie à 19h30 de la performance pour chœur : *Deliciae*, de Leticia Martínez-Pérez & Jonathan Bell, en collaboration avec le Marseille Labo Band / gmem-CNCM et de la projection tournage : *Yasuke, le samouraï noir*, par Native Maqari & Simon Rouby

- Samedi 24 octobre : cycle de films n°1 : *Fort Buchanan* de Benjamin Crotty ; *Una Luna de Hierro* de Francisco Rodríguez Teare ; *Ciriaco ou l'étroit chemin du retour* d'Alexandre Westphal. Danse : Vestiges, par Benjamin Karim Bertrand. Concert de l'Ensemble Télémaque au Théâtre du Balcon avec les pièces *Instinct* de Bastien David ; *Ars Memoriae* de Mikel Urquiza ; *Pop-art* de Régis Campo ; *Émancipation* d'Étienne Haan ; *La montagne Sainte-Victoire* de Jonathan Bell (2 sessions).

- Dimanche 25 octobre : Conférence Autour de Yasujirō Ozu avec Nathalie Azoulai et Serge Toubiana (annulé). Cycle de films n°2 : *Cosmorama* de Hugo Deverchère ; *La Ronde* de Blaise Perrin; Les Proies de Marine de Contes. Performance : *Apolo one* par Anne Le Troter (2 sessions). Danse : *Vestiges* par Benjamin Karim Bertrand.

- Lundi 26 octobre 2020 : Journée professionnelle au Conservatoire du Grand Avignon. Organisée en collaboration avec l'Institut français, la Région Sud et la Collection Lambert, cette journée d'entretiens et de débats permettra d'aborder plusieurs notions : la mobilité internationale, les questions environnementales, l'engagement sociétal des artistes, la question de l'Europe mais aussi l'intégration à l'échelle du local, et les nouveaux enjeux révélés par la crise que nous traversons. Artistes et professionnels du secteur culturel ont échangé autour de ces problématiques durant cette journée, conçue comme un véritable observatoire des pratiques de la résidence et des dispositifs de soutien à la création artistique.

- Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie Hauts-de-France : grand témoin de cette journée.

- Raphaël Bourgois, journaliste, rédacteur en chef d'AOC, producteur du "Temps du débat du samedi" sur France Culture : modérateur

Intervenants :

- Hélène Audiffren, Conseillère pour les arts plastiques, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Jean-Pierre Blanc, Directeur de la Villa Noailles, Hyères
- Anastassia Makridou-Bretonneau, Responsable de l'Axe Art Citoyen - Fondation Daniel et Nina Carasso (annulé)
- Julie Sanerot, Directrice de la production et adjointe à la programmation artistique du CENTQUATRE-PARIS
- Camille Mutel, Danse, Villa Kujoyama - 2019
- Simon Rouby, Cinéma, Académie de France à Rome - Villa Médicis - 2018-19
- Clément Verger, Photographie, Casa de Velázquez - 2018-2019
- Laurence Barone et Pascal Brunet, Directrice adjointe et directeur du Relais Culture Europe

- Paul Domela, Head of Business & Administration, Manifesta
- Marie Le Sourd, Secrétaire générale de On the Move
- Fanny Rolland, Responsable du pôle Résidences à l'Institut français
- Philippe Ariagno, Directeur du Théâtre La Passerelle, Scène nationale de Gap-Alpes du Sud
- Georges Bonnici, Fabmanager de La Fruitière numérique, Lourmarin
- Annie Chevretil-Desbiolles, Inspectrice de la création artistique, Ministère de la culture
- Christian Laget, Directeur de la Culture Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur
- Patrick Volpilhac, Directeur général de l'ALCA Nouvelle-Aquitaine, Agence Livre, cinéma, audio-visuel

-> A ce jour, sur le temps d'ouverture limité au we inaugural suivi de trois jours d'exploitation, 1664 visiteurs se sont déplacé. A l'heure de rédiger ce rapport, il est trop tôt pour analyser des indicateurs qu'il faut espérer partiels.

L'organisation de ; Viva Villa ! dans le contexte d'incertitudes et de limitations variantes a été particulièrement complexe. L'édition 2020 n'a été possible que grâce à l'investissement démultiplié de toutes les équipes guidées par la conviction et grâce à la confiance des partenaires.

Les mesures d'accueil du public ont été adaptées aux conditions sanitaires avec la création de dispositifs spécifiques de réservation garants de la sécurité de tous.

Plus que jamais, il est apparu que le festival est non seulement l'action clé de la programmation de l'AFM mais le point de perspective et de stimulation des artistes en résidence. Le rendez-vous à la Collection Lambert a agi, pendant toute la période de confinement comme un moteur puissant de création. A l'heure où la concentration pouvait être altérée par la situation inédite, où la production était rendue difficile ou impossible, où la mobilité était extrêmement réduite, la préparation de l'événement prenait valeur de lueur au bout du tunnel et arquait ce temps distendu vers un objectif concret et fort de sens.

La visibilité substantielle qu'offre l'événement sur le territoire français est maintenant avérée et artistes comme institutions mettent en commun tous leurs efforts pour y apporter le meilleur d'eux-mêmes. Afin de pallier au temps d'ouverture limité (à ce jour) à une semaine, de nombreuses solutions digitales ont été mises en place sur les réseaux sociaux pour faire connaître les artistes et leurs travaux. Les actions de médiation menées par la Collection Lambert auprès du jeune public ont également fait l'objet de divulgations originales qui apportent un nouveau regard sur l'exposition.

Une vidéo longue a été conçue avec le but d'accompagner une possible réouverture de l'exposition en 2021. En effet, les partenaires maintiennent l'effort dans le sens de la défense jusqu'au-boutiste de la manifestation et espèrent un retour à un partage présentiel sur les premiers mois de l'année 2021.

AUTRES ACTIONS

PUBLICATIONS (2)

Chaque année, la Casa de Velázquez valorise les travaux des artistes via une série de publications variées, sur support papier comme digital, vidéo et musical.

En 2020, il n'a pas été possible d'aboutir le nouveau projet de Collection lithographique qui avait été pensé avec le Taller del Prado et la complicité du peintre espagnol Rafael Canogar. En effet, la fermeture de l'atelier de production du partenaire sur plusieurs mois est venu interrompre les échanges amorcés avec les artistes et rendre inconcevable le projet sur le temps de la résidence.

De même, l'enregistrement du disque programmé chaque année à l'occasion du concert au Reina Sofía a été différé, tout comme l'événement et en toute logique, à 2021.

En revanche, un effort particulier a été porté au catalogue annuel qui a vu sa maquette se redéfinir et au montage de la collection des portraits vidéos des artistes.

Le catalogue annuel

Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2019
Tirage à 400 exemplaires - juin 2020 | 21 x 27 cms | Broché | 160 pages |
prix de vente : 25 € - ISBN 9788490963234

Les artistes de la 90^e promotion ont souhaité profiter de ce temps en commun du confinement pour apporter une contribution forte à la redéfinition de la maquette du catalogue, l'objectif de la direction artistique étant de moderniser cette publication afin d'une part, de la rendre plus conforme aux besoins des artistes et d'autre part, de mieux l'insérer dans les circuits de diffusion du champ de la création contemporaine.

Une commission de suivi impliquant un groupe d'artistes pilotes et auto-désigné, la direction des études, le directeur des publications et le graphiste de la CVZ a travaillé par visioconférence à concevoir un ensemble graphique proposant de transcrire librement et au plus près la pratique, la recherche et le projet de chaque artiste. De prestigieux auteurs sont associés à la production de textes de présentation et l'ensemble est traduit en trois langues (français, espagnol et anglais) afin d'en élargir le champ de diffusion et les potentialités.

Le format, la couverture, le papier recyclé, tout concourt à former un ouvrage élégant et représentatif. Une nouvelle étape d'évolution est en cours de réflexion pour 2021, visant cette fois l'aspect éditorial de la publication et prévoyant d'associer un curateur de renom mettant en perspective les travaux de la promotion entre eux et au sein de la création contemporaine.

Ainsi chargé d'ambitions partagées, cette publication se situe également en cohérence avec le catalogue d'exposition du Festival ¡Viva Villa ! dorénavant produit chaque année à l'automne.

L'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, qui apporte une contribution financière essentielle à cette publication, en a souligné la qualité renouvelée.

Investir les artistes dans la mise en œuvre de leur année de résidence est un objectif permanent. Ils se trouvent ainsi responsabilisés et stimulés au travers d'enjeux transversaux et partagés. Cela génère une rencontre fertile et impliquée dans la vie de l'Institution et au bénéfice de tous.

La collection CVZ's studios

Conçue par la direction des études artistiques et produite par l'Académie de France à Madrid, cette série de 15 capsules vidéo témoigne du parcours de résidence de chaque artiste de la promotion 2019-2020. Chaque film de 3 minutes présente le projet développé pendant l'année et la manière dont il s'inscrit dans la démarche artistique de chacun.

Dans un souci de mutualisation des services des EFE, la réalisation de la série #2 a été une nouvelle fois confiée à Joseph Ballu - chargé de communication du réseau Écoles françaises à l'étranger.

Ce nouveau support vient en remplacement des traditionnelles cartes postales précédemment distribuée pendant la journée des Portes ouvertes. En l'absence de possibles visites d'atelier de mars à juillet et face à l'annulation de l'exposition *Itinérance – étape #1 - Madrid*, cet outil a permis de relayer l'avancée des projets des artistes auprès du fichier professionnel de l'AFM.

En complément d'envois ciblés, une diffusion intensive a été également été opérée via le site internet de l'institution, sa plateforme vimeo et les réseaux sociaux. Chaque artiste a aussi pu s'emparer de « son » épisode à des fins de communication personnalisée mais aussi comme support de présentation de son travail dans le cadre de dépôt de candidatures divers, que ce soit vers d'autres résidences ou vers des demandes de subvention.

→ 8001 visionnages toutes plateformes confondues

A noter :

Chaque année, **la carte de vœux** de l'Établissement fait l'objet d'un travail conjoint avec les artistes. Ils proposent des visuels à la direction qui fait son choix. L'ensemble des services la distribue massivement à ses fichiers de contact, le plus possible par courriel dans un souci d'éco-reponsabilité. Les vœux 2020 présentaient *Laurisilba*, photographie de Marine De Contes extraite de son projet de film.

LES PARTENARIATS

PRÉSENTATION DE LA POLITIQUE PARTENARIALE

Structuration partenariale

Afin de remplir sa mission de soutien à la création contemporaine, l'AFM entretient des liens pérennes avec un socle de partenaires fidèles qui apportent des financements directs ou indirects et qui l'appuient dans l'ensemble de ses actions, la résidence d'une part, la programmation et les publications d'autres parts.

Ces soutiens sont déterminants afin de mener une politique ambitieuse de formation, de recherche et de diffusion, vivante et toujours renouvelée au service des artistes.

A l'instar des autres écoles du réseau des EFE - Écoles françaises à l'Étranger (L'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'École française d'Extrême-Orient et l'Institut français d'archéologie orientale), la Casa de Velázquez relève du **Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche**.

Cette tutelle structurelle trouve au sein de l'AFM un adossement complémentaire à travers le soutien de l'**Académie des beaux-arts - Institut de France** qui apporte également une contribution financière essentielle, ainsi qu'un soutien matériel et intellectuel multiple. En effet, l'Académie des beaux-arts prend une large part dans la gestion du recrutement annuel en participant aux commissions d'admission et en assurant l'accueil. En outre, l'Académie contribue à l'organisation de l'étape parisienne de l'exposition Itinérance, à la publication du catalogue afférent et participe au Festival ¡ Viva Villa !. Aussi, les deux visites annuelles effectuées par les Académiciens, représentent des temps forts de l'agenda de l'AFM et témoignent de l'intérêt pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

Ensuite, il convient de souligner l'importance du **réseau des résidences d'artistes françaises à l'étranger** qui prend une place de plus en plus prégnante au sein de la politique partenariale de l'AFM. La co-organisation du Festival ¡ Viva Villa ! avec la Villa Médicis et la Villa Kujoyama devenant un axe majeur de sa programmation. Sont également associés les ministères de tutelle respectifs, l'Institut français, l'Académie des beaux-arts, ainsi que des mécènes, des partenaires privés et des soutiens publics liés au territoire d'accueil de chaque édition.

Ensuite, ce sont les **partenaires institutionnels** avec lesquels l'AFM signent des conventions qu'il convient de mentionner ici.

Ils interviennent à deux titres, parfois distincts, parfois connexes, dans le cadre de la politique d'accueil en résidence de l'AFM et/ou dans le cadre sa politique de programmation. Citons notamment ici, la Diputación Provincial de Zaragoza et el Ayuntamiento de Valencia co-organisateurs d'un appel à candidatures annuel.

En complément de ces deux conventions historiques, c'est tout un **maillage partenarial** qui s'est mis en place au fil des années afin de développer une politique de création de bourses en collaborations. Cet ensemble aujourd'hui très éclectique constitué d'écoles d'art, de collectivités publiques, d'associations, de fondations, de centres nationaux, de festivals, de galeries, de musées, de foires,... tend chaque année à s'élargir afin de mettre œuvre de nouvelles opportunités.

Pour finir, il est fondamental de souligner que la convention cadre, signée en 2018 entre la Casa de Velázquez et l'**Institut français d'Espagne**, consolide encore les liens très ancrés entre les deux entités au service de la coopération culturelle. Cette convention vise notamment à encourager les collaborations dans six villes d'Espagne où l'Institut français est présent : Barcelone, Bilbao, Madrid, Saragosse, Séville et Valence. En outre, les très étroites relations qu'entretient la Casa de Velázquez avec l'Ambassade de France en Espagne contribuent à l'excellence de la représentativité de l'AFM.

Construction d'une politique partenariale

Ces dernières années, un effort particulier a été consacré à bâtir une véritable « politique » partenariale à partir de la succession de partenariats fructueux qui avaient été mis en place jusque-là.

Il a s'agit également de rendre davantage visible ce nouvel axe fort, dans l'objectif de l'ouvrir à d'autres perspectives. En effet, chaque année, l'AFM se doit de renouveler son réseau de collaborateurs afin de l'ajuster aux besoins spécifiques de chaque promotion d'artistes et des projets qui peuvent en découler. Les relations partenariales s'envisagent à présent de manière organique, vivante et ouverte, tout en consolidant les liens les plus fertiles et pérennes.

- Une véritable politique de bourses en collaboration

Un travail de fond a été mené de manière à examiner la pertinence de chacune des conventions en cours et de définir une ligne directrice visant des apports équilibrés entre les partenaires principaux : la Casa apporte la résidence et l'accompagnement de projets, le partenaire apporte la dotation financière à l'artiste pour soutenir sa recherche et sa production.

Le dialogue ainsi instauré avec les interlocuteurs en place a permis d'harmoniser l'ensemble des textes autour d'un schéma vertueux et équitable pour les parties.

Aussi, lorsque cela semblait nécessaire ou lorsque cela pouvait venir encore améliorer la performance de la convention, un travail de recherche de tiers partenaires s'est également engagé de manière à apporter des compléments non négligeables de soutien à la faveur des artistes, tels que : contribution aux déplacements, organisation de restitutions dans des espaces prestigieux, ...

- Donner à voir et fédérer

Une fois cette première phase accomplie, il a s'agit — dès 2019 — de fédérer les partenaires de l'AFM autour d'un projet commun, permettant de jouir pleinement des « résultats » de l'effort réciproque.

C'est avec ce double but que l'exposition *Casa&Co* a été créée : présenter annuellement le travail réalisé par les artistes lauréats d'une résidence (séjours courts) et rassembler les partenaires actifs lors d'une inauguration mettant particulièrement en lumière l'un d'entre eux à chaque édition.

A l'occasion de ces deux premières éditions, un important travail de communication a été mené avec les équipes, de manière à faire largement connaître cette politique de l'établissement.

Sur place : la création de cartels de contextualisation pour l'exposition, création de feuilles de salle permettant d'informer de manière approfondie sur les œuvres et les artistes, organisation d'une visite de presse en amont des expositions (articles, sujet TV sont parus), enregistrement d'un témoignage vidéo du responsable de la structure invitée qui permet également de communiquer au-delà du temps présentiel de l'inauguration.

Créer du lien entre l'institution et ses partenaires, au-delà de l'opérationnel de l'activité, est fondamental et réciproquement fertile.

Cela constitue un indicateur qualitatif tant pour les entités concernées que pour les artistes mais aussi un socle incitatif dans le cadre d'une activité de prospection.

- Un traitement de fond du fichier de contacts de l'AFM

La dynamique globale de l'AFM ne saurait se mettre en œuvre sans un travail clé de la maîtrise et de la gestion des réseaux professionnels autour du fichier de contacts.

Visiblement quelque peu négligé, le fichier de la section méritait une mise en conformité avec les usages et ambitions de la nouvelle stratégie de communication.

Grâce à la présence régulière de stagiaires à l'AFM, un plan de mises à jour et de création de nouveaux contacts a pu être entrepris et suivi, afin de diversifier les entrées mais aussi de mieux cibler et potentialiser les mailings.

L'un des effets palpables à noter : le public présent aux inaugurations s'est renouvelé, diversifié, rajeuni et surtout, professionnalisé. Il présente aujourd'hui une typologie hétérogène et riche. Ce travail doit se poursuivre, notamment dans le sens de la recherche de relais ciblés, à l'international, lors des campagnes de recrutement.

- Les premières avancées dans le projet de mise en place d'une politique de mécénat

A ce jour, l'établissement bénéficie de ressources propres apportées par des sociétés privées qui louent ses espaces. Pour autant, l'intéressement de ces sociétés au soutien direct des activités de la Casa de Velázquez ne va pas de soi et ne représente pas à ce jour une opportunité.

Une réflexion s'est donc ouverte depuis l'AFM afin de proposer la création d'une plaquette mécénat définissant les contours d'un axe global ouvert à la fois sur les activités de la section artistique, sur les projets des artistes et sur les activités de la section scientifique.

Afin de porter avec constance cet axe à présent défini, il conviendrait de prévoir un poste (par exemple mutualisé EFE et/ou inter-résidences dans le cadre du festival ¡Viva Villa !) ou une mission de soutien extérieure.

Ce nouvel axe de la politique partenariale est en germe et nécessitera un certain volontarisme de la part de l'institution pour se mettre en œuvre.

LISTE DES PARTENAIRES 2020

L'AFM poursuit l'effort significatif mené ces dernières années pour développer de nouveaux partenariats. La manifestation ¡ Viva Villa ! à ce titre représente un vecteur important de nouveaux contacts.

Une trentaine de conventions (cadres ou de projets) forment le socle d'un réseau polymorphe, constitué à la fois de collectivités territoriales, d'établissements ou organisations publics et privés, de fondations, d'associations,... Elles organisent la mutualisation de moyens (financiers, matériels ou techniques) qui assure la soutenabilité du budget de la section.

Tout un réseau de collaborateurs est également animé et mobilisé autour de la vie de la section : échanges de visibilité, mises à dispositions d'espaces, de grilles de programmation ou de compétences sont ainsi rendus possibles grâce à l'appui récurrent ou ponctuel de nombreuses entités, en France comme en Espagne.

En 2020, bien que — tel que détaillé au sein des pages précédentes — tous les projets n'aient pas tous pu voir le jour dans un contexte de paralysie, les collaborations débouchant sur l'organisation et la communication des événements artistiques, la mise en place de résidences ou de publications, ont eu lieu avec 91 partenaires / collaborateurs - ce qui triple le nombre d'interlocuteurs actifs en trois ans.

1. Académie des beaux-arts de l'Institut de France
2. ACCR – Association des centres culturels de rencontre
3. AFP (Madrid)
4. AndÉA - Association Nationale des Écoles Supérieures d'Art
5. ARCO (Madrid)
6. ARTS LIBRIS (Barcelone)
7. Arts Santa Mónica (Barcelone)
8. Aquí y ahora - AIR
9. Ayuntamiento de Valencia
10. Centro de arte y exposiciones d'Ejea de los Caballeros
11. Cineteca
12. Cinéma A l'affiche (Chaumont)
13. CNDM - Centro Nacional de Difusión Musical
14. Consello da Cultura Galega
15. Conservatoire à rayonnement régional de Paris
16. Département de Loire-Atlantique
17. Diputación Provincial de Zaragoza
18. DKV Seguros
19. ECAM
20. Ecole Supérieure de Beaux Arts de Nantes
21. Ecole Supérieure de Beaux Arts de Lyon
22. EESAB - École européenne supérieure d'art de Bretagne
23. EnsAD - Paris | École nationale supérieure des Arts Décoratifs
24. Ensemble Télémaque
25. ENSP – École nationale supérieure de la photographie d'Arles
26. ESAM - École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg
27. Escuela de Bellas Artes de la Universidad
28. ETSAM - Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid
29. ESTAMPA (Madrid)
30. La Fábrica
31. Festival du cinéma espagnol de Nantes
32. Festival Eñe (Madrid)
33. FID Marseille
34. Filmoteca española
35. Fondation Factum
36. Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque)
37. FRAC Picardie
38. FRAC Paca
39. Galeria Blanca Soto (Madrid)
40. Galerie Loo&Lou (Paris)
41. Hablar en Arte (Madrid)
42. Hangar (Barcelone)
43. Hear - Haute école des arts du Rhin
44. Institut français d'Espagne à Madrid
45. INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música)
46. IRCAM – Centre Pompidou
47. La troupe

48. Le Fresnoy (Tourcoing)
49. Le Signe – Centre national du graphisme (Chaumont)
50. MADATAC (Madrid)
51. Matadero
52. Mixtur
53. Musée de l'Orangerie
54. Museo Lázaro Galdiano (Madrid)
55. Museo Reina Sofia (Madrid)
56. OCUAM, Orquesta y Coro de la Universidad Autónoma (Madrid)
57. PHotoEspaña (Madrid)
58. Le Pic (Marseille)
59. Real Jardín Botánico, CSIC, Madrid
60. Région Sud
61. SEGIB (Secretaría General de Iberoamerica)
62. Tabakalera (Donostia)
63. Taller del Prado (Madrid)
64. Universidad Complutense de Madrid - Facultad de Bellas artes
65. Villa Médicis
66. Villa Kujoyama
67. 9915 - Asociación de Coleccio

Et dans le cadre de *¡Viva Villa!* :

1. Mairie d'Avignon
2. Agence Régionale du Livre PACA
3. Camargo Fondation
4. CIRVA - stand by
5. CDMC
6. GMEM Marseille – Labo band
7. La chartreuse
8. La Collection Lambert
9. Le Conservatoire d'Avignon
10. E.A.C - Espace Art Concret
11. ISTS - stand by
12. Les Hivernales CDCN
13. Maison Jean Vilar
14. Manifesta
15. La Marelle
16. MUCEM
17. Régie Culturelle Régionale
18. La Semaine d'Art en Avignon
19. Les théâtres
20. Théâtre du Balcon
21. Théâtre des Halles
22. Théâtre des Doms
23. Le Triangle
24. Villa Créative - Université Avignon

LA DIFFUSION ET LA COMMUNICATION

Travailler l'image d'excellence de la Casa de Velázquez est au cœur d'une stratégie d'évolution de communication à l'œuvre depuis quelques années au sein de l'Établissement. La richesse du lieu, de ses membres, de ses activités, de ses potentialités,... est inépuisable et il convient de les rendre toujours plus lisibles tout en les inscrivant dans une démarche d'ouverture.

En 2020, l'AFM s'est, pour des raisons évidentes, concentrée sur le renforcement de la visibilité du travail des résidents de manière à poursuivre le développement de son offre numérique.

Sur le plan opérationnel, cela s'est traduit par la combinaison d'une stratégie de communication classique doublée d'une stratégie digitale :

STRATÉGIE DE COMMUNICATION CLASSIQUE	STRATÉGIE DE COMMUNICATION DIGITALE
Mise en place de visites de presse à l'occasion de certains vernissages	Mise en place d'événements inauguraux digitaux en lien et place de vernissages
Envois réguliers de communiqués de presse et recours ponctuel à un attaché de presse (dans le cadre de <i>j Viva Villa !</i>)	L'attaché de presse cible l'ensemble des supports, y compris web
L'organisation d'interviews et de rencontres entre les membres et les journalistes de tous médias (écrits, audiovisuels et radio).	Idem pour le web
Envois réguliers d'invitations (par courrier)	Envois réguliers d'invitations (au format web)
Publication du <i>folleto</i> annuel présentant à la fois l'AFM et ses membres (version papier en français et en espagnol)	Publication du <i>folleto</i> annuel présentant à la fois l'AFM et ses membres (version numérique en français et en espagnol)
Accompagnement de la campagne de recrutement des membres auprès d'un fichier rénové de contacts	Création de nouveaux supports dématérialisés (par discipline)
Publication du catalogue papier	Une collection vidéo appelée « CVZ's studios » a été conçue en 2019 dans le cadre du programme d'actions mutualisées du réseau des EFE - Ecoles françaises à l'étranger. Ce support moderne et viral représente à lui seul 8001 visionnages en 2020, toutes plateformes confondues.
	Une gestion toujours réajustée des pages AFM sur le site Internet de l'Établissement (et maintenant relayée sur le réseau des EFE). Les pages réunies sous l'onglet Création artistique ont été consultées 36 484 fois en 2020. Le nombre d'inscrits aux newsletter relatives aux activités de l'AFM a quant à lui encore progressé cette même année pour atteindre 6 395 inscrits pour la rubrique Expositions et 5 344 inscrits à la rubrique Concerts.
	Une présence en ligne renforcée via les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, Youtube, Vimeo. Il est à noter que Facebook est devenu un outil d'information et de communication incontournable des activités artistiques (sur les 297 posts FB réalisés par l'Institution en 2020, 103 étaient liés à l'AFM). A titre d'exemple, dans le cadre de la campagne de recrutement des membres, ce sont environ 4 775 personnes atteintes par post.

- Repenser les liens avec la presse

Si la réactivité/proactivité de l'équipe en place est absolument fondamentale à rendre lisible l'ambition actuellement à l'œuvre et à participer à son rayonnement, elle a néanmoins besoin d'être ponctuellement renforcée, par exemple, lors de temps forts ou lors du lancement de nouvelles actions.

Ainsi, l'AFM s'est adjoint les services d'un attaché de presse afin de mettre en lumière ses missions lors de la double exposition parisienne de janvier 2020 et, chaque année, à l'occasion du festival ¡Viva Villa !

Ces deux missions ont respectivement débouché sur 55 et 170 occurrences presse.

Restent à trouver les moyens de mettre en place de liens pérennes avec la presse, idéalement à l'échelle nationale des deux pays, France et Espagne.

Ces premiers pas encourageants ouvrent la voie à des partenariats presse à établir sur le long terme (France Culture, Le Monde, El País, Télrama, Beaux-Arts magazine, ...).

L'équipe de communication de la Casa de Velázquez est une force de propositions et d'actions constante. Il convient de remercier ici chaleureusement Damien Brémont, Matthieu Iandolino et Olivier Delubac pour leur engagement sans faille auprès de l'AFM, notamment dans le cadre de la manifestation ¡Viva Villa ! particulièrement chronophage et sensible cette année.

Ces remerciements s'étendent à l'établissement et à l'ensemble du personnel pour leur appui et leur dévouement auprès des résidents au fil de cette année éprouvante. A ce titre, l'engagement de Louma Morelière — assistante artistique s'est confirmé comme une véritable valeur ajoutée dans la gestion opérationnelle et humaine de la section. L'apport des stagiaires reste absolument fondamental dans la mise en œuvre d'un programme dense et toujours plus exigeant.

CONCLUSION

Les grands points mis en exergue par ce rapport d'activité éclairent la dynamique en marche au sein de l'Académie de France à Madrid, notamment dans le contexte de crise aiguë qui frappe aujourd'hui la planète et renseigne âprement sur l'importance fondamentale du rôle des artistes dans la société.

La responsabilité des résidences d'artistes en est d'autant plus engagée et il est stimulant d'envisager la mutation à venir de l'AFM par le prisme d'une volonté d'exemplarité pleinement assumée.

En effet, à relativement courte échéance, une redéfinition du statut des artistes accueillis en résidence viendra transformer les modalités de leur relation à l'institution et il était donc fondamental de travailler préalablement à se donner les moyens d'un ancrage incontestable dans la sphère professionnelle.

L'AFM, fructueusement engagée vers le renforcement de ses missions est prête à relever le double défi qui l'attend : réussir son passage fluide à une nouvelle ère et renforcer la légitimité de son projet.

L'Académie de France à Madrid devra continuer de s'affirmer à travers un authentique progrès, au service des artistes, des chercheurs, des publics et offrir ainsi un socle solide et performant qui porte haut les fondamentaux de la Casa de Velázquez.

Les années à venir seront porteuses de nombreuses innovations et l'équipe en place partage l'ambition de rester en pointe sur tous les enjeux et paramètres concernés, qu'ils portent sur l'accompagnement, la programmation, la création d'outils de communication ou de valorisation.

De grands projets sont également en gestation au sein de l'AFM et dépendent beaucoup de la capacité de l'établissement à renforcer les moyens humains alloués notamment à la prospection.

Faire vivre le patrimoine artistique exceptionnel de la Casa de Velázquez, poser les bases d'une politique d'alumni ancrée au sein de la stratégie d'accompagnement post-résidence de l'établissement, ouvrir à de nouvelles disciplines en partenariat avec des acteurs incontournables de la filière artistique, se saisir pleinement d'enjeux intersection pour inscrire l'institution au cœur de la dialectique Arts/Sciences à l'échelle internationale, autant de visées de développement en prise avec notre époque.

ANNEXE 1**MEMBRES DE LA COMMISSION D'ADMISSION À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID 2019-2020***Proposés par l'Académie des beaux-arts, parmi ses membres*

Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, compositeur *
Pierre Carron, président en exercice, peintre *
Jean Anguera, vice-président en exercice, sculpteur *
Jean-Marc Bustamante, peintre *
Erik Desmazieres, graveur *
Philippe Garel, peintre
Jean Gaumy, photographe *
Michaël Levinas, compositeur *
Sylvie Patin, membre libre, conservatrice du patrimoine *
Alain-Charles Perrot, architecte *

Proposés par le directeur de la Casa de Velázquez

Fabienne Aguado, directrice des études artistiques à la Casa de Velázquez *
Juan Manuel Bonet, Critique d'Art, ancien directeur de l'Institut Cervantès de Madrid (Espagne)
Virginie Bourget, chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique *
Claude Bussac, directrice de La Fábrica - Madrid (Espagne) *
Véronique Cochois, agrégée d'espagnol, galeriste, Galerie Insula - Paris
Rémy Fenzy, directeur de l'Ecole nationale supérieure de photographie d'Arles *
Lucie Geffré, peintre, ancienne membre de la Casa de Velázquez (Espagne)
Pascal Neveux, directeur du Frac PACA - Marseille
Yvan Nommick, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III, musicologie
Pascale Pronnier, responsable des manifestations artistiques, Studio National des Arts Contemporains - Le Fresnoy

* Membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez

MEMBRES DE LA COMMISSION D'ADMISSION À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID 2020-2021

Proposés par l'Académie des beaux-arts, parmi ses membres

Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, compositeur *
Alain-Charles Perrot, vice-président en exercice, architecte *
Bruno Barbey, membre de la section de photographie, photographe
Jean-Marc Bustamante, membre de la section peinture, peintre *
Erik Desmazieres, membre de la section gravure, graveur *
Philippe Garel, membre de la section peinture, peintre
Christine Gozlan, correspondante, productrice
Michaël Levinas, membre de la section de composition musicale, compositeur *
Sylvie Patin, correspondante, conservatrice du patrimoine *
Brigitte Terziev, membre de la section de sculpture, sculptrice *

Proposés par le directeur de la Casa de Velázquez

Fabienne Aguado, directrice des études artistiques à la Casa de Velázquez *
Colette Barbier, directrice Fondation d'entreprise Ricard
Juan Manuel Bonet, Critique d'Art et commissaire d'exposition (Espagne)
Virginie Bourget, chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique *
Concha De la Rosa, artiste photographe (Espagne)
Lucie Geffré, peintre, ancienne membre de la Casa de Velázquez (Espagne)
Marta Gili, Directrice de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles*
Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie
Yvan Nommick, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III, musicologie
Emmanuel Tibloux, directeur de l'ENSAD, École nationale supérieure des Arts Décoratifs

* Membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez

ANNEXE 2 A LES MEMBRES 2019-2020, 90^e PROMOTION

Les témoignages sont des extraits tirés des bilans de résidence remis par les artistes en novembre 2019

THOMAS ANDREA BARBEY (1975) - DESSIN

thomasandreabarbey.com

Biographie

Thomas Andrea Barbey est diplômé de L'École nationale d'arts de Paris-Cergy. Il suit ensuite le certificat d'études de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. De 2004 à 2007, il rejoint l'équipe de Glassbox, galerie et collectif d'artistes à Paris, et collabore ensuite pendant plusieurs années, avec l'agence de paysage et d'urbanisme TAKTYK, primée par le Ministère de la Culture pour ses projets d'urbanisme et d'architecture.

En 2015, après plusieurs années de recul, il remet en perspective son travail artistique sous la forme de grands dessins solitaires et monochromes, faisant du paysage et des voyages les sujets de son inspiration.

Ainsi, il dessine le récit d'un voyage au long cours, d'une lente exploration du monde sous ses aspects géographiques et contemplatifs. Comme un voyageur qui glisse du brin d'herbe au cosmos, il passe son temps à dessiner les nuances changeantes des reflets du ciel sur l'eau, les variations presque imperceptibles de la lumière, ou les effets abstraits de la transparence de l'air.

Il est, en 2015, sélectionné pour le Salon de Montrouge et, en 2018, est lauréat du 1^{er} artistique pour la décoration du lycée français Alexandre Yersin de Hanoï, au Vietnam.

Projet artistique en résidence

Thomas Andrea Barbey fait du voyage la condition essentielle de son inspiration, et la création artistique est devenue pour lui l'horizon véritable du voyage.

En Espagne, il poursuit un voyage imaginaire, et il puise son inspiration dans une nature brûlée par le soleil, là où l'on nage dans l'air bleu, dans la lumière, mais aussi dans les rêves. Sur les pas des peintres luministes espagnols – Sorolla, De Haes, Beruete... – il rend hommage au soleil, à l'éblouissement, à l'abstraction de la lumière. Il cherche ce point extrême de l'impossibilité de dessiner. Quand l'éclat du soleil à midi aveugle le regard, quand la vue est aux limites de ses capacités, quand la représentation du motif s'avère inaccessible, quand la perception elle-même se dérobe ou devient incertaine.

En résidence à la Casa de Velázquez, il voyage pour dessiner les paysages iridescents de l'Espagne. L'éblouissement sur les plaines d'Andalousie, la chaleur du plateau de la Meseta, les terres calcinées de la campagne Tolédane, et les couleurs brûlantes de la Catalogne et du Levant.

Témoignage

Je garde un souvenir impérissable de mon année à la casa de Velázquez. Même s'il y a eu des moments difficiles, en particulier cette année. Les résidents artistes, sont pour la plupart maintenant de réels amis. Nous sommes encore très proches et très solidaires. Et même avec les boursiers, nous avons partagé nos connaissances, nos sentiments, nos créations, et beaucoup plus encore.

L'année en Espagne fut particulière. Cependant, j'ai trouvé l'inspiration dans de nombreux lieux de nature, et j'ai réussi à mener mon travail de dessin sur le sujet de la lumière. J'envisage de poursuivre mon exploration du monde hispanique en proposant ma candidature à « La casa Proal ». Résidence artistique sur le thème du paysage située au Mexique. Enfin, je poursuis l'apprentissage de l'espagnol.

Cette résidence fut un moment de réflexion essentiel dans ma création. Je n'ai pas révolutionné mon approche du dessin pendant la résidence en elle-même. Cependant, j'ai mûri le futur. Et je constate le bénéfice artistique de cette résidence, aujourd'hui. Je suis passé à un travail sur la couleur, j'ai changé l'esthétique de ma peinture. Et j'étais certain que le bénéfice artistique de cette résidence serait après l'année à la Casa. Je ne me suis pas trompé.

Mon atelier était parfait pour un travail de dessin. L'éclairage était le seul bémol. Je pense qu'il serait indispensable de créer plus de relation avec des galeries et des commissaires en France et en Espagne. J'ai le sentiment de n'avoir pas eu suffisamment de visites de professionnels. Je connais la difficulté de créer ce réseau et de faire se déplacer galeristes et commissaires. Et cette année malheureusement l'événement à la Collection Lambert, qui aurait dû être le point d'orgue de cela, ne nous a pas permis de mettre à profit l'immense travail réalisé pour créer ses rencontres.

Pour le moment, cette résidence est une formidable opportunité. Grâce à la réputation de la casa en France, j'ai obtenu la confiance de nouveaux professionnels (nouvelle galerie, résidence au couvent des récollets, résidence à la villa Saïgon, workshop en école des beaux-arts). Évidemment, tout cela n'est pas que le fruit de mon année de résidence à la casa. Mais je pense que la notoriété des résidences françaises à l'étranger, est un vrai gage de reconnaissance.

JONATHAN BELL (1982) - COMPOSITION MUSICALE

jonathanbell.eu

Biographie

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, de la Guildhall School of Music & Drama (Doctor of Music in composition), et de l'IRCAM (cursus 1 & 2), Jonathan Bell collabore depuis 2007 avec l'ensemble De Caelis, qui produit sa musique dans de nombreuses scènes nationales et festivals (Festival d'Île-de-France, Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui, European Church Music Festival), à

France Musique (Alla Breve, Le cri du Patchwork), en collaboration avec d'autres ensembles (Links, Maîtrises de cathédrales) et à l'étranger (Inde, Corse, Espagne...). En Allemagne, il reçoit des commandes des ensembles Zafraan (Berlin), SKAM (Stuttgart) et HfMT (Hamburg).

Sa musique porte l'influence des polyphonistes franco-flamands, du minimalisme de Morton Feldman et de la musique spectrale.

En 2015 à l'IRCAM, il développe avec Benjamin Matuszewski l'application Web SmartVox, dédiée à la notation musicale distribuée en réseau. Depuis 2017, il est rattaché au laboratoire arts-science PRISM-CNRS. Ses activités de compositeur/chercheur le conduisent à publier et jouer sa musique dans de nombreux symposiums de computer music : ICMC (New York), NIME (Brésil), TENOR (Australie), CMMR (Marseille). Il remporte en 2019 le prix jeune chercheur AFIM (Association Française d'Informatique Musicale).

Projet artistique en résidence

Entre archaïsme et science-fiction, le projet en résidence de Jonathan Bell puise son inspiration dans les drames liturgiques – les mystères – qui, à partir du XVe siècle, représentent des scènes telles que la passion du Christ ou l'ascension de la vierge, dans les églises, sur les parvis ou dans la rue.

Influencé et accompagné depuis toujours par la musique polyphonique de la Renaissance, Jonathan Bell développe à la Casa de Velázquez un cycle de pièces polychorales, en référence à l'œuvre de Tomás Luis de Victoria, figure majeure de la musique polyphonique espagnole.

Dans ce cycle de compositions, les interprètes, guidés par un dispositif en réseau en réalité augmentée, dialoguent avec des sons de synthèse. Des résurgences de musique ancienne sacrée sont ainsi confrontées à une expression contemporaine et aux technologies d'aujourd'hui.

Témoignage

Cette année m'a permis un approfondissement profond de ma recherche artistique. Mes travaux années précédentes avaient tendance à manquer de renouvellement. J'étais en fin de contrat à Aix-Marseille, donc cette année à l'étranger tombait à pic.

Deliciae, le projet élaboré avec Leticia Martínez Pérez, comportait une dimension sociale importante, et nous avons eu la chance de pouvoir donner la pièce à Madrid et Séville tout juste avant le début de l'épidémie.

Le danger le plus évident d'une résidence d'artistes à l'étranger consiste à se contenter d'interagir entre membres français de l'académie, sans réelle interaction avec Madrid, la culture espagnole, etc...

L'épidémie Covid a malheureusement contribué à cet isolement, au moment où je commençais à créer des liens d'amitié avec des compositeurs madrilènes (e.g. Enrique Muñoz...).

Si les liens avec certains boursiers furent trop courts pour lier des collaborations, et les

domaines scientifiques trop spécialisés pour pouvoir interagir avec ma propre recherche, les collaborations avec les boursiers espagnols ont constitué pour moi l'aspect le plus intéressant de la résidence.

Deliciae et Common Ground sont pour moi des aboutissements artistiques en recherche création qui seront probablement en grande partie responsables de mon activité scientifique à venir : j'organise actuellement la conférence internationale tenor, spécialisée dans le domaine de recherche, à Marseille pour 2022. (TE-NOr : Technologie & Notation musicale) La collaboration fut la plus grande réussite de ma résidence, mais les conditions moins avantageuses des boursiers espagnols tendent parfois à compliquer la situation. Y aurait-il une façon de ré-équilibrer les salaires entre boursier Saragosse/Valencia et membres AFM?

Peut-être du fait de la décentralisation croissante de mes activités, je n'ai à aucun moment perçu mon départ comme une coupure avec mon réseau professionnel - il m'a par contre permis de laisser de côté un moment tout ce que je jugeais secondaire (ex. mon activité d'éditeur à l'éducation musicale).

Je suis infiniment reconnaissant de la place qui a été accordée à Deliciae, pour l'ouverture du festival Viva Villa.

PIERRE BELLOT (1990) – PEINTURE

pierrebellot.com

Biographie

Pierre Bellot est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son travail a notamment été exposé à Avignon (Collection Lambert) et à Paris (Bastille Design Center, Palais des Beaux-Arts, La Villette, Progress Gallery...).

En 2015 et 2016, il a effectué plusieurs séjours courts en résidence, notamment à la résidence Chamalot, à la Casa de Velázquez et aux Ateliers du Plessix-Madec.

Son travail s'articule autour de questions centrales de mise en scène et de construction. Dans ses peintures, il organise ses sujets — issus de sources photographiques diverses ou d'archives personnelles — pour créer des fictions dont la composition obéit à des règles propres et vient créer un sens nouveau. En débarrassant chaque élément de sa fonctionnalité originelle, s'établit alors un jeu formel où l'important devient le chemin qui traverse l'œuvre et associe chaque partie au tout.

L'image apparaît ainsi comme le réceptacle de visions intérieures. Le sujet est un appât, le point de départ d'une structure artificielle dans lequel l'artiste vient piéger la réalité du motif de départ.

Projet artistique en résidence

En résidence à la Casa de Velázquez, Pierre Bellot poursuit son exploration formelle et thématique de la composition, en s'appuyant notamment sur les peintures de Velázquez — Les Ménines — et Zurbarán — Agnus Dei.

Dans l'œuvre de Velázquez, il retrouve cette volonté de matérialiser des questions intrinsèques liées à l'image et à sa perception : relation entre espace réel et virtuel, notions de plans et d'échelles, confrontation des lumières naturelles et artificielles, matérialisation du quatrième mur... Chez Zurbarán, c'est cette capacité à capter l'aura des objets et à les faire figurer autant pour leur dimension symbolique que littérale qui l'inspire.

Autour du thème de l'atelier, Pierre Bellot convoque ce méta-questionnement dans son projet de création actuel. Il s'agit alors de représenter des espaces imaginaires représentant en réalité l'endroit même où les images se créent. Propice au collage des motifs et à l'association d'objets, le travail de Pierre Bellot – tout comme dans les Ménines — cherche à nous montrer ce qu'il se passe derrière la réalisation même d'une peinture : la mise en scène du contexte de travail de l'artiste.

Témoignage

L'année à la Casa Velázquez ayant été, en grande partie, impactée par la crise sanitaire je tâcherai d'en tenir compte tout au long de mon compte rendu.

Une résidence d'un an au sein de la Casa Velázquez et dans l'environnement qu'offre le jardin, ses ateliers et la vie en communauté est une chance dans la vie d'un artiste. Le confort que donne la résidence m'a permis de pouvoir pleinement me concentrer sur ma pratique, au quotidien et dans un contexte inspirant. J'ai vécu cette année comme un moment stimulant et apaisant, qui m'a permis de poursuivre mes recherches dans un nouveau pays avec pour compagnon d'atelier : la magnifique lumière de Madrid.

Le contexte du jardin et de ses ateliers voisins pousse à l'échange entre les artistes et je pense que nous avons su créer tout au long de l'année un vrai lien fort d'amitié et de collaboration qui perdure encore aujourd'hui, après la fin de la résidence. D'un point de vue extérieur et personnel, je note quand même une certaine homogénéité dans les travaux plastiques qui ont été sélectionnés dans notre promotion : les thématiques abordés faisant souvent référence à la nature ou le noir et blanc. Je constate également que ce sont des thèmes qui se retrouvent dans les différentes promotions de chaque année. Peut-être serait-il possible d'envisager un jury différent pour les promotions comme le fait la Villa Médicis, de façon à créer une représentation éclectique des propositions esthétiques de la production artistique contemporaine.

La particularité de la Casa Velázquez de faire cohabiter une section artistique avec une autre scientifique est un atout et une singularité dans le réseau des résidences françaises à l'étranger. Pourtant j'ai le sentiment que dans l'organisation de la Casa Velázquez, les deux sections m'ont apparus comme cloisonnées. L'organisation de projets communs pourrait être l'occasion de collaborations riches et originales. Je note également que le fond de la bibliothèque est tourné en grande partie vers la section scientifique. A ma connaissance, il était très peu représentatif de la création contemporaine avec l'absence de monographies d'artistes du XXI^e siècle, de revues ou d'exemplaires d'expositions récentes.

Par l'intermédiaire de la direction artistique, nous avons été mis en relation avec les différents boursiers tout au long de l'année. L'organisation de rendez-vous et de présentation de leurs travaux nous a permis de mieux les connaître et d'échanger avec eux autour de leur pratique.

L'année en Espagne ayant été fortement impactée par la crise sanitaire, il fut très difficile de se mouvoir sur le territoire durant une grande partie de la résidence. L'Espagne, mais Madrid plus précisément m'est apparu comme une ville ouverte, dynamique. De par son rythme de vie particulier, il fut très agréable d'y vivre pendant un an. Je regrette cependant l'absence de cours d'Espagnol durant la résidence qui donnerait l'occasion d'une plus grande immersion dans le pays et d'une communication plus riche avec l'extérieur. En effet, la localisation de la Casa Velázquez au cœur du campus universitaire de Madrid rend sa situation quelque peu éloignée du centre, rendant difficile le sentiment d'y être pleinement immergé. J'ai eu l'occasion de visiter les villes de Grenade, Saragosse, Cordoue et la côte Andalouse durant mon séjour, où l'architecture et l'influence musulmane m'ont profondément marqué et influencera sûrement mon travail dans le futur.

Une résidence d'un an permet de développer un travail et une recherche sur du long terme, c'est l'occasion d'expérimenter sur une séquence longue.

Je suis arrivé avec un projet précis tourné vers la représentation de l'atelier comme thème principal. Pourtant la lumière particulière qui rentrait chaque jour dans celui-ci et le quotidien de vivre dans un jardin entouré de végétations m'ont amené sur d'autres envies. En effet, la perspective et la composition frontale de mes images s'est élevé pour devenir isométrique. Cette perspective, notamment utilisé dans le jeu vidéo, qui prends la forme d'un plan vu de haut, m'a permis de construire mes images à la manière d'une mise en scène d'objets sur un plateau de jeu. Ces formes sont devenues des parcs, des jardins dans lesquels j'organisais des arbres, des fontaines, des montagnes russes ou des châteaux. C'était la traduction formelle de ce qui entourait mon atelier au jour le jour. Mes sources virtuelles issus d'internet ou des jeux vidéo ont nourri les motifs de ma peinture tout en n'étant que la représentation bien réelle de ce que je vivais et voyais autour de moi.

Mon atelier était adapté à la pratique de la peinture dans des bonnes conditions : la possibilité de pouvoir aérer pour l'utilisation de solvants toxiques et la hauteur du plafond permettant leurs évaporations. L'éclairage au néon qui a cessé de fonctionner durant le temps de ma résidence ne pouvait pas être changé en raison de la difficulté d'y accéder. Je note la trop grande disparité d'équipements entre les différents ateliers du jardin : certains plus ou moins adaptés à la pratique de chacun.

Durant l'année, les différents projets d'expositions ou les rencontres avec des professionnels ont été organisés, pour la grande majorité, par l'intermédiaire de sélection interne qui ne donnait pas la possibilité à tous d'y participer. Je pense qu'il serait judicieux d'encourager les initiatives collectives et spontanées des artistes de répondre à ces différents projets proposés avec des idées correspondantes. Peut-être serait-il intéressant d'organiser un projet unique mais ambitieux dans un lieu important de la création contemporaine à Madrid qui réunirait tous les artistes d'une promotion. Cela permettrait une meilleure implantation de la Casa Velázquez parmi l'activité culturelle et le réseau artistique de la ville de Madrid tout en permettant aux artistes de pleinement se focaliser sur un important projet commun.

Je n'ai pas senti durant ma résidence que la communication de la Casa Velázquez, notamment sur les réseaux sociaux, ait relayé le travail que j'étais en train de produire. Il serait intéressant d'organiser pour l'avenir des rendez-vous dans les ateliers pour montrer le travail en train de se faire, ou des images illustrant le quotidien des artistes. La

communication est une donnée extrêmement importante, encore plus aujourd'hui où les relations sociales sont impactés par les mesures sanitaires : elles participent du rayonnement d'une institution et de la vision qu'en ont l'extérieur.

Impactée par la crise sanitaire, la résidence s'est révélée une coupure du réseau professionnel à l'image de partout ailleurs. A l'inverse cela a permis de resserrer les liens avec les artistes présents parmi la promotion qui donneront lieu à des collaborations certaines dans le futur.

Je tiens à remercier le travail et l'accompagnement de Fabienne Aguado dans notre année de résidence. Son aide et son implication ont été un soutien durant toute la période de la Casa Velázquez.

MARINE DE CONTES (1983) – CINÉMA

marinedecontes.wixsite.com/marinedecontes

Biographie

Après des études de langues, Marine de Contes a suivi des cours de réalisation à Buenos Aires avant d'obtenir, en 2011, le diplôme de montage de l'ECAM à Madrid, ville où elle a vécu pendant presque huit ans.

Au cours de ses études, elle réalise plusieurs courts-métrages documentaires. Elle découvre alors les codes du journal filmé — s'attachant à l'exploration en image du quotidien — puis du documentaire observationnel, sans voix off, ni commentaire, aux frontières de la fiction.

Elle travaille ensuite en Espagne et en France, comme assistante-monteur, sur les films de Javier Rebollo, Jonás Trueba, Lucile Hadzihalilovic, Mateo Gil ou Pablo Berger. Elle a également été chef monteuse, notamment sur les films de Víctor Iriarte, Ludovic Vieuille, une série de Lucie Borleteau, ainsi que de nombreux courts-métrages.

Les Proies (2018), son premier film, produit par l'atelier documentaire, a remporté le prix Louis Marcorelles (compétition française) au Festival Cinéma du Réel. Le film a également été présenté dans de nombreux festivals internationaux: Frames of Representation à Londres, Sheffield Doc Fest, Viennale-Vienna International Film Festival, True/False Film Festival, Ficunam, Art of the Real...

Projet artistique en résidence

Le projet de film développé en résidence par Marine de Contes nous amène sur l'île de la Gomera, dans l'archipel des Canaries. Le silbo, langue régionale de l'île ayant la particularité d'être une langue sifflée, permet aux habitants de communiquer à plusieurs kilomètres de distance. De vallées en sommets, résonnant comme un chant d'oiseau, il s'intègre en parfaite harmonie au paysage volcanique de l'île.

Presque perdu sur plusieurs générations, les efforts constants des enseignants et son inscription au patrimoine immatériel de l'Humanité par l'UNESCO en 2009 ont donné un nouvel élan à ce mode de communication. Aujourd'hui, le silbo se fait entendre aussi bien dans les campagnes que dans les villes, où les citoyens ont repris goût au sifflement.

Il n'est pas rare de croiser des groupes d'enfants échangeant malicieusement en sifflant. Ce sont précisément ces jeunes qui seront le sujet central du film. Nouveaux garants d'une tradition ancestrale, Marine de Contes explore ainsi leur relation au bilinguisme et parfois la tension qui en ressort, les contradictions naissantes entre usage du téléphone portable et désuétude du silbo pourtant réactivé de façon institutionnelle. À travers cette langue, c'est aussi la conscience de l'environnement et la question du sentiment identitaire qui transparaît dans le portrait de cette nouvelle génération.

Dans une démarche fondamentalement observationnelle, le film offrira au spectateur une expérience sensorielle et immersive, au cœur des rapports de transmission et des contrastes entre traditions et modernité.

Témoignage

La Casa m'ayant demandé de prendre un congé maternité sans solde le mois de septembre, je n'ai pu assister aux journées de présentation de début d'année. Ma résidence a commencé en octobre pour une durée de 11 mois.

J'ai eu du mal à rencontrer les autres artistes les premiers mois, car ma condition de mère, seule la semaine, sans mode de garde (les crèches espagnoles n'acceptant pas les bébés de moins de 5 mois) ne m'a pas permis d'accéder à la Casa. En effet, non seulement il n'est pas autorisé de séjourner avec un enfant à la Casa mais il est également impossible d'entrer dans les ateliers collectifs avec un bébé. Certes, je connaissais le règlement de la Casa n'acceptant pas les enfants mais je ne pouvais pas imaginer l'absence totale de soutien de l'institution pour trouver un logement en ville et un mode de garde.

A partir du mois de janvier, j'ai trouvé un logement et j'ai obtenu une place en crèche. L'esprit enfin libéré de ces premières nécessités, j'ai pu rencontrer les autres et partager mes recherches. Ainsi, j'ai échangé avec certains membres scientifiques ayant un intérêt particulier pour les langues.

J'ai rencontré un boursier cinéaste et une boursière scénographe avec qui je suis toujours en lien et surtout, grâce à Fabienne Aguado qui m'a présenté Etienne Haan, j'ai entamé une collaboration étroite avec ce compositeur. En effet, Etienne Haan a composé la bande son de mon installation « Mouvements du paysage ». Il m'a ensuite accompagnée sur le tournage de « Silabario » et compose actuellement la bande son du générique de ce film.

Ainsi, les mois de janvier et février ont été fructueux et j'ai pu préparer les portes ouvertes sereinement.

Ces journées ont été l'occasion pour moi de faire la connaissance des autres résidents et de découvrir leurs travaux.

A partir du mois de mars, le confinement m'a à nouveau isolée des autres.

Ce fut particulièrement dur et j'étais heureuse de pouvoir assister aux réunions en visio organisées de façon hebdomadaires.

Enfin, en juin j'ai organisé le tournage de « Silabario ». Cela n'a pas été simple. En présentant mon projet sur la langue sifflée aux Canaries, j'ignorais que le règlement de la Casa ne permettait pas de séjourner hors de la péninsule ibérique sauf dans le cas d'un échange à la fondation Miro.

Ainsi, l'institution a refusé que je séjourne plusieurs mois ou même plusieurs semaines d'affilée sur mon terrain de recherche.

J'ai donc retardé mon projet de long-métrage et je me suis concentrée sur des projets annexes ne nécessitant pas autant de recherche sur place.

L'influence de l'Espagne est présente et perdure dans mon travail et notamment le Novo Cine Galego. Cette année a été déterminante dans les avancées de mes recherches personnelles car même si je n'ai pas pu me rendre finalement aussi longtemps que souhaité sur mon terrain de recherche, j'ai pu me consacrer une année entière uniquement à mes projets, sans devoir travailler à côté.

Beaucoup de cinémas ! Très bonne programmation à la Cineteca, filmoteca, Reina Sofia et dans de petits cinémas de quartier. De surcroît, tous ces lieux acceptent les bébés en projection ce qui m'a permis d'aller au cinéma très souvent les premiers mois de mon séjour. Le Reina Sofía et le Prado étaient aussi très accueillants et je m'y rendais de façon hebdomadaire pour mes recherches.

Ainsi j'ai produit : une série de photos, une installation vidéo, un court-métrage et j'ai travaillé l'écriture d'un long-métrage.

Cette année de travail intense porte déjà ses fruits : plusieurs expositions collectives et surtout une sélection de mon court-métrage dans un festival international.

- Matériel : Pas suffisant pour mon domaine, le cinéma.

- Montage expositions : Très bon, tant sur le plan matériel que humain.

- Programmation, visibilité et communication : Très bien

- Réseau professionnel / obtention de nouveaux soutiens : Renforcement. Nouveaux soutiens

HUGO DEVERCHÈRE (1988) – SCULPTURE

hugodeverchere.com

Biographie

Né en 1988 à Lyon, Hugo Deverchère est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et du Fresnoy — Studio national des arts contemporains. Son travail a récemment été présenté au Palais de Tokyo (Paris), au FRAC Grand Large (Dunkerque), au Pearl Art Museum (Shanghai), au MACRO — Musée d'art contemporain de Rome et dans de nombreux festivals comme l'International Film Festival Rotterdam, CPH:DOX (Copenhague), Ars Electronica (Linz) et le FNC - Festival du Nouveau Cinéma de Montréal.

Mû par une logique d'ordre presque scientifique, son travail tente de proposer un ensemble d'expériences qui sont autant de pistes pour interroger et évaluer notre rapport au monde. Que ce soit à partir de récits, de données collectées, d'images

captées, fabriquées ou simplement trouvées, ses recherches ont recours à des procédés de modélisation, de transposition ou de conversion et fonctionnent par allers-retours entre passé et futur, mémoire et anticipation. Photographies, vidéos, sculptures, dispositifs interactifs nourrissent ses installations où la froideur scientifique, les maquettes ou les images lunaires installent un climat à la fois étrange et poétique qui agit comme un prisme entre le réel et ses représentations. En questionnant le rôle de l'imaginaire dans notre appréhension de la réalité, l'artiste met en exergue des phénomènes et événements dont la nature, parce qu'intangible, fait résonner la question de l'inconnu et de l'inexploré.

Projet artistique en résidence

Le travail d'Hugo Deverchère puise dans l'imaginaire collectif et réactive des utopies pour nous projeter dans une dimension prospective. Ainsi, ses explorations prennent bien souvent comme point de départ la recherche scientifique, l'exploration spatiale et la science-fiction.

Son projet en résidence à la Casa de Velázquez trouve son origine dans la légendaire Isla de las siete ciudades, ou Antillia, île fantôme au large de l'Espagne, qui figura sur les cartes marines et les mappemondes du Moyen-Âge au xv^e siècle.

Il s'agit de créer un corpus d'œuvres qui, à travers une pluralité de médiums, esquissera une cartographie imaginaire, fantasmagorique et mouvante de cet archipel fictif pour en inventer le récit. Un récit qui, par un jeu d'allers-retours entre différents moments de l'Histoire, s'interroge sur la manière dont l'idée d'inexploré et de nouveau monde résonne dans nos mythologies contemporaines.

Évocation d'un territoire fantôme par le prisme d'une poétique de la science-fiction, ce projet s'inscrit dans le prolongement de la recherche de corrélations entre des notions déjà explorées par Hugo Deverchère : le paysage comme écosystème et microcosme ; la science comme vecteur de fictions et de nouvelles représentations ; l'espace et le temps comme ensembles non linéaires.

Témoignage *NC*.

CLÉMENT FOURMENT (1992) – GRAVURE

clementfourment.com

Biographie

Clément Fourment est diplômé de l'École supérieure professionnelle d'arts graphiques de la ville de Paris et de l'Université Paris Descartes. À la suite de ses études, il se lance dans l'élaboration d'un dessin d'envergure, à l'encre et au crayon. Fruit de deux ans de travail, ce carnet-dépliant long de cinq mètres reçoit, en 2018, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill, de l'Académie des beaux-arts de Paris.

Son travail a été notamment exposé à Paris (Bastille Design center, Art Paris Art fair, Galerie ALB), dans le Vaucluse (Fondation Robert Laurent Vibert), et dans l'Aisne (galerie du collège de Beaurevoir et Artothèque). Il reçoit le soutien de la DRAC Hauts-de-France pour l'achat d'outils et d'une presse et explore alors la taille douce comme nouveau moyen d'expression. Cette pratique lui permet ainsi d'approfondir sa recherche du noir et blanc et l'amène vers la création d'estampes en taille douce.

Dans ses productions, les thèmes abordés sont larges et s'inspirent d'une vie fantasmée. Comme à la lecture d'un roman, les protagonistes et les situations s'entremêlent et, bien souvent, un élément perturbateur vient bousculer la paisible réalité. La narration pousse alors le spectateur à questionner la notion même de vérité face à ces images. Que croire ? Qui croire ?

Sa pratique se conçoit comme la tentative d'une métamorphose de la gravure et du dessin en un instant photographique ou même vidéographique. Un état, un moment, un instant, un mouvement faussé apparaît alors sur le papier. Essentiellement introspective, cette réalité recréée invite alors à renouer avec une certaine perplexité face à ce qui, devant nous, est ressenti, signifié et donné à voir.

Projet artistique en résidence

Le projet en résidence de Clément Fourment prend la forme d'un confessionnal graphique où les techniques — manière noire, pointe sèche, eau forte — et les réflexions se confrontent, où la réalité se dissipe pour laisser place à une fiction.

Ce projet trouve sa principale référence dans les Peintures Noires de Goya. Rudes, violentes, soudaines, elles traduisent des réflexions de vie et furent exécutées dans l'intimité du peintre, presque en secret. L'atelier devient le centre émotionnel et créatif dans ce processus, tel un énorme journal intime.

Ainsi, confronté à l'expérience de la résidence, il s'agit de traduire un flux d'émotions dont le geste même — frapper, gratter, mal-traiter le cuivre — participe à l'allégorie de cette lutte d'esprit. Et le public, à son tour devient le voyeur intime des agissements et des aléas de l'artiste.

En réinterprétant l'émotion vécue, des atmosphères émanent du tumulte humain et donnent leur ton aux gravures obscures et fantastiques, comme les témoins d'une vérité altérée.

Témoignage

Mon sentiment global est plus que positif, pour un jeune artiste de mon âge et accéder à cette sphère artistique... Il faut que la Casa soit une étape de mon parcours, mais cela m'a beaucoup appris je pense, on verra par la suite.

J'ai pu découvrir et m'entendre avec la plupart des artistes. Ils m'ont tous ouvert leur pratique et leur atelier. J'ai pu partager la gravure avec Kat et Claire. Leticia m'a initié à la céramique.

J'ouvre de plus en plus ma pratique aux autres médiums. Il faut réussir à trouver sa démarche artistique, je pense que la Casa aide à cela.

Une observation générale de cette année : il faut travailler fort.

J'ai produit au moins 20 dessins, autant de gravures, une céramique, du volume. Ma série comporte des éléments liés à l'Espagne forcément (marionnettes, symbolique religieuse forte, référence à Goya en autres...)

En ce qui concerne les membres scientifiques, nous sommes très peu en lien avec leur travail je trouve. Ce sont deux entités complètement différentes.

Libre à chacun de voyager, découvrir Madrid. Il ne faut pas limiter les artistes pour les déplacements en dehors de la Casa.

J'ai pu prendre contact avec le FRAC Picardie à la suite de la Casa, l'expo Viva Villa y a sûrement contribué. J'ai intégré la Cité Internationale ensuite pour un an (programme Capsule).

ÉTIENNE HAAN (1992) - COMPOSITION MUSICALE

soundcloud.com/etienne-haan

Biographie

Etienne Haan commence l'apprentissage de la trompette à huit ans, ce qui deviendra pour lui une porte d'entrée dans le monde de la musique. Se sentant rapidement plus attiré par la création que par l'interprétation, il s'engage dès 2010 dans un cursus d'écriture, puis en 2012 de composition. Dès lors, il étudie au Conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, avec Annette Schlünz, Thierry Blondeau et plus longuement avec Philippe Manoury, Tom Mays, et Daniel d'Adamo. Une fois diplômé (DEM, DNSPM), il finalise sa formation à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, auprès de Hanspeter Kyburz.

Portant un intérêt tout particulier aux projets interdisciplinaires, il présente au festival Musica des pièces comme Vivian...connais pas !, autour de la photographe Vivian Maier, pour comédienne et ensemble en 2014, ou Eclipse, composée à partir de la gestuelle du chef d'orchestre, pour danseur et ensemble en 2017.

Ses pièces ont été jouées par des ensembles tels qu'Accroche Note, Hanatsu Miroir, l'ensemble Zafraan ou l'orchestre Philharmonique de Strasbourg.

L'esthétique d'Etienne Haan se fonde également sur une démarche pédagogique, ce qui l'amène à utiliser des leviers dramaturgiques compréhensibles par un public sans formation musicale préalable, plaçant la curiosité comme seule condition d'accès à son travail. Poussé par cette même dynamique, il a également écrit au printemps 2019 un court essai de vulgarisation autour de la musique contemporaine.

Projet artistique en résidence

Le projet de création d'Etienne Haan à la Casa de Velázquez naît d'un double intérêt. Il s'agit à la fois d'interroger sa place d'artiste dans un monde victime du dérèglement climatique et en route vers son effondrement, tout en continuant son travail d'ouverture, afin de rendre la musique contemporaine accessible au plus grand nombre, sans pour autant simplifier le langage musical. Avec pour ambition de transformer la représentation de ses pièces en un véritable laboratoire d'écoute, Etienne Haan se positionne contre une forme d'élitisme musical ouvert aux seuls initiés.

En résidence, il vient donc combiner ces deux intérêts dans la composition d'un monodrame pour comédien.ne, ensemble de musique de chambre et électronique. Autour de la figure du lanceur d'alerte, l'écriture se penche plus particulièrement sur la question du passage à l'acte : ce qui fait qu'un citoyen décide un jour de sacrifier sa situation personnelle pour défendre ses valeurs autant qu'un idéal politique et social. Fidèle au parti pris initial, les concerts prendront également une forme particulière, permettant un échange direct avec le public, aussi bien sur les thèmes abordés que sur les outils musicaux utilisés pour les illustrer.

Ainsi, le processus de création d'Etienne Haan intègre à la fois la recherche, l'écriture du livret, la composition de la musique et la conception du format de représentation.

Témoignage

La pluridisciplinarité des artistes en résidence m'a permis de prendre du recul sur mon art et j'ai à différentes reprises eu l'occasion de collaborer avec d'autres artistes. Avoir l'occasion d'échanger avec les membres scientifiques est un atout non négligeable de la Casa de Velázquez. L'on enrichit sa culture générale, l'on s'enrichit des savoirs et méthodologies de chacun.

J'ai collaboré avec Keke Vilabelda, Marine de Contes, j'ai assisté Leticia Martinez-Perez et Jonathan Bell sur leur performance de Deliciae à Séville, je travaille désormais aussi avec Benjamin Mouly sur son film „About Birds”.

Le report du concert de mai dut à la pandémie de Covid19 a fait que mes collègues plasticiens ont quitté la Casa sans jamais avoir pu entendre une de mes pièces instrumentales en concert. La seule occasion pour eux aurait été de venir à un des concerts de Viva Villa, mais la jauge étant très petite, la plupart n'ont pas pu venir y assister.

Les collaborations que j'ai pu avoir ne sont dues qu'à mes compétences en musique électroacoustique.

Aspect très important que je regrette désormais : La luminosité permet de travailler efficacement tous les jours, toute l'année. La panne de la climatisation en fin d'année n'était pas optimale, mais c'est plus écologique comme ça.

Vivre à l'étranger est toujours une aventure enrichissante. Découvrir Madrid, ainsi que différentes villes d'Espagne m'a apporté. J'ai beaucoup aimé vivre en Espagne, même si y vivre n'a pas eu de grande influence sur mon travail. Madrid n'a pas une scène musicale contemporaine très riche.

Les enceintes Genelec permettaient de faire un travail de post-prod après enregistrement, mais le studio est très peu commode. Le bruit de ventilation empêche tout enregistrement, rien n'est préalablement installé. Le parc de microphones est aussi très restreint. Sur le montage des portes ouvertes, Damien s'est rendu aussi disponible et à l'écoute que possible. Un grand merci à lui. Pour le reste, étant compositeur je n'ai pas grand chose à redire.

Concernant la pièce de théâtre musical : La phase de création du livret est bien avancé, j'ai pu élaborer mon discours et les points importants de la pièce. Une partie conséquente de la partition musicale est écrite. Mon manque de connaissance du milieu du théâtre français/parisien, l'incapacité à aller à Paris pour rencontrer des partenaires et la crise sanitaire liée au Covid ont freiné considérablement la recherche de partenaires de production et diffusion de la pièce.

Parmi les œuvres produites :

- „Implosive”, trio pour violon, violoncelle et piano créé au festival MIXTUR de Barcelone
- Collaboration avec Marines de Contes sur une installation vidéo
- Collaboration avec Keke Vilabelda sur une installation vidéo
- „Emancipation” pour comédien, soprano et ensemble, créée à Viva Villa

Je soutiens l'idée des vidéos CVZ studio, c'est une bonne carte de visite pour décrire ce que l'on fait.

Bravo et merci pour Viva Villa et l'organisation du concert. Cela n'a pas été facile, merci pour tant de ténacité et de dévouement.

Avoir l'occasion de rencontrer l'équipe de MIXTUR à Barcelone et de pouvoir présenter une pièce au festival a été une très bonne expérience, merci à Fabienne Aguado qui a rendu ce partenariat possible, c'est un réel plus pour les compositeurs.

Le report du concert dû à la pandémie, m'a fait réfléchir à la façon dont les compositeurs peuvent réellement partager leur travail avec le reste des artistes. En effet, un peintre peut toujours montrer ses peintures. Le compositeur, lui, devra attendre le moment du concert pour pouvoir présenter son travail. Si la Casa accueillait des petits ensembles musicaux pour quelques concerts, qui joueraient un programme de leur choix, incluant une œuvre des compositeurs en résidence, elle gagnerait en influence/prestige dans le monde de la musique madrilène, les compositeurs se feraient un réseau, l'échange entre les plasticiens et compositeurs s'en verrait renforcer, cela serait aussi un moment de partage entre les artistes, le personnel et les membres scientifiques...

Dans la même logique, si l'un des salons du directeur devenait un espace de galerie, et accueillait des expositions, accessibles plusieurs fois durant l'année, la Casa gagnerait là aussi en prestige dans le monde de l'art contemporain espagnol, ce qui permettrait peut-être de plus nombreuses et meilleures collaborations futures avec les acteurs locaux, et certainement une meilleure visibilité des artistes. Quant au directeur, il peut toujours inviter ses invités de marque au milieu des œuvres d'art.

La résidence m'a donné une crédibilité dans la sphère professionnelle que je n'avais pas auparavant, et m'a ouvert quelques portes qui auraient auparavant probablement été fermées. La résidence a cependant aussi été une réelle coupure de mon réseau. Le Covid n'aidant pas, reconstruire celui-ci n'est pas chose aisée.

Les collaborations entamées à la Casa de Velázquez ont été pour beaucoup incitées/rendues possible par le travail de Fabienne Aguado. Un grand merci, ainsi qu'à Louma Morelière et Pénélope Saiarh qui ont été des interlocutrices à l'écoute tout au long de la résidence. Elles ont toutes fourni un travail considérable et admirable.

Un court mot, pour dire comment il est important que l'État français continue de soutenir les résidences d'artistes. La crise du Covid19 permet de voir plus que d'habitude la précarité du statut d'artiste. Une résidence, telle que la Casa de Velázquez, est une bulle d'oxygène pour permettant de se concentrer pleinement sur son travail. Par le fait qu'il extrait l'artiste d'un environnement transformant l'art en un produit, entre autres. J'espère que la réforme du statut des artistes n'ira pas vers une mise en compétition des résidents et ne sera pas un désinvestissement déguisé de l'État. J'espère que mes successeurs auront autant de chance que moi, sinon plus.

Ce fut un plaisir et un honneur d'avoir été membre de l'Académie de France à Madrid.

SARA KAMALVAND (1975) - ARCHITECTURE

hydrocity.ca

Biographie

Sara Kamalvand est architecte diplômée de l'École Spéciale d'Architecture de Paris. En 2012 elle fonde HydroCity, une plateforme de recherche basée au Canada, afin de développer des travaux autour du qanat, une infrastructure d'irrigation ancestrale et abandonnée en Iran, pour laquelle elle a produit des workshops, conférences, expositions et publications.

Son travail questionne la réorientation des protocoles urbains et les scénarios alternatifs autour des infrastructures, des ressources et de l'espace public. Dans cette logique, le processus de conception architecturale sert de méthode pour trouver des nouvelles pratiques ou formes, en générant une recherche critique par le biais de travaux de conception englobant des projets réalisés, des propositions, des réalités possibles et des alternatives.

Son travail a été exposé à la fondation Nicolas Michelin, au Musée d'Art Contemporain de Téhéran, au Kunstfort d'Amsterdam. En 2018 elle a été sélectionnée pour la Manifesta12 pour travailler sur les qanats de Palerme.

Sara Kamalvand a été professeure invitée à l'École Spéciale d'Architecture de 2015 à 2018 et a enseigné à l'École de Paysage de Versailles. Elle a également effectué plusieurs séjours en résidence : à la Cité Inter-nationale des Arts à Paris, au Centre Inter-national de Cerisy et à la fondation LUMA.

Projet artistique en résidence

La ville de Madrid aurait été fondée au IXe siècle sous le règne des Abbassides. Construite sur des sources d'eaux souterraines, le nom même de la ville dériverait de matrice — « la mère » — ou plus littéralement encore de Magerit, signifiant « ruisseau » en arabe. Le projet en résidence de Sara Kamalvand prend ainsi sa source aux origines mêmes de la ville, autour de la question de l'eau, à travers la lecture d'un réseau souterrain, ancestral et invisible.

Cette infrastructure antique, le qanat ou viaje de agua en espagnol, inventée en Iran il y a plus de trois mille ans, est évoquée dans le traité d'Architecture de Vitruve en 18 av J.C. Elle apparaît par la suite au Moyen Âge entre Orient et Occident, sur une bande aride entre Séville, Marrakech et la Chine en passant par la voie maritime de Palerme et Chypre, reliant ainsi une série de villes-jardins médiévales constituant la Route de la Soie.

Ces canaux souterrains creusés à la main captent les eaux profondes par infiltration et capillarité. Les qanats de Madrid ont donné naissance aux jardins et ont alimenté les fontaines publiques pendant plus de huit siècles avant d'être abandonnés.

Aujourd'hui, alors que Madrid fait face à une pénurie d'eau, cette infrastructure continue à irriguer les voies souterraines de manière passive et ininterrompue.

En étudiant ce tracé invisible et originel de la ville, Sara Kamalvand entreprend un travail proche de celui de l'archéologue. En lisant ces ruines invisibles, elle part à la reconquête d'un patrimoine oublié, déchiffrant ce palimpseste urbain à la recherche des traces indestructibles des sociétés qui s'y sont succédé et s'y succéderont encore.

Témoignage

J'ai eu une année exceptionnelle à Madrid qui m'a permis de développer deux projets conséquents.

D'une part j'ai pu finaliser l'édition de mon livre en collaboration avec des éditeurs espagnols spécialisés dans les livres d'artistes. Mon livre a été lancé lors de la foire d'art contemporain. D'autre part j'ai pu approfondir un projet de recherche sur les qanats abandonnés de Madrid. Avec l'appui de la direction artistique de la Casa de Velázquez, j'ai créé des liens avec les professeurs et les étudiants de l'ETSAM, j'ai pu faire la connaissance d'archéologues qui travaillent aussi sur le même sujet. J'ai pu profiter d'une collaboration avec l'école d'architecture l'ETSAM pour mon projet.

Dans un premier temps j'ai pu travailler avec un atelier d'étudiants en première année, où ils ont pu concevoir des maquettes de réceptacle d'eau qui ont été exposés pour les portes ouvertes de la Casa de Velázquez en 2020. De par cette collaboration j'ai aussi pu engager deux étudiants qui ont pu m'assister dans la collecte des informations, lecture de la ville, jardins et réseau.

Je n'ai malheureusement pas pu profiter de voyage d'étude, qui étaient pourtant nécessaires pour l'appréciation du réseau des qanats sur le territoire espagnol, et notamment en Andalousie, et le thème du jardin andalou n'a pas du tout pu être étudié. Mon voyage étant prévu pour le printemps, empêché par les conséquences du confinement et de la crise sanitaire.

Mon projet de recherche a pu aboutir dans d'un projet de réhabilitation et de revalorisation du patrimoine hydrographique de Madrid, à travers la proposition d'une fontaine publique. Il reste maintenant à entamer une deuxième phase du projet dans le but de la fabrication in-situ à Madrid du projet. Le projet est envisagé en collaboration avec la mairie, la Casa de Velázquez et l'ETSAM.

Confort et calme absolus dans mon atelier. Contexte idéal pour la concentration et la création. Seule une critique : il faudrait permettre aux artistes avec les ateliers dans le bâtiment principal d'avoir une cuisine. Se nourrir est un acte essentiel du quotidien qui ne devrait pas être exclu de la vie d'atelier.

L'exposition à la Collection Lambert a été un moment très puissant !

**LETICIA MARTÍNEZ PÉREZ (1984) - ARTS PLASTIQUES
BOURSIÈRE DIPUTACIÓN DE ZARAGOZA**

srtamartinezperez.tumblr.com

Biographie

Originaire de Saragosse, Leticia Martínez Pérez vit et travaille à Paris. Elle est diplômée en histoire de l'art par l'Université de Saragosse. Elle a également étudié la sociologie à l'Université de Poitiers. À l'Escuela de Artes de Zaragoza, elle a suivi les cycles de céramique artistique et d'arts plastiques et design, recevant pour ce dernier le Prix extraordinaire des arts plastiques et du design en 2011. En 2017, elle obtient le DNSEP de l'ESAM de Caen-Cherbourg, en Normandie.

Son travail questionne l'interstice entre les cultures nobles et la culture vernaculaire, interrogeant notamment le ridicule, dans une oscillation constante entre les références au kitsch et à l'histoire de l'art. Elle crée ainsi un imaginaire fantasque et burlesque, intimement lié à la réalité et nourri par le folklore et la culture populaire, avec laquelle elle entretient une relation décomplexée.

Leticia Martínez Pérez joue avec les codes et nage confortablement entre dualité et ambiguïté. Ce métissage des formes et leur importante dimension ludique et sensuelle produisent des œuvres hybrides, qui combinent son principal médium — la sculpture — avec les matériaux traditionnels, les matières synthétiques et les objets du quotidien. Au travers de l'installation et de la performance, l'artiste crée des mises en scène d'où naît un carnaval à la fois inquiétant, voluptueux et innocent, dans lequel l'art devient une scène autant qu'une fête.

Dans son travail, transparaît l'idée de travestissement et de transformation des genres et des codes, soulignant ainsi leur fluidité et leur souplesse, et questionnant du même fait le statut de l'œuvre d'art.

Projet artistique en résidence

Pendant sa résidence à la Casa Velázquez, Leticia Martínez Pérez poursuit son travail sur les anachronismes qui naissent lorsque tradition et modernité se croisent. Dans la lignée de ses recherches antérieures, le projet qu'elle développe cette année questionne les identités et les formes hybrides résultant de l'accélération sociale et culturelle.

Expatriée depuis six ans, cette résidence est pour elle l'occasion d'une nouvelle rencontre avec l'Espagne et l'opportunité de questionner son patrimoine culturel et de s'amuser avec ses codes. S'inspirant de l'histoire de la peinture espagnole et des festivités populaires, Leticia Martínez Pérez explore la présence des costumes et de l'artisanat traditionnels de la péninsule Ibérique dans le monde contemporain.

Sous le titre *Deliciae*, un univers onirique se développe, dans lequel mémoire et fantaisie se mêlent dans une dimension festive.

En créant des récits et des mises en scène multiples, l'artiste utilise un langage hybride qui, à partir d'une proposition sculpturale, emprunte autant à la performance, qu'à la vidéo et à la photographie. *Deliciae* cherche à faire émerger un dialogue entre la sculpture, le personnage et le décor, dans lequel les frontières entre les pratiques s'estompent et où apparaissent leurs affinités formelles, plastiques ou poétiques.

Témoignage

Mi año en la Casa de Velázquez ha sido complejo, puesto que 2020 ha sido el año del Covid y durante la mitad de la residencia estuvimos confinados. Me habría gustado tener mas relación con los centros culturales y los artistas de la ciudad y haber podido realizar más obras escultóricas. Durante el confinamiento tuve dificultades para conseguir mis materiales y poder ir al taller de cerámica en el que estaba trabajando. Tampoco pude trabajar con otros servicios exteriores que me estaban ayudando como el de costura.

*Sin embargo, mi experiencia en la Casa de Velázquez ha sido rica en colaboraciones y la pluridisciplinariedad de los miembros de la Casa fue beneficiosa para mi trabajo. He podido realizar obras que no habría podido hacer de otra manera como las dos performances para coro. La primera, *Common Ground* en Melbourne, en colaboración con Keke Vilabelda, el becario de Valencia y con el compositor Jonathan Bell. El único problema fue el "abandono" por parte del Instituto Francés, que se había comprometido a ayudarnos con el proyecto, algo que impidió que ninguno de nosotros fuera a Melbourne y que tuviéramos que asumir gastos con los que no contábamos. Además tanto Keke como yo tuvimos el problema de que los becarios recibimos una dotación económica mucho más baja que los miembros escogidos por la Academia. Eso supuso una asimetría muy grande en el momento de hacer colaboraciones. Además ambos queríamos que nuestras obras tuvieran el mismo peso que las de los demás.*

La segunda performance fue Deliciae, que partió de mi proyecto de residencia para convertirse en una performance para coro en colaboración con el compositor Jonathan Bell. Esta performance se realizó en Madrid en la Jornada de puertas abiertas de la Casa, en el Centro de arte Convento de Santa Clara en Sevilla y en la Collection Lambert para la inauguración de ¡Viva Villa!. Nos fue difícil poder ensayar todo lo que quisiéramos dentro de la Casa. Sino, tuvimos bastante apoyo para poder realizarlas con éxito.

El ambiente con los compañeros fue bastante bueno. A veces no sabía el trabajo que estaban realizando algunas personas y algunos estudios eran bastante más herméticos que otros. Con los miembros científicos hubo buena relación hasta que dejamos de vernos por el confinamiento.

Siendo española no tuve que acostumbrarme a una nueva cultura y la adaptación a Madrid fue muy agradable. Precisamente quise volver a mi país para realimentarme de mi propia cultura, del folclore y de su forma de vida. Pude viajar a Sevilla varias veces para los ensayos de Deliciae, pero tenía planeado un viaje a Galicia a partir de marzo para explorar el traje y la cerámica que no pudo ser. Me quedé un poco frustrada por no haber podido ver más fiestas populares como carnavales, Fallas de Valencia etc. En el punto siguiente explicaré cómo mi estancia en España influenciará mi trabajo en el futuro.

Como he explicado con anterioridad realicé dos proyectos de performance Common Ground y Deliciae. Este último estaba proyectado para que fuera también un conjunto de esculturas formando un grupo escultórico con piezas, objetos y performers. Para la realización de este proyecto necesitaba medios que no estaban en la Casa de Velázquez, que ya he nombrado anteriormente y a las que no pude acceder a partir de marzo: Taller de cerámica, prestación de costureras, etc. Por eso, esta parte del proyecto la realicé en Zaragoza durante el verano, al finalizar la residencia, para que pudiera estar preparada en octubre para ¡Viva Villa!. Lo ideal habría sido poder prolongar la residencia un tiempo más para poder hacerla en Madrid y terminar mi proyecto con las personas con las que hice los trajes para Deliciae. La parte cerámica no pude realizarla y el hecho de no avanzar con las piezas durante todos esos meses fue muy frustrante.

Sin embargo, tras un tiempo de bloqueo y a pesar de no poder producir todo lo que quise durante el confinamiento, me concentré en proyectar, pensar y planear futuros proyectos que se desarrollaron a partir del inicial. Uno de ellos es Enaguas, un trabajo que parte del folclore y traje tradicional del norte de la Península conectado con una revisión del arquetipo de la bruja. Actualmente estoy buscando financiación para poder realizarlo en España y ya he empezado a trabajar en él. El otro es Hermes & Dionisia, un proyecto adaptado para hacer en París y que juega con los códigos de la alta costura. Ambos son proyectos de escultura y pintura sobre seda en gran formato, técnica que he desarrollado durante mi residencia en la Casa de Velázquez y que sigo desarrollando en la actualidad.

— *Ateliers (confort, meubles, éclairage ...)* : No tengo quejas con mi taller en general, me llevó algo de tiempo adaptarme porque tenía muchas cosas y necesitaba organizarlas. Tuve problemas con el agua caliente varias veces, al igual que mi vecino y la cama era un poco incómoda.

— *Matériel* : No hice uso de ningún material específico de la Casa. Entiendo que mis prácticas (pintura sobre seda y cerámica) no son comunes en muchos lugares de residencia. Estaría bien que la Casa entablara una relación con la Escuela de Cerámica de Moncloa, que es municipal, para poder tener acceso al alguno de sus espacios.

— *Montage expositions* : Estaría bien que existiera una sala específica para exponer las obras y poder experimentar con los accrochages y poder exponer más obras en volumen. Hay actividades programadas muy interesantes, como la visita a al Instituto del Patrimonio Cultural de España.

Tuve la oportunidad de exponer en la Galería Blanca Soto, pero creo que el evento no estuvo bien gestionado por su parte.

El contacto con Factum y la visita fue muy interesante. Sin embargo pasé bastante tiempo preparando un dossier para un proyecto de producción de obra con ellos porque se nos dio esa posibilidad. Después esta propuesta no llegó a nada y me dijeron que no se podía producir nada. Las condiciones de esa colaboración no estaban claras.

Me parece que las redes sociales y la comunicación con el exterior funcionan bastante bien. Me habría gustado poder hacer mas contactos en España, con otros lugares y artistas. La falta de tiempo por el trabajo de preparación de performances muy seguidas y el confinamiento me impidió ir a mas inauguraciones, visitas de exposiciones etc. No tengo la impresión de haber cortado los lazos con mi red francesa. Por otra parte, aprendí mucho de mis compañeros artistas de la Casa.

La residencia podría tener mas potencial e impacto dentro del circuito contemporáneo francés, madrileño y español en general. Debería darse más valor a la sección artística y a las personas que ahí trabajan. Quizás el personal no es suficiente numeroso para todas las cosas que se podrían hacer.

BENJAMIN MOULY (1987) – PHOTOGRAPHIE

benjaminmouly.fr

Biographie

Benjamin Mouly est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP, 2013) et de la Haute École d'art et de design de Genève (HEAD, 2015).

Son travail a été exposé en France (De Concert, galerie Les Filles du Calvaire, 2015) et à l'étranger (Periscope: Beyond Photography, MC2 Gallery, Milan, 2017 / Hojas de Perro, Alliance française de Bogotá, 2015) à l'occasion d'expositions personnelles et collectives. Depuis quatre ans, il collabore avec la galerie Les Filles du Calvaire et il est membre de l'atelier artistique mutualisé Vivarium, à Rennes.

Son travail est traversé par la question de l'image, qu'il vient mettre à l'épreuve d'elle-même pour en refléter la versatilité. Dans ses productions les plus récentes Benjamin Mouly s'intéresse notamment à des éléments vivants et imprévisibles : oiseaux, sucre, beurre...

Qu'elles relèvent de la photographie, de l'installation ou de la performance, les situations qu'il provoque auscultent l'idée de rencontre et d'échange. La mise en relation, souvent étonnante, de ses sujets souligne l'ambiguïté des rapports qui s'installent entre eux, leur éloignement, leur proximité, leur porosité.

Les images sortent alors de leur seul cadre pour venir — de manière subtile, déroutante et parfois incongrue — questionner l'espace qui se crée entre elles et leur référent tangible. En poussant ces réalités les unes contre les autres, il rend compte d'un jeu constant de collaborations et d'influences qui nous amène inéluctablement à réfléchir sur notre propre rapport au monde.

Projet artistique en résidence

Le projet de Benjamin Mouly à la Casa de Velázquez convoque à la fois la photographie, le documentaire, le cinéma de série B et la performance.

Son travail tourne ainsi autour de la réalisation d'un ensemble de séquences filmées, dans le prolongement direct du rapport qu'entretient l'artiste avec les images. Le film est ici envisagé comme une forme d'agglomération et de diffusion de différentes recherches plastiques.

Tournées entre Madrid et Almería, dans les zones désertiques ayant servi de décor à de nombreux westerns spaghetti, les saynètes mettent en scène la rencontre improbable entre trois ingrédients : des oiseaux, du sucre et des corps. Volontairement absurde, cet ensemble se cristallise dans un montage de la matière-image qui prend pour point de départ ce que la mise en relation des différents éléments provoque visuellement.

En laissant une grande part à l'improvisation, les séquences cherchent surtout à donner à voir la manière dont chaque figurant répond à la présence de l'autre. Les connexions qui se forment entre les sujets — mais également entre leur charge symbolique — transparaissent alors dans une narration non linéaire, faite de fragments, dans un objet filmique laissant libre court à l'association d'images de différentes source et nature

Témoignage

Cette année de résidence à la Casa de Velázquez a été pour moi d'une très grande richesse, tant d'un point de vue personnel que professionnel.

Vivant dans le centre-ville, j'ai pu véritablement découvrir Madrid, ses habitants, sa langue et sa culture. Cela m'a permis de nouer plus facilement des liens avec certains membres scientifiques, qui comme moi ne logeaient pas à la Casa. Même si je n'ai pas eu l'occasion de collaborer directement avec eux, il n'est pas impossible que ce soit le cas à l'avenir. J'ai aussi pris beaucoup de plaisir à rencontrer les autres membres artistes. J'ai beaucoup échangé avec certain.e.s d'entre eux. La mixité des pratiques et les différents savoir-faire m'ont permis par exemple de m'essayer à la gravure, et de m'enrichir de nouveaux regards et références.

Pour mon projet de film, j'ai pu collaborer avec certains membres artistes qui m'ont accompagné pendant mes différents temps de tournages. Là encore, leur expérience m'a beaucoup apporté et je suis très reconnaissant qu'ils aient été motivés pour m'aider. Quand je le pouvais, j'ai moi aussi prêté main forte à certain.e.s dans les domaines qui me concernent plus (reproduction d'œuvres, montage vidéo, prise de vue).

Enfin, pendant une partie de l'année, j'ai partagé mon atelier avec des boursiers. Cela m'a donné l'occasion de les rencontrer, et de suivre l'avancée de leur projet au quotidien.

L'Espagne a été le lieu de tournage de mon projet de film. Je regrette de ne pas avoir pu voyager et découvrir autant de choses que j'aurais souhaité, mais j'ai aimé les découvertes que j'ai faites.

Je pensais au départ tourner dans le désert de Tabernas ou des Bardenas et puis finalement, c'est la région de Cuenca que j'ai choisi. J'y suis d'abord allé en repérage plusieurs fois, et puis un peu par hasard, j'ai rencontré un dresseur d'oiseau. Ça a été une rencontre décisive pour moi et le projet. De nouvelles perspectives se sont ouvertes à moi et nous avons pu travailler ensemble sur l'une des scènes que je voulais faire.

J'envisage de retourner en Espagne pour continuer mon projet. J'aimerais d'abord revoir la région de Cuenca, et pourquoi pas organiser une projection là-bas pour monter ce que nous avons fait avec le dresseur.

J'aimerais aussi tourner dans le désert les scènes que je n'ai pas pu faire pendant la résidence. Cela a été trop difficile à orchestrer avec le Covid et je pense que j'aurais besoin de financement extérieur en termes de production.

Cette résidence a été un moment clé dans mon projet de film puisqu'elle m'a apporté les conditions nécessaires à sa production. J'ai pu travailler dans d'excellentes conditions, avec le temps nécessaire à la maturation et une grande liberté d'expérimentation. Cette année n'a pas été facile et mon calendrier, qui dans le cadre d'un film est complexe à organiser, a dû être remanié de nombreuses fois. Finalement, j'ai pu mener à bien une bonne partie des envies de départ en les adaptant à la situation.

La résidence est arrivée à un moment clé dans mon parcours. Je me sentais un peu stagner et je manquais de moyen et de temps pour développer mes idées. J'ai pu souffler financièrement, ce qui m'a fait du bien. Mon passage par la Casa m'a vraiment permis de donner de l'envergure à mon travail.

Œuvres produites:

- costumes et objets scéniques (rochers, pomme géante)*
- For the Birds (Le beurre), vidéo 4k, 6 min*
- For the Birds (An apple is looking at), vidéo 4k, 20 min*
- For the Birds (The kitchen), vidéo 4k, 13 min, en post-production.*

Grâce à ce temps de résidence, j'ai pu préparer d'autres projets et j'ai encore de nombreuses images à découvrir pendant les mois à venir. J'ai de la matière pour continuer à travailler cette année, et poursuivre l'étape de post-production de mon projet.

L'atelier Peñarroya est confortable et très spacieux. J'ai beaucoup aimé y travailler. À signaler des pannes de chauffage récurrentes et désagréables, de même qu'un problème de cafards très embêtant pendant l'été.

J'ai eu la mauvaise surprise de ne pas avoir été prévenu tout de suite que les personnes ne résidant pas à la Casa n'avaient pas d'atelier. Heureusement, une solution a été trouvée et j'ai d'abord partagé mon atelier avec les boursiers. Je pense que les conditions devraient être présentées plus tôt, car j'avais besoin d'un espace de travail pour projet.

Je trouve que les activités développées par la Casa de Velázquez sont en nombre suffisant. J'ai apprécié pouvoir me concentrer sur mon projet sans me sentir trop pressé par des échéances pendant l'année de résidence.

Les expositions post-résidence sont un réel atout puisqu'elles permettent d'assurer un suivi et une visibilité aux projets développés pendant l'année. Cela nous laisse aussi du temps pour finaliser nos œuvres et prendre du recul. Je suis très heureux de pouvoir exposer à la Collection Lambert. C'est un lieu de grande qualité et je vous suis reconnaissant d'avoir mis en place cet événement.

(...)

Je trouve les outils de communication adaptés. Les capsules vidéos, notamment, sont une très bonne idée et ont été très bien réalisées. Je pense que j'utiliserai à l'avenir ce support de communication.

Pour moi, cette année à la Casa m'a permis de nouvelles rencontres professionnelles en Espagne et en France, notamment grâce à la journée Portes Ouvertes et à Viva Villa. Le contexte sanitaire n'a pas permis de réellement creuser certaines relations mais je suis malgré tout content de ces nouveaux contacts. J'aurais néanmoins aimé rencontrer plus de commissaires d'exposition et de responsables de centre d'art pendant cette année à Madrid.

Louma Morelière m'a fait rencontrer une chef opérateur. D'une manière générale, les différentes collaborations que j'ai pu initier à la Casa ont été très importantes dans la construction de mon projet. Ces nouveaux partenaires continuent de m'accompagner et ces rencontres commencent à ouvrir sur de nouveaux projets professionnels.

Je pense que prolonger ce travail de mise en contact des artistes avec le réseau professionnel est très important. De mon point de vue, je pense que la Casa a tout intérêt à continuer de s'ancrer dans le réseau de l'art contemporain (notamment). Pour ce faire, je pense qu'il faudrait favoriser l'accès des professionnels aux ateliers en organisant plus fréquemment des visites d'atelier (en groupe) avec des commissaires d'expositions et des responsables de centres d'art.

De nombreux professionnels que j'ai pu rencontrer connaissaient très peu ou mal la Casa de Velázquez. Je pense sa situation géographique ne joue pas en sa faveur en l'isolant du reste de la vie culturelle, mais que travailler à sa visibilité et son ancrage dans le milieu de l'art local et international serait vraiment bénéfique pour les futurs résidents.

De la même manière, il me semble que la Casa se doit de proposer un véritable espace d'exposition. Les expositions temporaires sont malheureusement trop peu visitées et je pense que présenter les œuvres dans le couloir n'aide pas.

S'il est difficile de faire venir des professionnels à la Casa, proposer des expositions dans le centre-ville serait à mon avis vraiment intéressant. Je trouve très bien que la direction artistique ait tenté de mettre cela en place l'année dernière bien que tout soit tombé à l'eau à cause du Covid. Je trouve important de continuer dans cette direction pour que les artistes de la Casa bénéficient d'une meilleure visibilité à Madrid et en Espagne en dehors des journées Portes Ouvertes.

Je tiens spécialement à remercier Fabienne Aguado et Louma Morelière pour leur travail, leurs conseils et leur accompagnement durant cette année pas toujours facile

FRANCISCO RODRÍGUEZ TEARE (1989) - VIDÉO

Biographie

Francisco Rodríguez Teare est originaire du Chili. En 2018, il obtient un post-diplôme au Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Sa pratique est à la fois ancrée dans le cinéma et les formes expansives de projections. Dans ses productions vidéos, il interroge le monde à travers une multiplicité des regards afin de reconstruire une mémoire à partir de différentes perspectives. Dans son travail, il croise différents axes thématiques tels que l'opacité de la violence, les traces des morts dans le monde des vivants, l'astronomie, l'histoire, la mémoire comme variation du mythe ou encore la survie des êtres dans des territoires violents.

Ses films ont été présentés dans divers festivals et manifestations artistiques, notamment à la Film Society of Lincoln Center, DocLisboa, Courtisane, Shanghai Film Festival, Govett-Brewster Art Gallery, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Birkbeck Institute for the Moving Image, CPH:DOX.

Il a reçu le Grand Prix du court-métrage au Festival de Cine de Valdivia FICV, le Prix du Jury et Prix à la réalisation au Fesancor — Festival Chileno Internacional del Cortometraje de Santiago, le Grand Prix au Latino and Iberian Film Festival at Yale. Il a également été nommé pour le Prix National de Cinéma Pedro Sienna au Chili et il a reçu le Grand Prix Punto de Vista au Festival Internacional de Cine Documental de Navarra.

Projet artistique en résidence

Au XVI^{ème} siècle, la ville de Concepción au Chili fut construite en miroir de la ville de Cadix en Espagne. En 1575, un glissement de terrain engloutit la ville et ses habitants. D'aucuns la considèrent, comme souvent à l'époque, comme une punition divine. La ville fut refondée, une cathédrale bien plus grande fut construite. Pourtant, un deuxième glissement de terrain engloutit de nouveau la ville quelques décennies plus tard. Les urbanistes espagnols comprirent alors que le désastre trouvait en fait sa source dans l'exploitation d'une mine d'argent, située à deux kilomètres de la ville.

À travers une variété d'instruments optiques, le travail en résidence de Francisco Rodríguez Teare consiste en la création d'une cartographie filmée, anachronique et mouvante de l'Andalousie, mêlant au récit de ce territoire celui des « villes-miroirs » construites par les Espagnols en Amérique latine, et les désastres qui les ont avalées.

Au cœur de ce travail, l'histoire évolue comme un miroir déformant. Ce qui se reflète désormais d'un pays à l'autre n'est plus l'urbanisme des villes, mais les catastrophes qui les touchent. Car aujourd'hui, si certaines villes-miroirs d'Amérique latine n'existent plus, leurs modèles espagnols sont à leur tour menacés par de nouveaux dérèglements environnementaux. Une multitude de voix vient ainsi refléter l'histoire déformée de ces villes.

Témoignage

La residencia en la Casa de Velázquez me permitió acercarme a disciplinas que no me eran tan cercanas. Dibujo, pintura al óleo, grabado, composición. La conexión con mis compañeros y compañeras que practican estas disciplinas me motivó a querer incurrir en ellas para futuros proyectos, o integrar los conocimientos que ellos y ellas me aportaron en mis proyectos actuales.

Mi relación con los miembros científicos se dio en un contexto de amistad fuera de las mural-las de la Casa. Las conversaciones que tuvimos sí me abrieron posibilidades de proyectos, sobre todo el contacto con antropólogos y antropólogas que trabajan en América Latina.

Mi relación con los boursiers fue similar o igual a la que tuve con mis compañeros y compañeras de la Academie. Un trato de igual a igual en el que nos intercambiamos intereses y conocimiento técnico. Lo que sí noté es que los y las boursiers tenían propuestas artísticas que no se cerraban a un medio (fotografía, pintura, video) y que sus proyectos eran, desde el inicio, planteados como un cruce de disciplinas. Quizás para las y los miembros de la Academia eso podría comenzar a pasar, que el concurso no sea por práctica artística sino por proyecto, independiente de la técnica.

Mi proyecto necesitaba de búsqueda de locaciones, archivos y personas en España, por lo que el trabajo que yo tenía que hacer era muy concreto. Cumplí todo lo que debía hacer (a pesar de la pandemia) por lo que fue muy fructífero estar físicamente en España un año. Retomé contacto y cree contactos con personas del mundo artístico cultural de Madrid. Eso gracias a la puesta en relación con la Cineteca de Matadero y al esfuerzo personalizado que hicieron Fabienne y Louma por proponerme encuentros con personas de la cultura y las artes en Madrid.

Avancé como lo necesitaba en la escritura y búsqueda de locaciones de la película. Hubiera podido hacer más viajes a Cádiz y conocer más personas para la película pero si no lo hice es por fuerza mayor de la pandemia.

El tiempo en la Casa me permitió también tomar un año para hacerme preguntas fundamentales sobre mi práctica y conceptualizar ciertas ideas que aflorarán a futuro.

Yo tenía la intención de hacer una obra para Viva Villa también, que si bien no pudo hacerse en Chile terminé haciéndola en la península ibérica con un resultado de el que estoy bastante contento. Todo esto no hubiera pasado si yo no hubiera tenido la libertad creativa y el tiempo para conceptualizar mis propuestas.

Me hubiera gustado tener un espacio de trabajo más adecuado. Un real taller en el que yo hubiera podido dejar mis herramientas de trabajo y que nadie las moviera o cambiara de lugar. Así también un espacio más amplio, con la distancia necesaria para poder proyectar videos.

Los sistemas de difusión de la Casa son bastante buenos. Proyectors y equipos de sonido y sincronización de video.

Creo que le haría bien a la Casa tener una estación de montaje profesional, con monitores de video y sonido de calidad. Esto porque es una herramienta que le sirve tanto a los y las residentes de video como de cine.

Creo que el edificio de la Casa es muy cerrado y hermético. Podría perfectamente abrirse a la comunidad, ser un real centro de arte donde circulan obras de artistas que pasaron o no por la Casa. Intentar conectar este lugar con la vida de Madrid. Mantener exposiciones permanentes.

Creo que sí funciona bien el departamento de comunicación. Es eficiente y la información se comunica bien, no hay grandes errores una vez publicados los anuncios.

Creo que fue un año demasiado particular a causa del covid. Recién las cosas estaban empezando a funcionar (una proyección en la cinética de matadero, la posibilidad de mostrar una obra mía en un centro de arte de Madrid) todo eso se cayó por la situación sanitaria. Estaba empezando a conectar con instituciones y a proyectar exposiciones y proyecciones futuras y todo se diluyó.

Creo que la monografía que se me hizo en Marseilla si fue algo importante para mi carrera, me dio bastante visibilidad.

Creo que la Casa, como institución, funciona bajo reglas un poco escolares. Sobre todo para aquellos que vivimos dentro de ella.

Se le siente como una institución demasiado apegada a reglas que muchas veces no tienen sentido. Creo que falta conexión con los tiempos contemporáneos, más horizontalidad, más paridad de género, mayor cuestionamiento de su funcionamiento y sus reglas internas.

Es un lugar que puede caer en lo reaccionario bajo un sistema muy jerarquizado. Es una institución que tiene bastante potencial, pero que funciona bajo reglas que bordean un régimen de orden estricto. Creo que relajando un poco ese sistema jerarquizado y dándole mayor independencia a cada director o directora de departamento (estudios artísticos y científicos) los resultados serían mucho más fructíferos.

Por otro lado creo que la importancia que se le está dando a las exposiciones luego de la residencia (Itinerances y ¡Viva Villa!) es un muy buen camino. Al fina de cuentas, exponer en buenos lugares y con visibilidad es lo mejor para nuestras carreras como artistas. Estoy seguro que muchos y muchas de nosotros nunca habíamos expuesto un museo del tamaño de la Collection Lambert. Darle énfasis en la difusión de nuestro trabajo es lo mejor que nos puede pasar a nosotros como artistas y a la Casa como institución.

GUILLAUME VALENTI (1987) - PEINTURE

Biographie

Après avoir étudié l'histoire et l'histoire de l'art à l'Université Paris-Sorbonne, Guillaume Valenti sort diplômé de l'ENSBA en 2015.

Dans ses peintures, les mises en abyme sont fréquentes. Elles s'expriment sous la forme d'espaces élaborés à partir de documents personnels ou d'images glanées sur internet. Ainsi, à mesure que le tableau prend corps, de nouveaux objets font leur apparition et prennent place dans la composition. Chaque œuvre devient, en soi, une fiction, la représentation d'un espace mental qui en dit autant sur des problématiques purement picturales que sur la nouvelle condition des images.

Il a participé à plusieurs salons (Montrouge, Salon de la jeune création) et à plusieurs expositions, notamment avec les collectifs de curateurs Mathilde expose et Curate it Yourself.

Ses travaux les plus récents prennent pour sujet l'espace d'exposition : salles de musée, galeries, vitrines... En choisissant les perspectives, en agençant l'espace de manière méticuleuse et en manipulant les luminosités souvent artificielles des intérieurs qu'il dépeint, il devient véritablement portraitiste du lieu.

L'étrangeté qui résulte de ces mises en scène, leur dépouillement et leur immobilité s'imbriquent dans un questionnement essentiel autour de l'espace et de l'œuvre. Ainsi, les corrélations entre les éléments deviennent les déclencheurs d'une métafiction où le hors-champ passe au premier plan, activant du même coup une réflexion sur l'acte d'exposer et sur la position du spectateur.

Projet artistique en résidence

Le projet consistera à identifier et cataloguer sous forme d'essai vidéo, des objets qui échouent actuellement sur les plages d'Espagne provenant du continent américain, portés par les mêmes courants maritimes utilisés par les espagnols pour la conquête de l'Amérique.

Cette compilation, serait inspirée des ouvrages encyclopédiques rédigés par les chroniqueurs du nouveau monde. Une des intentions de ce projet est de montrer comment l'océan fonctionne comme un réseau d'échange autonome entre les continents, avalant les navires et leur cargaisons, récupérant les graines et le bois d'un côté et délivrant ces trésors de l'autre. La péninsule Ibérique, de par sa position géographique et sa proximité avec d'importants courants, émet et reçoit ainsi de nombreux objets transatlantiques.

Témoignage

J'ai bénéficié au sein de la Casa d'une multiplicité d'échanges qui ont enrichi mon travail et mes perspectives. J'ai notamment beaucoup aimé échanger avec des membres ou des boursiers dont les pratiques m'étaient totalement étrangères comme Sarah Kamalvand qui est architecte ou Claire Peressotti (Boursière) du côté de la littérature. J'ai aussi aimé l'initiative des boursiers de présenter leurs travaux. Avec la Covid, l'année a été tronquée et je n'ai pas pu échanger suffisamment avec les membres scientifiques.

Au cours de mon séjour, j'ai pu visiter de nombreuses villes dont Tolède, Cadix, Séville, Grenade, Cordoue. Je reste fasciné par les nombreux exemples d'architectures Mudéjar qui continuent de me suivre. J'ai aussi beaucoup fréquenté les très beaux musées Madriliènes avant que l'année ne soit brutalement interrompue par la pandémie.

Comme je l'avais exprimé lors de ma candidature mon souhait était de continuer ma pratique picturale, en étudiant plus particulièrement le rapport de la peinture espagnole à la mise en abyme. De ce point de vue je peux simplement dire que ma résidence à la Casa m'a permis de continuer mon travail et de produire plusieurs grands formats autour de cette question.

Je dois avouer que mon atelier ne correspondait pas du tout à mes attentes (néons jaune, pas de césure entre l'atelier et la chambre ce qui est très dangereux quand comme moi on peint à l'huile). En tant que peintre de grand format mon seul besoin était d'avoir un mur comme je l'avais spécifié avant mon arrivée.

Je dois aussi ajouter que pour l'exposition ¡Viva Villa! deux grands formats ont été enlevés sans que je sois prévenu. Je comprends la décision du commissaire (que l'accrochage soit plus élégant). Simplement je dois avouer que le plan de salle n'a pas été respecté par un des résidents qui a délibérément installé son travail au centre sans l'accord du commissaire et sans pouvoir les bouger ce qui nous a contraint à revoir nos ambitions à la baisse. J'ai évoqué ce problème plusieurs mois avant mais rien n'a été fait.

Je remercie la Casa pour avoir participé à l'exposition chez Lou and Lou gallery en janvier 2020. J'ai surtout apprécié que l'ensemble de la promotion soit mobilisée.

Je suis très fier d'avoir pu exposer à la Collection Lambert aussi.

J'ai également apprécié la vidéo sur nos travaux, mise en place il y a peu et qui est une très bonne chose.

Pour le reste c'est très difficile de juger une année qui a été aussi particulière.

Ma résidence a été une coupure du réseau professionnelle, du fait de l'éloignement géographique, mais une vraie chance pour la suite. Des opportunités comme la Collection Lambert sont précieuses. Il est trop tôt pour évaluer les bienfaits de ma résidence surtout dans ce contexte très particulier du Covid.

KEKE VILABELDA (1986) - ARTS PLASTIQUES, BOURSIER AYUNTAMIENTO DE VALENCIA

kekevilabelda.com

Biographie

Keke Vilabelda est diplômé de l'Universitat Politècnica de Valencia en 2009 et de l'Université des Arts de Londres - Central Saint Martins en 2011. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles en Espagne, au Royaume-Uni, en Belgique, en Pologne, en Colombie et au Mexique. Il a également été présenté dans des foires et des expositions collectives en Chine, en Allemagne, aux États-Unis, en Italie, en France, au Portugal, en Roumanie et en Suisse.

Il a reçu des prix et des bourses d'institutions telles que : Saatchi NEW Sensations, BMW Ibérica, la Real Academia de San Carlos, ou encore le gouvernement espagnol. Il a été invité à participer à plusieurs résidences artistiques : Fundación Casa Wabi (Oaxaca), Campos de Gutierrez (Medellín) et Zona_seis de Luis Adelantando (Mexique).

Keke Vilabelda s'intéresse à la façon dont nous construisons et regardons le monde d'aujourd'hui, avec des allées et venues entre le physique et le virtuel. Il explore différentes villes et réfléchit à leur matérialité hétérogène autant qu'aux aspects formels qu'elles partagent. Ses œuvres nous racontent comment le paysage se compose et se vit au fil du temps.

Couche après couche, sa peinture fonctionne comme une métaphore parfaite de la croissance urbaine. Par l'interaction des matériaux de construction avec les nouveaux médias et techniques, le mélange du ciment et du plâtre avec les technologies numériques, il génère des peintures post-photographiques qui transcendent leur propre matérialité.

Projet artistique en résidence

Bien qu'il fasse intervenir la peinture comme support principal, CRACKING LAYERS - le projet de Keke Vilabelda à la Casa de Velázquez - est profondément multidisciplinaire dans ses techniques et procédés. Initiées in situ, au cœur même de la ville, les œuvres sont ensuite développées en studio. Ce processus de travail particulier, de la rue à l'atelier, injecte aux pièces une composante performative non explicite qui donne lieu à un dialogue intime entre la ville et la peinture, également matérialisé par un jeu de citations superposées à l'intérieur de l'œuvre.

Le titre du projet fait référence au concept de palimpseste, selon lequel les textes sont grattés et superposés, préservant les traces des écritures précédentes, permettant parfois leur lecture partielle. Extrapolée au contexte du tissu urbain, cette idée constitue l'essence même du projet de Keke Vilabelda : une ville n'est rien d'autre qu'une superposition de couches qui, mise au jour, nous montrent les traces de ce qui, avec le temps, a été caché ou annulé.

En utilisant principalement le ciment et le plâtre, il convoque avec force deux matériaux symboliques qui constituent l'épiderme de toute ville moderne. Ainsi, une correspondance métaphorique s'établit entre deux peaux : celle de la ville et celle de la peinture. Chaque surface soulignant ainsi in fine l'importance du toucher dans notre compréhension du monde.

Témoignage

Desde hace tiempo vengo trabajando en torno a cómo nos relacionamos con el espacio urbano, cómo miramos el mundo de hoy, con idas y venidas entre lo físico y lo digital. Con mi obra me interesa reflexionar en torno a la construcción del paisaje contemporáneo. A través de la hibridación de materiales como cemento o metacrilato, con pintura y técnicas fotográficas, trato de interpretar la imagen heterogénea de estos escenarios, contraponiendo la artificialidad de su diseño con el natural paso del tiempo y las señales del desgaste.

Para mi residencia en Casa de Velázquez he realizado un proyecto basado en la pintura como soporte principal, pero multidisciplinar en cuanto a sus técnicas y procedimientos (...) un objeto que podríamos llamar "pintura post-digital".

Mi intención desde el inicio fue poder realizar colaboraciones con otros miembros de la Casa, y de esta forma enriquecer la experiencia y el alcance de la misma, participando colectivamente en proyectos paralelos.

Afortunadamente esto se materializó en dos ocasiones:

— *'Common Ground' fue una gran exposición individual que se inauguró en Melbourne, Australia en Nov de 2019. Pese a ser un proyecto previo y personal, al inicio de mi residencia tomé la iniciativa para invitar a participar a 3 artistas de la Casa: los compositores Etienne Haan y Jonathan Bell, y la artista Leticia Martínez. Gracias a nuestra convivencia y amistad, e inspirados por el proyecto, crearon diferentes piezas que complementaban la muestra. Estas colaboraciones resultaron un éxito para todos, tanto es así que tenemos la intención de presentar el proyecto en otros países.*

— *'Atelier Velazquez' fue la segunda ocasión. Lo que comenzó como una invitación expositiva para un grupo de 4 artistas, terminó agrupando a la totalidad de los miembros artistas. De nuevo y casi sin quererlo, terminé tomando la función de comisario y organizador, algo que hice encantado. La idea fue llevar una parte de nuestros estudios y obras a la galería, y mostrar las ideas que se estaban gestando durante los primeros meses de residencia, realizando una intervención escenográfica muy especial para agrupar las obras. Esta vez contamos con todo el apoyo de la dirección artística de la Casa, quienes nos ayudaron con toda la organización. Creo que el proyecto y la puesta en escena fue estupenda, por lo que agradezco mucho la confianza depositada en mí por todo el equipo.*

. Obra realizada

A pesar de la crisis sanitaria vivida que nos ha afectado a todos, para mí este año ha resultado tremendamente prolífico.

Para el mes de Marzo, entre las piezas de cemento de 'Cracking Layers' creadas en Madrid y la serie de 'Common Ground' producida en Melbourne, ya sumaba más de 40 nuevas piezas.

7 de ellas grandes (desde 180x120cm hasta 210x180cm)

13 medianas (de 90x100cm hasta 120x90cm)

20 más pequeñas (de 30x40 a 10x40cm)

(...)

Durante el periodo que he disfrutado de estancia he aprovechado al máximo la plataforma de la Casa como carta de presentación para invitar a galeristas o coleccionistas que ya conocía o he ido conociendo, siempre compartiendo estas visitas con mis compañeros. Tras los primeros meses de intensa producción y viajes, justo en el mejor momento cuando estaba involucrándome en la escena artística Madrileña, la crisis del Covid puso un freno a muchas oportunidades para cosechar lo sembrado. Es una lástima pues creo que hubiese sido un año muy importante para dar un salto en mi carrera. En cualquier caso espero poder recuperar el tiempo perdido cuando esto pase, especialmente pensando en las exposiciones del próximo año.

En general tengo una valoración muy positiva de la experiencia, con toda seguridad la recomendaría a cualquiera. Especialmente me ha encantado tener la oportunidad de convivir y colaborar con otros artistas de diferentes disciplinas.

Mi proyecto personal se ha visto muy beneficiado por el tiempo dedicado exclusivamente a ello y la tranquilidad y el ambiente de trabajo que se respira en la casa. Espero terminar mi residencia con nuevas oportunidades para poder entrar en contacto con otros agentes del sector y poder mostrar los resultados de mis investigaciones.

JUSTIN WEILER (1990) – PEINTURE

justinweiler.fr

Biographie

Justin Weiler est diplômé de l'ENSBA. Durant ses années d'études, la peinture a été omniprésente dans ses recherches. Depuis, son obsession picturale a évolué et il a opéré des changements radicaux dans son processus de création, tant au niveau du médium que des supports.

En 2016, il est lauréat du Prix des Arts visuels de la Ville de Nantes et, la même année, de la Biennale des Arts Actuels du CRAC de Champigny-sur-Marne. Il obtient, en 2018, une mention de l'Institut de France par l'Académie des beaux-arts de Paris pour le prix Pierre David-Weill. Il a également été nommé au Prix de dessin contemporain des Beaux-arts de Paris et, en 2019, au Prix Chaumet.

Dans sa pratique quotidienne inspirée par le réel, les voyages et les rencontres, il recherche l'accident. Par son sujet et sa technique, la peinture de Justin Weiler fixe la lumière tel un photogramme, révélant les différents niveaux de noir dans une succession de couches monochromatiques.

À la manière d'un sculpteur, il travaille la matière en profondeur. Chaque fine strate vient apporter sa luminosité. L'encre de Chine, le blanc de Meudon et d'autres matériaux se déploient alors en épaisseur.

Vitrines de bâtiments et de magasins emplissent son quotidien. En les représentant, il les sublime par un jeu d'ombres, de clairs-obscur, de reflets et de transparences qui offre à l'œil une vision proche de la réalité. Ses tableaux deviennent alors des ouvertures vers ces lieux intermédiaires, entre intérieur et extérieur, entre espace et non-espace.

Projet artistique en résidence

En résidence à la Casa de Velázquez, le travail de Justin Weiler s'inspire directement d'un des édifices les plus remarquables du parc du Retiro à Madrid.

Œuvre de Ricardo Velázquez Bosco, le Palacio de Cristal est un modèle d'architecture de fer et de verre. Érigé en 1887, il fut utilisé l'année de sa construction pour abriter une gigantesque serre tropicale, dans le cadre de l'Exposition des Philippines.

Dans son projet, Justin Weiler utilise cet édifice à l'identité très forte comme élément central, dans la lignée de ses productions antérieures.

Remarquable par le jeu de ses transparences, le Palacio de Cristal permet à l'artiste d'aborder la notion de frontière, déjà omniprésente dans son travail, de manière particulièrement frontale. La surface vitrée et la structure métallique construisent la trame du tableau, dans lequel s'intègrent les plantes tropicales, résurgence symbolique des origines du palais.

Cette année de recherche et de production autour d'un objet d'étude si particulier vise à aboutir à la réalisation d'une œuvre monumentale, conglomérat de l'ensemble des obsessions de l'artiste.

Témoignage

Malheureusement cette année a été scindée en deux temps ; l'avant et l'après COVID.

Durant la première partie de septembre à janvier j'ai beaucoup travaillé pour plusieurs expositions en France en parallèle j'ai commencé mon projet pour la Casa en Espagne, car je considérais que un an est court sur une échelle artistique et que mon projet était assez ambitieux. Le but était d'avoir une nouvelle production durant cette première partie de résidence pour enfin pouvoir la partager en deuxième partie (février à juillet). C'est d'ailleurs ce que j'avais commencé à mettre en place dès la fin décembre en ouvrant mon atelier à tous les résidents et le personnel de la Casa de Velázquez. Le but était de créer une rencontre, un moment convivial entre les membres artistiques scientifiques et l'administration de la Casa de Velázquez.

Comme vous le savez la deuxième partie a été impossible avec la Covid 19. Je comptais voyager à partir de mars et produire ma pièce Dédale avec une entreprise espagnole en mai et contacter le Palacio de Cristal pour leur proposer une visite d'atelier... tout cela n'a pu avoir lieu.

Mon projet en lien avec le Palacio de Cristal a dû être repoussé dans sa production, les entreprises madrilènes étant fermées. Je n'ai réalisé les stèles de ce projet qu'au mois d'août en France à mon retour. Les autres pièces ont quant à elles été réalisées dans l'atelier en modifiant le projet initial (Dédale-Screen).

Par contre le confinement m'a permis de changer de motif et de repenser mon projet, par exemple avec l'élaboration de maquettes pour pouvoir le réaliser en France une fois le déconfinement.

Le confinement m'a également permis de faire d'autres projets., notamment un bouquet de fleurs en grand format que je travaille toujours aujourd'hui, un projet sur le long terme comme ma pièce le Bouquet pour Annie.

La lumière de Madrid, m'a permis de débiter une toute nouvelle série en couleur sachant que cela faisait cinq ans que je n'avais pas travaillé la couleur. Je suis en ce moment même en train de continuer cette série en couleur.

J'ai énormément produit cette année.

Au vu de ma pratique l'atelier était un peu petit, mais j'ai réussi à m'adapter et à trouver des solutions.

Je pense tout de même qu'il manque un système aération extraction d'air comme dans les cabines de peinture professionnelles, mais cela ne concerne qu'une minorité d'artiste. J'avais apporté mon propre matériel afin d'être autonome dans l'atelier et ne pas perdre de temps à rechercher du matériel.

Pas assez de rencontres avec des acteurs de l'art contemporain à Madrid. Possibilité de faciliter ces moments de rencontre, accès plus facile à la Casa de Velázquez.

Je pense que cette résidence est une carte de visite. Par contre le retour est difficile, des mois sans atelier et bien qu'ayant effectué de nombreuses demandes je ne trouve aucun lieu pouvant m'accueillir dans des conditions acceptables, je suis aujourd'hui dans un atelier de 40 m2 partagé avec un autre artiste, ce qui au vu de ma pratique est très compliqué. Nous avons vécu une année de résidence particulière et le confinement ne m'a pas permis d'amorcer des relations avec des professionnels de l'art à Madrid.

Bien qu'ayant beaucoup travaillé et produit, je me sens frustré par cette année. J'ai le sentiment d'avoir été isolé, d'avoir travaillé dans mon coin sans pouvoir envisager aucune collaboration extérieure. Je n'ai même pas réussi à prendre contact avec le Palacio de Cristal. J'ai pourtant essayé à maintes reprises.

KATARZYNA WIESIOLEK (1990) – DESSIN

katarzynawiesiolek.com

Biographie

D'origine polonaise, Katarzyna Wiesiolek est diplômée de l'ENSBA en 2018. Elle a montré son travail dans différentes expositions collectives : Galerie Éric Dupont, Salon de Montrouge, Art Paris...

Elle a reçu, en 2017, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des beaux-arts et, en 2018, le deuxième prix de dessin contemporain du Cabinet des dessins Jean Bonnat.

Dans son travail, elle tire parti des images pour s'appropriier et explorer une narration dans laquelle elle cherche à faire directement entrer le spectateur. Ni reportage, ni fiction, ni témoignage, ses dessins restituent des émotions.

Parce qu'elles naissent de sa mémoire, ses œuvres entrent souvent en résonance directe avec sa vie personnelle, puisant dans un espace de contemplation fondamentalement intime, qui lui est propre et qui fait sa richesse.

Affirmant la mise en forme comme élément producteur de sens, elle assume des choix profondément sensibles, intenses, évoquant la mélancolie, l'éphémère et la fugacité du temps.

Projet artistique en résidence

Le projet en résidence de Katarzyna Wiesiolek consiste en une série de dessins qui trouve son origine dans les découvertes scientifiques les plus récentes, notamment dans le domaine de l'astronomie, de la physique et de la chimie.

Faisant appel aux réalisations scientifiques de l'homme dans le domaine de la connaissance du cosmos, son travail évoque directement les symboles des origines de la vie sur la terre.

Si tout ce qui compose notre corps provient des étoiles, c'est donc directement cette matière première qu'elle utilise : de la poussière d'étoile, composée de micrométéorites, et de la poudre de shungite.

Le rapport des hommes aux mystères du monde devient ainsi le fil conducteur du travail de Katarzyna Wiesiolek à la Casa de Velázquez, attirant le regard vers les effets présents et futurs de la découverte du cosmos.

Témoignage

L'année passée à la Casa de Velázquez était une expérience précieuse, qui m'a permis d'élargir mon horizon et de contribuer à mon développement artistique. C'était aussi l'expérience inestimable qui m'a permis d'avoir une meilleure conscience du monde actuel de l'art. Grâce aux projets que j'ai réalisés à la Casa de Velázquez j'ai eu l'occasion d'ajouter une nouvelle valeur à ma pratique artistique actuelle. J'ai eu la chance de faire de très belles rencontres

qui durent jusqu'à présent et de connaître d'autres techniques artistiques que j'ai envie de développer davantage. C'était une opportunité unique en son genre de pouvoir vivre et travailler dans un endroit comme la Casa de Velázquez. En terme global, c'était une expérience très positive et riche pour mon développement artistique et personnel.

La culture espagnole était pour moi une grande découverte qui a fortement influencé mon état d'esprit ainsi que mon travail artistique. Le paysage espagnol c'est la chose qui m'a énormément touché et qui m'a inspiré à la création de séries de dessins. Cette fascination pour le paysage dure jusqu'à aujourd'hui.

L'année passée à la Casa était pour moi très riche pour le processus créatif. J'ai réussi à créer les choses liées avec mon projet de résidence mais aussi d'autres projets qui n'étaient pas prévus au départ. Cependant la situation sanitaire, qui nous a coupé du monde extérieur, et alors de l'inspiration et de stimulations, m'a beaucoup empêchée d'avancer sur mes projets.

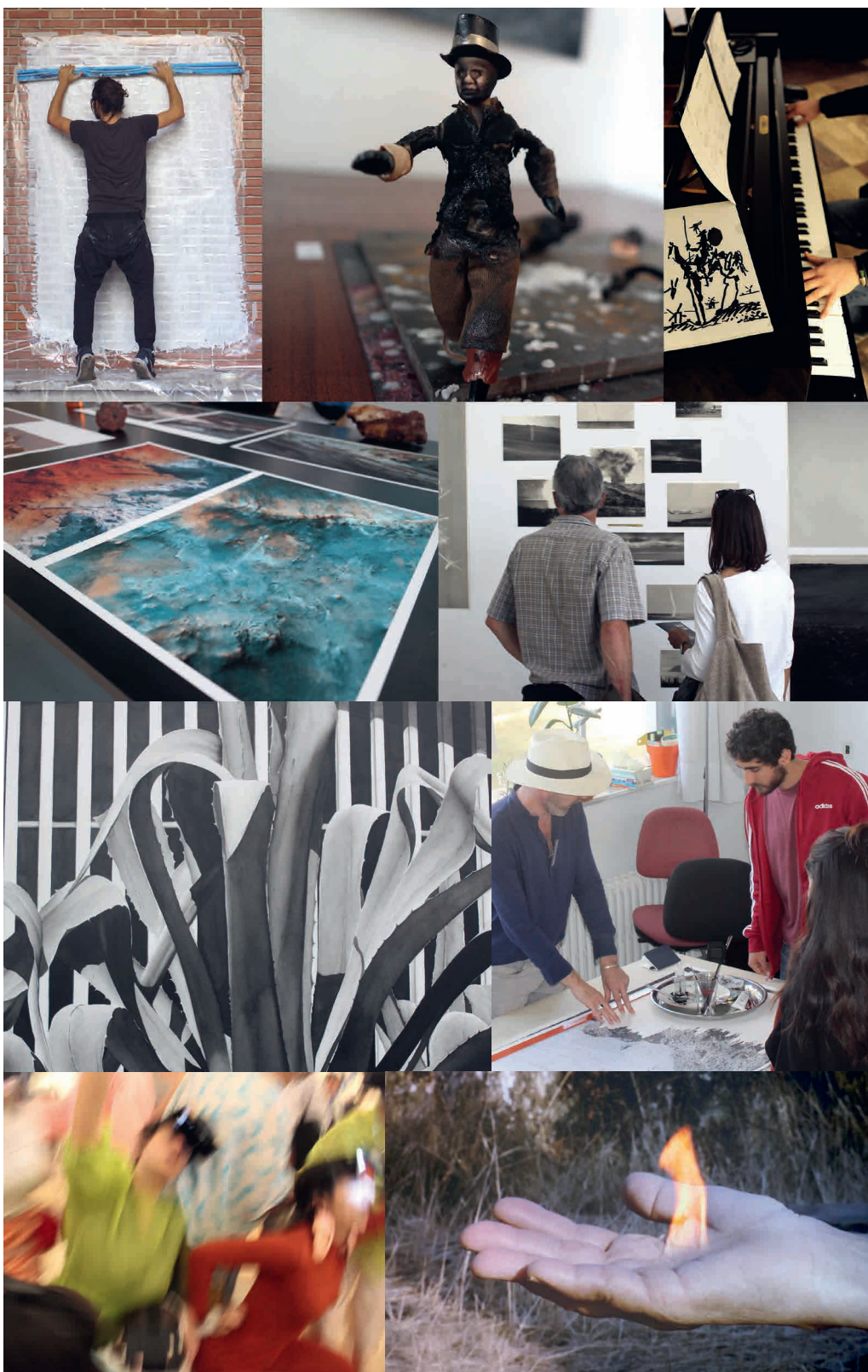
L'espace dans lequel j'ai passé mon année de résidence était très spacieux et confortable. La lumière de jour était parfaite pour travailler, par contre l'éclairage de l'atelier n'était pas du tout adapté pour pouvoir travailler le soir. La chose qui était la plus embêtante, c'était le manque d'une cuisine dans l'appartement.

Très bonne organisation pour l'organisation de toutes les expositions jusqu'à présent.

Très bonne initiative et organisation des portes ouvertes de la Casa de Velázquez. C'était une magnifique opportunité de faire de belles rencontres. Pareil pour le festival ¡Viva Villa! ou nous avons l'occasion de rencontrer les artistes d'autres résidences et faire des échanges qui durent jusqu'à présent.

Malheureusement malgré tout cette programmation intense, à cause de la crise sanitaire je n'ai pas eu vraiment des nouveaux contacts professionnels.

*L'année passée à la Casa de Velázquez était pour moi une expérience extrêmement riche et positive.
(...).*



ANNEXE 2 B

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2019-2020

STRATÉGIE DE COMMUNICATION CLASSIQUE	STRATÉGIE DE COMMUNICATION DIGITALE
Thomas Andrea BARBEY	Exposition Le dessin du salon Vernissage le dimanche 24 novembre à 11h Jusqu'au 5 janvier 2020 - MEAN Saint-Nazaire Plus d'informations http://www.mean.blue
Jonathan BELL et Leticia MARTÍNEZ PÉREZ	DELICIAE performance pour chœur Interprété par ProyectoELe Le dimanche 8 mars à 12h30 - Espacio Santa Clara ICAS de Séville Voir le trailer https://www.youtube.com/watch?v=zk5784JuKns&feature=youtu.be
Pierre BELLOT	Exposition Le château et le sorcier Pierre Bellot et Maximilien Pellet Jusqu'au 30 novembre 2019 - Galerie Immanence, Paris Plus d'informations http://www.art-immanence.org/spip.php?article95
Marine DE CONTES	— Les proies (The Game) Mention spéciale du jury au Festival Linea d'Ombra Plus d'informations https://www.lineadombrafestival.it/ — Difusión en libre acceso del documental Deux Cancres Director: Ludovic Vieuille - Montadora: Marine de Contes — Difusión en línea de la mini-serie documental de Noémie Sauve Retour sur résidence TARA PACIFIC / Montadora: Marine de Contes — Entrevista en el programa Planisphère / Radio Campus En torno a la colaboración con el compositor intérprete Thomas Julienne para la película Les Proies
Hugo DEVERCHÈRE	— Entrevista en la serie News from Somewhere En la Instagram TV de la revista DECOR — Cosmorama en streaming en la página del Fresnoy #LeFresnoyOpenCanal / Elección de Caroline Stein (Neuflize OBC)
Clément FOURMENT	Exposition collective Ailleurs Ici Maintenant Exposition des artistes soutenus par le DRAC Picardie Jusqu'au 1er mars à l'Espace culturel Séraphine Louis Plus d'informations http://rendezvous.clermont-oise.fr/2020/01/17/exposition-ailleurs-ici-maintenant/
Etienne HAAN	— Pieza ASMR#1 Die Bretzels en acceso libre Experimento ASMR (Autonomous Sensory Meridian Response) Para escucha con cascos en la cuenta Soundcloud de Etienne Haan — Isolement - pour audit-eur-rices confiné-es Pieza para escucha binaural con cascos en youtube
Sara KAMALVAND	Exposition Common Grounds Pièces sonores en collaboration avec Etienne HAAN Jusqu'au 22 février 2020 Au Grau Projekt - Melbourne Plus d'informations https://www.kekevilabelda.com/common-ground
Keke VILABELDA	Exposition Common Grounds Pièces sonores en collaboration avec Etienne HAAN Jusqu'au 22 février 2020 Au Grau Projekt - Melbourne Plus d'informations https://www.kekevilabelda.com/common-ground
Justin WEILER	— Exposition Operire #5 – Couvrir, recouvrir, cacher, dissimuler Du 30 janvier au 15 mars à la Galerie Paris-Beijing Vernissage le 30 janvier à 18h00 Plus d'informations http://www.galerieparisbeijing.com/exhibitions/ — Entrevista por Anne Frédérique Fer / FranceFineArt En el marco de la exposición OPERIRE #5

ANNEXE 2 C

LES MEMBRES 2020-2021, 91^e promotion (résidences en cours)

LIZA AMBROSSIO (1991) – PHOTOGRAPHIE/ ARTS VISUELS

lizambrossio.com

Biographie

Liza Ambrossio est une artiste multi-disciplinaire qui vit et travaille principalement entre l'Espagne, la France et le Mexique. Après des études en Sciences politiques à la UNAM - Universidad Nacional Autónoma de México, durant lesquelles elle se spécialise en cinéma, politique et journalisme, elle reçoit plusieurs bourses dont le prix Descubrimientos du Festival PHotoEspaña, qui lui permet d'intégrer le Master de photographie de l'École PIC.A à Madrid.

Son travail consiste en une tentative de comprendre les forces et les faiblesses de l'esprit, comme moyen de sonder l'expérience humaine. Passé, présent et futur s'unissent pour créer une narration qui se nourrit d'allusions symboliques à la sorcellerie, aux mythes, aux souvenirs et aux légendes. Mue par une volonté de montrer et déchiffrer le monde qui nous entoure — l'enfer au dehors et ses similitudes avec celui qui brûle au fond des êtres — Liza Ambrossio articule ces références par libre association, à travers des théories personnelles liées à la manipulation psychologique ou au pouvoir professé par les différentes structures sociales.

Son approche artistique se matérialise par des dispositifs multiples dans lesquels se mêlent écriture, photographie, installation, performance et vidéo. Son approche conceptuelle entretient une relation intense avec le hasard et l'instinct, et implique la déstabilisation des canons féminins qui menacent la possibilité de dépassement des limites ethniques, sexuelles, morales, religieuses et politiques.

Ses œuvres ont été exposées en Europe, aux États-Unis, en Corée du Sud et au Mexique, notamment dans des musées tels que le Göteborgs Konstmuseum et l'Hasselblad Center en Suède ou le Musée d'Art contemporain de Querétaro au Mexique, ainsi que dans des foires internationales comme Art Basel, JustMad, Photo London y UNSEEN. Elle a également été lauréate des prix Nuevo Talento FNAC en Espagne, Voies Off en France, Flash Forward au Canada, PhEST en Italie ainsi que du PHMuseum New generation prize au Royaume-Uni.

Projet artistique en résidence

L'étape de la sorcière, projet de Liza Ambrossio en résidence à la Casa de Velázquez, se conçoit comme un acte d'exploration critique et cathartique en même temps qu'une entreprise de psychanalyse sociale. Elle puise dans le réel et dans l'imagerie traditionnelle fantastique pour délivrer le portrait de la femme « incorrecte », indépendante et peu soucieuse des normes archétypales, pointée du doigt par un monde patriarcal qui présente comme ennemi de la société toute femme possédant plus de pouvoir qu'elle ne le devrait.

Par le biais d'un docu-fiction, elle explore ainsi l'étape de la sorcière, processus par lequel les femmes — parmi lesquelles l'artiste s'inclut elle-même — abandonnent la place qui leur est historiquement dédiée, souvent perçue comme naturelle : éducation des enfants, plaisir, soutien inconditionnel à la croissance professionnelle des hommes, garantie de l'équilibre et de l'unité familiale, acceptation silencieuse et résilience. Elle livre ainsi, en miroir, une histoire de la violence et de l'aliénation, face à laquelle se dresse la sorcellerie, comme une réponse allégorique au machisme du monde.

Dans ce travail, Liza Ambrossio évoque et rend hommage à son histoire familiale, à la culture ibéro-américaine, à la psychomagie mais aussi à l'Ero-Guro japonais et aux activistes du mouvement W.I.T.C.H. dans les États-Unis des années 70. Projet aux multiples voix et à la volonté performative, ce socle de références s'articulera autour de témoignages de femmes entre Madrid, Barcelone, Pampelune et Grenade, interrogeant de manière contemporaine les liens qui unissent magie et féminisme.

BIANCA ARGIMON (1988) - DESSIN

biancaargimon.com

Biographie

Bianca Argimon, de nationalités française et espagnole, est née en 1988 à Bruxelles. Elle a étudié à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - ENSAD, à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et, pendant un semestre, à la Rhode Island School of Design - RISD.

En 2012, on lui décerne pour ses dessins le prix Diamond des Beaux-Arts de Paris, et une collaboration avec le magazine Roven. Elle reçoit ensuite, en 2013, le prix Alphonse Cellier de l'Académie des beaux-arts. Elle sort félicitée des Beaux-arts en 2015, obtient l'année suivante le prix du dessin contemporain Cabinet des dessins et prend part à la 11^{ème} édition du Salon de Montrouge. En 2018, elle reçoit le prix Lafayette anticipation, durant l'évènement Drawing room à la Panacée, à Montpellier.

Depuis 2009, son travail est régulièrement exposé : Bourse de Paris, Galerie Bendana-Pinel, Galleria Continua, Galerie Sophie Scheidecker, CRAC de Sète, Le Forum (Tokyo), MACVAL, Galerie Monteverita, Galerie Mansart... Entre 2017 et 2020, elle a été admise à quatre résidences prestigieuses : à la Fondation Hermès, à la résidence Apiary en collaboration avec la Panacée de Montpellier, à la villa Belleville à Paris et à la Cité internationale des Arts.

Son esprit est celui d'une héritière de ce siècle à qui tous les excès inspirent en permanence des images. En mêlant et réactualisant les époques, Bianca Argimon cherche à rendre visible les pulsions battantes de notre monde, son travail parle du temps qu'il fait chez nous sur cette planète affolée. Elle reproduit les travers de notre société dans des fables modernes qui contiennent mille et une histoires paradoxales, absurdes ou cocasses.

À la manière des artistes médiévaux, un fourmillement de détails et d'allégories entraîne l'œil dans un tourbillon de situations ubuesques; explorant les peurs, les préjugés et les tabous du monde contemporain. .

Projet artistique en résidence

Si Bianca Argimon a jusqu'à maintenant puisé son inspiration autant dans la presse internationale que dans des fictions où surgissent l'étrangeté et l'absurde — Italo Calvino, Franz Kafka, Haruki Murakami, Kōbō Abe ou Boris Vian — elle se penche aujourd'hui sur des œuvres qui illustrent la profonde impression laissée, dans l'imaginaire européen, par les guerres et les grandes épidémies.

Dans ce panthéon actuel se côtoient ainsi les évocations picturales des grandes batailles par les maîtres du xv^e et xvi^e siècles tels que Brueghel, Altdorfer, Bosch et Uccello. Des visions qui s'entremêlent à des références d'autres époques, depuis les représentations de l'Enfer de Dante par Boticelli jusqu'aux différents visages de la mort chez Delacroix ou Manet, en passant par les terribles et fantastiques compositions de Goya et de Velázquez.

Plus largement, Bianca Argimon interroge les notions de guerre et de paix à travers la pensée d'Erasmus, explore l'art de la guerre avec Machiavel et s'inspire d'Orwell et de sa ferme des animaux pour effleurer la satire politique.

En mélangeant ce corpus foisonnant avec les bestiaires médiévaux, les épopées gréco-latines, la mythologie et les fables, elle façonne une œuvre pleine de détails, véritable portrait de notre siècle, que l'accumulation d'éléments transforme en un objet toujours mouvant et où les lectures se superposent à mesure que les repères se perdent.

LAÍA ARGÜELLES (1981) – ARTS VISUELS, BOURSIÈRE DIPUTACIÓN DE ZARAGOZA

laiaarguelles.com

Biographie

Née à Saragosse, Laía Argüelles est diplômée en traduction et interprétation par l'Université Pompeu Fabra (2008) et des beaux-arts par l'Université Polytechnique de Valence (2015). Titulaire d'une maîtrise de recherche en philosophie (Université de Saragosse, 2019), elle est actuellement chercheuse pré-doctorale en philosophie dans le champ de l'esthétique de l'art contemporain.

Au cours de sa formation, elle a effectué des séjours académiques au King's College London, à l'University College London et à la Burg Giebichenstein Kunsthochschule Halle. Elle a reçu des prix tels que la bourse Pilar Juncosa y Sotheby 's de la Fundació Fundació Pilar i Joan Miró a Mallorca - à la Slade School of Fine Arts de Londres - et le premier prix du Certamen Nacional de Artes Plásticas Art Nalón.

Sa pratique artistique, liée au potentiel des images et du langage, est largement axée sur la recherche de matériaux et de photographies afin, ensuite, de les actualiser par l'intervention et le montage. Ses livres, objets et séries explorent les possibilités de

connexion et de construction de sens entre les corps et les images. Avec un intérêt particulier pour les tensions du corps dans l'eau, ses recherches portent sur la traduisibilité de l'expérience et l'utilisation de l'imagination comme outil épistémologique.

Spécialisée dans la gravure et les livres d'artistes, elle s'intéresse particulièrement aux mécanismes de répétition des techniques de reproduction graphique et au corps du livre en tant que structure conceptuelle.

Projet artistique en résidence

Dans Nadar, flotar, hundirse (Nager, flotter, couler), le projet qu'elle développe en résidence à la Casa de Velázquez, Laía Argüelles met en avant l'image comme forme de pensée. Elle explore les liens entre l'image et le spectateur, et en particulier leur capacité commune à construire du sens à travers des relations favorisées par l'imagination.

Nadar, flotar, hundirse étudie les spécificités et les pouvoirs de la photographie retrouvée, en déployant différents chemins de pensée : l'image comme trace, l'absence du corps et de son empreinte, le voyage anonyme dans la ville, la disparition... En ce sens, ce type d'image, dans le monde des objets, matérialise comme peu d'autres son caractère survivant, c'est-à-dire sa capacité à traverser les temps et les histoires et à déplacer ses significations. En même temps, la latence de la photographie trouvée - apparemment obsolète - est réévaluée comme un facilitateur de significations substitutives de sa nature référentielle.

Les moyens d'intervention, de répétition, de composition et de montage sont au cœur de la pratique de Laía Argüelles. Pour cela, ce projet prend comme figures de pensée une série d'actions -nager, flotter, couler- pour incarner l'image, permettant, en outre, d'élever le corps comme lieu même des images.

Le corps imagine, pense, rêve, oublie, et par conséquent nage, flotte et coule dans cette mer d'images qu'est le monde. Ainsi, le milieu aquatique comme espace pour le corps et les images ne s'élève pas comme sujet du projet, mais comme sa figure d'approche conceptuelle.

Les pièces qui en découlent - matérialisées à partir de l'objet, du polyptyque, du livre d'artiste ou de la collection - réfléchissent à la présence et à l'absence des corps, aux difficultés d'énonciation, aux identités diffuses et, en somme, au rôle du regard du spectateur comme activateur des œuvres.

RUDY AYOUN (1992) – PEINTURE

rudayoun.com

Biographie

Après des études de langues à Aix-en-Provence, Rudy Ayoun entre aux Beaux-Arts de Marseille, trouvant dans la peinture un nouveau langage pour communiquer avec le plus grand nombre. En quatrième année, il part en Hollande pour un semestre à

la Willem de Kooning Academy de Rotterdam où il co-fonde, avec le soutien de son école, un atelier-galerie : la Pop Up Gallery Lokaal. Diplômé en juin 2018, il co-fonde en décembre de la même année l'atelier galerie Destré, espace libre à Marseille.

Son travail a été montré, sous la forme d'expositions ou de performances, au Salon d'Art Contemporain de Port-de-Bouc Hybrid'Art, au CIPM - Centre international de poésie de Marseille, au Frac PACA et à l'espace Van Gogh à Arles dans le cadre d'un projet de la Galerie Itinerante, ainsi qu'au Festival Vrrraiment! à Toulon.

Les questions de narration, de construction et de fragmentation du récit sont centrales dans ses peintures. Elles s'accompagnent en outre d'une réflexion sur l'espace peint. Lieux et objets prennent alors une importance croissante dans ses tableaux, à mesure que la représentation de la figure humaine se raréfie. Cette absence dessine ainsi une narration en creux, un jeu d'indices et de questions livrées au spectateur. Qui habite ces espaces ? Qui utilise ces objets ? Avec qui ? Dans quel contexte ?

Les peintures de Rudy Ayoun, tout comme leur agencement dans une scénographie particulière, s'imposent alors comme des fragments d'espace qui dialoguent entre eux. En les combinant, le spectateur vient combler le hors-champs, laissant libre cours à une narration implicite qui varie en fonction du point de vue.

Ce positionnement singulier permet à Rudy Ayoun d'examiner la pratique picturale contemporaine de manière plus globale, à travers une série de questions centrales: quoi peindre aujourd'hui? Comment le peindre? Comment le montrer ?

Projet artistique en résidence

Rudy Ayoun peint le lieu de vie de quelqu'un d'absent, recréant en installations des espaces domestiques qui invitent à la déambulation. Depuis plusieurs années, ses sujets proviennent directement de l'appartement, le sien ou celui de ses proches. Cette résidence à la Casa de Velázquez, dans un autre pays et dans un contexte nouveau, devient donc l'endroit idéal pour engager une nouvelle exploration et faire évoluer son approche. Le rapport confortable au « chez-soi » est donc bien le point de départ d'un travail qui tend à interroger d'autres formes d'intimités. L'atelier permet ce glissement dans une zone intermédiaire — lieu de vie et de travail, personnel et public, ouvert et fermé — qui questionne le rapport à l'intime.

Entouré d'une promotion aux profils divers, composée d'artistes d'autres disciplines mais aussi d'historiens et d'archéologues, cette expérience de vie en communauté donne naissance à une nouvelle série. Il s'agit de voir comment chacun s'empare des espaces communs de la Casa de Velázquez et se les approprie. Dans une entreprise presque stratigraphique, le projet de Rudy Ayoun cherche aussi à examiner les traces laissées par les hôtes de passage et comment celles-ci se superposent.

Son travail s'appuie également sur une recherche iconographique pour mettre au jour les évolutions du bâtiment avant et après sa reconstruction. Les temporalités se mêlent et s'allient dans la peinture, faisant cohabiter les époques par des différences de

traitement pictural, entre harmonie et opposition. On entre alors dans une narration à huis-clos, ancrée sur son propre terrain ; celle d'un lieu qui se raconte lui-même et qui laisse entrevoir les empreintes de ceux qui l'ont habité à tour de rôle depuis maintenant un siècle.

IVÁN CASTIÑEIRAS (1980) – CINÉMA / VIDÉO

ivancastineiras.com

Biographie

Iván Castiñeiras est diplômé en Histoire de l'Art par l'Université de Saint-Jacques de Compostelle et en cinéma par le Conservatoire National de Cinéma de Lisbonne - ESTC. Il a également étudié à l'École Louis Lumière (Paris), puis intégré un post-diplôme en direction de photographie à l'ESCAC (Barcelone). En 2011, il sort diplômé du Fresnoy et participe en 2017 à la Résidence Frontières, co-organisée par le G.R.E.C et le Musée National de l'Histoire de l'immigration.

Son travail d'auteur-réalisateur se situe à mi-chemin entre le documentaire et la fiction. À travers la mise en scène d'histoires dans lesquelles les univers réel et imaginaire se mélangent, ses films abordent des questions géopolitiques de frontières et de territorialité. Ils racontent l'histoire de personnages "à la marge" — contrebandiers, émigrants, exilés, aventuriers... — qui s'inscrivent entre le visible et l'invisible et qui révèlent un mode de vie en dehors du commun.

Ces narrations forment une construction de la mémoire individuelle et collective, où le contexte réel et le mythe se rencontrent pour finalement créer une nouvelle réalité, façonnée par un jeu de résonances temporelles et historiques.

Ses travaux, essentiellement cinématographiques et de vidéo-installation, ont été montrés à de nombreux festivals et événements d'art contemporain : Cinémathèque Française (2019), Festival international IndieLisboa (2018), Centres Pompidou de Paris et de Malaga (2017), Palais de Tokyo (2017), Panorama (2015-2011), Festival international Punto de Vista (2011), Festival DocLisboa (2015-2012), Festival international du film d'Edimbourg (2013), Festival international La Alternativa (2013)...

Ses films ont remporté différents prix tels que le Prix Holds great promise for the future (Festival international du film d'Edimbourg, 2013), Prix CREA-Meilleure direction (Festival international Cortocircuito, 2011), Prix première œuvre (Festival international du Cinéma Méditerranéen de Tétouan, 2019).

Projet artistique en résidence

En résidence à la Casa de Velázquez, Iván Castiñeiras poursuit son exploration de la mémoire collective de la frontière Ibérique. Avec le film *Dieux de pierre*, il dresse le portrait de l'actuelle transformation de sa région natale, située à la frontière luso-espagnole, entre la région de Tras-os-Montes et la Galice.

Ce projet naît du désir de retourner vers ces montagnes, à la rencontre des histoires qui habitent aujourd'hui ces lieux. Le fil conducteur est tissé à travers le regard de Mariana, douze ans, qui maintient un lien étroit avec le paysage, avec lequel elle communique d'une manière sauvage et naturelle. Ses yeux sont les témoins d'un grand changement : l'installation d'une des plus grandes mines de lithium à ciel ouvert.

En lieu et place du rêve d'un futur radieux, les montagnes commencent à se déplacer.

L'été de Mariana est interrompu par le mouvement lent des machines. Des visions aériennes du paysage et des extraits de recherches scientifiques se mêlent aux portraits des habitants et des nouveaux arrivants. Cette rencontre entre deux mondes parallèles révèle l'histoire d'une communauté historiquement périphérique qui a revendiqué sa capacité d'autogestion.

On entend les échos d'autrefois et les mines de tungstène, qui ont alimenté l'économie à l'époque de la seconde guerre mondiale, semblent ressusciter, mais cette fois-ci avec un nouveau propos : celui de permettre à l'Europe d'être à la tête de la nouvelle "Battery industrial revolution".

JULIEN DEPREZ (1980) – GRAVURE

[instagram.com/julien_deprez](https://www.instagram.com/julien_deprez)

Biographie

Passionné par le dessin industriel et le graffiti, Julien Deprez intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris après un DUT génie mécanique et productique. Immédiatement attiré par la gravure, il allie très vite ce nouveau champ d'exploration à son intérêt pour les processus techniques et industriels. Il développe alors des robots peintres et graveurs, permettant de réaliser de grandes productions abstraites et donnant lieu à une réflexion sur la gravure elle-même : comment allier un médium ancien et traditionnel comme la gravure à des machines numériques et contemporaines ?

Alors qu'il expérimente ces techniques hybrides et met au point ses premiers robots, il découvre l'impression 3D. Il plonge ainsi dans le mouvement « maker », côtoie les fablabs et les salons DIY. Il conçoit sa propre imprimante 3D, l'industrialise et lance Dood Studio, spécialisé dans l'accompagnement de projets de fabrication additive. Ce projet entrepreneurial lui permet de voyager en Afrique et en Cisjordanie où il forme des étudiants à l'utilisation de ces technologies.

En parallèle, il développe de grands robots peintres et graveurs qui l'assistent dans son travail artistique actuel. La gravure évolue alors entre dans un va-et-vient continu entre la main et la machine. Les robots sont précis, robustes et inépuisables. La main, quant à elle, vient gratter, brunir, retrouver les blancs, effacer les traces mécaniques..

Il est ensuite embauché en tant que taille-doucier chez Maeght Éditions, où il se replonge dans ce medium qu'il affectionne particulièrement et acquiert un solide savoir-faire.

Projet artistique en résidence

Julien Deprez s'intéresse autant à la capacité de l'homme à concevoir, multiplier, assembler et produire en série, qu'aux paysages qui en découlent. Ainsi, depuis plusieurs années, son travail puise essentiellement ses références dans les zones péri-urbaines et les friches industrielles où la nature reprend ses droits.

Espaces hybrides, entre deux états et par définition voués à disparaître, ils sont souvent considérés comme hostiles, mornes et inhospitaliers. Julien Deprez en opère une relecture, les rendant chaleureux et accueillants. Dans ce processus, c'est en particulier l'usage sur la couleur qui est en jeu. Très riche en gravure, le travail des couleurs invite à l'expérimentation et à l'abstraction.

En résidence à Madrid, il poursuit l'étude des périphéries urbaines dans un nouvel espace d'exploration. Arganda del Rey et les alentours de Leganés deviennent ainsi des terrains d'étude, propices à la réinterprétation et à l'enrichissement des perspectives.

Ce temps de résidence lui permettra également d'approfondir la technique de la gravure au carborundum, qu'il a récemment découvert en restaurant des plaques originales de Joan Mirò. Avec cette technique, consistant à dessiner sur la matrice à l'aide de grains de carbure de silicium, Julien Deprez ouvre non seulement une nouvelle porte en terme de création mais se lance également un défi technique : adapter ses machines et ses robots à cette technique à mi-chemin entre la lithographie et la gravure en creux.

GUILLAUME DURRIEU (1980) - PEINTURE

rabouanmoussion.com

Biographie

Diplômé de l'École des beaux-arts de Toulouse, Guillaume Durrieu développe une démarche artistique sous la forme d'une pratique ouverte de la peinture. Il y interroge l'abstraction autant que le geste de peindre même, dans ses tableaux comme dans les dispositifs de monstration qu'il met en place. Ces dispositifs articulent souvent une scénographie qui tient compte des spécificités du lieu, pour « activer » les tableaux et opérer une réflexion sur leur perception.

Il réalise ses peintures selon un protocole invariable : une séquence de gestes ordonnés et déterminés dans le dessin préparatoire, réalisés en une seule fois. Le tableau capture alors le geste et la séquence d'exécution se donne à voir telle qu'enregistrée, strictement lisible. Il produit ainsi des « signes » picturaux qu'il organise en motifs, comme des réminiscences visuelles et persistantes de la modernité. Volontiers polysémique, son travail emprunte au cinéma ses procédés de fabrication et de montage : jeux de cadrage, recadrage, décadage, hors-champs, profondeur, surimpression...

En parallèle de son activité de peintre, il développe une production musicale sous diverses formes : fonds sonores, performances, musiques de film, disques vinyles. Cette pratique du son se retrouve souvent comme élément constitutif dans ses procédés d'exposition. Le son devient alors un outil qui « donne la parole » au tableau.

Il a réalisé six musiques de film, dont celle de *Black Diamond* (Samir Ramdani, 2015) qu'il co-signe avec Philippe Dubernet et pour laquelle il reçoit le Prix de la meilleure musique originale du Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand, le Prix Qualité du CNC et la Mention spéciale Le Renardeau au Festival Côté Court de Pantin.

Son œuvre picturale a reçu en 2013 le Prix Coup de cœur Yvon Lambert lors de la 14^e édition du Salon Jeune Création et, la même année, le prix CIC'ART pour l'Art contemporain. Ses œuvres font partie de collections publiques ou privées comme la Collection Lambert en Avignon ou les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées.

Projet artistique en résidence

Le travail de Guillaume Durrieu révèle une contradiction forte : des questionnements et des positionnements résolument contemporains et l'inscription volontaire dans une certaine tradition de la peinture. Les dispositifs scénographiques, le caractère résolument lisible du signe peint et la volonté transdisciplinaire affirment un puissant désir d'engager sa peinture sur un terrain critique.

En résidence à la Casa de Velázquez, il réalise un ensemble de peintures sur toile, inspiré de la poésie visuelle des modernistes espagnols des années 10. Fernando Millán, Joan Brossa, Francisco Pino, Ignacio Gómez de Liaño ou encore José Miguel Ullán sont ainsi les références à partir desquelles Guillaume Durrieu enclenche une réflexion globale autour de l'utilisation concrète du signe graphique. Le blanc de la page, le noir de l'encre et la reproductibilité du signe typographique donnent corps à cette poésie visuelle et forment un champs lexical d'outils fonctionnels et chronologiques qui, comme des stimuli, viennent déclencher l'imagination.

En s'imprégnant de ces signes — comme des images archétypales —, en les réactivant et en les jouant dans leur polysémie potentielle, il se donne pour objectif de produire une peinture qui ait, lorsqu'on la regarde, l'évidence du mot qu'on lit.

EMMA DUSONG (1982) - VIDÉO

emmadusong.org

Biographie

Emma Dusong, artiste plasticienne née en 1982, développe un travail autour de la voix humaine pour favoriser des expériences vivantes, émotionnelles et sensorielles. Elle compose et écrit l'ensemble de ses œuvres vocales qu'elle expose sous forme d'installations en mouvement, de vidéos, de gravures, d'objets et de performances.

Diplômée de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury en 2008, elle présente son travail en France et à l'étranger depuis le début des années 2000. En 2008, agnès b. inaugure le prix agnès b. pour son travail.

Elle écrit parallèlement sur le chant dans l'art contemporain et le cinéma. Elle est docteur en sciences de l'art et esthétique, maîtresse de conférences à l'université de Picardie Jules Verne où elle a dirigé le département Arts plastiques en 2018- 2019.

Après deux expositions personnelles en 2011 au Centre régional d'art contemporain d'Occitanie à Sète et au CAIRN, Centre d'art informel de recherche sur la nature à Digne-les-Bains, elle participe à l'exposition Polyphonies au Centre Pompidou à Paris. En 2017, Annette Messager l'a choisi parmi ses coups de cœur sur Arte. Elle est représentée par la galerie Les filles du calvaire où elle conçoit en 2019 La voix libre, une exposition personnelle lumineuse et vocale.

Son travail fait partie des collections du FRAC Occitanie, du Musée Gassendi et du Fonds de dotation Maison Bernard où elle a réalisé une œuvre sonore in situ pour l'architecture d'Antti Lovag. Elle finalise actuellement l'écriture d'un livre où elle continue d'explorer la notion de liberté et prépare une œuvre onirique et engagée pour le Musée d'art contemporain de Taipei.

Projet artistique en résidence

Emma Dusong souhaite explorer la voix dans sa dimension plurielle et collective en interrogeant notamment la manière dont les individualités créent un ensemble : comment les voix assemblées engendrent de nouvelles, comment une voix devient poreuse d'une autre, comment, dans un mouvement vers l'autre, elle se fait porteuse d'un élan et d'une écoute, et, redoublée par les variations des autres, elle gagne en énergie.

Dans le prolongement de ces questions, elle souhaite réfléchir à comment filmer plusieurs voix et superposer différentes strates temporelles : les voix du passé et du présent se mêlent pour recréer, à l'écoute et à l'image, cette multiplicité vocale.

Vivre en Espagne lui permettra de s'inspirer de la musicalité de la langue et de la musique locale pour ses compositions. Sa résidence favorisera un temps de partage, de rencontre et d'expérimentation autour d'un projet vidéo collectif, joué, visuel, coloré et engagé.

FRANCISCO FERRO (1981) – COMPOSITION MUSICALE

fferro.com

Biographie

Compositeur franco-brésilien né en 1981, Francisco Ferro est titulaire d'un Bachelor en composition musicale du Berklee College of Music de Boston (2008), d'une Maîtrise ès Arts de l'Université Tufts (2011) et d'un doctorat en composition musicale de l'Université McGill (2017).

Ses travaux doctoraux ont porté sur le développement de techniques d'écriture musicale permettant de susciter chez l'auditeur la perception d'un espace physique, s'appuyant notamment sur les recherches en psycho-acoustique et en psychologie cognitive de Zohar Eitan et Roni Granot. Depuis, il s'attache à enrichir cette démarche par l'observation de méthodes pour suggérer la profondeur spatiale procédant d'autres disciplines, comme l'architecture dans ses précédents travaux, ou la peinture dans ses productions plus actuelles.

Il collabore avec de nombreux ensembles et orchestres internationaux tels que le Jack Quartet, le Nouvel Ensemble Moderne, la Camerata Aberta, le MDI Ensemble, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Minas Gerais, l'Orchestre Symphonique de McGill et l'Orchestre Régional Avignon-Provence.

En juillet 2019, il est hôte en résidence à la Villa Médicis - Académie de France à Rome, puis résident à la Cité Internationale des Arts à Paris de janvier à juin 2020.

En 2017, il compose la pièce *Tracé sur des Stèles d'Air* pour accordéon et orchestre d'harmonie, commande pour l'Orchestre Régional Avignon-Provence, avec le soutien du ministère de la Culture. En 2020, c'est pour l'Ensemble Op.Cit. dirigé par Guillaume Bourgogne qu'il travaille et crée *Scala*, pour contrebasse et ensemble.

Projet artistique en résidence

Dans la lignée de ses recherches transdisciplinaires, le travail en résidence de Francisco Ferro porte sur le développement de techniques d'écriture musicale suggérant la perception auditive de formes, de volumes et de profondeur spatiale. Il poursuit ainsi son exploration en s'intéressant cette fois aux liens qui se tissent entre la composition musicale et les procédés propres aux arts picturaux et décoratifs.

En résidence à la Casa de Velázquez, il puise son inspiration dans les peintures et les constructions impossibles de M.C. Escher, lui-même influencé par l'Alhambra de Grenade, ses motifs imbriqués et ses géométries ornementales.

Durant cette année en Espagne, il examine ainsi la question du conflit entre espace et surface plane dans les arts picturaux, en se penchant dans un premier temps, sur les méthodes développées depuis la Renaissance pour représenter l'espace phénoménique. Un examen qui lui permet de se plonger en détail dans l'œuvre d'Escher et son usage si singulier de la déformation systémique, donnant lieu à des impressions de volumes qui défient les lois de la perspective. Parallèlement, le travail de Francisco Ferro se porte sur les transformations géométriques qui régissent l'art islamique du palais de l'Alhambra

— les pavages et les mosaïques apériodiques, notamment — d'où émanent les principes escheriens de métamorphose, de remplissage périodique d'un plan, de circuit fermé et d'infini.

Le projet donne ainsi lieu au développement de nouvelles techniques compositionnelles par l'appropriation d'outils transversaux en même temps qu'il nous livre de nouvelles manières de penser les rapports d'interaction sonore. Il trouvera son aboutissement dans la composition d'une œuvre pour orchestre à cordes et d'une autre pour ensemble.

SILVIA LERÍN (1975) – ARTS PLASTIQUES, BOURSIÈRE AYUNTAMIENTO DE VALENCIA

silvialerin.com

Biographie

Silvia Lerín sort diplômée des beaux-arts de l'Université polytechnique de Valence en 1998. Depuis cette date, elle a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles en Espagne, au Royaume-Uni et en Allemagne. Son travail a également été montré dans des foires et des expositions collectives aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Espagne, en Finlande et en Allemagne.

Elle a reçu de nombreux prix et bourses de la part d'institutions telles que la Pollock-Krasner Foundation, The Annex Collection Award, la Freelands Foundation, la Real Academia de Bellas Artes de San Carlos, ou le Ministère espagnol de la Culture.

Elle a été invitée à participer à plusieurs résidences artistiques : The Florence Trust Residency (Londres), ESXLA (Los Angeles) et The Prairie Center of the Arts (Peoria, IL, US).

Le travail de Silvia Lerín est principalement constitué de peintures et d'installations. Ces deux pratiques sont basées sur la manipulation du matériau qu'elle plie, coupe et superpose pour créer des formes, jusqu'à atteindre un équilibre dans la composition.

Dans ce processus de création, elle combine très souvent la peinture avec d'autres matériaux par le biais de collages et/ou d'assemblages. Cet amalgame de différents matériaux offre ainsi un mélange de textures qui enrichit l'expérience visuelle de la pièce par le biais d'ombres, de plis et de fissures.

Dans son travail, elle souligne l'importance de la relation physique avec le matériau. Elle l'étudie et en explore ses possibilités expressives pour créer des œuvres qui suggèrent des objets, des lieux ou des expériences et qui, après une observation lente, déclenchent une sorte de reconnaissance de l'objet, du lieu ou de l'émotion qui l'a inspiré, en empruntant les chemins nouveaux de l'imagination. En ce sens, les titres que Silvia Lerín choisit pour ses œuvres jouent un rôle important dans ce processus de reconnaissance, donnant parfois des indices, d'autres fois agissant plus clairement comme une véritable déclaration d'intentions. Son travail est traversé par la question de l'image, qu'il vient mettre à l'épreuve d'elle-même pour en refléter la versatilité. Dans ses productions les plus récentes Benjamin Mouly s'intéresse notamment à des éléments vivants et imprévisibles : oiseaux, sucre, beurre...

Qu'elles relèvent de la photographie, de l'installation ou de la performance, les situations qu'il provoque auscultent l'idée de rencontre et d'échange. La mise en relation, souvent étonnante, de ses sujets souligne l'ambiguïté des rapports qui s'installent entre eux, leur éloignement, leur proximité, leur porosité. Les images sortent alors de leur seul cadre pour venir — de manière subtile, déroutante et parfois incongrue — questionner l'espace qui se crée entre elles et leur référent tangible. En poussant ces réalités les unes contre les autres, il rend compte d'un jeu constant de collaborations et d'influences qui nous amène inéluctablement à réfléchir sur notre propre rapport au monde.

Projet artistique en résidence

À la Casa de Velázquez, Silvia Lerín poursuit son projet Copper skin : une série autobiographique qui étudie la façon dont le cuivre, au cours de son processus d'oxydation, couvre sa surface d'un vert turquoise caractéristique, qui donne naissance à une sorte d'épiderme du métal.

Pour l'artiste, cette oxydation revêt une connotation très poétique, semblable à la résurrection du phénix : l'oxyde, au lieu d'évoquer la détérioration et la décomposition, devient beau pour l'œil en plus de se convertir en une peau «protectrice» de cuivre ; une métaphore qui fait écho à la vie personnelle de l'artiste. Dans ce projet, Silvia Lerín se concentre sur ce second regard qui peut nous faire comprendre et voir la beauté de quelque chose qui nous semblait jusqu'alors vieux et inutile.

Pendant sa résidence, son travail se concentre sur la création d'œuvres aux textures variées, combinant les techniques de la gravure et de la peinture, créant des effets de «cuivre oxydé», jouant avec les formes et les volumes. Dans de nombreux cas, ses œuvres sont transformées en peintures sculpturales qui créent leurs propres ombres et perspectives, interagissant de manière installative avec l'espace d'exposition.

CLARA MARCIANO (1990) - DESSIN

clara-marciano.fr

Biographie

Formée aux arts plastiques et aux arts appliqués à l'École de Condé, à l'ENSBA de Paris et à l'ESAD Marseille Méditerranée, Clara Marciano est sortie diplômée de l'École de la Cambre de Bruxelles en 2018.

Sa production consiste en de grands dessins dans lesquels elle questionne les rapports de domination qui régissent les échanges humains. Elle y aborde des thématiques comme les catastrophes liées au changement climatique, la montée des eaux, la pollution, la crise migratoire et les déséquilibres nord-sud.

Dans ses dessins, Clara Marciano présente un univers foisonnant de détails où les éléments du décor et les personnages s'entremêlent et sont reliés les uns aux autres, dans la narration comme dans la forme, pour créer une toile brodée d'histoires et de lignes.

Son travail évoque plusieurs univers iconographiques, depuis la gravure hollandaise ou allemande du XVII^e siècle jusqu'à la bande dessinée, en passant par les dessins de style baroque ou maniériste.

Ses dessins ont fait l'objet de plusieurs expositions en France (Kogan Gallery, El Ache de Cuba, Galerie Closet) et en Belgique (Quai du commerce, Espace Vanderborcht, Fondation Moonens, Art et marges musée...). Elle a été artiste résidente d'octobre 2018 à juin 2019 à la Fondation Moonens puis, d'octobre 2019 à juin 2020, à la Fondation privée du Carrefour des Arts. En 2019, elle est également lauréate de la bourse VOCATIO, fondation belge d'utilité publique, ayant pour objectif de soutenir des jeunes talents dans le développement de leur carrière.

Projet artistique en résidence

Durant sa résidence à la Casa de Velázquez, Clara Marciano réalise une série de dessins centrés sur les dynamiques humaines et les différents effets de groupe. Son projet évoque l'émergence de nouvelles luttes et de nouveaux rapports de force, en abordant notamment les questions de la répression, des crises migratoires et des pénuries – en particulier, celles liées au manque d'eau.

En Espagne, elle cherche à acquérir de nouvelles références pour enrichir sa vision et ses représentations du monde. Entre continuité et rupture, Clara Marciano profite ainsi de cette résidence pour inscrire son œuvre dans une logique narrative qui a commencé avec son triptyque des anciens continents. Depuis, elle conçoit son travail en dessin comme la traduction graphique d'un gigantesque roman, cette année à la Casa de Velázquez lui permettant d'en aborder le troisième chapitre.

Originaire du sud de la France, elle retrouve ici cette lumière franche crue d'un soleil absolu et, avec elle, son cortège d'ombres, d'arêtes aveuglantes et de formes tranchées. Ces éclairages brusques et violents donnent une toute autre dimension à la comédie humaine qui se joue dans ses œuvres. Chez les grands peintres espagnols, elle vient chercher l'art du contraste et s'imprègne autant de leurs compositions que de leur usage fantastique du noir.

Elle emprunte ainsi à Goya, au Greco et à Velázquez cette atmosphère de rêve qui la fascine et renoue avec un certain onirisme, proche du réalisme magique latino-américain.

CALLISTO MC NULTY (1990) - CINÉMA

[instagram.com/callistomcnulty](https://www.instagram.com/callistomcnulty)

Biographie

Callisto Mc Nulty est une réalisatrice, autrice et traductrice française, née à Paris en 1990. Diplômée de l'université Central Saint Martins (BA Critique, Communication, Curation) et de la Goldsmith University (MA Sociologie - Culture et Genre) à Londres, ses recherches prennent la forme de films et de vidéos, de projets d'édition et de performances. Son travail s'intéresse à des archives qu'elle actualise et porte des voix marginales, peu ou mal écoutées.

En 2019, elle réalise le film *Delphine et Carole, insoumuses*, co-écrit avec Geronimo et Alexandra Roussopoulos, qui retrace la rencontre fertile, créatrice et politique entre l'actrice Delphine Seyrig et la vidéaste Carole Roussopoulos. Il est sélectionné dans une trentaine de festivals internationaux (La Berlinale, Festival de San Sebastian, FID-Marseille, Lussas, Doc Fortnight — MOMA, Torino Film Festival, Festival International de Jeonju) et reçoit sept prix dont celui du meilleur documentaire français par le Syndicat Français de la Critique du Cinéma.

En 2017, elle co-réalise avec Anne Destival son premier film, *Eric's Tape* (74 mins, avec Eric Bauer, William Furlong et Colette Lumière), une enquête autour d'une mystérieuse cassette « Audio Arts », contenant une discussion presque inaudible entre Andy Warhol et quelques protagonistes dont l'identité est inconnue.

Depuis 2019, elle propose des performances avec Émilie Notéris. Revisitant la mise en scène de Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos dans « SCUM Manifesto » (vidéo, 197ti), Émilie et Callisto répliquent à l'actualité, tantôt par la lecture de textes, parfois en chantant, ou en intervenant par le montage. Ce droit de réponse leur permet de réagir, avec colère mais non sans humour, à cette parole dominante et d'envisager une sortie de route joyeuse et engagée.

Elle est également co-éditrice du livre numérique *SCUM Manifesto* (édition NAIMA, 2018) et de *Bibelot* (co-éd. Naomi Fleischer, 2019), conçu d'après l'exposition « Bibelot Summer Show » dont elle a assuré le commissariat en 2018 à la Wendy Galerie, Paris.

Projet artistique en résidence

Source d'horreur et de fascination, la monstruosité est profondément ambiguë : ce qui fait horreur chez elle, ce n'est peut-être pas tant qu'elle relève de l'exceptionnel, de l'altérité absolue, mais peut-être au contraire, qu'elle n'est pas si éloignée de nous. Elle appelle à repenser, en creux, ce qui est jugé « normal » ou universel.

Le travail actuel de Callisto Mc Nulty se nourrit de cette monstruosité, notamment féminine, et de l'imaginaire qu'elle suscite. La tradition espagnole regorge de ce « féminin monstrueux ». Dans les peintures noires et les caprichos de Goya notamment, peuplés de personnages grotesques et démoniaques, de sorcières, de vieilles femmes, de majas voilées derrière leur mantille, de mendiantes, de mauvaises mères et de prostituées. On le retrouve également incarné dans la *Celestina*, de Francisco de Rojas, avec ce personnage fascinant entre l'entremetteuse, la mère maquerelle et la sorcière, qui garde une place particulière dans la culture populaire espagnole.

Ces figures nous intriguent car elles mettent en jeu une force folle mais aussi parce qu'elles témoignent du regard que les hommes portent sur ces femmes — un fantasme mêlé de trouble. Dans sa forme, le film que développe Callisto Mc Nulty sera hybride, sur le mode du collage, et mettra en dialogue des images d'archives et des paroles de femmes. Elle explore ainsi l'association « gluante » entre féminité et monstruosité, menant une réflexion sur le rapport du corps à l'espace, à la méchanceté, à la séduction, au désir de plaire, à la maternité ou encore à la vieillesse.

ALESSANDRA MONARCHA (1988) - ARCHITECTURE

500soli.com

Biographie

Architecte italienne et brésilienne née en 1988 à Rio de Janeiro, Alessandra Monarcha étudie à l'IUAV de Venise de 2008 à 2011, puis sort diplômée de l'ENSA de Versailles en 2014.

De 2014 à 2017, elle est cheffe de projet à l'AUC à Paris. Elle y développe un regard critique et informé sur les enjeux du projet urbain et architectural. En mars 2017, elle s'installe à son compte à Paris, et en 2017 et 2018, elle pérennise sa collaboration avec Odysseas Yiannikouris, et devient partie prenante des recherches qu'il mène à la Villa Médicis.

Ses projet personnels interrogent la figurabilité des phénomènes urbains et territoriaux. Fondée sur une pensée des interactions, de l'hybridité des identités et de la trans-localité, sa démarche croit en la nécessité de retourner le regard sur les situations concrètes de l'urbain et du rural, comme réaction logique à l'utopie de l'infini actuel, qui avait caractérisé le projet moderne.

La recherche documentaire et l'exploration de situations forment la base d'un corpus de création qui questionne le rapport aux espaces de production — ceux, notamment, en dehors des métropoles —, notre rapport collectif aux énergies et l'interaction entre architecture et territoire ressource. En résulte une production multiple : photo, vidéo, maquettes, prototypes, dessins, cartes et installations entrent en corrélation pour cueillir les articulations du réel.

Projet artistique en résidence

Le projet d'Alessandra Monarcha est d'abord celui d'une exploration, de Madrid à Murcie, dressant un atlas de l'eau comme aménité dans une Espagne au climat aride.

On pose le regard au Sud-Est de l'Espagne, sur les Campos de Níjar où de petites coupoles et voûtes allongées ponctuent les terres arides entre les fermes et les oasis : les aljibes. Ces citernes de briques, de pierre et de stuc ont fait la vie d'Al-Andalus en y récoltant la pluie. Parfois au cœur d'un village, flanqués d'un décor baroque, les aljibes comunitarios sont au centre de l'espace public.

On remonte ensuite le cours du Trasvase Tajo-Segura et ses 300 kilomètres de canaux qui depuis Guadalajara — à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Madrid —, amènent l'eau du Tage jusqu'à Almería et Murcie, potagers de l'Europe. Achevé en 1979, le Trasvase raconte l'histoire d'un modernisme planificateur qui a cru en l'abondance infinie et qui a consommé le conflit entre nature et culture. Le long de ce fil, où prélever l'eau est interdit, se trouvent les architectures du génie hydraulique qui a fait le faste millénaire de l'arc méditerranéen : pozos de la nieve, canaux creusés à même la poulingue à Murcie, carrousels géants d'Albacete, jusqu'au lac du Barrage de Buendía au fond duquel gisent les thermes du Real Balneario de La Isabela.

Entre planification du progrès de la nation et génie multiple du lieu naît donc ce projet. En parcourant ces héritages superposés, en interrogeant la résilience ou l'obsolescence des structures, en interprétant leurs plastiques et leurs contrastes, ce travail transdisciplinaire — dessins, photos, textes, prototypes et maquettes — vient figurer une architecture qui placerait la ressource au cœur de la création des espaces sociaux contemporains.

ADRIAN SCHINDLER (1989) – ARTS VISUELS / PHOTOGRAPHIE

adrianschindler.com

Biographie

Adrian Schindler est diplômé de l'Institute for Art in Context – UdK Berlin (2015), de l'ENSBA Paris (2012) et a étudié la performance à la SAIC et au Columbia College Chicago (2011). Depuis 2017 il participe à la Research Platform and Doctoral Practice in Arts à Genève.

Sa pratique protéiforme traite de la relation entre événements historiques souvent traumatiques, production culturelle et idéologie à travers le prisme de récits biographiques ou marginaux. Mêlant la recherche documentaire à la dérive et aux rencontres, il porte son attention sur l'espace public, les institutions et la sphère privée et examine comment les modes de représentation participent à la construction d'identités nationales et affectent les subjectivités.

Souvent collaborative, sa méthodologie explore des modes d'interprétation formelle et performative de documents du passé afin d'en rendre palpables les échos sociaux et politiques dans le présent. Il a longtemps travaillé sur la relation conflictuelle franco-allemande et autour d'une archive photographique familiale de la Seconde Guerre mondiale.

Il a notamment présenté son travail au FRAC Cham-pagne-Ardenne (Reims), Ludwig Forum (Aix-la-Chapelle), La Grande Halle de La Villette (Paris), La Capella, (Barcelone), Mahal Art Space (Tanger), One Gee In Fog (Genève), Galerie Analix Forever (Paris) et La Comédie (Reims). Il a entre autres été résident à Château Nour (Bruxelles), la Casa de Velázquez (bourse d'échange Hangar), Le Centquatre (Paris) et ZK/U (Berlin). En 2017, AKV Berlin publie son livre

« Itinéraires et détours d'un monument migrant », coproduit par le FRAC Champagne-Ardenne. Depuis 2013, il collabore régulièrement avec l'artiste Eulàlia Rovira.

Projet artistique en résidence

Le projet d'Adrian Schindler à la Casa de Velázquez se penche sur l'imaginaire que l'Espagne a forgé au cours des derniers siècles autour de l'Autre marocain.e, arabe ou musulman.e — appelé.e péjorativement « moro/a » — et sur la persistance de régimes de représentation d'origine orientaliste et coloniale dans la société actuelle.

Avec des moyens filmiques, photographiques et graphiques, il examinera l'importante production culturelle qui a alimenté des stéréotypes oscillant entre hantises et fantasmes qui affectent notre rapport à l'altérité.

S'intéressant depuis longtemps à la figure du fantôme — au sens d'écho de faits historiques douloureux qui habitent le présent —, il mettra en place des situations performatives impliquant acteur.trice.s, chercheur.se.s et activistes espagnol.e.s et marocain.e.s afin de se confronter à ces spectres de façon collaborative, avec la conviction que l'inconnu propre à toute rencontre est un moteur de changement.

L'axe central du projet est un essai cinématographique qui combinera images documentaires et autofiction, déconstruisant cette iconographie canonique par le biais de récits mineurs habités par les voix et regards des participant.e.s. Il sera filmé dans les villes de Madrid, Barcelone et Tétouan, explorant à la fois l'espace public, la littérature, les arts et la presse d'époque mais aussi la production filmique récente.

Entre visibilité et opacité, le travail explorera les limites de la représentation à l'heure de questionner la complicité des arts dans la création de cette image de l'Autre. L'enjeu sera à la fois d'exposer les rapports de pouvoir dont participe l'acte de représenter et d'élaborer une méthodologie qui les mette en péril au sein du propre projet.

XIE LEI (1983) – PEINTURE

xie-lei.com

Biographie

Xie Lei, né en 1983 dans la province d'Anhui en Chine, travaille et vit à Paris depuis 2001. Après son diplôme de la Central Academy of Fine Arts de Pékin, il vient étudier à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé en 2010, avec les félicitations du jury. En 2011, il a obtenu son doctorat en arts visuels (ENS Paris – ENSBA Paris), également avec les félicitations du jury.

Par conviction, Xie Lei a choisi la peinture parce qu'elle lui ouvre la voie d'un langage traduisant son univers sensible ainsi que l'expérimentation d'un vocabulaire à la lisière du figuratif et de l'abstrait. Sa pratique part du réel pour explorer des univers incertains ou équivoques que son imaginaire transforme et façonne.

La plupart de ses tableaux renvoient à des situations troubles ou inquiétantes, qui interpellent le regardeur mais qui, subtils et intrigants, cherchent à dire sans dire. Sa conception de la peinture est celle d'une pratique qui, à l'heure d'une communication instantanée et globalisée, se singularise en offrant une autre perception du temps. Salutairement, elle vient ralentir le regard, permettant d'échapper aux ivresses de l'accélération et de l'immédiateté.

En Europe, en Amérique et en Chine de nombreuses institutions publiques et privées ont présenté ses œuvres : PS120 , Berlin ; MAC VAL, Vitry-sur-Seine ; HdM Gallery, Londres ; Z Gallery Arts, Vancouver (2019) ; Langen Foundation, Neuss ; Musée national

d'histoire de l'immigration, Paris ; Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis (2018) ; Yima Gallery, Chengdu (2017) ; Palais des Beaux-Arts, Paris (2011) ; Galerie Anne de Villepoix, Paris (2015) ; Château d'Ardelay, Les Herbiers (2014) ; Feast Projects, Hong Kong (2013) ; Galerie Charlotte Moser, Genève ; Fondation Yishu 8, Beijing (2012) ; Saline Royale, Arc-et-Senans, (2011) ; Fondation d'entreprise Ricard, Paris (2010).

Son travail fait également partie de collections publiques et privées, telles que MAC VAL et Burger Collection.

Projet artistique en résidence

À la Casa de Velázquez, le projet de Xie Lei vise à fabriquer une allégorie contemporaine tout en questionnant le concept même. Il y développe un nouveau corpus de travail qui puise dans l'histoire de la peinture, notamment espagnole avec Zurbarán, Murillo, El Greco, Velázquez ou Goya. À l'instar de ces peintres de référence, il cherche à sonder le réel, le monde qui nous entoure, en interrogeant ce qui le rend complexe et qui est — bien souvent — enfoui.

L'allégorie, en ce sens qu'elle rend visible l'invisible, accompagne alors une recherche picturale qui convoque le désir de voir ce qui est caché afin de questionner la représentation ou le simulacre, le divulgué ou le secret. Cette allégorie qu'il façonne renvoie également à l'angoisse que peut éprouver tout homme quant à la justification de son existence, la quête de son identité, la conscience de sa vulnérabilité.

Ce projet s'articule autour de l'image, tout en scrutant les symboles, les récits, les signes que véhicule, détourne ou invente le monde dans lequel nous vivons. Souvent, le réel et ses évidences s'estompent, le doute et la confusion des images s'installent, ouvrant la voie à une poétique de l'étrange. L'allégorie devient alors une intrigue, un mystère, une image qui perpétuellement change de forme et qui aisément finit par pouvoir échapper à l'intention, allant au delà de ce que son auteur voudrait lui faire dire.

ANNEXE 2D MODALITÉS DE RECRUTEMENT DES MEMBRES

RECRUTEMENT DES ARTISTES DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Règles de fonctionnement de la commission d'admission chargée d'examiner les dossiers des candidats, annexe votée par le Conseil d'administration en sa séance du 30/11/2020 :

En application du décret n° 2011-1ti4 du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger, et au Règlement intérieur de la Casa de Velázquez dans sa version modifiée, approuvée par le Conseil d'administration de l'établissement en sa séance du 20 novembre 2017, sont arrêtées, concernant la commission d'admission relative aux recrutements des artistes membres de l'Académie de France à Madrid, les règles suivantes :

1. Les membres de la commission d'admission, au nombre de 20, sont nommés par le directeur. La liste des membres de la commission d'admission est publiée sur le site internet de l'Établissement. Une fois constituée, la commission d'admission se réunit, éventuellement en visioconférence, pour désigner son président.

Au sein de cette commission d'admission, le directeur désigne des experts qu'il répartit par sous-commissions. Les sous-commissions sont constituées sur une base disciplinaire mais leur composition inclut également des représentants d'autres disciplines artistiques.

Tous les membres de la commission reçoivent un identifiant et un mot de passe leur permettant de se connecter au portail de candidature en ligne et de visualiser l'ensemble des dossiers. Toutefois, ils ne pourront évaluer que les dossiers pour la ou les sous-commissions pour lesquelles ils auront été désignés experts.

2. La sélection des dossiers retenus pour une audition s'effectue dans le cadre des sous-commissions d'experts. Les experts s'engagent à rendre leurs évaluations dans les délais imposés par le calendrier du recrutement, à assister à l'intégralité des réunions et à participer à toutes les délibérations de leur(s) sous-commission(s).

Les experts évaluent les dossiers à l'aide d'un barème qui est établi à l'avance. Ce barème prend en compte 3 aspects : la qualité du projet (coefficient 2,5); la qualité du dossier artistique (coefficient 2,5) ; l'excellence du parcours de formation (coefficient 1).

Chaque sous-commission établit une liste des candidats à auditionner selon la répartition disciplinaire suivante :

- Peinture
- Dessin-Gravure-Architecture
- Photographie-Cinéma / vidéo
- Sculpture
- Composition musicale

3. Chaque sous-commission se réunit séparément pour auditionner les candidats retenus, si besoin au moyen de visioconférences. À l'issue de l'audition des candidats, chaque sous-commission établit un classement par ordre de mérite des candidats susceptibles d'être nommés membres de l'Académie de France à Madrid.

Le président du Conseil artistique, le président de la commission et le ou la directeur/trice des études artistiques siègent dans toutes les sous-commissions. Le directeur assiste aux travaux des sous-commissions avec voix consultative.

Chaque sous-commission désigne au sein de ses membres un rapporteur, qui participera à la réunion du bureau de la commission, chargé d'établir le classement final à soumettre au Conseil artistique.

4. Le bureau de la commission d'admission, composé d'un rapporteur représentant chacune des sous-commissions, du président de la commission d'admission, du président du Conseil artistique, de la directrice des études artistiques et du directeur de l'établissement établit le classement final des candidats proposés pour un recrutement. Cette liste est ensuite soumise au vote du Conseil artistique.

ANNEXE 3

LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS 2020 DE L'AFM

BOURSES EN COLLABORATION

En 2020, 62 % du programme de bourses en collaboration a pu être réalisé. Sur les 13 artistes prévus, 8 ont pu effectuer leur séjour en résidence (dont une artiste de manière partielle). Dans la mesure du possible, l'AFM a privilégié le report mais quatre séjours ont dû être annulés en raison de la crise sanitaire.

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	TYPE DE BOURSE	DISCIPLINE	MOIS
Report complet 2021		Française (1)	ENSBA Lyon / Le signe		-
Annulation		Espagnole (2) Amérique Latine (2)	Consello da Cultura Galega DKV Segib - Eñe Segib		-
Elena AITZKOA (report partiel 2021)	1984	Espagnole	Estampa	Plasticienne	1/3
Pauline DRAGON	1992	Française	ENSAD	Scénographe	2,5
Thomas BOUQUET	1980	Française	Fundacio Miró	Graveur	3
Josep TORNERO	1973	Espagnole	Fundacio Miró	Peintre	3
Lucas SEGUY	1990	Française	Conseil Général Loire-Atlantique	Plasticien - vidéaste	3
Pablo SANZ ALMOGUERA	1981	Espagnole	Hangar	Recherche sonore	2
Sara AGUDO MILLÁN	1991	Espagnole	Hangar	Recherche artistique	2
Carola MOUJAN	1969	Uruguayenne	Hangar	Performance	4

SÉLECTION 2020 POUR RÉSIDENCES 2021

Certains jurys ont été décalés mais au 31.12.2020, 6 lauréats ont d'ores et déjà été désignés et effectueront leur résidence en 2021.

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	TYPE DE BOURSE	DISCIPLINE	MOIS
Elena AITZKOA	1984	Espagnole	ENSBA Lyon / Le signe	Plasticienne	2/3
Ana Cecilia BREÑA VERUT	1995	Mexicaine	ENSAD	Design graphique	3
Hadrien TRANCHANT	1992	Française	Estampa	Design graphique	3
Ángel Luis NÚÑEZ POMBO	1969	Espagnole	ENSAD	Plasticien	3
Natalia Andrea MEJÍA MURILLO	1990	Colombienne	Fundacio Miró	Plasticienne	3
Israélienne	1988	Espagnole	Fundacio Miró	Cinéaste	2

Autres appels en cours - à compléter

ANNEXE 4 TAUX DE RÉALISATION DE LA PROGRAMMATION ET AUTRES ACTIONS 2020

A) PROGRAMMATION ARTISTIQUE 2020 : 62,5 %

Sur les 24 événements prévus, 15 ont été réalisés

PROGRAMMATION PRÉVUE	ANNULÉE OU REPORTÉE	RÉALISÉE	% RÉALISATION
11 expositions	Annulé : PhotoEspaña Itinérance #3-2019 Nantes Reporté 2021 : Exposition IFE Itinérance #1-2020 Madrid Retrospectivas	Aquí y ahora Itinérance Paris #2-2019 Atelier Velázquez Casa&Co Geografías plásticas Desprenderse	55 %
3 concerts	Reporté 2021 : 1 Reina Sofía	Trajecio Mixtur	67 %
1 soirée de lancement	Annulé : Taller del Prado		-
2 projections		Cineteca FID Marseille	100 %
2 rencontre / restitution		En perspectivas Le signe	100 %
1 journée de Portes Ouvertes		CVZ	100 %
1 Festival (!Viva Villa!)		Les vies minuscules	100 %
3 participations à des foires	Annulé : Arts Libris Estampa	Arco	33 %

B) PUBLICATIONS : 50 %

Sur les 4 publications prévues, 2 ont été réalisés

PROGRAMMATION PRÉVUE	ANNULÉE OU REPORTÉE	RÉALISÉE	% RÉALISATION
Catalogue		Nouvelle maquette	100 %
Collection CVZ's studios		Vimeo	100 %
Disques	Reporté 2021		-
Collection lithographique	Annulé		-



PUBLICATIONS

*Rapport établi par Richard FIGUIER,
coordinateur éditorial de la Casa de Velázquez et de l'École française de Rome*

Situation du service	235
Livres parus, catalogue, livraisons de la revue	235
Manuscrits en traitement	237
Manuscrits définitifs après expertises en attente	238
Production et diffusion	239

SITUATION DU SERVICE

L'année a été marquée par la crise sanitaire. Le service n'en a pas moins continué de mener son activité, réduite cependant par une absence de près de 2 mois de l'une des éditrices. L'équipe a été placée en télétravail dès le confinement de la mi-mars. Le recours à la visioconférence a été utile pour les réunions de service hebdomadaires, dans les relations avec les collaboratrices extérieures et chaque fois qu'il en était besoin. Nous avons continué de chercher à élargir notre panel de collaboratrices externes, notamment en Espagne. La situation sanitaire n'en a pas moins ralenti les différents processus (travail interne, expertises, corrections d'épreuves des auteurs notamment). Le tout explique le nombre inférieur de titres publiés en 2020 par rapport à 2019 : 12 contre 15.

En septembre, deux nouveaux directeurs des études ont pris leurs fonctions. Ce renouvellement s'est accompagné d'une réorganisation du comité de rédaction des *Mélanges* afin de valoriser la longue expertise éditoriale de l'un de ces directeurs des études. Dorénavant, la dimension éditoriale est séparée de la production, le service des publications n'intervenant plus que sur ce dernier point.

. Parmi les 12 titres publiés, on compte :

- 2 numéros des *Mélanges*,
- 5 ouvrages collectifs,
- 4 monographies,
- Le catalogue 2020 des artistes

Le tout représentant un total de 3 744 pages.

. 14 manuscrits sont en traitement.

LIVRES, CATALOGUES, LIVRAISONS DE LA REVUE PARUS

Bibliothèque de la Casa de Velázquez

— François FORONDA

Privauté, gouvernement et souveraineté en Castille (XIII^e-XIV^e siècle),
BCV 078, 294 p.

PUBLICATIONS

— **Claire SOUSSEN**

La pureté en question. Exaltation et dévoiement d'un idéal entre juifs et chrétiens, BCV 079, 380 p.

— **Julia CONESA SORIANO**

Entre l'Église et la ville. Pouvoirs et réseaux des chanoines de Barcelone (1472-1516), BCV 080, 368 p.

Collection de la Casa de Velázquez— **Concha HERRERO CARRETERO, Álvaro MOLINA et Jesusa VEGA**

La decoración ideada por François Grogner para los apartamentos de la Duquesa de Alba en el Palacio de Buenavista, CCV-177, 488 p.

— **Pierre ROUILLARD, Laurent COSTA et Jesús MORATALLA JÁVEGA (éd.)**

Des carrières en archipel. Au pays de la Dame d'Elche (Alicante, Espagne), CCV 178, 228 p.

— **Françoise CRÉMOUX, Danièle BUSSY GENEVOIS (éd)**

Secularización en España. Albores de un proceso político (1700-1845), CCV 180, 304 p.

— **Philippe SÉNAC, Sébastien GASC, Jordi Gibert REBULL et Laurent SAVARESE (éd.)**

Un habitat rural d'al-Andalus (x^e-xi^e siècles). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca), CCV 181, 152 p.

— **Fermín Miranda GARCÍA et María Teresa LÓPEZ de GUEREÑO SANZ (éd.)**

La muerte de los príncipes en la Edad Media. Balance y perspectivas historiográficas, CCV 182, 444 p.

Essais de la Casa de Velázquez— **Marlène Albert LLORCA et Pierre ROUILLARD**

La Dame d'Elche, un destin singulier. Essai sur les réceptions d'une statue ibérique, ECV 014, 190 p.

Mélanges de la Casa de Velázquez

— Genre, sexualités et démocratie : l'avènement du public et du privé en contexte post-dictatorial, MCV 050-1, 316 p.

— Commemoraciones e identidades (trans)nacionales, entre España y América Latina, MCV 050-2, 380 p.

Publications littéraires et artistiques

— Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2020. , PLA-035, -160p.

Parmi les nouveautés, on notera, 3 BCV, comme en 2019, 2 ouvrages d'archéologies, une nette supériorité de l'histoire médiévale en nombre de titres et la publication d'un essai original sur la Dame d'Elche.

MANUSCRITS EN TRAITEMENTS

Bibliothèque de la Casa de Velázquez

— Marie-Pierre LACOSTE

Les intendants de la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne

— Amalia M.^a YUSTE GALÁN

Escrito en piedra. Estudios en torno a la fábrica del claustro de la catedral de Toledo (1383-1485)

Collection de la Casa de Velázquez

— Dominique VALERIAN (éd.)

Les Berbères, entre Maghreb et Mashreq (VII^e-XV^e siècle)

— Fabienne P. GUILLÉN et Roser SALICRÚ I LLUCH (éd.)

Ser y vivir esclavo. Identidad, aculturación y agency (mundos mediterráneos y atlánticos, siglos XIII-XVIII)

— Véronique LAMAZOU-DUPLAN (éd.)

Les archives familiales dans l'Occident médiéval et moderne. Trésor, arsenal, memorial

— Nicolas BERJOAN, Eduardo HIGUERAS CASTAÑEDA et Sergio SÁNCHEZ COLLANTES (éd.)

El Republicanismo en el espacio ibérico (siglos XIX y XX): historiografía y perspectivas de investigación

— Ariane BOLTANSKI et Marie-Lucie COPETE (éd.)

L'Église des laïcs. Le sacré en partage (XVI^e-XX^e siècle) y perspectives de investigación

— Thomas DESWARTE, Bruno DUMEZIL et Laurent VISSIÈRE (éd.)

Epistola 3. Lettres et conflits durant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge (I^{er}-XV^e siècle)

— Guillaume GAUDIN y Roberta STUMPF (eds.)

Las distancias en el gobierno de los imperios ibéricos. Concepciones, experiencias y vínculos

Sources de la Casa de Velázquez— **Francisco DE GOMARA***Historia de las Indias (1552)*, edición crítica por Monique Mustapha, Louise Bénat-Tachot, Marie-Cécile Bénassy-Brling et Paul Roche— **Modesto DE LA TORRE***Apuntaciones que en sus viajes a ultramar ha tomado el oficial de infantería Modesto de la Torre*, edición crítica por Claudia Guarisco**Mélanges de la Casa de Velázquez**— **Stratégies et procédures d'identification des étrangers dans les mondes hispaniques (XVII^e-XIX^e siècle)****Hors Collection**— **Laurent CALLEGARIN, Sabine LEFEBVRE, Christophe PICARD et Dominique VALÉRIAN (eds)***Le détroit de Gibraltar - À la croisée des mers et des continents (Antiquité - Moyen Âge)*, en coédition avec les Presses universitaires du Midi**Publications littéraires et artistiques**— **Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2021****MANUSCRITS DÉFINITIFS APRÈS EXPERTISES EN ATTENTE****Bibliothèque de la Casa de Velázquez**— **Damien COULON***Un port sans rivage ? Grand commerce, réseaux et personnalités marchandes à Perpignan à la fin du Moyen Âge***Collection de la Casa de Velázquez**— **Joaquim ALBAREDA, Núria SALLÉS (éd.)***La reconstrucción de la política internacional española: el reinado de Felipe V*— **Claude DOMERGUE, Christian RICO (éd.)***Lateres Plumbei Hispani. Production et commerce du plomb hispanique à l'époque romaine (II^e s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C.)***Sources de la Casa de Velázquez**— **Felipe FRUTOS***Peregrinaciones, viajes y varias aventuras de Cataluña a Nueva España, por el soldado y después jesuita, hermano Felipe Frutos de la Compañía de Jesús (1674-1711)*, edición crítica por Thomas Calvo y Carmen Val Julián

PRODUCTION ET DIFFUSION

La crise sanitaire a paralysé les ventes en librairies (cf. le tableau des ventes plus bas), mais l'audience des publications n'en a pas pâti, bien au contraire, comme en témoignent les tableaux suivants :

Les dix articles les plus consultés en 2020

Open Edition Books

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
La contemporaneidad, época y categoría histórica	25-10-2010	Julio Aróstegui Sánchez	43 175
Los primeros instrumentos de navegación que viajaron a América	05-09-2019	Maravillas Aguiar Aguilar	27 174
Política antigua - política moderna	04-06-2010	Javier Fernández Sebastián	19 018
Las concepciones y los usos del tiempo en el análisis histórico	05-10-2018	Pedro Ruiz Torres	14 413
Fernando VII: impulso y freno a la sublevación de los españoles contra Napoleón	17-02-2010	Emilio La Parra López	14 165
«Quechua» y el sistema inca de denominación de las lenguas	01-01-2018	César Itier	13 304
Las jóvenes generaciones contemporáneas	24-02-2010	Eduardo González Calleja	9 997
Las finanzas de las ciudades novohispanas ante el reformismo borbónico	01-01-2018	Yovana Celaya Nández	9 765
Lenguas y pueblos tupí-guaraníes en las fuentes de los siglos XVI y XVII	01-01-2018	Guillaume Candela Bartomeu Melià	9 556
El trabajo de las mujeres en el mundo urbano medieval	15-11-2012	María Teresa López Beltrán	8 968

10 contributions les plus consultés en 2020

Open Edition Journals

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
El virreinato peruano en el primer siglo XVIII americano (1680-1750)	08-03-2019	José de la Puente Brunke	44 894
La problemática de la guerra civil según las ciencias sociales	07-03-2017	Eduardo González Calleja	37 812
En torno a los mercaderes de la ciudad de México y el comercio de Nueva España	08-03-2019	Guillermina del Valle Pavón	15 650
La minería en los Andes durante el primer siglo XVIII	08-03-2019	Carlos Contreras Carranza	13 980

PUBLICATIONS

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
España frente a Francia en los discursos hispanófilos del Gran siglo: ¿de la ontología de las naciones a l «modelo político»?	07-03-2017	Anne DubetHéloïse Hermant	13 841
La Corona de Aragón	07-03-2017	Teresa Canet Aparisi	13 135
Las relaciones entre la Monarquía y la Iglesia en el siglo XVIII: ¿la evolución de un modelo europeo?	07-03-2017	Ofelia Rey Castelao	13 071
Guerras civiles en Europa en el siglo XIX o guerra civil europea	07-03-2017	Jordi Canal	12 528
La guerra civil en la España del siglo XIX: usos políticos de una idea	07-03-2017	Pedro Rújula	11 158
Gobierno colonial y órdenes religiosas en Filipinas en las últimas décadas del siglo XIX	18-10-2018	María Dolores Elizalde	10 186

Statistiques visites OpenEdition

Books

ANNÉE	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
2018	119 152	326	95 868	80%	270 268
2019	317 614	870	274 658	86%	509 481
2020	532 544	1455	458 833	86%	871 860

Journals

ANNÉE	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
2018	195 384	535	154 517	79%	340 714
2019	383 904	1 051	310 580	81%	1 152 339
2020	572 234	1 563	483 843	85%	2 785 154

À la vue de ces tableaux, l'on remarque d'abord une augmentation constante de l'audience des publications de la CVZ sur OpenEdition. Le mouvement devrait se poursuivre en 2021, puisque vont s'ajouter aux nouveautés 44 titres du fonds.

Comme les années précédentes, la langue espagnole est prédominante. Dans le cas de la revue, le premier article en français consulté se trouve en 12^{ème} position et, dans le cas des livres, la première contribution/chapitre se trouve en 58^{ème} position.

PUBLICATIONS

Ventes

Collection	2018						2019						2020							
	TOTAL DIFFUSÉ			ÉCHANGES			VENTES TOTAL			TOTAL DIFFUSÉ			ÉCHANGES			VENTES TOTAL				
	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)				
BCV	992	20 950	73	1 496	919	19 454	416	7 503	137	2 399	279	5 104	604	10 098	93	1 258	511	8 814		
CCV	1 620	29 155	159	2 633	1 461	26 522	1 095	17 779	232	3 966	863	13 813	922	15 935	185	2 764	737	13 172		
ECV	372	3 617	24	184	348	3 433	204	1 957	45	392	159	1 565	215	2 350	64	527	151	1 823		
MCV	736	12 685	420	6 713	316	5 972	406	7 388	168	2 688	238	4 700	645	11 000	464	7 424	181	3 576		
Ventes au numéro					246	4 272					172	3 082					125	2 206		
Abonnements					70	1 701					66	1 618					56	1 370		
Autres	64	885	4	46	60	840	44	598	0	0	44	598	-10	-163	0	0	-10	-163		
Sous-total	3 784	67 293	680	11 071	3 104	56 222	2 165	35 225	582	9 445	1 583	25 780	2 376	39 220	806	11 999	1 570	27 221		
Coéditions	58	773	6	64	52	709	49	528	1	13	48	515	34	405			34	405		
TOTAL	3 842	68 066	686	11 134	3 156	56 932	2 214	35 753	583	9 458	1 631	26 295	2 410	39 626	806	11 999	1 604	27 627		
			Ventes en numérique			5 701 €		Ventes en numérique			29 675 €		Ventes en numérique			3 942 €				
			Aides à l'édition			4 000 €		Aides à l'édition			3 159 €		Aides à l'édition			5 750 €				
			Droits de copie/traduction			775 €		Droits de copie/traduction			3 123 €		Droits de copie/traduction			4 094 €				
			TOTAL			67 408 €		TOTAL			62 252 €		TOTAL			41 412 €				

PUBLICATIONS

Comme nous le signalions déjà l'année dernière, 2018 et 2019 ont été des années très particulières. En 2018, un nombre inhabituel de nouveautés (22) a entraîné un chiffre de vente très élevé et partiellement trompeur, à cause d'un nombre très élevé de retours d'Amazon durant l'année suivante. En 2019, des ventes en nombre élevé ont été réalisées dans le numérique (achat ISTEEX), ce qui a permis une remontée du chiffre d'affaire (papier et numérique) quasi au niveau de 2018.

2020 a connu la fermeture des librairies en France et en Espagne. Mais, fait à la fois notable et inquiétant, le chiffre d'affaire des ventes est resté proche de celui de 2019 et même légèrement supérieur. Si la baisse des ventes est constante depuis 2012, elle semble se stabiliser cette année. Ce qui relève du paradoxe, étant donné la crise sanitaire, car l'on pouvait s'attendre à des résultats encore plus faibles, mais si stabilisation il y a, c'est le seuil où elle s'opère qui ne cesse pas d'être inquiétant. Concernant le numérique, le chiffre d'affaire chute logiquement sans un nouvel achat du type ISTEEX, mais selon les derniers rapports reçus d'OpenEdition et de Digitalia pour les résultats 2020 (à facturer en 2021), les ventes en numérique seraient aussi en hausse.

La situation nous invite à continuer notre réflexion sur nos modes de diffusion : faut-il conserver des modalités de diffusion coûteuses et lourdes (diffuseur/distributeur) ? Faut-il, sans renoncer au papier, passer au POD strict (nous y revenons plus loin) et privilégier une diffusion numérique en multipliant les accords avec des plateformes ? Ces questions de fond ne devraient-elles pas être abordées dans le cadre du Réseau ?



Bilan du passage au Print on demand (POD)

À l'issue de l'année 2020, nous pouvons dresser un premier bilan de l'accord signé au second semestre 2019 avec Books on Demand pour la mise en place d'un schéma d'impression étroitement ajusté aux besoins suscités par le flux de commandes et aux nécessités promotionnelles (services de presse) ou institutionnelles (échanges).

Pour offrir une première idée des effets de l'impression à la demande, le tableau ci-dessous compare les résultats des 20 titres publiés jusqu'à présent sous ce régime et de 20 autres titres similaires (hors catalogue de l'AFM et coéditions) publiés avant qu'il ne soit effectif :

	20 TITRES EN IMPRESSION TRADITIONNELLE (01/09/19-31/07/19)	20 TITRES EN IMPRESSION À LA DEMANDE (01/09/19-31/12/20)
Coût moyen par titre	1 971 €	970 €
Tirage moyen	349 ex.	239 ex.
Stock total en janvier 2021	2 170 ex.	1 069 ex.

En ce qui concerne le tirage, la différence, comme on pouvait s'y attendre, est très favorable à l'impression à la demande : moins de papier utilisé, moins de coûts de stockage. D'autre part, elle résout un problème crucial pour la Casa de Velázquez : la distribution dans deux pays et, par conséquent, la difficulté de répartir correctement des tirages déjà très faibles entre l'Espagne et la France. En raison des caractéristiques du POD, les réassorts sont toujours possibles et le concept de livre épuisé disparaît.

En termes de coûts, si l'impression à la demande semble prendre l'avantage, nous ne devons pas oublier l'évolution imposée, en termes de qualité matérielle du produit final, pour adapter les livres au cadre contraignant de l'impression à la demande. Aux termes de plus d'un an d'exploitation, on peut donc conclure que, si l'impression stricte serait moins chère chez notre ancien imprimeur, nous serions par contre privés de tous les services supplémentaires offerts par BoD, liés notamment à la possibilité d'imprimer et d'envoyer à l'unité. Concernant ce dernier point, la prestation la plus avantageuse offerte par notre imprimeur à la demande a été la possibilité de livraison directe, en particulier en France, car les frais d'expédition sont moins chers que depuis l'Espagne ou ont un prix similaire. Ce qui permet également d'économiser du temps dans la préparation de l'envoi et de l'affranchissement. Pour l'Espagne, ce service a été utilisé surtout pour les envois les plus lourds.

Dans ce même ordre d'idée, la mise en vente de ces livres dans les librairies en ligne de l'aire anglophone, a été un bénéfice à mettre sur le compte du POD. Ces ventes restent encore très faibles mais le fait qu'elles aient lieu signifie qu'un vide commence à se remplir, et l'on peut légitimement penser qu'elles vont progresser par le biais des acheteurs d'Amérique latine. L'objectif reste le même : rendre la production scientifique de la Casa de Velázquez disponible par tous les moyens à notre disposition, tant en format numérique que papier, au plus grand nombre de lecteurs possible.

PUBLICATIONS

Achevons ce bref bilan en considérant certains aspects moins satisfaisants : nous avons rencontré d'une part des problèmes techniques liés à l'instabilité de l'impression d'un même titre à des moments différents, et, d'autre part, des obstacles logistiques, car bien que l'imprimeur en général respecte les délais, il se heurte de temps en temps à des pics de production et des difficultés de transport (peut-être liées à la situation provoquée par la COVID19) qui retardent les commandes de manière inattendue.

L'expérience à tenter pour 2021, et nous rejoignons ainsi les questions que nous posions plus haut, serait de tester la vente à la demande stricte en France, pays qui réunit toutes les conditions : très faibles ventes par titre et partenariat entre l'imprimeur et le distributeur de Casa de Velázquez pour activer ce type de vente.

Le coordinateur des publications remercie très chaleureusement l'équipe des publications pour son endurance dans la traversée de cette année vraiment particulière : les deux éditrices, Sakina Missoum et Anne-Laure Couvreur, le graphiste Olivier Delubac et le chargé de diffusion, German Huelamo qui m'a apporté comme toujours une aide précieuse dans l'élaboration de ce rapport.



BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par Elisabeth COLLANTES,
conservatrice en chef*

Le confinement et le télétravail	247
Les services aux publics	248
L'offre documentaire	252
La conservation	258
Les archives	258
La mutualisation avec le réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE)	259
Les Ressources humaines	260
Les statistiques	262

En 2020, la bibliothèque a vécu sur un rythme ternaire ; de janvier à la mi-mars, l'activité a été particulièrement foisonnante, puis de mars à juin, le confinement brutal dû à la crise sanitaire nous a conduit à fermer l'accès à la bibliothèque et à organiser le télétravail en urgence. Enfin, à partir de la mi-juin, le retour progressif sur site s'est inscrit, selon l'expression espagnole, dans la « nouvelle normalité » avec un retour du public dans les locaux de la bibliothèque début septembre mais, avec des conditions particulières.

Cette année a fortement mobilisé les capacités d'adaptation de l'ensemble de l'équipe, cela a permis d'assurer à la fois l'accompagnement des lecteurs à distance, les tâches courantes de la bibliothèque et des archives comme le développement de nouveaux projets.

Il convient de saluer la motivation et les efforts consentis par toute l'équipe et en particulier, le rôle pivot tenu par la magasinier dont la présence sur site a été très précieuse. En effet, elle a permis la continuité du service en maintenant le lien avec les collègues qui travaillaient à distance, par exemple, en préparant les cartons d'ouvrages à livrer aux bibliothécaires pour le catalogage, en triant le courrier et en assurant les opérations de prêt aux lecteurs dès que le contexte l'a permis.

LE CONFINEMENT ET LE TÉLÉTRAVAIL

La première période de télétravail a commencé le 16 mars 2020 et s'est achevée en juin avec un retour progressif sur site. Organisée en urgence, cette parenthèse de plusieurs mois a permis la continuité des activités mais, également d'assurer les missions essentielles de la bibliothèque.

Malgré le confinement très strict, il a été possible de mener à bien les tâches courantes : acquisitions, catalogage, gestion des abonnements de périodiques, relations avec les libraires, facturation. Le catalogage des ouvrages notamment ceux du fonds Jean-Pierre Berthe a été facilité par le service logistique de la Casa qui a permis de livrer les ouvrages au domicile des catalogueurs et les reprendre après traitement toutes les trois semaines.

BIBLIOTHÈQUE

Les services aux publics à distance : pour assurer la continuité des activités de recherche en période de confinement et de fermeture des espaces physiques, la bibliothèque a signalé et valorisé les ressources électroniques exceptionnellement accessibles et rendues gratuites par les éditeurs.

La mise en place d'une veille s'est appuyée sur le recensement effectué par le consortium Couperin. Pour permettre un accès facilité à la documentation, la bibliothèque a recensé et sélectionné les ressources numériques et les plateformes d'éditeurs intéressant notre public. Des mises à jour ont été communiquées régulièrement aux utilisateurs.

Des recherches bibliographiques ont été effectuées mais, le service du prêt entre bibliothèques n'a pas été en mesure de fonctionner car la majorité des bibliothèques étaient fermées dans le monde. Dès que les restrictions de déplacement ont été levées, un service de prêt avec réservation à distance a été offert aux inscrits.

Cette période a été mise à profit pour conduire des projets et effectuer des tâches exceptionnelles.

Dans le cadre du plan de reprise partielle d'activité (PRA), un groupe de travail de la bibliothèque a mené une veille sur le déconfinement programmé dans les bibliothèques françaises et espagnoles. Une veille sur les recommandations sanitaires et le matériel de protection a permis de compiler les documents réglementaires spécifiques aux bibliothèques (ex. : mise en quarantaine de documents, capacité d'accueil des lecteurs etc.).

Des projets importants ont pu être menés à bien ; la création d'un guide numérique du lecteur en trois langues, l'actualisation des pages web de la bibliothèque, la traduction en anglais des principales pages du site web, la rédaction de la charte documentaire, le tri des fichiers dans l'espace partagé Biblio(N), la finalisation du tableau de gestion des archives.

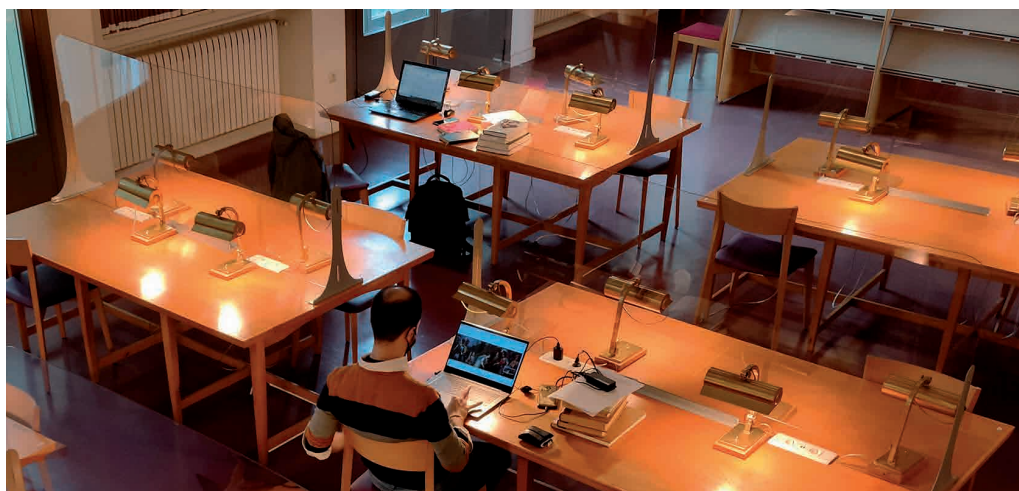
En matière de catalogage, deux chantiers ont été mis en place ; le contrôle qualité des notices ainsi que la révision et l'enrichissement des notices d'autorité des membres de la Casa.

Par ailleurs, cette période a permis de suivre des formations à distance proposées par l'Essib. Un agent a bénéficié d'une formation d'anglais de 60 heures.

LES SERVICES AUX PUBLICS

Ce sont les services aux publics qui ont été les plus impactés par la crise sanitaire en raison de la fermeture de la bibliothèque du 16 mars au 7 septembre. Cependant, à partir du 25 mai, un service de prêt a été mis en oeuvre avec des réservations à distance et la possibilité de retirer les documents à la loge.

Afin de répondre aux recommandations sanitaires, un protocole a été mis en oeuvre pour accueillir les publics. Les espaces ont été sécurisés avec une jauge réduite à 22 places



et la pose de parois en plexiglas entre les tables. L'accès libre aux collections n'est plus autorisé, ni dans la salle de lecture, ni dans les magasins du sous-sol. Les services à distance relatifs aux inscriptions et aux demandes de prêts sont recommandés et renforcés.

Les publics

Du début de l'année et jusqu'au 13 mars 2020, l'amplitude horaire de la bibliothèque était de 59 heures par semaine avec 11 heures d'ouverture sans interruption du lundi au vendredi et 4 heures le samedi matin.

En raison de la crise sanitaire, la bibliothèque est restée fermée pendant plusieurs mois et a commencé à accueillir les publics à partir du 7 septembre avec des conditions particulières et de nouveaux horaires du lundi au vendredi de 9h30 à 19h puis, à partir de décembre, de 9h à 19h (10 heures d'ouverture sans interruption).

Avec 128 jours d'ouverture en 2020 (251 en 2019), le nombre d'entrées s'élève à 1 901 lecteurs (4 523 en 2019). On constate un début d'année très positif avec une forte fréquentation jusqu'au 14 mars. Après la réouverture de la bibliothèque en septembre 2020, on note une fréquentation élevée malgré une jauge réduite à 22 places au lieu de 64 pour respecter les distances entre les lecteurs. De plus, les confinements de plusieurs quartiers de Madrid n'ont pas favorisé les déplacements au dernier trimestre. Par ailleurs, la suppression du libre accès aux collections a impacté le nombre de prêts et la consultation des documents. Malgré les facilités offertes avec la possibilité d'emprunter 20 documents au lieu de 10, les lecteurs ont peu utilisé ce service.

Les 114 nouveaux inscrits se répartissent de la façon suivante : le public espagnol continue à être majoritaire (44%) suivi par le public français (32%) puis les autres nationalités (24%).

En 2020 a été mis en œuvre un chantier de nettoyage de la base des inscrits avec pour objectif d'obtenir une base de lecteurs actifs et non une base historique, 374 lecteurs inactifs ont été supprimés, cette actualisation se poursuivra en 2021.

Prêt entre bibliothèques (PEB)

Malgré la fermeture de la bibliothèque pendant plusieurs mois, l'activité de prêt entre bibliothèques est restée quasi stable, notamment en ce qui concerne le PEB fournisseur. Le PEB demandeur avec 65 demandes (95 en 2019) de la part des membres, chercheurs du MIAS, allocataires et du personnel de la Casa, a baissé mais, la forte demande au dernier trimestre laisse augurer une reprise habituelle de l'activité. Les demandes adressées à la Casa dans le cadre du PEB fournisseur s'élèvent à 307 (354 en 2019). La majorité des demandes proviennent d'utilisateurs du SUDOC (catalogue collectif des universités françaises) et de REBIUN (catalogue des universités espagnoles), selon la répartition suivante :

— France : 146, Espagne : 141, Europe : 11, Amérique du Nord : 6, Amérique latine : 1

En 2020, les demandes en provenance de France sont majoritaires, contrairement aux années précédentes où elles provenaient majoritairement d'Espagne, cette sensible augmentation s'explique par la fermeture de nombreux services de PEB de bibliothèques françaises, ce qui a conduit les demandeurs à s'orienter vers notre bibliothèque.

Enquête de satisfaction 2020

Du 7 au 24 février 2020, une enquête de satisfaction a été confiée à un stagiaire de l'Enssib dans le cadre du stage pédagogique de la formation des bibliothécaires d'État. L'objectif de ce stage, dans la continuité de celui de 2017, était de réaliser une enquête de satisfaction et de formuler des propositions d'amélioration de l'offre de service de la bibliothèque. L'enquête s'est concentrée sur deux axes : d'une part, l'offre documentaire et d'autre part, les pratiques de recherches. Les résultats de la seconde enquête dont la synthèse est accessible en ligne :

https://www.casadevelazquez.org/fileadmin/fichiers/general/Presentation_version_Web-fr_def.pdf

ont confirmé que la disponibilité et la compétence des bibliothécaires ainsi que l'offre documentaire en libre-accès constituent l'atout majeur de la bibliothèque. Les deux enquêtes conduites à trois ans d'intervalle n'ont pas révélé de besoins en matière de services innovants. La question de l'accès aux ressources électroniques a évolué au cours des trois dernières années et des services ciblés se sont mis en place en fonction des publics. Cette enquête a mis en évidence que le déploiement d'un outil de découverte est indispensable pour améliorer l'accès aux ressources électroniques existantes.

Communication et action culturelle

→ Action culturelle

Chaque année, les artistes de la Casa sont invités à s'approprier l'espace de la bibliothèque pour valoriser leurs créations. En mai 2019, la bibliothèque avait accueilli en résidence Juliette Le Roux, dessinatrice et membre artiste de la Casa de Velázquez en 2017-2018. Pendant cette résidence, elle avait réalisé un dessin mural intitulé « *Enraciner les vivants* » dans la salle d'archéologie. Dans un souci de continuité et afin de valoriser cette création, Juliette Le Roux a été invitée à la Journée des Portes ouvertes 2020 où elle a animé des ateliers pour enfants. Les ateliers ont été conçus à partir du dessin mural de la salle d'archéologie et du métier d'archéologue et il a été demandé aux enfants d'entamer une réflexion sur le monde

caché du sous-sol, puis de recréer et d'imaginer l'univers souterrain en inventant de nouvelles espèces ou de nouveaux objets. Au départ, chaque enfant a choisi deux dessins puis, a inventé son personnage en faisant des collages et en dessinant ou en coloriant sur le grand rouleau de papier posé sur le sol. Quatre ateliers se sont déroulés pendant l'après-midi en compagnie des parents qui accompagnaient leurs enfants. Cette animation a permis à la bibliothèque d'accueillir un nouveau public très jeune. Pour cette édition 2020 des Portes ouvertes, un nouveau marque-page valorisant l'artiste et son dessin mural a été créé.



Communication

→ Création d'un guide numérique du lecteur

Un groupe de travail au sein de la bibliothèque s'est constitué pendant le confinement pour élaborer un guide numérique du lecteur et le traduire en espagnol et en anglais. Il a été mis en page par le graphiste de la Casa et il est consultable en ligne depuis juillet 2020 : https://www.casadevelazquez.org/fileadmin/fichiers/general/Guide_lecteur-fr.pdf



L'OFFRE DOCUMENTAIRE

LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE

Fruit d'une réflexion menée pendant cinq ans par un groupe de travail, la rédaction de la charte documentaire a été finalisée en juin 2020. Au premier trimestre 2021, la charte documentaire et la charte des dons seront présentées au Conseil scientifique pour avis.

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE (GIS) «COLLEX-PERSÉE»

Avec l'objectif d'accroître la visibilité des nombreux acteurs du réseau CollEx-Persée, une carte interactive a été développée. La bibliothèque de la Casa, labellisée *Mondes ibériques*, figure dans cette carte :

<https://www.collexpersee.eu/cartographeur-le-reseau-un-nouvel-outil/>



Cette labellisation de la bibliothèque nous autorise à répondre aux appels à projet CollEx-Persée ou à coordonner les projets s'inscrivant dans l'axe "Numérisation".

La Casa de Velázquez lauréate de l'appel à projets

Le dossier relatif à un projet collaboratif (sept partenaires) de numérisation des archives archéologiques du site antique de Baelo n'avait pas été retenu lors de la seconde vague de l'appel à projets CollEx-Persée de janvier 2019. Représenté en janvier 2020 avec l'appui de Persée pour le suivi technique, il a été sélectionné en mai 2020 par le jury du GIS CollEx-Persée qui lui a attribué une subvention de 69 928 euros. La convention a été signée en septembre 2020 et la période de réalisation du projet doit tenir dans un délai maximum de 24 mois.

LES MONOGRAPHIES

La présence dans les catalogues collectifs nationaux, le SUDOC en France et REBIUN en Espagne, renforce la visibilité de la bibliothèque dont 86% des collections sont signalées dans le SUDOC. En outre, le catalogue est accessible via le catalogue international Worldcat. Cette année, 44 499 requêtes (soit + 65%) ont été comptabilisées dans le catalogue local. Cette très forte augmentation s'explique par la nécessité accrue d'accéder aux catalogues à distance pendant la période de confinement.

Le nombre total d'ouvrages entrés à la bibliothèque s'élève à 1770 : 70,11% par achats, 21,07% par échanges, 8,64% par dons.

En 2020, au titre des acquisitions, 1 241 ouvrages ont été commandés et 956 reçus.

En raison du notable ralentissement de l'activité de nos partenaires pendant la crise, les entrées par échanges 373 (439 en 2019) et par dons 153 (243 en 2019) ont fortement diminué.

Le nombre de titres catalogués s'élève à 3 462 dont 1 057 pour les acquisitions, 501 dons, 208 échanges et 1 696 ouvrages de la donation Jean-Pierre Berthe.

En 2020, le confinement a permis de résorber totalement le retard de catalogage. En outre, les catalogueurs ont pu se consacrer à la création de notices d'ouvrages uniques du fonds Jean-Pierre Berthe complexes à cataloguer, 1 094 notices ont été créées. Fin décembre 2020, le catalogue de la bibliothèque comprend 28 086 unicas.

Le contrôle qualité

Le lancement d'un projet de contrôle qualité a été initié fin mars avec l'élaboration d'un protocole. Ce chantier fait partie des recommandations préconisées par l'ABES pour l'ensemble des bibliothèques de l'Enseignement supérieur, il porte rétrospectivement sur 4150 notices issues d'une recherche automatisée proposée par l'ABES. L'objectif est d'améliorer la qualité des données et d'offrir aux lecteurs un catalogue plus juste et précis. Lors de cette première phase, trois catalogueurs ont corrigé 380 notices sur le logiciel partagé du SUDOC : WinIbw, ces mêmes notices ont été reprises et corrigées sur le catalogue local AbsysNet.

Évolution du Sudoc, la transition bibliographique

Dans le cadre de la transition bibliographique, les catalogueurs de la bibliothèque ont suivi plusieurs formations de sensibilisation à ce nouvel enjeu. Ces préconisations de l'Abes porte sur les zones de catalogage prioritaires et l'indexation afin de procéder à la Frbérisation du catalogue collectif. L'objectif étant de rendre les catalogues conformes au Web de données et ainsi de permettre aux utilisateurs une navigation plus intuitive et enrichie dans les catalogues produits par les bibliothèques. En 2021, l'ABES accélérera les opérations en lien avec la transition bibliographique afin de rattraper le retard pris en 2020.

Révision et enrichissement des notices d'autorité

L'objectif de ce chantier est d'attribuer systématiquement un identifiant numérique IdRef aux chercheurs de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI) et aux artistes de l'Académie de France à Madrid. Ultérieurement, un identifiant numérique IdRef sera attribué aux chercheurs contribuant aux publications passées et présentes de la Casa de Velázquez. Puis, des alignements avec les autres identifiants nationaux et internationaux : FRBNF, VIAF, ORCID, IdHal seront créés. Pour améliorer

BIBLIOTHÈQUE

la visibilité des artistes, leur page web est insérée dans la notice. Dans la mesure du possible, notre communauté est invitée à participer au projet en vérifiant et en validant sa propre fiche. En 2020, 83 fiches ont été revues et enrichies dont 47 fiches de membres scientifiques (promotions 2017-2020) et 34 fiches de membres artistes (promotions 2018-2020).

LES PÉRIODIQUES

Le nombre total de périodiques s'élève à 1815. Le nombre d'abonnements en cours, 535 (581 en 2019) baisse de 46 titres en 2020, majoritairement en raison de la disparition du format papier, certains ont été remplacés par des accès en ligne gratuits.

Le contenu de 289 titres de périodiques signalés dans le catalogue est accessible gratuitement en ligne à la bibliothèque (papier et Internet : 135, uniquement Internet : 154). Mais, ils exigent un travail régulier de vérification et d'actualisation des liens (85 traités).

Sur les 535 abonnements en cours (581 en 2019), les achats (298 titres) représentent 56%, les échanges (213 titres) 40% et les dons (29 titres) 4%.

La réception des périodiques s'est avérée très irrégulière pendant la crise sanitaire mais, un rattrapage s'est effectué en fin d'année. De même, les échanges de périodiques ont été irréguliers et les titres reçus ont diminué de 11%.

Dons

Don Jean-Pierre Berthe : la donation Jean-Pierre Berthe, spécialiste des économies et des sociétés de l'Amérique ibérique des XVII^e et XVIII^e siècles a fait l'objet d'un traitement important en 2020, 3 775 ouvrages ont été traités comme suit :

1094 créations de notices, 602 ouvrages localisés dans le SUDOC, 2079 ouvrages inventoriés.

Prestataire Bibliodoc

La fin de la deuxième phase, initiée en octobre 2019 et qui devait s'achever fin mars 2020 a été interrompue le 15 mars par la crise sanitaire.

La mission de la bibliothécaire contractuelle consiste dans un premier temps à rechercher puis à localiser les ouvrages dans le catalogue collectif Sudoc et ensuite à créer les notices d'exemplaires avec les spécificités de la donation dans le SIGB local. Parallèlement, elle élabore un inventaire des doubles et des livres non conservés dans une base de données.

Bilan de la société Bibliodoc

- Nombre d'ouvrages recherchés : 2 681
- Nombre d'ouvrages localisés dans le SUDOC : 602
- Nombre d'ouvrage inventoriés dans la base Filemaker : 2 079

Bilan de la bibliothèque de la Casa de Velázquez :

Pendant 3 mois, quatre agents ont été mobilisés en moyenne 306 heures pour organiser et suivre ce chantier. Les heures de catalogage effectuées à partir de la mi-mars n'ont pas été comptabilisées.

Les activités de l'équipe ont été très variées ; contrôle qualité, statistiques, tri des ouvrages, traitement des dons, contrôle des doubles, équipement et rangement des ouvrages. Il convient de noter que pendant le confinement l'équipe de bibliothécaires a catalogué 1094 ouvrages, la majorité d'entre eux étant des unicas, ce travail qui exige des compétences et une très haute technicité n'aurait pas pu être externalisé.

Tous les ouvrages qui étaient en cartons ont été triés et recherchés dans les catalogues. Actuellement, il reste 1 268 ouvrages à cataloguer.

En décembre 2020, on comptabilise 5 896 titres provenant du fonds Berthe dans le catalogue de la bibliothèque.

DONS

La bibliothèque a reçu 153 dons spontanés (des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa).

En 2020, la bibliothèque a donné : 69 livres et 5 exemplaires de périodiques. Elle a également proposé 62 exemplaires de périodiques qui n'ont pas trouvé de preneur.

Elle a sollicité et reçu 31 ouvrages. Les trois principaux donateurs sont : la Biblioteca nacional de España, la Escuela superior de conservación y restauración (Madrid), Gobierno vasco.

En raison des mois de confinement et de télétravail, les échanges de doubles avec les réseaux français et espagnols ont été interrompus, cependant l'activité a bien repris au dernier trimestre.

ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de 268 institutions partenaires en intégrant des ouvrages de niveau recherche. Les publications proviennent d'institutions localisées en Europe (France (9%), Portugal (7%)), ainsi qu'au

BIBLIOTHÈQUE

Maghreb, en Amérique latine et en Amérique du Nord. Les partenaires espagnols sont majoritaires (70%) notamment, le consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère - avec un membre du personnel du service des publications - l'expédition des productions de l'établissement.

En 2020, les échanges ont été très impactés par le confinement imposé par la crise sanitaire. En effet, suite à la fermeture de la totalité des institutions partenaires pendant des mois, nous avons reçu moins de documents car la production éditoriale a baissé et les envois attendus ont été différés. De ce fait, il y a un déséquilibre au niveau des échanges reçus et envoyés, c'est la première fois, depuis plusieurs années que nous constatons ce phénomène. Afin de pallier les effets de cette période exceptionnelle, on veillera à la mise en œuvre d'un rééquilibrage en 2021, notamment en réclamant les exemplaires qui n'ont pas été reçus et en surveillant la reprise de l'activité éditoriale des partenaires. L'objectif étant de revenir à la situation d'équilibre des années précédentes.

En 2020, la bibliothèque a reçu 594 documents (678 en 2019) tous supports confondus :

- 276 livres et documents multimédia (439 en 2019).
- 159 titres de périodiques (239 titres en 2019)

Elle a expédié 635 documents (580 en 2019) tous supports confondus :

- 341 livres (411 en 2019)
- 294 exemplaires des Mélanges (169 en 2019)

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total estimé de 14 168 € (18 793 € en 2019) et ceux envoyés un total de 18 532€ (18 874 € en 2019).

Les échanges permettent un enrichissement des collections de la bibliothèque en recevant des documents de caractère universitaire et scientifique ainsi que des documents rares. Ils procurent à la bibliothèque 39,8 % de ses abonnements de périodiques et 21 % de ses monographies et sont, par ailleurs, un moyen de faire connaître les activités de l'établissement et de diffuser ses publications.

RESSOURCES EN LIGNE**ISTEX**

La plateforme ISTEX offre un accès en ligne à un corpus de plus de 23 millions de ressources documentaires multidisciplinaires de niveau recherche ; 9 314 titres de revues, 348 636 eBooks sur une période qui s'étend de 1473 à 2019. Impulsée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation dans le cadre du programme "Investissements d'avenir", la plateforme ISTEX est financée par l'Agence Nationale de la Recherche.

Cette plateforme, à laquelle une adhésion a été souscrite en 2019, permet une recherche en texte intégral, elle est accessible uniquement au sein de l'établissement. De nouvelles fonctionnalités au service des chercheurs sont en cours de développement.

Convention de partenariat avec la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS)

Une convention formalisant un partenariat entre la BIS et la Casa de Velázquez a été signée en janvier 2019 pour une durée de deux ans. Elle permet l'inscription gratuite et l'accès à distance aux ressources électroniques de la BIS pour une période de validité d'un an d'une liste de membres scientifiques et de personnels scientifiques en échange de l'envoi des publications de la Casa de Velázquez. Cette convention sera prolongée de deux ans, jusqu'en janvier 2023. Elle répond aux besoins exprimés notamment par les membres en recherche postdoctorale qui n'ont plus accès aux ressources électroniques de leur université d'origine.

La collection électronique de la BIS est exceptionnellement riche dans ses disciplines d'excellence, notamment en histoire, géographie et sciences de l'Antiquité. Les chercheurs de la Casa de Velázquez apprécient ce nouveau service offert, son caractère indispensable a été démontré pendant le confinement imposé pendant la crise sanitaire.

Arte Público Hispanic Historical Collection

Dans le cadre d'une dotation CollEx-Persée, le SCD de l'université de Bordeaux Montaigne a acquis et mis à disposition de 14 établissements spécialisés sur l'Amérique latine deux collections d'archives concernant la culture hispanique américaine de l'époque coloniale jusqu'en 1960. La série 1 se concentre sur l'art et la culture hispaniques et latino-américains du XVIII^e au XX^e siècle. La série 2 se concentre sur les droits civils, la religion et les droits des femmes hispano-américains du XVIII^e au XX^e siècle.

Outil de découverte

Depuis 2018, une étude de marché a été effectuée et des contacts ont été pris avec la société EBSCO. La présentation de l'outil de découverte EBSCO Discovery service (EDS) par un représentant d'EBSCO Espagne fin 2018 n'ayant pas convaincu la Commission acquisitions, de nouveaux contacts ont été pris avec EBSCO France.

Une nouvelle configuration est envisagée avec un abonnement à EDS sans intégration du catalogue mais, le périmètre technique inclurait le signalement des abonnements de périodiques, les collections d'ISTEX et Dialnet.

Une présentation de l'outil de découverte à la Commission des acquisitions par un représentant d'EBSCO France était programmée au premier trimestre 2020, en raison de la crise sanitaire elle a été remplacée par une démonstration en visioconférence destinée au groupe projet en décembre 2020. Une nouvelle démonstration en présence du directeur de la Casa est programmée en février 2021.

LA CONSERVATION

MAGASINS DU SOUS-SOL

Suite aux travaux effectués par les techniciens de la Casa en 2018, il n'y a pas eu de dégâts majeurs en 2020. Au mois de septembre, suite à un orage, des infiltrations par les bouches d'aération dans le secteur des périodiques ont été constatées. Une trentaine d'exemplaires de périodiques impactés par la pluie ont été placés en aération naturelle et ont pu être récupérés.

Il reste un problème structurel dans le secteur art où l'eau de pluie s'infiltré dans un mur qui suinte quasiment en permanence. Ce problème n'a pas d'impact direct sur les collections mais, la surveillance de cette zone reste permanente.

Dans le cadre du Schéma annuel de stratégie immobilière (SPSI), une étude qui aurait dû être programmée en 2019 pour améliorer les conditions climatiques du grand magasin et éliminer les causes de l'humidité a été réalisée en 2020. La société Advisian a conduit une étude et a présenté son rapport pour améliorer les conditions climatiques du grand magasin du sous-sol le 24 novembre 2020. Un devis sera communiqué ultérieurement.

RELIURE

Chaque année, deux trains de reliure sont envoyés à un atelier de reliure extérieur. En 2020, 22 livres et 303 volumes de périodiques ont été reliés.

LES ARCHIVES

Le premier trimestre a été consacré à l'achèvement de la première version du tableau de gestion des documents (TDG) de la Casa de Velázquez. Après quelques navettes, le TDG a été validé en interne par les services et la direction. Un point par visioconférence a été fait en juin avec la référente du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Le TDG est actuellement en cours de relecture à la mission Archives du MESRI, le départ de la référente au mois d'août n'ayant pas permis une validation en 2020.

Parallèlement s'est poursuivi le travail de reprise d'inventaire des archives mais, celui-ci a été interrompu par la pandémie et le confinement à domicile durant 3 mois. Cette période de télétravail a été mise à profit par l'archiviste pour s'intéresser à l'organisation des réseaux partagés et aux documents qui y sont conservés. L'audit a été facilité par l'installation de l'outil Archifiltre. Un travail de tri dans les archives électroniques du réseau Bibliothèque-Archives a été effectué afin d'identifier les doublons, les versions

intermédiaires ainsi que les documents devant faire l'objet d'un visa d'élimination. Au total, ce sont près de 8000 fichiers qui ont été triés. Un travail similaire a été fait sur un ancien réseau administratif de la Casa de Velázquez (2000 fichiers). Le télétravail a également été l'occasion de rédiger une fiche d'aide à la gestion de la messagerie électronique à l'attention du personnel. Mi-juin, la reprise du travail sur site a permis de continuer le travail d'inventaire (271 articles repris en 2020) mais également le reconditionnement de tous les Conseils d'administration et de tous les Conseils artistiques depuis 1962 ainsi que la quasi-totalité des Conseils scientifiques.

Le versement des archives électroniques des anciens directeurs des études des époques ancienne et médiévale a eu lieu en juillet à l'occasion du départ de Laurent Callegarin. Un modèle de bordereau de versement d'archives électroniques a été spécialement créé pour leur prise en charge.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES

La réorganisation du réseau partagé de la bibliothèque commencé en 2019 s'est achevée avec la création d'une nouvelle arborescence et un nommage cohérent de tous les fichiers.

LA MUTUALISATION AVEC LE RÉSEAU DES ECOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER (EFE)

BIBLIOTHÈQUES

La réunion annuelle des responsables de bibliothèques des EFE s'est tenue à Madrid les 2 et 3 mars 2020. Un compte-rendu a été rédigé et envoyé à la présidente du comité des directeurs des EFE.

Cette réunion a permis aux conservateurs des bibliothèques de faire un premier bilan des actions menées pendant le contrat en cours et de commencer à mener une réflexion sur les axes du prochain contrat

COLLEX- PERSÉE : LE RÉSEAU DES EFE LAURÉAT DE L'APPEL À PROJETS 2019

ArchéoRef Alignements

En décembre 2019, le réseau des bibliothèques des EFE a décidé de déposer un dossier dans le cadre de l'appel à projets CollEx-Persée 2019.

BIBLIOTHÈQUE

Cet appel à projets s'inscrit dans le prolongement du projet Archéoref de 2015 porté par les bibliothèques des EFE qui avait pour objectif d'améliorer la qualité du signalement des publications archéologiques et d'enrichir les notices noms géographiques de la base de données IdRef gérée par l'ABES.

Ce nouveau projet intitulé ArchéoRef Alignements vise d'une part, à compléter les données des sites de leurs chantiers archéologiques en enrichissant les autorités IdRef et PACTOLS, et d'autre part, à aligner les données de géolocalisation avec les référentiels Geonames et Pleiades.

Ce projet qui améliorera significativement les services aux chercheurs est coordonné scientifiquement par l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao). Il rassemble de multiples partenaires : le réseau des EFE, la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES), le réseau Frantiq, Fédération et ressources sur l'antiquité.

Le projet Archéoref Alignements a été sélectionné en mai 2020 par le jury du GIS CollEx-Persée.

ARCHIVES

Depuis octobre 2020, les binômes archiviste/informaticien de chaque école du réseau des EFE participent au groupe de travail sur la gestion des données de la recherche coordonné par le chargé de la transition numérique des EFE. Ces réflexions ont pour but de mettre au point un dispositif global de gestion des données, de leur collecte à leur référencement en ligne. L'outil créé devra évidemment pouvoir être adaptable en fonction des besoins de chaque école.

Indépendamment de ce groupe de travail, le réseau des archivistes des EFE s'est réuni en visioconférence à deux reprises cette année. La création du carnet Hypothèse "Zoom sur les fonds et activités des archives des Écoles françaises à l'étranger" a été décidée afin de mettre en valeur les collections archivistiques de chaque école ainsi que les différentes facettes du métier d'archiviste.

LES RESSOURCES HUMAINES

Marie Jean ayant démissionné au retour des congés d'été, a quitté l'établissement fin septembre 2020. Un bibliothécaire intérimaire de la société Bibliodoc a assuré 30 heures de service public le dernier trimestre.

Agents en poste en 2020 :

En 2020, 8 personnes travaillent à la bibliothèque et aux archives, leurs fonctions sont les suivantes :

- Elisabeth Collantes : Conservatrice responsable de la bibliothèque et des archives. Acquisitions (Epoques moderne et contemporaine, Sciences sociales),
- María Paloma Domenech : Gestion des collections, acquisitions (Antiquité, Beaux-arts). Suivi des acquisitions, de la facturation et des relations avec les libraires. Co-responsable du fonds Jean-Pierre Berthe.
- Paula Dubray : Chargée des relations avec l'ABES. Correspondante du SUDOC. Responsable des échanges. Gestion des collections, acquisitions (Moyen Âge). Responsable de la documentation électronique.
- Juan José Gutiérrez : Administrateur du catalogue informatisé AbsysNet. Correspondant adjoint du SUDOC. Responsable des périodiques. Gestion du prêt. Actualisation du site web.
- Marie Jean (Janvier à septembre 2020) : Gestion des collections et des commandes. Chargée du réseau partagé de la bibliothèque et de la communication.
- Carolina Molina (à mi-temps) : Rangement et entretien des collections, équipement des livres.
- María del Rosario Moreno : Responsable des services aux publics et du prêt entre bibliothèques. Responsable de la conservation et de la réserve. Gestion des dons, acquisitions (aires géographiques : Amérique latine, Portugal). Co-responsable du fonds Jean-Pierre Berthe.
- Maëla Le Péron : Archiviste

LA PARTICIPATION A DES RÉUNIONS PROFESSIONNELLES

- Journées des bibliothèques universitaires et de l'information scientifique et technique. 1 personne. Paris, MESRI, 30 et 31 janvier 2020.
- Rencontre annuelle des conservateurs des bibliothèques du réseau des Écoles françaises à l'étranger. 1 personne. Madrid, 2 et 3 mars 2020.
- Réunions des conservateurs des bibliothèques du réseau des EFE . 1 personne. Visioconférences : 12 novembre et 10 décembre 2020.
- Visioconférence EBSCO. Démonstration outil de découverte EDS. 3 personnes. 3 décembre 2020.
- Visioconférence ABES . Journée annuelle ré-informatisation. 1 personne. 14 décembre 2020.

BIBLIOTHÈQUE

— Journées annuelles des archivistes opérateurs de l'État. 1 personne. Suivi de la retransmission en direct de la journée du 12 octobre 2020.

— Rencontre des archivistes du réseau des Écoles françaises à l'étranger. 1 personne. Visioconférences : 3 avril et 9 décembre 2020.

— Participation au groupe de travail Gestion des données de la Recherche (binômes archiviste/informaticien). 1 personne. Visioconférences : 14 et 27 octobre, 10, 17 et 25 novembre, 1er et 3 décembre 2020.

LES STATISTIQUES

	2020
PÉRIODIQUES ENTRÉS PAR ACHATS, DONNS, ÉCHANGES	
Nombre total de titres	1 815
Abonnements en cours (nombre de titres)	535
dont	
Achats	298
Dons	24
Échanges	213
OUVRAGES ENTRÉS PAR ACHATS, DONNS, ÉCHANGES	
Total des ouvrages entrés	1 770
Achats : Nombre de titres commandés	1 241
Achats : Nombre de titres reçus	956
Dons	153
Echanges	373
CATALOGAGE DE LIVRES	
Total des volumes catalogués	3 462
dont	
Achats de l'année en cours et des années antérieures	1 057
Total des dons :	2 197
- Dons spontanés et institutionnels	501
- Don Jean-Pierre Berthe	1 696
Échanges	208
Total de la collection (nombre de volumes)	149 701
Total de la collection (nombre de titres)	137 384

	2020
LECTEURS	
Nouveaux inscrits dans l'année	114
Espagnols	50
Français	36
Autres nationalités	28
Fréquentation annuelle	1 901
DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE	
Histoire	43
Littérature	13
Art	23
Archéologie	9
Amérique latine	7
Architecture	8
Sociologie	5
Autres	6
CATÉGORIES DE LECTEURS	
Doctorants et post-doctorants	41
Enseignants chercheurs	24
Etudiants Master	13
Boursiers	13
Artistes	16
Autres	7
PRÊT	
Livres consultés sur place	1 645
Revue consultées sur place	161
Prêt de livres	909
Prêt de revues	41
Total des documents consultés ou prêtés	2 756
PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES	
PEB demandeur (membres, personnel)	65
PEB fournisseur (prêts aux publics extérieurs)	307



SERVICES ADMINISTRATIFS

*Rapport établi par Christelle PELLIER,
Responsable des services administratifs*

Pilotage financier	268
Suivi des contrats de recherche	269
Patrimoine immobilier	270
Mises en concurrence	273
Hébergement et locations d'espaces	274
Rapport social unique 2020	276
Organigramme	305

L'année 2020 a bien entendu été profondément perturbée et marquée par la crise sanitaire liée à la Covid-19, toutes les missions ont été revues et réorganisées dès le mois de février.

Cela étant, l'activité des services administratifs s'est poursuivie et 2020 a vu notamment, en matière de suivi immobilier, la fin des travaux de mise en conformité de l'aile sud et la réalisation des travaux de mise aux normes des ateliers 4/5. Les travaux des ateliers 6/7 ont été lancés, ainsi que l'étude pour les ateliers 10/11. Enfin, une étude concernant les nombreuses infiltrations dans les magasins du sous-sol de la bibliothèque a été réalisée. Suite aux réflexions lancées par le groupe de travail « éco-responsabilité », un document stratégique présentant la démarche écoresponsable de l'Établissement, a été rédigé et présenté en CT, CHSCT et lors du CA du 30 novembre.

Du point de vue RH, l'année 2020 a été largement mouvementée, avec une accélération de la mise en œuvre du télétravail pour les personnels administratifs et la réorganisation des missions des personnels restés sur site... L'équipe RH a dû affronter les événements, s'adapter très vite et réorganiser les missions afin de permettre de maintenir l'activité et surtout de garder le lien avec la communauté de travail. Les contrats de recherche ont été bouleversés également, notamment ceux directement liés à des mobilités internationales devenues impossibles, comme le RISE Revfail. Plusieurs travaux de réflexion ont significativement avancé durant cette année. Ainsi, dans le cadre du développement et de la professionnalisation du MIAS (*Madrid Institute for Advanced Study*), un guide d'accueil trilingue du chercheur a été rédigé. Par ailleurs, un document retraçant la stratégie de formation a également vu le jour et a été présenté en CT, CHSCT et en CA fin novembre 2020. Enfin un plan en faveur de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes a également été rédigé et sera présenté aux CT et CA du printemps 2021. En fin de rapport, le bilan social est présenté pour la première année sous sa nouvelle dénomination « Rapport social unique », dans le cadre de la mise en application de la Loi du 6 août 2019, de transformation de la fonction publique.

Les sujets d'ordre statutaire ou juridique se sont poursuivis. La refonte du décret de 2011 prévoyant notamment une importante modification du statut des artistes de l'AFM a été publiée au printemps 2021. Cette réforme imposera la modification de

SERVICES ADMINISTRATIFS

nombreux documents et procédures, et notamment du règlement intérieur. Par ailleurs, sur l'année 2020, 78 conventions ont été signées, pour lesquelles les services administratifs ont effectué un contrôle juridique.

Les services administratifs ont supervisé les aspects légaux, administratifs et financiers du festival ¡Viva Villa ! pour sa cinquième édition et contribué à renforcer la place occupée par la Casa de Velázquez au sein de cette manifestation de plus en plus importante pour l'AFM.

Du point de vue financier, les services administratifs ont accompagné et apporté leur soutien à l'équipe de l'agence comptable dans le cadre d'une inspection de la Cour des comptes débutée à l'automne 2019 et s'étant poursuivie en 2020 novembre, les questions étudiées portant essentiellement sur les rémunérations.

Concernant la coordination des activités, même si elles ont été bien moins nombreuses, il a fallu organiser les manifestations maintenues sur site de façon à assurer la sécurité sanitaire des assistants, des personnels et des résidents. Parallèlement, un gros travail de préparation et de contrôle a été effectué pour les activités institutionnelles organisées de manière dématérialisée (procédures de recrutement des membres AFM, EHEHI, chercheurs du MIAS, Conseils d'administration, scientifique et artistique)

Enfin, l'année 2020 s'est conclue par le lancement de la campagne d'évaluation HCERES pour laquelle les services administratifs assurent la coordination (préparation du rapport d'autoévaluation, axes stratégiques, données de caractérisation et indicateurs) en vue de l'accueil du comité prévu en octobre 2021.

PILOTAGE FINANCIER**SUIVI ET CONTRÔLE BUDGÉTAIRES**

Le service administratif mène le dialogue de gestion avec les services lors de la construction budgétaire et assure postérieurement le suivi des dépenses. En 2020, compte tenu du contexte sanitaire, de nombreux reports et reprogrammation ont dû être opérés.

Le contrôle budgétaire opéré tout au long de l'année permet d'atteindre des taux d'exécution très satisfaisants qui seront par la suite présentés et développés dans le cadre du compte financier.

Taux d'exécution 2020 par destination

DESTINATION/ORIGINE	SOUS DESTINATION	NATURE	AE	CP
D103-Formation initiale et continue de niveau doctoral	D103AFM-Academie de France formation	PERS-Personnel	96,82 %	96,82 %
		FONC-Fonctionnement	100,71 %	97,05 %
	D103EHEHI-EHEHI Formation	PERS-Personnel	98,79 %	98,79 %
		FONC-Fonctionnement	100,35 %	95,01 %
D105-Bibliothèques et documentation	D105-Bibliothèques et documentation	PERS-Personnel	96,79 %	96,79 %
		FONC-Fonctionnement	110,86 %	109,12 %
D111-Recherche universitaire et sciences de l'homme et de la société	D111-Recherche universitaire et sciences de l'homme et de la société	PERS-Personnel	94,78 %	94,78 %
		FONC-Fonctionnement	86,96 %	92,24 %
D113-Diffusion des savoirs et musées	D113AFM-AFM activités	PERS-Personnel	102,97 %	102,97 %
		FONC-Fonctionnement	105,27 %	113,17 %
	D113PUBLI-Publications	PERS-Personnel	94,99 %	94,99 %
		FONC-Fonctionnement	98,66 %	94,72 %
D114-Immobilier	D114-Immobilier	FONC-Fonctionnement	96,94 %	93,70 %
		INV-Investissement	99,80 %	98,14 %
D115-Pilotage et support	D115-Pilotage et support	PERS-Personnel	92,51 %	92,51 %
		FONC-Fonctionnement	102,59 %	88,98 %
		INV-Investissement	33,46 %	29,00 %
TOTAL-PERS			95,60 %	95,60 %
TOTAL-FONC			99,27 %	97,54 %
TOTAL-INV			92,99 %	92,07 %

SUIVI DES CONTRATS DE RECHERCHE

L'année 2020 aura été marquée par l'obtention de 3 nouveaux contrats de recherche (Collex Baelo, ANR Vismin, ANR DFG Atlas), venus s'ajouter aux contrats existants (ANR Acronavarre, RISE Revfail). Le programme européen Marie Curie Colex a pris fin de manière anticipée au 31 décembre 2020, après l'obtention par le chercheur bénéficiaire, d'un poste à durée indéterminée.

Ces 3 nouveaux contrats représentent près de 335 000 euros et 3 nouveaux contrats de travail allant de 6 mois à 3 ans.

SERVICES ADMINISTRATIFS

NOM DU PROGRAMME	MONTANT DU FINANCEMENT	DURÉE DU PROGRAMME	MOIS/ CHERCHEUR	FORMAT	OBSERVATIONS
ANR Acronavarre	222 282	60 mois	42	CDD	Fin de programme 2021
Marie Curie – COLEX	172 932	24 mois	24	CDD	Fin anticipée au 31/12/2020
RISE – Revfail	264 214	48 mois	67	Mobilités	Programme suspendu
COLLEX PERSEE- Archives Baelo	69 929	24 mois	9	CDD	Démarrage 2020
ANR Vismin	49 788	36 mois	6	CDD	Démarrage 2021
ANR DFG – Atlas	214 920	36 mois	36	CDD	Démarrage 2021
Total	994 065				

PATRIMOINE IMMOBILIER

SCHÉMA PLURIANNUEL DE STRATÉGIE IMMOBILIÈRE

Conformément aux prévisions de travaux détaillées dans le SPSI 2017 – 2021 approuvé par le Conseil d'administration, les services immobiliers du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'Innovation, ainsi que par la Direction de l'Immobilier de l'État (DIE), plusieurs opérations de travaux ont eu lieu en 2020.

Ainsi en 2020, les travaux de mise aux normes de l'aile sud ont enfin pu être réceptionnés après la réparation de malfaçons découvertes en 2019. L'aile sud représente 1000 m² et abrite à la fois des chambres, des ateliers, des bureaux, une salle de réunion, des salons institutionnels et un appartement de fonction.

Les travaux suivants (ateliers 4/5) ont également été réceptionnés en mars 2020, et les suivants concernant la mise aux normes des ateliers 6/7 ont débuté en novembre 2020. Ces travaux devraient permettre aux futures promotions d'artistes de travailler dans les meilleures conditions.

Enfin, une étude concernant les problèmes d'infiltrations récurrentes dans les zones du sous-sol dédiés à la bibliothèque a été réalisée. Les conclusions permettront de programmer les travaux pour le prochain SPSI.



Ateliers 4/5

	PRÉVISION	RÉALISATION	NOUVELLE ÉCHÉANCE
2017	Aile sud mise en conformité (1 441 000 €)	Réceptionnés en juillet 2020	
2018	Atelier 4 et 5 mise en conformité (250 000 €)	Réceptionnés en mars 2020	
2019	Atelier 6 et 7 mise en conformité (250 000 €)	En cours de réalisation	Fin des travaux estimée à mars 2021
	Études infiltrations bibliothèque (15 000 €)	Réalisée en 2020	
2020	Atelier 10 et 11 mise en conformité (250 000 €)	Projet lancé en 2020, dépôt permis de construire prévu en février 2021	2021

SERVICES ADMINISTRATIFS

Autres travaux hors SPST et petite maintenance

DESCRIPTION DES TRAVAUX	NATURE	ENTREPRISE	DATE DE RÉALISATION
Graviers allées jardin	Entretien	INCOISA	02/2020
Travaux de réparation des aérateurs PCI sous-sol bibliothèque	Entretien	CIMA	03/2020
Travaux de rénovation et maçonnerie des fontaines du jardin	Entretien	PIMACLOR SA	03/2020
Certificat révision périodique de la cuve à gasoil (10000lts)	Entretien	HABITAT ECOLOGICO SA	03/2020
Élagage 3 ^{ème} phase	Entretien	INCOISA	04/2020
Travaux d'assainissement de la galerie d'eau (jardin)	Entretien	COINTEC	04/2020
Nettoyage des toitures des ateliers du jardin	Entretien	INBERSA	05/2018
Achat pompe doseuse et pompe dosage ph pour la piscine*	Investissement	PIMACLOR SA	05/2020
Achat nouvelle bâche d'hivernage pour la piscine	Investissement	PIMACLOR SA	05/2020
Maintenance quinquennale BIES (Bouches d'incendie équipées)	Entretien	CIMA	05/2020
Travaux de réparation des 6 fenêtres extérieures de la bibliothèque, fenêtre cuisinier, 3 fenêtres cuisine directeur sous-sol	Entretien	ARDILA	05/2020
Travaux de motorisation porte battante piétonne	Entretien	SVMATIC	06/2020
Installation protections plexiglas : loge, cafeteria, comptoir salle lecteurs, bureau bibliothécaires, salle lecteurs et publications *	Entretien	EQUIPAMIENTO TRES 14	07/2020
Retrait ancien onduleur avant les travaux du transformateur	Entretien	SALICRU	07/2020
Assainissement galerie d'eau (maçonnerie)	Entretien	INCOISA	08/2020
Travaux de rénovation de la toiture aile nord du bâtiment principal	Investissement	INCOISA	08/2018
Travaux de mise aux normes transformateur électrique	Investissement	ENGIE	08/2020
Travaux peinture atelier 10 et 202	Entretien	ESPACIO ECO SOSTENIBLE	08/2020
Travaux peinture bureau EHEHI, couloir 4 ^{ème} étage et loge	Entretien	ESPACIO ECO SOSTENIBLE	08/2020
Nettoyage du réseau d'assainissement (cuisine)	Entretien	STLIMA SL	08/2020
Travaux d'amélioration des installations électriques de la Cafétéria et de la loge	Entretien	COINTEC	08/2020
Travaux de réparation des lampadaires du jardin et mise à la terre du couloir du 2 ^{ème} étage de l'aile nord	Entretien	COINTEC	08/2020
Installation système BY-PASS chaud-froid (fancoils)	Entretien	REMICA	11/2020

DESCRIPTION DES TRAVAUX	NATURE	ENTREPRISE	DATE DE RÉALISATION
Remplacement turbine climatisation sala de <i>mapas</i> (bibliothèque)	Entretien	REMICA	11/2020
Remplacement pièces chaudières et équipement de climatisation	Entretien	REMICA	11/2020
Travaux étanchéité toiture pavillon entrée CVZ	Investissement	ESPACIO ECO SOSTENIBLE	11/2020
Achat d'un lave vaisselle professionnel cuisine	Investissement	NEWSAT HOSTELERIA SL	11/2020
Réparation du circuit de chauffage des ateliers 10/11	Entretien	SAT URIASEIS	12/2020

* Travaux et achats liés à la crise sanitaire.

La totalité de ces achats et travaux (hors contrats de maintenance) s'est élevée à 146 119 euros dont près de 60 000 euros concernant la mise aux normes du transformateur.



MISES EN CONCURRENCE

ATTRIBUTIONS DE JANVIER À DÉCEMBRE 2020

PROCÉDURES DE MISES EN CONCURRENCE	DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE	DATE D'ATTRIBUTION	ENTREPRISE RETENUE
Achat de 1 MAC et 1 écran	10/01/2020	22/01/2020	MCB INFORMATICA
Achat 1 ordinateur et 3 ordinateurs portables	19/06/2020	27/07/2020	MCB INFORMATICA
Achat d'un swicht	18/06/2020	29/06/2020	ALTAIR NETWORKS

SERVICES ADMINISTRATIFS

PROCÉDURES DE MISES EN CONCURRENCE	DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE	DATE D'ATTRIBUTION	ENTREPRISE RETENUE
Restauration cafétéria	19/05/2020	15/07/2020	CATERING SPAIN
Achat d'un serveur	20 /07/2020	26/07/2020	SEMIC
Travaux de rénovation et mise aux normes des ateliers 6/7	11/09/ 2020	15/10/2020	EDYGES GESTIÓN SL
Achat d'un MAC	21/10/2020	29/10/2020	MCB INFORMATICA

Le montant total de ces mises en concurrence s'est élevé à 189 444 €.

HÉBERGEMENT ET LOCATIONS D'ESPACES

L'hébergement et les locations d'espaces ont souffert de la crise sanitaire. À la mi mars, les chercheurs et artistes de courts séjours ont quitté l'Établissement. Seuls les résidents de longue durée ont pu rester. Fin juin quelques-uns ont pu revenir, il a fallu attendre le mois de septembre pour rouvrir l'hébergement mais avec une jauge de moins de 50 % pour la partie hôtellerie / chambres.

STATISTIQUES HÉBERGEMENT

Malgré la crise sanitaire, le taux moyen d'occupation des chambres de la *Casa* s'est maintenu à 50 %

Sur une capacité totale de 12 643 nuits utiles, 6 416 nuits ont été facturées

Taux d'occupation Casa de Velázquez

JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	SEPT	OCT.	NOV.	DÉC.
64,92 %	76,34 %	47,73 %	29,27 %	32,58 %	34,10 %	36,20 %	54,00 %	67,48 %	63,18 %	55,23 %

Restauration

L'entreprise Brunoise, titulaire du contrat de service pour la restauration depuis 2014 a décidé de ne pas renouveler sa candidature à l'appel d'offres ouvert au mois de mai. Ainsi, après une procédure de mise en concurrence, c'est l'entreprise Catering Spain qui a finalement été retenue. En 2020, les menus servis aux personnels ont largement diminués en raison de la crise sanitaire et de la mise en télétravail d'une grande partie des agents.

SERVICES ADMINISTRATIFS

Menus servis aux personnels subventionnés (administratifs et techniques)	1 494 menus
Menus servis aux boursiers, allocataires et chercheurs subventionnés	965 menus
Autres menus	1 638 menus
TOTAL	4 097 menus

Repas subventionnés (personnels, chercheurs, boursiers)	6 339 euros
Colloques et écoles thématiques	1 501 euros
MIAS	415 euros
Cocktails expositions et réunions AFM	3 258 euros
Petits déjeuners (hôtellerie)	158 euros
Réceptions	5 324 euros
TOTAL	16 995 euros

Locations d'espaces

Cette activité a été totalement paralysée à compter du mois de mars en raison des risques sanitaires. L'organisation d'un défilé pour la marque Mans Concept durant la *Madrid fashion week* aura tout de même permis de rapporter 25 330 euros à l'Établissement.



RAPPORT SOCIAL UNIQUE 2020

Le décret n° 2020-1493 du 30 novembre 2020 fixe les conditions et modalités de mise en œuvre de l'article 5 de la loi n° 2019-828 du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique instituant un rapport social unique et une base de données sociales dans les administrations publiques.

Ce décret entre en vigueur le 1er janvier 2021 et prévoit une période transitoire du 1er janvier 2021 jusqu'au 31 décembre 2022, pendant laquelle le rapport social unique est présenté au comité technique compétent avant le renouvellement des instances et la création du futur comité social d'établissement.

Ce premier rapport social unique qui se substitue au traditionnel « bilan social » est établi à partir d'une base de données sociales construite à l'échelle de l'Établissement en novembre 2020. Ainsi, à l'échéance 2022, le rapport sera construit sur un référentiel enrichi de trois années.

Le rapport social unique de la Casa de Velázquez intègre l'état de la situation comparée des hommes et des femmes. Cet état comporte des éléments et données sexuées relative à l'emploi, aux effectifs, aux parcours professionnels, aux recrutements, à la formation, à la rémunération, à la santé et à la sécurité, à l'action sociale, au dialogue social et à la discipline.

Ce rapport social unique, plus complet, doit permettre de construire un dialogue social efficace à travers une connaissance plus fine, plus précise des « ressources humaines » de l'établissement.

1. EMPLOIS

1.1 - PLAFOND D'EMPLOI

Le plafond d'emploi sous plafond État de l'établissement est de 75 Etp^t*

	2020
Réalisé en EPT (sous plafond d'État)	73,24

1.2 EFFECTIFS PHYSIQUES EN ETP AU 31/12/2020**1.2.1 Agents de l'État****PERSONNEL D'ENCADREMENT ET ADMINISTRATIFS – 11 agents et 1 agent mis à disposition**

Effectif en ETP présent au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires détachés	3	1
Fonctionnaires titulaires	1	4
Cdi Droit public	1	
Cdd Droit public		1
Mis à disposition	0,5	

1 agent de l'École française de Rome est mis à disposition (à 50%) depuis le 1^{er} septembre 2016. La convention de mise à disposition a été renouvelée le 20/05/2020 pour une durée de deux ans du 1^{er} septembre 2020 au 31 août 2022.

* Poste non pourvu (Communication Conseil d'administration du 16/06/2016) - Agent mutualisé EFR/CVZ,

MEMBRES DE L'EHEHI – 16 membres

Effectif en ETP présent au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires détachés	8	1
Cdd Droit public	2	5

Nota : 1 membre de l'EHEHI renonce à son poste en septembre 2020 – et 1 poste de membre de l'EHEHI gelé au profit de 3 contrats de chercheurs MIAS « Marcel BATAILLON » - Décision du CA en date du 27 juin 2018.

MEMBRES DE L'AFM – 13 membres

Effectif en ETP présent au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires détachés	0	1
Cdd Droit public	7	5

SERVICES ADMINISTRATIFS

1.2.2 Agents de droit local

Emplois permanents ou mission établissement

Effectif en ETP présent au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
CDI	11	17,5
CDD	0	1

Sur projet de recherche - 3 chercheurs

Effectif en ETP présent au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
CDI	0	0
CDD	2	1

Dont 2 chercheurs « Bataillon » (1 renonce) et 1 « Marie Curie »

1.3 EFFECTIFS PHYSIQUES PAR ÂGE ET PAR TYPE AU 31/12/2020

1.3.1 Agents de l'État

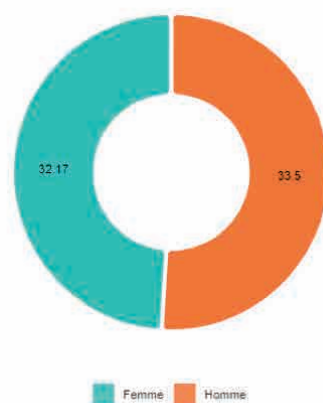
Personnel d'encadrement et administratifs (dont mis à disposition)

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
De 25 ans à moins de 30 ans	0	0
De 30 ans à moins de 35 ans	0	0
De 35 ans à moins de 40 ans	0	1
De 40 ans à moins de 45 ans	1	2
De 45 ans à moins de 50 ans	1	1
De 50 ans à moins de 55 ans	1	0
De 55 ans à moins de 60 ans	1	0
De 60 ans et plus	2	2
Age moyen	54,33	48,83



Membres de l'EHEHI

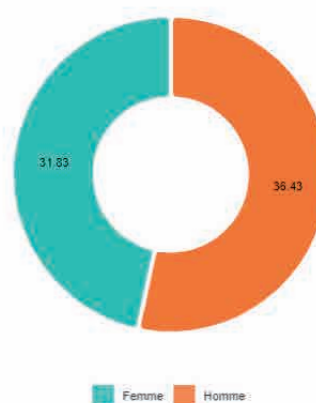
Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
De 25 ans à moins de 30 ans	3	2
De 30 ans à moins de 35 ans	4	2
De 35 ans à moins de 40 ans	1	2
De 40 ans à moins de 45 ans	2	
De 45 ans à moins de 50 ans		
De 50 ans à moins de 55 ans		
De 55 ans à moins de 60 ans		
De 60 ans et plus		
Age moyen	33,5	32,17



SERVICES ADMINISTRATIFS

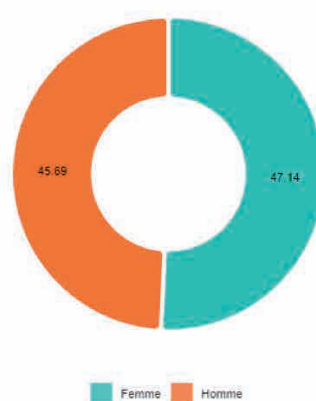
Membres de l'AFM

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
De 25 ans à moins de 30 ans	1	1
De 30 ans à moins de 35 ans	1	4
De 35 ans à moins de 40 ans	2	1
De 40 ans à moins de 45 ans	3	
De 45 ans à moins de 50 ans		
De 50 ans à moins de 55 ans		
De 55 ans à moins de 60 ans		
De 60 ans et plus		
Age moyen	36,43	31,83



1.3.2 Agents de droit local

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
De 25 ans à moins de 30 ans	0	2
De 30 ans à moins de 35 ans	2	1
De 35 ans à moins de 40 ans	2	3
De 40 ans à moins de 45 ans	1	3
De 45 ans à moins de 50 ans	4	2
De 50 ans à moins de 55 ans	3	3
De 55 ans à moins de 60 ans	1	4
De 60 ans et plus	0	2
Age moyen	45,69	47,14



1.4 EFFECTIFS PHYSIQUES PAR ANCIENNETÉ (HORS MEMBRES) AU 31/12/2020**1.4.1 Agents de l'État – Personnel d'encadrement et administratifs**

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Moins de 2 ans	1	1
De 2 à moins de 5 ans	1	1
De 5 à moins de 10 ans	2	4
De 10 à moins de 15 ans	1	0
De 15 à moins de 20 ans	0	0
De 20 à moins de 30 ans	0	0
Plus de 30 ans	0	0

Ancienneté moyenne : 5,3

1.4.2 Agents de droit local (hors « bataillon »)

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Moins de 2 ans	1	2
De 2 à moins de 5 ans	2	1
De 5 à moins de 10 ans	4	3
De 10 à moins de 15 ans	2	2
De 15 à moins de 20 ans	4	1
De 20 à moins de 30 ans	1	3
Plus de 30 ans	1	3

Ancienneté moyenne : 12,78

SERVICES ADMINISTRATIFS

1.5 POSITION STATUTAIRE (FONCTIONNAIRES UNIQUEMENT)**1.5.1 Agents de l'État – Personnel d'encadrement et administratifs**

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Activité	1	4
Détachement (entrant)	3	1
Disponibilité	0	0
Congé parental	0	0

1.5.2 Membres de l'EHEHI

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Activité	0	0
Détachement (entrant)	8	1
Disponibilité	0	0
Congé parental	0	0

1.5.3 Membres de l'AFM

Situation au 31/12	2020	
	HOMMES	FEMMES
Activité	0	0
Détachement (entrant)	0	1
Disponibilité	0	0
Congé parental	0	0

1 membre fonctionnaire détachée depuis le 01/09/2020

1.6 EFFECTIFS PAR POSTES POURVUS (SOUS PLAFOND ÉTAT)**1.6.1 Agents de l'État – Personnel d'encadrement et administratifs**

Situation au 31/12 Postes pourvus	2020	
	HOMMES	FEMMES
Directeur - Directrice	1	
Responsable administratif		1
Agent(e) comptable Chef(fe) des Services financiers	1	
Responsable de la bibliothèque		1
Responsable informatique et communication	1	
Responsable des publications	0,5	
Directeur / trice des études - AFM		1
Directeur / trice des études - EHEHI Époque ancienne et médiévale		1
Directeur / trice des études - EHEHI Époque moderne et contemporaine	1	
Adjoint(e) à l'Agent comptable		1
Adjoint(e) Responsable des Services administratifs	1	
Bibliothécaire Assistant (e)		1

1.6.2 Membres et chercheurs

Situation au 31/12	2020			
	PROPOSÉS	POURVUS	HOMMES	FEMMES
Membres de l'AFM	13	13	7	6
Membres de l'EHEHI	17	16	10	6
MIAS Bataillon	3	2	1	1

SERVICES ADMINISTRATIFS

1.6.3 Agents de droit local

Situation au 31/12	2020	
	FEMMES	HOMMES
Chercheurs Bataillon (MIAS)	1	1
Secrétaire Assistant(e) de Direction	1	
Secrétaire Assistant(e) de scientifique	1	
Secrétaire Assistant(e) artistique	1	
Secrétaire EHEHI	1	
Secrétaire Assistant(e) Administrative	1	
Chargé(e) de la logique	1	
Secrétaire d'édition	2	
Chargé de la diffusion		1
Bibliothécaire	3	1
Secrétaire Assistante comptable	1	
Graphiste		1
Chargé(e) de communication		1
Archiviste	1	
Technicien(ne) TIC		1
Technicien(ne) de maintenance		2
Magasinier (ère)	1	
Agent(e) d'entretien	6	
Concierge		2
Agent(e) polyvalent(e)		2

Répartition par catégorie

Categoría	2020	
	HOMMES	FEMMES
Investigador (Bataillon)	1	1
Jefe superior	0	2
Titulado superior	1	1
Jefe sección	1	2
Titulado medio	1	0
Colaborador investigación	1	4
Jefe de negociado	0	3
Técnico TIC	1	0
Ayudante de biblioteca	0	1
Encargado de servicios generales	2	0
Conserje	2	0
Oficial de 1ª / auxiliares	2	7

1.7 POSTES HORS PLAFOND SUR RESSOURCES PROPRES

En ETP sur l'année civile	2020	
	HOMMES	FEMMES
ANR ACRONAVARRE (investigador)	0	0,67
Marie Curie (investigador)	0	1
Colex baelo (investigador)	0,17	

SERVICES ADMINISTRATIFS

2. RECRUTEMENT**2.1 - EN NOMBRE D'ENTRÉES ET SORTIES PAR CATÉGORIE**

AGENTS DE L'ÉTAT - PERSONNEL ENCADREMENT ET ADMINISTRATIFS		2020	
ENTRÉES	CATÉGORIES	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires (détachement entrant)	Catégorie A	1	1
	Catégorie B	0	0
Fonctionnaires (affectation)	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0
Contractuels de droit public CDD	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0
Contractuels de droit public CDI	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0
SORTIES	CATÉGORIES	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires (détachement sortant)	Catégorie A	2	0
	Catégorie B	0	0
Fonctionnaires (fin d'affectation / mutation / retraite)	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0
Contractuels de droit public CDD	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0
Contractuels de droit public CDI	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0

MEMBRES AFM ET EHEHI		2020	
ENTRÉES	CATÉGORIES	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires (détachement entrant)	Catégorie A	7	1
Contractuels de droit public CDD	Catégorie A	9	10
SORTIES	CATÉGORIES	HOMMES	FEMMES
Fonctionnaires (détachement sortant)	Catégorie A	6	0
Contractuels de droit public CDD	Catégorie A	13	8

SERVICES ADMINISTRATIFS

AGENTS DE DROIT LOCAL		2020	
ENTRÉES		HOMMES	FEMMES
ADL - CDI	Adm	0	0
	Chercheurs	0	0
	Scv	0	0
ADL - CDD	Adm	0	0
	Chercheurs	1	1
	Scv	0	0
SORTIES		HOMMES	FEMMES
ADL - CDI	Adm	0	0
	Chercheurs	0	0
	Scv	0	0
ADL - CDD	Adm	0	0
	Chercheurs	3	2
	Scv	0	0

2.2 - STATISTIQUES PAR TYPE DE RECRUTEMENT

2.2.1 Agents de l'État / Personnel d'encadrement et administratifs

FONCTION	ANNÉE DE RECRUTEMENT	DATE DE PARUTION	NB CANDIDATURES HOMMES	NB CANDIDATURES FEMMES	POURVU H/F	DATE PRISE DE FONCTION	OBSERVATIONS
Directeur (rice) des études Époque ancienne et médiévale	2020	15/12/2019	3	2	F	01/09/2020	
Directeur (rice) des études Époque moderne et contemporaine	2020	11/05/2020	4	4	H	01/09/2020	Fin anticipée à la demande de l'agent
Directeur (rice) des études artistiques	2020	07/09/2020	3	3	F	01/01/2021	
Responsable de l'Administration et du Pilotage - IGR BAP J	2020	18/05/2020	0	8	F	01/12/2020	Recrutement par voie de concours externe

SERVICES ADMINISTRATIFS

2.2.2 Agents de droit local

FONCTION	ANNÉE DE RECRUTEMENT	DATE DE PARUTION	NB CANDIDATURES HOMMES	NB CANDIDATURES FEMMES	POURVU H/F	DATE PRISE DE FONCTION	MOTIF RECRUT	OBSERVATIONS
Agent polyvalent	2020	06/02/2020	265	101	H	01/09/2020	Remplacement Départ en retraite	Préselection externalisée

2.2.3 Membres de l'EHEHI

Après avis du Conseil scientifique du 11 mai 2020, 17 nouveaux membres de l'EHEHI ont été sélectionnés, 3 ont été renouvelés pour une seconde année.

2020												
ÉPOQUE	NB CANDIDATURES REÇUES	% ÉPOQ.	NB CANDIDATURES AUDITIONNÉES	% AUDITIONNÉES PAR ÉPOQUES	NB CANDIDATURES RETENUES	% CANDIDATURES SATISFAITES	RÉPART. H / F CAND.		RÉPART. H / F RETENUS		% HOMMES RECRUTÉS	% FEMMES RECRUTÉS
Antiquité Moyen-Age	14	14,1%	6	42,9%	4	28,6%	7	7	2	2	50%	50%
Moderne Contemporaine	48	48,5%	10	20,8%	7	14,6%	25	23	7	0	100%	0%
Temps Présent Sciences Sociales	37	37,4%	9	24,3%	3	8,1%	13	24	1	2	33%	67%
Total	99		25	25,3%	14	14,1%	45	54	10	4	71%	29%
Demandes de renouvellement	3				3	100%						

2.2.4 Membres de l'AFM

Après avis du Conseil artistique du 4 mai 2020, 13 nouveaux membres de l'AFM ont été sélectionnés.

2020												
ÉPOQUE	NB CANDIDATURES REÇUES	% ÉPOQ.	NB CANDIDATURES AUDITIONNÉES	% AUDITIONNÉES PAR ÉPOQUES	NB CANDIDATURES RETENUES	% CANDIDATURES SATISFAITES	RÉPART. H / F CAND.		RÉPART. H / F RETENUS		% HOMMES RECRUTÉS	% FEMMES RECRUTÉS
Composition	16	6,32%	3	19%	1	6,3%	12	4	1	0	8%	0%
Architecture	5	1,98%	2	40%	1	20%	2	3	0	1	0%	8%
Cinéma	22	8,70%	1	5%	1	4,5%	10	12	0	1	0%	8%
Vidéo	17	6,72%	3	18%	2	11,8%	10	7	1	1	8%	8%
Photographe	37	14,52%	4	11%	2	5,4%	20	17	1	1	8%	8%
Dessin	18	7,11%	3	17%	2	11,1%	8	10	0	2	0%	15%
Gravure	8	3,16%	2	25%	1	12,5%	2	6	1	0	8%	0%
Peinture	73	28,85%	7	10%	3	4,1%	35	38	3	0	23%	0%
Sculpture	57	22,53%	3	5%	0	0	25	32	0	0	0%	0%
Total	253	100%	28		13	5,14%	124	129	7	6	53,85%	46,15%

2.2.5 Chercheurs « Bataillon »

2020	NB CANDIDATURES RECEVABLES	NB CANDIDATURES REÇUES	NB CANDIDATURES RETENUES	RÉPARTITION CANDIDATURES H/F		RÉPARTITION RETENUS H/F	
Candidatures Marcel Bataillon	23	21	3	10	13	2	1

2.2.6 Stages

L'Établissement a accueilli 3 stagiaires au cours de l'année. 3 stages ont été annulés du fait de la crise sanitaire.

	2020
Nombre de stagiaires	3
Durée moyenne en mois sur année civile	3,33
Moyenne d'âge des stagiaires	23,66

SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE EN MOIS	H	F	GRATIFICATION O/N	OBSERVATIONS
AFM	2		1	0	Durée totale 6 mois initiée En 2019
EHEHI	2	1		N	Stage interrompu
AFM	6		1	0	

2.3 - RECRUTEMENT D'AGENTS EN SITUATION DE HANDICAP

Le taux d'emploi direct est de 0 % pour 2020. Ce taux prend en compte les effectifs présents au 1er janvier 2019 (déclaration fiphp du 3 février 2020)

3. PARCOURS PROFESSIONNELS

3.1 - AVANCEMENTS ET PROMOTIONS

3.1.1 Agents de l'État

2020										
AGENTS DE L'ÉTAT - PERSONNEL ENCADREMENT ET ADMINISTRATIFS ET MEMBRES	LISTE D'APTITUDE		TABLEAU D'AVANCEMENT		EXAMEN PROFESSIONNEL		CONCOURS EXTERNE		CONCOURS INTERNE	
CHANGEMENT DE CATÉGORIE (B EN A)	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Titulaires de la fonction publique	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Contractuel de droit public							0	0	0	0
CHANGEMENT DE CORPS	H	F	H	F	v	F	H	F	H	F
Titulaires de la fonction publique	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0
Contractuel de droit public							0	0	0	0
CHANGEMENT DE GRADE	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Titulaires de la fonction publique	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0
Contractuel de droit public							0	0	0	0
CHANGEMENT D'ÉCHELON	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Titulaires de la fonction publique	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0
Contractuel de droit public							0	0	0	0

1 agent a été promu par liste d'aptitude dans le corps des Attachés d'administration de l'État
 1 agent a été lauréate d'un concours externe et a accédé au corps des ingénieurs de recherches

3.1.2 Agents de droit local

AGENTS DE DROIT LOCAL	2020	
	HOMMES	FEMMES
Changement de catégorie (convenio)	0	0

3.2 - MUTATIONS - DÉPARTS - CESSATION DE FONCTION

CESSATION DE FONCTION 2020	MUTATION		FIN DE DÉTACHEMENT		FIN DE CONTRAT		RETRAITE		DÉMISSION	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Agents de l'État encadrement et administratif	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Membres EHEHI	0	0	7	0	3	5	0	0	0	0
Membres AFM	0	0	0	0	10	3	0	0	0	0
Agents de droit local et Chercheurs Bataillon	0	0	0	0	1	2	1	0	0	1

3.3 - PARCOURS DES MEMBRES (EHEHI)

SORTIE	NB MEMBRES	RÉPART. H / F		DOCTORANTS	POST-DOCTORANTS	% SOUTENANCE DE THÈSE AU 31/12/2020	RÉINSERTION DANS LE SECONDAIRE	RÉINSERTION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR/CNRS	ATER	CDD	RECHERCHE D'EMPLOI AU 31/12/2020
2019	13	6	7	10	3	30%	1	1	6	2	3
2020	14	9	5	6	8	0	3	2	2	2	5

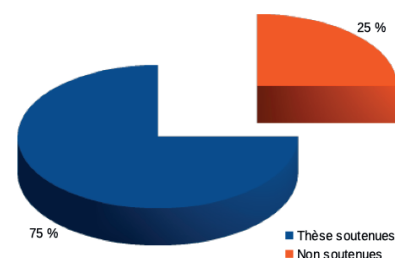
3.3.1 Soutenance de thèses et insertion professionnelle des membres de l'EHEHI

(Promotions observées du 01/09/2010 au 31/08/2020)

75% des membres doctorants entre le 01/09/2010 et le 31/08/2020 ont soutenu leur thèse (57 / 76)

NON SOUTENUES PAR ANNÉE DE SORTIE CVZ	THÈSES FINANÇÉES	THÈSES NON FINANÇÉES
2020	6	0
2019	3	4
2018	1	1
2017	1	1
2016	0	1
2015	0	0
2014	0	1

Thèse soutenues en % sur 76 doctorants entre le 01/09/2010 et le 31/08/2020



Sur les 19 thèses non soutenues, 6 concernent les membres sortis en 2020 et 13 concernent les 6 années antérieures de 2014 à 2019.

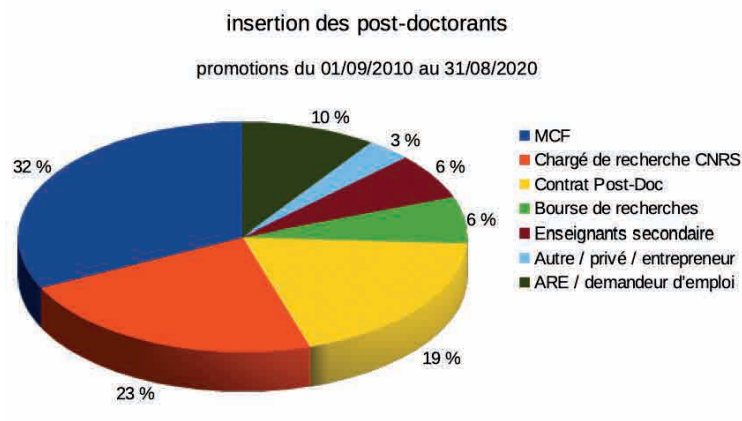
SERVICES ADMINISTRATIFS

RECRUTEMENT PAR ANNÉE D'INSCRIPTION EN THÈSE	NB MEMBRES	THÈSES SOUTENUES	THÈSES NON SOUTENUES	% THÈSES SOUTENUES	DURÉE MOYENNE DES THÈSES SOUTENUES (EN ANNÉE)	DÉLAI MOYEN SORTIE CASA / SOUTENANCE (EN ANNÉE)
1 ^{ère} année de thèse	3	1	2	33,33%	3	1
2 ^{ème} année de thèse	26	20	6	76,92%	5,2	1,2
3 ^{ème} année de thèse	36	25	11	69,44%	5,52	0,96
4 ^{ème} année de thèse	10	10	0	100%	6,3	0,90
5 ^{ème} année de thèse	1	1	0	100%	6	0

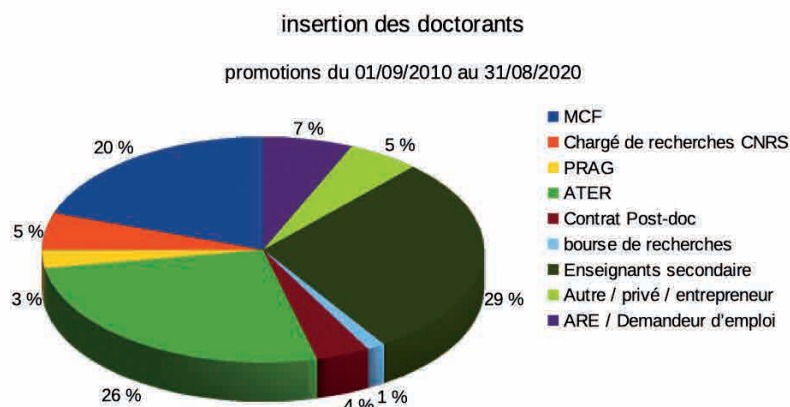
3.3.2 Insertion professionnelle

Sur les 10 dernières promotions, entre le 01/09/2010 et le 31/08/2020, la Casa de Velázquez a accueilli 107 membres de l'EHEHI dont 76 doctorants et 31 post-doctorants.

Le taux d'activité des membres post-doctorants en poste entre le 01/09/2010 et le 31/08/2020 est de 90 %. (Ce taux tient compte de la promotion sortante au 31/08/2020)



Le taux d'activité des membres doctorants en poste entre le 01/09/2010 et le 31/08/2020 est de 93,42 % (Ce taux tient compte de la promotion sortante au 31/08/2020)



4. FORMATION

1 journée de formation = 6 heures

T1 : Formations visant à rendre opérationnel un agent

T2 : Adaptation à l'évolution prévisible des métiers

T3 : Développement des qualifications au-delà de ce qui est retenu pour le poste

CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES	2020
Montant de la contribution à la formation professionnelle	6470,25

NOMBRE TOTAL D'HEURES DE FORMATIONS	2020
T1	1 182
T2	243
T3	0

NOMBRE TOTAL D'HEURES DE FORMATIONS	2020					
	T1		T2		T3	
	H	F	H	F	H	F
Nombre de personnes ayant suivi au moins une formation						
Fonctionnaires	19	5	0	1	0	0
Contractuels de droit public	6	12	0	0	0	0
Agents de droit local - Administratifs	6	13	1	0	0	0
Agents de droit local - Services	6	7	0	0	0	0
Total	36	30	1	1	0	0

SERVICES ADMINISTRATIFS

DATES	INTITULÉ FORMATION	TYPE	DURÉ NB JOURS x NB D'AGENTS	NB AGENTS	H	F
02/2020	Formation des membres EHEHI	T1	60	20	11	9
03/2020	Formation anglais	T2	40	5	4	1
03/2020	Formation « compte financier dématérialisé »	T1	1	2	1	1
05/2020	Formation COVID 19 - Quirón prevención	T1	4	8	4	4
05/2020	Formation COVID 19 - Quirón prevención	T1	4	8	4	4
05/2020	Formation libreoffice - Penta learning	T1	42	6	2	4
05/2020	Formation autocad - Penta learning	T1	14	2	2	0
06/2020	Formation GBCP - actions intermédiaires de clôture	T1	0,5	1	1	0
09/2020	Formation accueil nouvel agent	T1	5	1	1	0
09/2020	Formation «riesgos laborales»	T1	0,5	1	1	0
09/2020	Formation interne AGE nouveaux entrants	T1	1	2	1	1
09/2020	Formation interne GBCP - circulaire budgétaire	T1	1	1	1	0
09/2020	Formation interne GBCP - Préparation BI	T1	0,5	1	1	0
10/2020	Formation archives « opérateurs d'État »	T1	1	1	0	1
10/2020	Formation compta - projet INFINOE	T1	0,5	1	1	0
11/2020	Formation sécurité incendie	T1	16,5	33	13	20
11/2020	Formation compta - préparation clôture 2020	T1	1	2	1	1
12/2020	Formation des membres EHEHI	T1	45	15	9	6
12/2020	Formation « sensibilisation environnement »	T1	15	15	5	10

5. RÉMUNÉRATIONS

5.1 MASSE SALARIALE TOTALE

	2020
Masse salariale - Réalisation	5 113 578,54

5.2 RÉMUNÉRATIONS DES AGENTS DE L'ÉTAT

	2020
Écart de rémunération entre les hommes et les femmes (en%)	0

SERVICES ADMINISTRATIFS

	PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE RÉMUNÉRATION (BRUT)			
	Traitement indiciaire	Indemnité de résidence à l'étranger	Majorations familiales	Supplément familial
2020				
Agents de l'État (Total)	1 166 287,24	1 526 742,19	118 512,47	39 928,78
2021				
Encadrement	445 818,43	388 874,29	66 902,58	19 474,51
2022				
Membres AFM	284 121,76	460 535,84	13 205,80	8 238,81
2023				
Membres EHEHI	436 347,05	677 332,06	38 404,09	12 215,46

	2020
Charges patronales	727 268,34
Dont Pension civile	485 047,33

2020	%	DATE
Évolution IRE	-0,44	01/04/2020
	0,55	01/07/2020
	-0,95	01/10/2020

	2020
Évolution du point d'indice dans la fonction publique	0,00%

Les dernières mesures indiciaires dans le cadre du PPCR « Parcours professionnels, carrières et rémunérations » ont été mises en place au 1^{er} janvier 2020 pour les corps concernés.

SERVICES ADMINISTRATIFS

5.3 RÉMUNÉRATIONS DES AGENTS DE DROIT LOCAL (Hors chercheurs)

	2020
Écart de rémunération entre les hommes et les femmes (% d'écart)	4,03%

2020	SALAIRE BASE ANNUEL MOYEN	PRIMES (MOYENNES)	SALAIRE BRUT ANNUEL MOYEN
Hommes	19 881,31	6 523,73	26 405,04
Femmes	20 579,42	6 891,73	27 471,15
Total	20 230,37	6 707,73	26 938,10

	2020
Évolution du « convenio »	2,50%

En plus des mesures individuelles d'évolution à l'initiative de l'établissement, une revalorisation des tables salariales régies par la convention collective des agents de droit local (convenio colectivo de ámbito estatal para los centros de educación universitaria e investigación) a été publiée au Bulletin Officiel de l'État (BOE), le 24 octobre 2019. Cette revalorisation porte sur les années 2019 (3,6%) et 2020 (2,5%). La régularisation intervenant sur plusieurs éléments du salaire a été mise en œuvre dans les délais impartis, dès le mois de novembre 2019. Les nouvelles tables salariales sont entrées en vigueur au 1er Janvier 2020.

5.4 ALLOCATION DE RETOUR À L'EMPLOI

Au 31 décembre 2020, 24 agents ayant quitté l'Établissement sont gérés au titre de l'allocation de retour à l'emploi.

Dont 14 hommes et 10 femmes

Au 31/12/2020, le montant de l'indemnité journalière est de :

- 36,90 euros pour un membre de la section artistique
- 40,74 euros pour un membre de la section scientifique

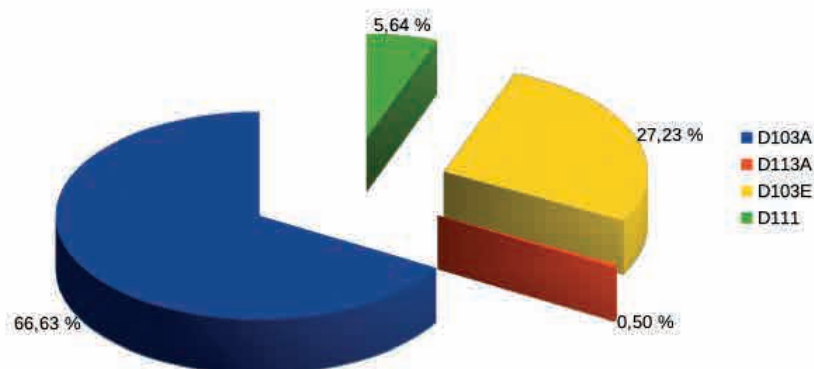
En 2020, le montant total versé au titre de l'ARE s'élève à : 197 982,09 € soit une augmentation de 2,01 % par rapport à 2019

Tableau comparatif et évolution de l'ARE

	JANV.	FÉV.	MARS	AVR.	MAI	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.	TOTAL
2019 Montant mensuel versé (euros)	20 569,32	13 359,68	15 738,25	15 062,60	15 026,05	14 516,50	17 196,64	16 980,34	17 760,05	13 719,76	14 575,58	19 397,70	194 082,47
2020 Montant mensuel versé (euros)	17 888,99	13 998,78	13 836,40	14 855,28	15 541,88	14 132,80	16 375,58	14 314,56	19 327,02	18 047,28	21 552,28	18 111,34	197 982,19
Évolution en %	-13%	3,39%	-12,1%	-1,38%	3,43%	-2,64%	-4,77%	-15,7%	8,82%	31,5%	47,9%	-6,63%	2,01%

RÉPARTITION ARE PAR DESTINATION 2020			
AFM	D103A	66,63%	131 901,95
	D113A	0,50%	988,26
EHEHI	D103E	27,23%	53 914,56
	D111	5,64%	11 174,32

Répartition de l'ARE par destinations.



6. SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

6.1 ÉVALUATION DES RISQUES PROFESSIONNELS

	2020
Date de l'évaluation	12/06/2020

	DATE D'ACTUALISATION
DUERP (Document Unique d'Évaluation Des Risques Professionnels)	2020

REGISTRE DES DANGERS GRAVES ET IMMINENTS	2020
Nombre de signalements au registre	0

L'évaluation des risques psychosociaux, programmée initialement en 2020 est reportée en raison de la crise sanitaire.

6.2 ACCIDENTS DU TRAVAIL, MALADIE PROFESSIONNELLES

	2020			
	AGENTS ÉTAT (MEMBRES COMPRIS)		ADL	
	H	F	H	F
Accident du travail	0	0	0	1
Maladie professionnelle	0	0	0	0
Nombre de jours d'arrêt suite accident du travail ou maladie professionnelle	0	0	0	15

1 accident du travail est à déplorer en 2020. La visite du Chsct a donné lieu à des mesures immédiates pour prévenir le risque.

6.3 SIGNALEMENTS en matière de violence faite aux agents

	2020
Violences sexuelles	0
Discrimination	0
Harcèlement sexuel et moral	0
Agissements sexistes	0

6.4 SIGNALEMENTS EN MATIÈRE DE VIOLENCE FAITE AUX AGENTS

ACTEURS DE PRÉVENTION	O / N	OBSERVATION
CHSCT	o	2 membres Direction (1H / 1F) 3 représentants titulaires (2H / 1F) - 1 suppléant 1F
Conseiller de prévention	o	Service externalisé (législation espagnole) - Quirón prevención
Assistant de prévention	o	Agent formé depuis 2016
Delegado de prevención		Agent formé - Legislation espagnole
MC Mutua		Gestion des accidents de travail et suivi des arrêts maladies Legislation espagnole
Correspondant handicap		Agent nommé en 2014
Correspondant égalité hommes/femmes		Agent nommé en 2013

6.4.1 Réunions du CHSCT

Le CHSCT s'est réuni à 4 reprises au cours de l'année 2020

	2020			
Réunions du CHSCT	18/02/2020	26/05/2020	17/09/2020	23/11/2020
Visites du CHSCT	-	-	-	19/10/2020

SERVICES ADMINISTRATIFS

6.5 ACTIONS EN MATIÈRE DE TRAITEMENT ET DE PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

2020	
ACTIONS	MOTIFS
Mise en place télétravail (généralisé en mars) / 2 jours par semaine en novembre	Crise sanitaire
Mise en place d'un PCA	Crise sanitaire
Achats et gestion du stock Epis (masques / gel hydroalcoolique / gants)	Crise sanitaire
Suivis hebdomadaires des membres	Crise sanitaire
Suivi et gestion des cas	Crise sanitaire
Mise en place protocoles pour l'Établissement	Crise sanitaire
Mise en place protocoles individuels	Crise sanitaire
Aménagement des espaces et signalétique	Crise sanitaire
Installation plexiglas (personnel recevant du public / bureaux partagés / Cafétaria	Crise sanitaire
Installation protection plexiglas	Crise sanitaire
Installation détecteurs sur monte-charges	Accident du travail

6.6 VISITES MÉDICALES

6.6.1 Personnels d'encadrement et administratifs / Agents de droit local

	2020	
	H	F
Date	22 et 23 septembre 2020	
Nombre de visites	29	
Aptes	11	17
Aptes avec restriction	0	1
Inaptes	0	0

6.6.2 Membres

Tous les membres fournissent au moment de leur nomination un certificat médical d'aptitude aux fonctions délivrés par un médecin agréé tels que ceux exigés pour être nommé à un emploi dans la fonction publique (article 13 du décret n°59-310 du 14 février 1959).

7. ORGANISATION DU TRAVAIL

7.1 CONDITIONS DE TRAVAIL

	AGENTS DE L'ÉTAT	AGENTS DE DROIT LOCAL
Durée hebdomadaire du travail (heures)	38,5	37,5

	2020			
	AGENTS DE L'ÉTAT		AGENTS DE DROIT LOCAL	
	H	F	H	F
Temps partiel	0	0	1	2
Télétravail (crise sanitaire 1 ^{ère} vague) 5 jours / semaine	4	5	5	12
Télétravail (crise sanitaire 2 ^{ème} vague) 2 jours / semaine / 1 jour Bibliothèque	3	6	5	10
Télétravail (hors crise sanitaire) 1 jour / semaine	0	0	0	1

7.1.1 Chartes et accord relatif à l'organisation et au temps de travail

	DATE	DOMAINE
Charte expérimentation télétravail	02/2020	Télétravail
Accord d'entreprise sur la flexibilité horaire des agents de droit local	10/2020	Validité 2 ans / Entrée en vigueur au 01/01/2021

Avant le début de la crise sanitaire, une expérimentation du télétravail a été mise en œuvre pour une durée de 1 an.

Un accord d'entreprise a été signé en novembre 2020 avec les représentants syndicaux du personnel de droit local. Cet accord concerne l'organisation de la journée de travail et la mise en place d'un horaire flexible.

SERVICES ADMINISTRATIFS

7.2 ABSENCES

	2020					
	AGENTS DE L'ÉTAT ENCADREMENT / ADMINIST.		AGENTS DE DROIT LOCAL		MEMBRES	
	H	F	H	F	H	F
Absence pour Maladie (en jours ouvrables)	41	2	103	332	51	6
Congé Maternité / Paternité (en jours ouvrables)			18			
Disponibilité / Congés sans solde (en jours calendaires)				2	65	
Taux d'absentéisme pour Maladie 2020	1,77%		6,59%		0,98%	

7.3 COMPTE ÉPARGNE TEMPS (AGENTS DE L'ÉTAT)

	2020	
	H	F
Nombre de CET ouverts	2	4
Nombre de jours déposés sur CET au titre de l'année en cours	10	21
Total CET (en cours)	34	65
Utilisation du droit d'option (en jours)	0	0

8. ACTION SOCIALE

BILAN DE L'ACTION SOCIALE 2020 ET BÉNÉFICIAIRES

	2020	BILAN / OBSERVATIONS
Repas subventionnés	6 339,00	1 493 repas servis
Gratification fin d'année	2 226,00	42 agents
Sanitas	6 010,96	8 agents
Voyage d'intégration	0	Annulé - Crise sanitaire

9. DIALOGUE SOCIAL

INSTANCES DE DIALOGUE SOCIAL

TYPE D'INSTANCE	DURÉE DE MANDAT	DATE DE FIN DE MANDAT	REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS TITULAIRES		REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS SUPPLÉANTS	
			HOMME	FEMME	HOMME	FEMME
Comité Technique	4 ans	31/12/2021	2	1	0	1
CHSCT	4 ans	31/12/2021	2	1	0	1
Délégués syndicaux personnel local	Sans limitation		2	1	-	-

Au renouvellement général des instances (élections en décembre 2022), le CT et le CHSCT seront remplacés au profit d'une instance unique : le Comité social (Loi de transformation de la fonction publique)

Nombre de réunions

2020	DATE	DATE	DATE	DATE
Comité Technique	18/12/2020	17/09/2020	23/11/2020	17/12/2020
CHSCT	18/02/2020	17/09/2020	23/11/2020	
Délégués syndicaux personnel local	12/03/2020	21/10/2020	26/11/2020	

Les délégués syndicaux ont été reçus à 3 reprises pour aborder les sujets spécifiques aux agents dépendant de la convention collective de droit local. Ils ont par ailleurs été destinataires, trimestriellement, des états récapitulatifs de cotisations sociales (TC2), ainsi que de l'information relative aux arrêts de travail. Enfin, ils ont visé et reçu une copie des contrats de travail signés au cours de l'année. Ils ont également visé les fins de contrats des agents ayant quitté l'établissement.

Jours de grèves

2020	MOTIF	NOMBRE DE JOURS DE GRÈVE	HOMME	FEMME
	Néant	0	0	0

SERVICES ADMINISTRATIFS

10. DISCIPLINE

10.1 AGENTS DE L'ÉTAT

TYPE DE FAUTE	2020	
	HOMME	FEMME
Fautes légères	0	0
Fautes graves	0	0
Fautes très graves	0	0

TYPE DE SANCTION	2020	
	HOMME	FEMME
Avertissement	0	0
Blâme	0	0
Exclusion temporaire	0	0
Licenciement (Agents contractuels)	0	0

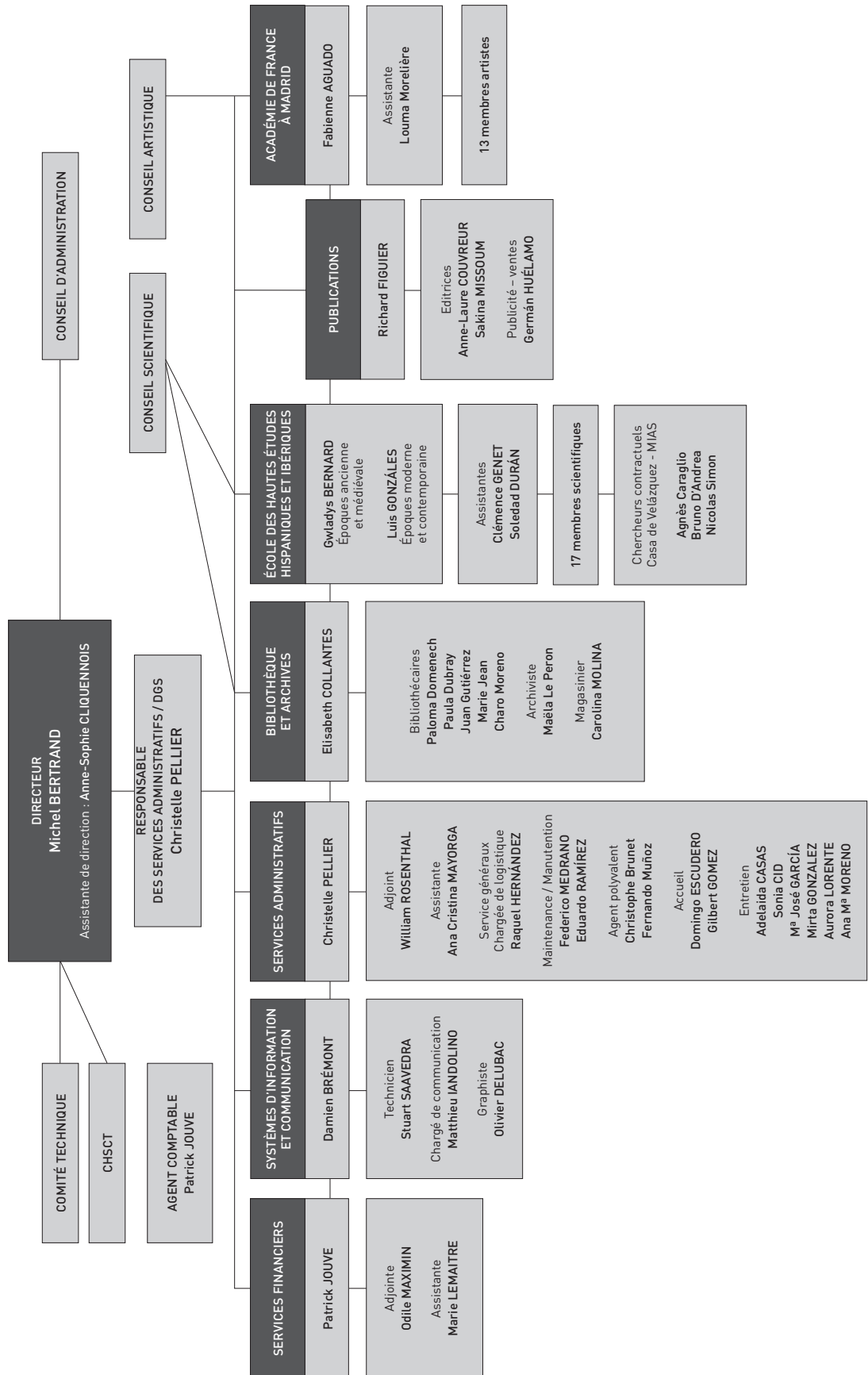
10.2 AGENTS DE DROIT LOCAL

TYPE DE FAUTE	2020	
	HOMME	FEMME
Fautes légères - Faltas leves	0	0
Fautes graves - Faltas graves	0	1
Fautes très graves	0	0

TYPE DE SANCTION	2020	
	HOMME	FEMME
Avertissement verbal - Amonestación verbal	0	0
Avertissement écrit - Amonestación por escrito	0	1
Avertissement de licenciement - Aparcibimiento de despido	0	0
Licenciement - Despido	0	0

SERVICES ADMINISTRATIFS

ORGANIGRAMME 2020 (septembre 2020)





SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

*Rapport établi par Damien BRÉMONT,
responsable du service*

Systemes d'information	309
Communication	312

SYSTÈMES D'INFORMATION

L'activité du pôle informatique sur l'année 2020 a été fortement marquée par la crise sanitaire qui a touché très tôt l'Espagne. Néanmoins, l'anticipation face à une situation qui se dégradait inexorablement a permis de mettre en œuvre conjointement avec la Direction un Plan de Continuité d'Activité qui a rendu possible la poursuite des activités en télétravail des services administratifs dès le premier jour de confinement.

Ainsi une solution de VPN a été généralisée, et l'offre de service s'est rapidement étoffée avec la mise en œuvre de serveurs de visioconférence (Jitsi) souverains hébergés au sein de l'établissement. Les agents ont aussi pu récupérer leur ligne téléphonique avec le déploiement massif de la Téléphonie sur IP.

Pour faciliter le travail en ligne des agents à leur domicile, l'usage du cloud a été renforcé avec l'ajout de fonctionnalités de travail collaboratif, ainsi que l'ajout d'une messagerie instantanée (chat).

Une fois le télétravail des agents organisé, la priorité a été celle des recrutements des membres artistes et scientifiques et de la tenue des conseils de l'établissement. Le pôle informatique a donc veillé à mettre en œuvre les solutions techniques permettant leur bonne tenue sur des solutions souveraines. Des tests ont été réalisés avec chaque candidat ou membre du conseil afin de s'assurer qu'il puisse présenter son projet ou assister au conseil dans les meilleures conditions possibles.

Face à une situation toujours incertaine, le parc informatique a été renforcé pendant l'été, ce qui a permis la mise en œuvre début novembre d'un nouveau PCA favorisant deux jours de télétravail par semaine.

À la rentrée de septembre, un serveur a été acquis afin de pouvoir héberger les colloques et séminaires organisés par l'établissement. Le logiciel libre BigBlueButton a été retenu. L'École française de Rome ayant également mis en œuvre cette solution, un accord a été conclu avec celle-ci afin que son serveur puisse être utilisé en cas de nécessité. Ce fut par exemple le cas pour les JJA où les nombreux participants et salles virtuelles requises ont ainsi pu être réparties de part et d'autre de la Méditerranée.

SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

Avec l'automne, vient la période des recrutements. Le portail du MIAS a été enrichi de nouvelles fonctionnalités visant à faciliter le workflow du traitement des candidatures, et un portail a été déployé pour accueillir les 47 dossiers de candidature à la résidence curatoriale du Festival ¡Viva Villa!

Également pour le festival à signaler que la Casa de Velázquez a assuré la maîtrise d'œuvre d'une profonde refonte du site Internet du festival, et que celui-ci est désormais hébergé sur un serveur virtualisé hébergé dans les murs de la Casa.

Enfin, signaler que l'année écoulée a été aussi mise à profit pour réaliser une étude de marché approfondie pour l'acquisition d'un nouveau logiciel de gestion des Ressources Humaines et pour rédiger le cahier des charges d'un logiciel de gestion des conventions de l'établissement qui a été livré en cette fin d'année.

Le pôle informatique a logiquement accompagné les utilisateurs tout au long de l'année pour qu'ils retrouvent leurs marques lors du déploiement du télétravail, mais aussi pour les assister sur les nouveaux outils mis à disposition.

Activités récurrentes

PROJET OU ACTIVITÉ
Assistance technique aux utilisateurs (personnel, membres, boursiers, hôtes de passage, conférenciers, ...)
Veille sécuritaire et mise à jour des serveurs de l'établissement
Maintenance préventive et actualisation des postes de travail
Maintenance préventive des imprimantes et photocopieurs
Mise à jour de la documentation du système d'information et actualisation des procédures courantes
Gestion du prêt de matériel
Mise en service des visioconférences
Soutien logistique lors des expositions

Synthèse chronologique des principales activités réalisées au cours de l'année 2020

DATE	NATURE DE L'INTERVENTION
Janvier	Renouvellement de 6 postes de travail
	Recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques
	Agrément Renater

S Y S T È M E S D ' I N F O R M A T I O N E T C O M M U N I C A T I O N

DATE	NATURE DE L'INTERVENTION
Février	Soutien technique pour l'organisation des portes ouvertes de l'établissement.
	Configuration de DKIM afin de lutter encore plus efficacement contre le SPAM
	Configuration d'un MAC dédié au télétravail d'un agent, et renouvellement d'un autre MAC
Mars	Déploiement massif du télétravail
	Configuration de serveurs de visioconférence hébergés au sein de l'établissement
	Déploiement massif de la téléphonie sur IP
Avril	Soutien technique pour la sélection en ligne des membres artistes et scientifiques de la Casa de Velázquez et pour les conseils de l'établissement
	Ajout de fonctionnalités de travail collaboratif sur le Cloud
	Déploiement d'une messagerie instantanée (chat)
Mai	Mise en œuvre d'un extranet pour le festival ¡Viva Villa!
	Étude de marché pour l'acquisition d'un logiciel de GMAO (Gestion de maintenance assistée par ordinateur)
Juin	Migration de 4 serveurs à Windows 2016
	Rédaction du cahier des charges du logiciel de gestions des conventions
	Etude de marché pour l'acquisition d'un logiciel de gestion RH
	Maîtrise d'œuvre du projet de refonte du site web du festival ¡Viva Villa!
Juillet	Renouvellement des switchs des ateliers du jardin
	Création des comptes utilisateurs des membres artistes et scientifiques nouvellement recrutés
	Rédaction du cahier des charges fonctionnelles des améliorations des portail de candidatures du Madrid Institute for Advanced Study
Septembre	Gestion de la campagne dématérialisée des aides scientifiques de l'EHEHI
	Configuration d'un serveur BigBlueButton
	Extension du parc informatique pour la mise en œuvre de la seconde phase du PCA
Octobre	Suivi d'un projet de modernisation du site Web de l'établissement
	Montage technique de l'exposition du festival ¡Viva Villa!
	Soutien logistique pour la diffusion en ligne des journées professionnelles du festival
	Mise en œuvre d'une solution de réservation en ligne pour le festival ¡Viva Villa!
Novembre	Mise en œuvre des actions du plan d'établissement en faveur du développement durable
	Gestion de la campagne dématérialisée des membres de l'EHEHI
	Migration des postes utilisateurs à Windows 10 20H2
Décembre	Gestion de la campagne dématérialisée des membres de l'AFM
	Déploiement d'une nouvelle solution de VPN basée sur le protocole IKEv2
	Gestion des campagnes dématérialisées des membres du MIAS
	Mise en œuvre d'un portail de candidatures dématérialisées pour la Residence curatoriale du Festival ¡Viva Villa!

COMMUNICATION

Du côté de la communication d'événements, et au carrefour de la communication événementielle, l'année a été marquée par trois temps-forts : une double exposition à Paris en janvier 2020, les traditionnelles portes ouvertes en février et le Festival ¡Viva Villa!

Tout au long de l'année, dans une optique de diffusion globale, c'est politique forte de mise en avant des productions de l'établissement sur les réseaux sociaux qui est à souligner ; d'autant plus importante durant cette année marquée par la crise sanitaire et les différents confinements.

DOUBLE EXPOSITION À PARIS : ITINÉRANCE ET ATELIER VELÁZQUEZ

Si l'étape parisienne de l'exposition *Itinérance* à l'Académie des beaux-arts est un événement récurrent, la tenue en parallèle d'une exposition des artistes à la Galerie Loo&Lou dans le Haut-Marais était une première. Il a donc été décidé de profiter de ce doublé d'expositions pour formaliser une collaboration avec un attaché de presse freelance : Laurent Cassagnau, en charge également des RP pour le festival ¡Viva Villa !.

Au total, ce sont plus de cinquante mentions dans la presse et dans les agendas web qui sont à recenser, dont une interview de la directrice des études artistiques dans l'édition web du Monde, plusieurs filets dans la presse spécialisée et dans les formules web et papier du Figaro, et différents focus artistes sur des blogs ou pages dédiées à l'art contemporain.

Cette action presse avait à la fois pour objectif de faire connaître les exposition – et par extension, accroître la notoriété de la Casa de Velázquez auprès du public français – mais également de solidifier la relation avec les journalistes spécialisés dans la continuité des efforts entrepris en ce sens par le biais du festival ¡Viva Villa!

PORTES OUVERTES DE L'ÉTABLISSEMENT

Les traditionnelles portes ouvertes de l'établissement qui se sont tenues le dimanche 23 février. Deux mille cinq cents personnes ont pu profiter de ce « planazo » (Magazine Time Out), qui est désormais devenu un événement incontournable dans la programmation madrilène.

Le succès des portes ouvertes est l'illustration d'un lien fort avec la presse locale, et la bonne visibilité de l'événement est assurée par la télévision madrilène TeleMadrid qui relate naturellement l'événement dans son journal télévisé du dimanche soir.

FESTIVAL ; VIVA VILLA !

Depuis maintenant 4 ans, la Casa de Velázquez joue un rôle central dans la communication du festival, puisque l'établissement centralise le suivi de la production des supports et la gestion du lien avec les graphistes, ainsi que la coordination avec les équipes des autres résidences.

Un travail important a aussi été réalisé sur les contenus et sur la mise en page des dossiers (journées pro, dossier de presse, powerpoint de présentation). A cela, s'ajoute, le suivi de la reprographie, la gestion de la signalétique extérieure à la Collection Lambert et la négociation et la mise en œuvre de la publicité de rue (mobilier urbain, transports en commun). Cette année la Casa a également mis à disposition du matériel de signalétique interne pour la Collection Lambert et a fait produire la signalétique liée à la crise sanitaire.

Le fait que les pôles communication et informatique soient dans un même service est pleinement mis à contribution, il s'illustre par exemple avec la refonte profonde du site Internet du festival réalisée cette année. Autre illustration, l'habillage et l'expédition des newsletters fait désormais depuis Madrid puisque le site du festival est hébergé sur un serveur virtualisé de l'établissement, ce qui a permis de disposer de meilleures performances et de faciliter la diffusion des mailings. Ce lien est aussi mis à profit pour mettre en œuvre une solution de réservation en ligne, et pour mettre en œuvre la scénographie, ainsi que procéder au montage et au démontage des éléments techniques du festival.

RÉSEAUX SOCIAUX

La convergence de la transition numérique et de la stratégie menée sur les réseaux sociaux a trouvé une concrétisation particulièrement explicite lors de la période de confinement du printemps 2020. L'ensemble des contenus digitaux en accès libre a fait l'objet d'une vaste promotion qui a eu un double effet : maintenir le lien avec le public et toucher de nouveaux usagers, grâce au surpassement de la barrière physique. À titre d'exemple, sur la période allant du 15 mars au 30 juin 2020, plus d'une soixantaine de publications en accès libre ont été mises à l'honneur sur les réseaux sociaux (à travers le hashtag #1jourlivre / #1día1libro) ce qui a eu pour effet de créer un rendez-vous quotidien avec le public et de revisiter le catalogue de publications de la Casa de Velázquez. Sur Twitter uniquement, cette période s'est traduite par l'arrivée de 172 nouveaux suiveurs, plus de 3 800 visites du profil, 262 mentions et plus de 290 000 visualisation des tweets.

Le compte Instagram de la Casa de Velázquez a également pris en force. Grâce à sa nature prioritairement visuelle, la plateforme regroupe plus naturellement une communauté intéressée par le versant artistique de nos activités. Les appels à candidatures ainsi que la communication événementielle trouvent également un relai particulièrement intéressant dans les stories, ces publications éphémères d'une durée de vie de 24 heures qui sont devenues des outils incontournables dans la construction du ton résolument dynamique et à l'écoute de son temps de la Casa de Velázquez. Au printemps 2020, nous avons

SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

également ouvert notre chaîne IGTV (outil imbriqué à Instagram permettant la diffusion de vidéos) pour mettre à l'honneur les publications audiovisuelles de l'institution. À noter qu'un soin particulier est porté dans la création de visuels adaptés à chaque plateforme. Le contenu, lui aussi s'adapte au ton et aux contraintes de chacun de ces réseaux sociaux. Enfin, les mentions aux partenaires et aux institutions relais sont nombreuses afin de consolider notre communauté professionnelle et d'améliorer engagement et diffusion. Il s'agit ainsi de tirer le meilleur profit de chacun des outils pour permettre une large diffusion de nos activités et actualités tout en se servant de cette stratégie « trans-média » pour affirmer l'image et l'identité de notre institution.

Nous invitons à consulter, et à suivre, la Casa sur Facebook, Twitter ou Instagram :

<https://www.facebook.com/casadevelazquez>

<https://twitter.com/casadevelazquez>

<https://www.instagram.com/casadevelazquez>

SITE INTERNET DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Le pôle communication assure tout au long de l'année la mise à jour du site Internet ainsi que la gestion des améliorations techniques et fonctionnelles en lien avec le pôle informatique. L'année 2020 a été mise à profit pour réaliser un lifting sur le site Internet. Nouvelle police de caractère, optimisations graphiques, fluidification de la publication ont été à l'ordre de du jour afin que le site garde toute sa jeunesse !

Malgré la crise sanitaire — et donc l'annulation de nombreux événements dont les entrées web génèrent en temps normal un flux conséquent — les consultations sur le site Internet n'ont reculé que de 3.48 % avec 209 822 visites et 483 360 pages consultées (source Google Analytics)



NEWSLETTER MENSUELLE

Tous les mois, une newsletter bilingue est expédiée aux 13 000 abonnés à la newsletter. Ce rendez-vous mensuel suscite un vif intérêt puisqu'il génère en moyenne 1 000 visites sur le site Internet.

Les newsletters expédiées sont consultables sur le site de la Casa :

<https://www.casadevelazquez.org/fr/la-casa/newsletter/precedentes-newsletters/>

PODCASTS

Afin de fidéliser ses publics éloignés, la Casa de Velázquez a établi une stratégie principalement orientée vers l'ouverture, et la diffusion de contenus dématérialisés.

En premier lieu la production de vidéos de qualité disponibles en podcast sur le site de l'établissement et sur les réseaux Vimeo et Youtube. Hors de ces sites d'hébergements — qui, en eux-mêmes, brassent déjà une vaste communauté d'utilisateurs — la promotion de ces contenus est assurée sur nos autres réseaux sociaux, mais également à travers de notre site web, nos newsletters et à l'occasion de communication plus spécifiques (inclusion à des dossiers de presse, notamment, en forme de compléments d'information).

Il s'agit d'enregistrements vidéos de présentation réalisées lors de conférences organisées à la Casa de Velázquez ou de vidéos réalisées par Joseph Ballu, chargé de communication du réseau des Écoles Française à l'Étranger, qui mettent en avant le travail des artistes et scientifiques accueillis à la Casa ainsi que les projets menés par l'établissement.

Les chiffres de consultation de ces vidéos parlent d'eux-mêmes, en 2020, 39 718 visualisations ont été enregistrées sur les chaînes de l'établissement.

Vidéos produites par Joseph Ballu :

. CVZ Studios#2

<https://vimeo.com/showcase/7205454/>

. Membres EHEHI - Promotion 2019-2020

<https://vimeo.com/showcase/6878232/>

. Un jour à Albalat

<https://vimeo.com/423238429>

INAUGURATIONS EN LIGNE

En raison de la crise sanitaire, il est plus que jamais nécessaire de faire parvenir aux publics de la Casa de Velázquez le fruit du travail des artistes. En lien avec l'Académie de France à Madrid, des inaugurations virtuelles d'une grande qualité ont été diffusées en direct sur Facebook puis mises à disposition sur les réseaux sociaux.

A ce jour deux inaugurations ont eu lieu, et totalisent déjà 1 247 visionnages sur les différents canaux (Facebook, Youtube, Vimeo).

. Les rétrospectives de la Casa de Velázquez #2

<https://vimeo.com/503394704>

. DESPRENDERSE

<https://vimeo.com/487313955>

RÉSEAU DES ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

En complément des productions de vidéos assurées par Joseph Ballu, chargé de communication du réseau, et mentionnées précédemment dans la section Podcasts, il est important de signaler que l'ensemble des publications produites au sein du réseau sont désormais visibles sur le site resEFE.

<https://www.resefe.fr/index.php/publications/catalogue>

Ce travail a été possible grâce à la remontée au format ONIX des informations des publications depuis le site des écoles, et leur agrégation grâce à un outil produit par Bruno Morandière, en charge du dossier de la transition numérique des EFE

Il est également important de préciser que le graphiste de la Casa de Velázquez s'est récemment vu confier une mission de refonte des couvertures pour les éditions de l'EFR. Il a travaillé un peu plus de 40 heures, selon un accord inédit entre Écoles, pour concevoir et mettre au point 3 nouveaux modèles de couvertures.



CASA DE
VELÁZQUEZ

ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Liberté
Égalité
Fraternité

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ DE PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870
www.casavelazquez.org